ΒΟΥΛΗ
ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ

Δ' ΑΝΑΘΕΩΡΗΤΙΚΗ

Ἐν Ἀθήναις τῇ 14 Ἰανουαρίου 194.. 7

Ἀριθ. Πρωτ. 112
Διεκ. 27

Π ρ ὸ ς

Τοὺς κ.κ. Νικόλαον Ἀντωνόπουλον
καὶ Κωνστ. Τσᾶτσον, Βουλευτάς

Ἔχομεν τὴν τιμὴν νὰ γνωρίσωμεν Ὑμῖν ὅτι κατόπιν προσκλήσεως τῆς Ἁ. Ἁξιοχότητος τοῦ Προέδρου τῆς Αἰγυπτιακῆς Γερουσίας καὶ Προέδρου τοῦ Αἰγυπτιακοῦ Διακοινοβουλευτικοῦ Ὁμίλου, περὶ συμμετοχῆς καὶ τοῦ Ἑλληνικοῦ Κοινοβουλίου εἰς τὸ συγκληθησόμενον ἐν Καΐρῳ τὴν 7 Ἀπριλίου ἐ.ἔ. 36ον Διακοινοβουλευτικὸν Συνέδριον, ὁρίζομεν Ὑμᾶς ὡς Ἀντιπροσώπους αὐτοῦ καὶ παρακαλοῦμεν ὅπως ἀποδεχθῆτε τὴν τιμητικὴν ταύτην ἀποστολήν.

Διὰ πλείονας πληροφορίας παρακαλοῦμεν ὅπως ἀποταθῆτε πρὸς τὸν παρ' ἡμῖν Γεν. Γραμματέα παρ' ᾧ εὑρίσκονται αἱ σχετικαὶ ἐγκύκλιοι τῆς ὡς ἄνω ἐνώσεως.-

Ο ΠΡΟΕΔΡΟΣ
Ι. ΘΕΟΤΟΚΗΣ

ΑΚΡΙΒΕΣ ΑΝΤΙΓΡΑΦΟΝ
Ο ΤΜΗΜΑΤΑΡΧΗΣ
ΔΙΕΚΠΕΡΑΙΩΣΕΩΣ
ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ

Κ.Φ.

SOCIÉTÉ EGYPTIENNE
DE DROIT INTERNATIONAL

الجمعية المصرية للقانون الدولي

Monsieur le Président et cher Collègue,

A l'occasion de la XXXVIe Conférence de l'Union Interparlementaire, la Société Egyptienne de Droit International a décidé de tenir son IIIe Congrès de Droit International à Alexandrie, les 18 et 19 Avril 1947.

Elle a l'honneur et le plaisir d'inviter à ce Congrès les Membres de la Conférence Interparlementaire.

L'ordre du jour comportera des communications et des débats sur des sujets de l'actualité internationale.

Les participants à ce Congrès auront ainsi toutes facilités pour visiter la Ville d'Alexandrie où diverses festivités sont prévues et seront indiquées dans le programme détaillé qui sera distribué ultérieurement.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et cher Collègue, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le Président de la Société
Amine Anis

Prière d'adresser toute demande de renseignements au Secrétariat Permanent de la Société — Boîte Postale N° 495, Alexandrie (Egypte).

XXXVIIe CONFÉRENCE INTERPARLEMENTAIRE

(Rome, 6-11 Septembre 1948)

ORDRE DU JOUR No 4

PROTECTION DE L'ENFANT

Projet de résolution présenté par M. CONSTANTIN TSATSOS (Grèce).

La Conférence interparlementaire, considérant que la protection efficace de l'enfant constitue un postulat de la civilisation et de la morale internationale, déclare:

1° l'enfant a droit à tout ce qui lui est nécessaire pour le plein développement de sa personalité physique, morale et intellectuelle;

2° l'enfant malade de corps ou d'âme a droit à un traitement spécial qui le rapprocherait, autant que possible, du niveau des enfants physiquement, moralement et intellectuellement sains;

3° l'enfant a droit à la protection de ses attaches sociales, morales et spirituelles le liant à une société politique déterminée.

XXXVIIIth INTER-PARLIAMENTARY CONFERENCE

(Rome, September 6-11, 1948)

AGENDA PAPER No. 4

PROTECTION OF CHILDREN

Draft resolution submitted by M. CONSTANTIN TSATSOS (Greece).

The Inter-Parliamentary Conference, considering that effective protection of children is a postulate of civilisation and of international morality, declares that:

(1) the child is entitled to all he needs for the full development of his physical, moral and intellectual personality;

(2) a child who is physically or mentally abnormal is entitled to special treatment which will help him, as far as possible, to approach the level of children who are physically, morally and intellectually normal;

(3) the child is entitled to the social, moral and intellectual relations which bind him to a specific political society.

[4.1]

Compte-Rendu de la XXXVIe Conférence tenue au Caire 7-12 Avril 1947

[4.2]

UNION INTERPARLEMENTAIRE

COMPTE-RENDU

DE LA

XXXVIE CONFÉRENCE

TENUE AU CAIRE

DU

7 au 12 avril 1947

PUBLIÉ PAR LE BUREAU INTERPARLEMENTAIRE

LIBRAIRIE PAYOT
LAUSANNE
1947

Tous droits réservés

[4.3]

COMPTE-RENDU

DE LA

XXXVIe CONFÉRENCE INTERPARLEMENTAIRE

[4.4]

UNION INTERPARLEMENTAIRE

COMPTE-RENDU

DE LA

XXXVIE CONFÉRENCE

TENUE AU CAIRE

DU

7 au 12 avril 1947

PUBLIÉ PAR LE BUREAU INTERPARLEMENTAIRE

LIBRAIRIE PAYOT
LAUSANNE
1947

Tous droits réservés

[4.5]

INTRODUCTION

Consulté par écrit, au mois de septembre 1946, le Conseil interparlementaire avait accepté avec le plus grand empressement l'invitation du Groupe égyptien de tenir au Caire la XXXVIe Conférence de l'Union. Afin de faciliter le déplacement des délégations, des membres du Bureau et du personnel technique, le Groupe égyptien offrit une très large contribution aux frais de voyage.

C'est ainsi que, malgré l'éloignement, un grand nombre de délégués répondirent à l'invitation qui leur avait été adressée. Ils ne furent pas moins de 157, sans compter la délégation égyptienne, représentant les vingt-quatre Groupes ou Parlements affiliés à l'Union, dont voici la liste : Amérique (Etats-Unis d'), Autriche, Belgique, Bulgarie, Danemark, Egypte, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Irak, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse, Syrie, Tchécoslovaquie, Turquie, Yougoslavie.

Les travaux législatifs en cours ou les dissolutions des assemblées délibérantes empêchèrent plusieurs Groupes ou Parlements de se faire représenter, notamment ceux d'Irlande, du Liban, d'Iran, de Bolivie, des Indes, de Nouvelle-Zélande, d'Australie et d'Afrique du Sud. La délégation philippine, qui était annoncée, ne se rendit pas au Caire pour des motifs que nous ignorons encore.

Ainsi, tous les Groupes interparlementaires régulièrement constitués prirent part à la Conférence, sauf ceux du Canada, de l'Irlande, de l'Iran et des Philippines. Le Soviet Suprême de l'U.R.S.S., qui avait été officiellement invité, ne se fit pas représenter.

L'ordre du jour de la Conférence avait été adopté par le Conseil, consulté au mois de novembre 1946. Les « Documents préliminaires », qui furent distribués plus d'un mois avant l'ouverture

des débats, contenaient les projets de résolutions en français et en anglais ainsi que tous les rapports soumis à la Conférence.

L'organisation technique des délibérations fut préparée par le Groupe égyptien en collaboration avec le Bureau interparlementaire. Plusieurs interprètes assurèrent les traductions orales des discours en français et en anglais. D'autre part, deux services de compte-rendu enregistrèrent les débats, le premier ayant pour tâche la publication du compte-rendu analytique, qui fut distribué jour après jour aux délégués, le second chargé de la reproduction sténographique des délibérations.

L'accueil de l'Egypte fut grandiose et tous ceux qui en ont été les témoins ravis en garderont un émouvant souvenir. Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ici des extraits de l'article publié dans le *Bulletin interparlementaire* du mois de mai dernier :

« Il nous est impossible, dans ce bref compte-rendu, de décrire la munificence des fêtes et des excursions offertes aux délégués. Nous nous bornerons donc à une sèche énumération, laissant à nos lecteurs le soin d'évoquer, s'ils ont eu le privilège de les connaître, l'éclatante beauté de la vallée du Nil, le somptueux agencement des palais royaux et gouvernementaux et, surtout, la courtoisie raffinée de tout un peuple qui se manifestait aussi bien chez l'habitant des villes ou le fellah de la campagne que chez les plus hauts dignitaires du Royaume.

» La veille de la Conférence, dimanche 7 avril, un thé fut offert aux délégués dans la salle pharaonique au Palais du Parlement. Ce fut l'occasion de premiers contacts au seuil d'une conférence qui devait offrir les conditions les plus propices à la formation de liens amicaux, si utiles après une longue période de séparation. Le lendemain, lundi, après la séance d'ouverture, le Groupe égyptien offrit un déjeuner à l'hôtel Semiramis. Mardi, l'après-midi tout entier fut consacré aux Pyramides de Ghizeh, au Sphinx et aux fouilles archéologiques ; puis, un cocktail fut offert à Mena-House. Le même soir, Sa Majesté le Roi Farouk Ier daigna ouvrir, aux délégués et aux dames les accompagnant, les portes du Palais d'Abdine, où, après une représentation de danses et de chants, une splendide réception était préparée. Malheureusement le Roi, victime d'un accident, ne put assister à la fête. Il devait cependant donner, tout au cours de la Conférence, des preuves manifestes de son intérêt pour l'œuvre interparlementaire. C'est ainsi, comme nous le dirons tout à l'heure, qu'il voulut bien se rendre à

Inchass, le dimanche suivant, et se faire présenter les chefs des délégations.

» Le mercredi 9 avril, le Groupe interparlementaire égyptien offrit un dîner à l'hôtel Shepheard. Le jeudi, quelques heures furent consacrées à une visite au Musée égyptien, aux mosquées et à la Citadelle. Le soir même, une représentation eut lieu à l'Opéra, où les spectateurs eurent l'occasion d'admirer plusieurs productions originales. Vendredi, le Groupe égyptien invita les délégués à « une journée sur le Nil », c'est-à-dire une merveilleuse excursion par bateau jusqu'aux barrages de Mohammed-Aly, la visite de ces magnifiques ouvrages d'art et un déjeuner dans les splendides jardins qui bordent le fleuve.

» Samedi soir, après la clôture de la Conférence, un dîner et une soirée de gala furent offerts par le Président du Sénat et celui de la Chambre des Députés à l'Héliopolis Palace. A cette occasion, de brèves allocutions furent prononcées par Haekal Pacha, président de la Conférence, Lord Stansgate, président du Conseil interparlementaire, et M. Constantinesco-Iassy, chef de la délégation roumaine.

» Le dimanche 13 avril, Sa Majesté le Roi voulut bien convier les délégués à visiter son superbe domaine d'Inchass, où les procédés les plus modernes de la culture et de l'élevage sont appliqués au sein d'une nature riche et généreuse. Cette excursion fut un véritable enchantement et les chefs des délégations furent heureux de pouvoir témoigner leur reconnaissance à Sa Majesté qui n'avait pas craint de se déplacer et de venir accueillir en personne ses hôtes, tout particulièrement Lord Stansgate et le comte Carton de Wiart, avec lesquels il eut la bonté de s'entretenir longuement. Le soir, pour terminer cette journée unique, le Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères offrit un dîner et une soirée de gala au palais Zaafarane. Les jardins et le palais illuminés dans la plus belle nuit d'Orient laisseront certainement aux délégués un souvenir ineffaçable.

Mais ce qui, peut-être, surpassa en beauté ces visions pourtant uniques, fut l'excursion qui emmena les délégués visiter, en Haute-Egypte, Louxor, Karnak et la Vallée des Rois. On ne nous en voudra pas de renoncer à décrire en quelques lignes la majesté du cours du Nil et la grandeur des souvenirs de l'Egypte des Pharaons. Ajoutons que de nombreux délégués eurent encore le temps de visiter les grandes usines de filature et de tissage de

Mehallah El Kobra où ils purent constater les progrès de l'industrie égyptienne.

» On se rendra compte facilement de la somme considérable de travail qu'une telle Conférence avait nécessité. Il fallut, pour mener à bien une pareille tâche, le dévouement sans bornes de quantité de personnes, ainsi qu'un talent d'organisation qui frappa les délégués. Car, au cours de la Conférence, tous les rouages fonctionnèrent avec une exactitude et une précision dans les détails que ne vint troubler aucun accroc, si bien que, pendant tout le séjour, le Bureau interparlementaire n'a entendu que le concert de louanges adressé à nos hôtes égyptiens. Parmi ceux qui méritent la gratitude particulière de l'Union, il faut citer, en premier lieu, S. E. Haekal Pacha, président du Sénat et président du Groupe, auquel la Conférence témoigna sa gratitude en l'élisant membre du Comité exécutif de l'Union ; Atta Afifi Bey, président du Comité d'organisation qui, malgré le mauvais état de sa santé, se dépensa sans compter ainsi que ses collègues dont nous ne pouvons malheureusement pas donner ici tous les noms ; S. E. Mohammed Hamed Gouda, président de la Chambre des Députés ; Ez Elarab Bey, secrétaire général du Sénat ; Hassan El-Nahas Bey, secrétaire général de la Chambre des Députés, et, enfin M. Georges Tewfik Habib, secrétaire administratif du Groupe, qui déploya une activité égale à son dévouement et à ses connaissances vraiment encyclopédiques.

» A côté du Groupe égyptien, il faudrait encore citer le Gouvernement tout entier, dont plusieurs membres prirent une part active à la Conférence, en particulier S. E. Mahmoud Fahmy El Nokrachy Pacha, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, qui témoigna de tout son intérêt à la Conférence, les autorités municipales du Caire et les autorités de la province de Louxor.

» Enfin, le Comité des dames, sous la présidence de Mme Haekal Pacha, se mit sans compter à la disposition des épouses des délégués pour leur faire mieux connaître l'Egypte moderne et ancienne. La femme égyptienne montra ainsi à ses sœurs des autres pays avec quelle intelligence elle prend part au développement politique, culturel et social de sa patrie. »

GENÈVE, le 15 août 1947.

[4.9]

IX

TABLE DES MATIÈRES

Pages

DOCUMENTS PRÉLIMINAIRES 1-357

A. — **Circulaires** 3-21

Circulaire N° 1 du Bureau, du 21 octobre 1946 5
Circulaire N° 2 du Bureau, du 31 janvier 1947 8
Circulaire N° 1 du Groupe égyptien, du 26 nov. 1946.. 12
Circulaire N° 2 du Groupe égyptien, du 10 janvier 1947 13

B. — **Ordre du jour définitif et projets de résolutions** 23-53

Textes français 25-38

Ordre du jour définitif 25-26
Horaire 27
Projets de résolutions :

Migrations et transferts de populations 28-29
Réparation des dommages de guerre et reconstruction internationale 30-31
Codification du droit international 32-33
Modifications proposées aux Statuts de l'Union..... 34-38

Textes anglais 39-53

C. — **Rapports** 55-357

RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Considérations sur la situation internationale 57-149

Texte anglais 150-239

Introduction, texte français, pp. 57-58 ; texte anglais, pp. 150-151. — L'évolution des rapports internationaux, texte français, pp. 58-64 ; texte anglais, pp. 151-157. — Les courants d'idées, texte français, pp. 64-69 ; texte anglais, pp. 157-162. — L'évolution constitutionnelle, texte français, pp. 69-77 ; texte anglais, pp. 162-170. — La Charte des Nations Unies, pp. 77-91 ; texte anglais, pp.

Pages

170-183. — Transformation des rapports mondiaux, texte français, pp. 91-102 ; texte anglais, pp. 183-195. — Les traités de paix, texte français, pp. 103-109 ; texte anglais, pp. 195-202. — Le Nouveau Monde, texte français, pp. 109-119 ; texte anglais, pp. 202-211. — Les transformations économiques et sociales, texte français, pp. 119-141 ; texte anglais, pp. 211-231. — L'Union interparlementaire, texte français, pp. 141-143 ; texte anglais, pp. 231-234.

Partie spéciale. Réunions interparlementaires depuis la fin de la guerre 144-149

Texte anglais 234-239

Séances du Conseil, texte français, pp. 144-146 ; texte anglais, pp. 235-236. — Sessions de Commissions permanentes plénières et de Sous-commissions d'étude, texte français, pp. 146-148 ; texte anglais, pp. 236-238. — Séances du Comité exécutif, texte français, p. 148 ; texte anglais, p. 238. — Section autonome des Secrétaires généraux des Parlements, texte français, pp. 148-149 ; texte anglais. pp. 238-239.

RAPPORTS SUR LES QUESTIONS A L'ORDRE DU JOUR

Migration and Transfers of Population..... 240-242

Migrations et transferts de populations 243-246

Reparation of War Damage 247-265

Réparation des dommages de guerre 266-289

Codification du droit international 290-316

Codification of International Law 317-340

Modifications aux Statuts de l'Union 341-348

Amendments to the Statutes of the Union 349-357

COMPTE-RENDU DES DÉLIBÉRATIONS 361

SÉANCE INAUGURALE, LE LUNDI 7 AVRIL, MATIN .. 361-375

Ouverture par S. A. R. le Prince héritier 361

Discours de M. le comte Carton de Wiart 361-367

Election du Président de la Conférence 367-368

Discours de S. A. Mohammed Hussein Haekal Pacha .. 368-373

Discours de S. E. Mahmoud Fahmy El Nokrachi Pacha 373-374

Election du Bureau de la Conférence 375

Pages

SÉANCE DU LUNDI 7 AVRIL, MATIN 376-388

Débat général sur le rapport du Secrétaire général 376

SÉANCE DU LUNDI 7 AVRIL, APRÈS-MIDI 389-427

Débat général sur le rapport du Secrétaire général
Reprise de la discussion 389

SÉANCE DU MARDI 8 AVRIL, MATIN 428-463

Débat général sur le rapport du Secrétaire général.
Reprise de la discussion 428

SÉANCE DU MERCREDI 9 AVRIL, MATIN 464-501

Migrations et transferts de populations 465

SÉANCE DU MERCREDI 9 AVRIL, APRÈS-MIDI 502-544

Réparation des dommages de guerre et reconstruction internationale 502

SÉANCE DU JEUDI 10 AVRIL, MATIN 545-570

Codification du droit international 545
Migrations et transferts de populations. *Votes* 562
Réparation des dommages de guerre. *Votes* 568

SÉANCE DU JEUDI 10 AVRIL, APRÈS-MIDI 571-597

Codification du droit international.
Reprise et fin de la discussion 571

SÉANCE DU VENDREDI 11 AVRIL, APRÈS-MIDI 598-626

Débat général sur le rapport du Secrétaire général.
Reprise et fin de la discussion 598

SÉANCE DU SAMEDI 12 AVRIL, MATIN 627-654

Modifications aux Statuts de l'Union 627

SÉANCE DU SAMEDI 12 AVRIL, APRÈS-MIDI 655-678

Modifications aux Statuts de l'Union.
Reprise et fin de la discussion 655
Facilités de voyage 664

[4.12]

	Pages
Communication des noms des délégués des Groupes au Conseil interparlementaire pour l'exercice depuis la XXXVIe jusqu'à la XXXVIIe Conférence	666
Election de deux membres du Comité exécutif	668
Election du président du Conseil interparlementaire	671
Election du président d'honneur du Conseil interparlementaire	672
Clôture de la Conférence	674

ANNEXES

1. Discours de M. Ludwig	681
2. Discours de Mlle Tendeloo	686
3. Résolutions de la Conférence	691-702
Textes français	691
Textes anglais	697
4. Liste des membres	703
5. Tableau de la répartition des voix à la XXXVIe Conférence	713
Table analytique	715

69.571
[4.13]

SÉANCE DU SAMEDI 12 AVRIL 1947
APRÈS-MIDI

La séance est ouverte à 15 heures 30 sous la présidence de S. E. Mohammed Hussein Haekal Pacha, président de la Conférence.

ORDRE DU JOUR Nº 6.

Modifications aux Statuts de l'Union.

Reprise et fin de la discussion.

M. P. Bastid (France), *rapporteur*. — Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs. Je n'ai aucunement l'intention de prononcer un discours. Je veux simplement exposer ma situation de rapporteur à l'égard des divers amendements et propositions qui ont été présentés dans le débat.

Sur le plan général, sur le plan des idées générales, je me bornerai à rappeler que votre commission, saisie de motions ou d'additions diverses, s'est efforcée de les concilier dans un esprit d'objectivité rigoureux. Nous n'avons pas fait œuvre, le moins du monde, de partisans. Nous nous sommes efforcés de rassembler les points de vue et de dégager des formules susceptibles de rallier l'assentiment général.

Nous avons été saisis de divers amendements.

Tout d'abord en ce qui concerne l'article premier, je répète ce que j'ai dit ce matin ici. J'accepte l'amendement de la délégation belge qui tend à préciser la vocation de l'Union interparlementaire à faire toute suggestion en vue de développer l'institution parlementaire, d'en améliorer le fonctionnement et d'en rehausser le prestige. Cet amendement paraît correspondre à nos sentiments unanimes. Il était implicitement contenu dans ce que nous avions

69.571

παραμένουν
. . . . . .

Παραρτήματα

et leur invulnérabilité, de sorte qu'aucun de nous ne se sent aujourd'hui à l'abri, nulle part au monde.

Nous voulons nous libérer du besoin : nous voulons échanger librement les uns avec les autres notre coton, notre blé, notre pétrole, notre charbon et tous les autres produits dont la nature et l'industrie sont si généreuses, tous ces produits qui nous permettraient à tous de relever notre niveau d'existence. Nous voulons aussi récupérer ce que l'on nous doit, balances sterling ou autres, dont nous avons le plus pressant besoin.

Nous voulons la liberté de conscience, qui veut dire entre autres, que la religion de chacun de nous n'aura rien à voir avec ses droits de citoyens, nationaux ou internationaux. Il faut mettre un terme, partout, à toutes les persécutions des minorités religieuses ou autres.

Nous voulons la liberté d'expression : c'est-à-dire entre autres, la liberté de chaque peuple de se gouverner comme la majorité de ses membres le réclame et l'entend. Nous ne voulons plus de zones d'influences, d'impérialisme, ni de colonisation. Nous voulons aussi, dans cet ordre de choses, que la presse et la radio soient libres partout, car rien ne prévient ou n'arrête les injustices nationales et internationales que la crainte de les voir exposées au public mondial.

Voilà, Messieurs, le commentaire succinct d'une seule des déclarations que Haekal Pacha vous propose de codifier.

Parmi les déclarations faites après la fin des hostilités et qu'en tant qu'avocat, je voudrais spécialement vous voir codifier, c'est la Charte de Nuremberg. Le principe essentiel, d'après lequel il n'y a pas de peine sans loi antérieure à l'infraction, a dû être enfreint, dans l'intérêt supérieur de l'humanité. Mais il y a intérêt à fixer dorénavant, officiellement et à l'avance, la responsabilité pénale des responsables de la guerre, crime contre l'humanité. Si la Charte de Nuremberg avait pris corps avant la déclaration de la dernière guerre, il est possible que celle-ci n'aurait pas eu lieu. Les généraux n'aimeraient pas s'engager dans une guerre quand ils sauraient à l'avance que la défaite mène à la potence.

Vous êtes invités, Messieurs, à codifier les principes de la Charte de Nuremberg et des autres déclarations mentionnées dans le rapport. Ces déclarations, au cours de la guerre qui vient de finir, ont été nombreuses. Elles sont capitales pour l'évolution du droit international. Ce n'est pas, comme vous le voyez, un

travail de juristes que l'Union interparlementaire est invitée à entreprendre ; c'est un travail de dirigeants politiques responsables.

Ces déclarations ont émané des gouvernements. La codification qui vous est proposée émanera du parlement des parlements. Revêtue de votre autorité morale, vous, les représentants des peuples démocratiques, elle apportera — je ne fais que citer les dernières lignes du rapport — « à l'humanité souffrante et sceptique un précieux espoir ». Mesdames et Messieurs, je vous invite cordialement à le faire et j'espère que c'est à l'unanimité que vous approuverez l'excellent projet de résolution qui vous est soumis. *(Applaudissements.)*

M. Tsatsos (Grèce). — Monsieur le Président, chers collègues. Etant en principe d'accord sur le projet de résolution qui nous est soumis par notre éminent rapporteur, je désire seulement apporter un éclaircissement qui me paraît indispensable avant de passer au vote. Notre rapporteur s'est efforcé, à plusieurs reprises, de prouver que son projet a surtout l'avantage d'être plus modeste que les projets précédents qui, eux, tendaient à une codification plus ou moins complète du droit international. J'ose soutenir cependant que la modestie du projet qui nous est présenté n'est qu'apparente ; ce n'est d'ailleurs pas cela qui me le rend moins sympathique. Il s'agit, en effet, d'enregistrer des normes morales ou juridiques sous forme de code.

Je me rallie tout à fait à l'amendement présenté par M. Rolin. Je considère qu'il ne s'agit pas de codifier des lois morales ; il s'agit tout simplement de se limiter à des règles de droit. Dans tous les cas, un code, quelle que soit sa modestie, s'il veut être un code et non pas une simple énonciation de pensées sans cohésion, doit former une unité logique, un système. Quoi qu'en dise notre éminent rapporteur, il s'agirait de faire une synthèse. Ou bien nous ferons une synthèse, ou bien nous ne ferons rien du tout.

Si telle est bien la situation, il faudrait chercher et trouver l'idée première des normes à enregistrer. C'est d'ailleurs seulement après cette élaboration de la matière, que nous pourrons fixer l'ordre logique de l'enregistrement.

Mais qu'est-ce qu'une unité logique de normes ou de jugements ? Ce ne peut être que l'unité des principes d'où ces normes sont déduites, une unité fondée sur une idée première qui serait le fondement

logique de toutes ces normes que nous voulons enregistrer sous forme de code. Mais ces normes, ou bien touchent directement la plus grande partie du droit international, ou bien la supposent. Il serait inutile de s'étendre sur ce point qui me paraît incontestable. Nous sommes donc fatalement amenés au problème bien plus général et plus complexe des principes généraux du droit international. Ainsi, la tâche qui nous est présentée comme une tâche plus modeste, plus réaliste, se révèle-t-elle identique à la tâche aussi ardue que magnifique d'une synthèse générale des normes de droit international. Dire que nous ne comprendrons pas, dans notre travail, la convention et la coutume, mais seulement la conscience juridique des peuples, qui est considérée comme la troisième source du droit international, ne me paraît pas juste. On ne peut pas faire cette discrimination. D'une part, les mêmes normes font souvent partie du droit conventionnel, du droit coutumier et de la conscience juridique ; d'autre part, omettre ces sources risquerait de créer des lacunes dans la synthèse que nous envisageons, lacunes qui n'existent pas en fait, et qu'il faudrait bien combler, précisément par les normes que nous voulons omettre.

La tâche qui nous est proposée, en dernière analyse, ne diffère pas des propositions plus générales qui ont été faites dans le passé et qui paraissent moins réalistes. Dire que notre Union ne veut pas accomplir l'œuvre de codification du droit international, mais seulement la préparer, ne me paraît pas changer en quoi que ce soit le problème. Ceux qui prépareront la codification, même s'ils ne s'expriment pas directement, devront avoir dans leur pensée une forme définie d'un système de normes de droit international.

Quelle est mon intention, en m'efforçant de vous montrer le véritable sens du projet que nous discutons, sous son apparence limitée et modeste ? Ce n'est ni de rejeter le projet, ni de présenter un amendement (je fais exception pour l'amendement Rolin) ; au contraire, je ne suis que plus satisfait de la généralité latente du projet. Mais avant de procéder à son acceptation, nous devons mettre en lumière son principe véritable, sa complexité et son inévitable étendue.

Le temps n'est pas propice pour présenter au monde troublé un droit international qui ne soit pas une *lex imperfecta*. Ne nous leurrons pas. Il y aura droit international seulement lorsqu'il y aura Etat mondial avec autorité morale et force coercitive dominant l'univers. Mais l'idée précède toujours la réalité et rien n'est

plus noble que de servir d'avant-garde dans la bataille des idées pour conquérir la réalité historique. Notre Union interparlementaire, comme toujours, devra donc entrer dans ce combat pacifique avec de nouvelles forces, en acceptant le projet de résolution qui nous est soumis. *(Applaudissements.)*

M. F. J. H. Bachg (Netherlands). — At this stage of the debate I will try to be as brief as possible in speaking in favour of the resolution and against the amendment. Work on the codification of international law in the strict technical sense is extremely important, but there is urgent need for machinery to prevent future conflicts. We must bear in mind the moral function of peoples and of states, and there is need for a new examination of that function, not from the point of view of juridical definition but of moral character.

It is for all peoples and nations to make a new examination of moral considerations. The Rapporteur has been right in describing the tremendous difficulties in the way of codification and the poor results which have accrued up to now. I think, therefore, that it would be better not to call what he proposes the codification of international law, but to give it a broader title. I agree with His Excellency that we are in need of a new declaration concerning the moral considerations in the post-war world situation. Let us regard this matter as a new declaration of what is essential to community life in modern times.

In this sense I adhere warmly to the proposal of Haekal Pasha, and I hope the Conference will accept the resolution. I do not for my own part suggest any amendment, but it might be advisable if Haekal Pasha himself could see his way to amend his resolution so as to eliminate from its text all suggestion that the proposed codification would be limited to the strict technical juridical sense. The change of a few words might give it a broader character. *(Applause.)*

M. Jesper Simonsen (Denmark). — The members of the Danish Group have studied with the greatest pleasure the very excellent Report which His Excellency Haekal Pasha has given us on the codification of international law. It outlines the development in this field up to the present day and states that the time for codification in the general sense of this word has not

se fonder sur un principe juridique clairement défini, pourraient être le résultat de préférences purement subjectives, ainsi qu'il ressort de l'expression « cas douteux » dans le rapport. Cela pourrait aisément mener à une ingérence inadmissible et injustifiée dans les affaires internes d'un Etat.

La réserve faite pour un contrôle éventuel pourrait devenir un véritable obstacle à l'unité, si ardemment désirée, de tous les pays démocratiques, car elle constitue, en effet, une expression de méfiance et, je dirai même, de manque de respect envers les peuples. Il ne faut pas rechercher la garantie du caractère démocratique d'un parlement dans la possibilité d'un contrôle extérieur, mais dans les forces internes et la conscience politique des peuples eux-mêmes.

Notre Groupe votera le texte proposé à la condition de substituer, article 3, alinéa 3, les mots « ont droit » au mot « peuvent ». Nous proposerons un amendement dans ce sens.

M. Tsatsos (Grèce). — Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs. L'amendement présenté par deux membres du Groupe hellénique se justifie par lui-même ; par conséquent, je n'aurai pas besoin de vous apporter de longues explications. Il s'agit tout simplement, en rendant différentielle l'échelle du nombre des voix, de l'adapter aux réalités, de la rendre plus adéquate et plus juste.

Toutefois, je constate qu'il faudrait apporter une modification à l'amendement même proposé, sur le point suivant : Je propose de modifier le passage où il est dit que 4 voix de plus seront accordées aux pays qui ont une population entre 25 et 50 millions d'habitants en disant : « 4 voix de plus sont accordées aux pays ayant de 25 à 40 millions d'habitants ; 5 voix de plus sont accordées aux pays ayant une population de 40 à 100 millions d'habitants. »

Ce changement m'est dicté par le fait qu'un très grand nombre de pays démocratiques sont compris dans le nombre de 40 à 50 millions tandis qu'il y en a très peu — peut-être même aucun — qui soient compris entre 50 et 60 millions. Si l'on veut donner de l'importance à ces pays dans l'Union interparlementaire et dans la vie internationale, il faut former l'échelle de façon que ces pays acquièrent une voix de plus. Je propose donc l'amendement déjà soumis à votre approbation en le modifiant, comme je viens de le soumettre, par la création de cette catégorie de pays ayant de 25 à 40 millions d'habitants. *(Applaudissements.)*

Mme Blagoeva (Bulgarie). — Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs. La délégation bulgare a encore une remarque à faire en ce qui concerne les modifications proposées aux Statuts de l'Union interparlementaire. Il s'agit de l'article 10 relatif au droit de vote appartenant aux membres de l'Union. Le texte actuel de cet article n'est pas le meilleur qu'on puisse prévoir. Mais la simplification au barème, qu'on nous propose, transforme l'article 10 en un barème contre certains pays. Nous avons déjà exprimé notre opinion selon laquelle, à l'heure actuelle, la paix ne peut être assurée que par une collaboration des grandes Puissances. C'est pourquoi, pour nous, délégués bulgares, la modification proposée ne représente pas une adaptation meilleure des Statuts de l'Union interparlementaire aux nécessités nouvelles de la vie internationale.

Chers collègues. La guerre sinistre d'hier, ainsi que le temps difficile d'aujourd'hui, ont prouvé que sans l'U.R.S.S., il n'est pas possible d'obtenir une véritable et effective action commune à l'effet de faire collaborer les Etats à l'affermissement et au développement des institutions démocratiques, ainsi qu'à l'œuvre de paix et de collaboration entre les peuples. C'est un fait. C'est pourquoi, tous les efforts doivent être faits pour que l'U.R.S.S. devienne membre de l'Union interparlementaire.

En ce qui concerne la modification proposée à l'article 10, elle est insuffisante ; la délégation bulgare estime qu'il serait préférable de renvoyer cette modification à la Commission.
(Applaudissements.)

M. Terje Wold (Norway). — I should like to thank Count Carton de Wiart for the answer he gave to the remarks I made at the beginning of our session this morning. But I hope I may be allowed to say that I still disagree over this matter. I think I could reply only by putting some few questions to the Executive. The Executive appointed a committee to report upon the relationship between the United Nations and the Union, but the Executive did not find it necessary to wait for the Report before taking a decision of its own. Under which Article of our Statutes is the Executive allowed to induce or organise collaboration with a new organisation without the matter being discussed by the full Conference ?

Another question I want to ask is why the Executive Com-

mittee has not found it necessary to lay this matter before the Conference. How are our representatives to the Economic and Social Council to be elected ? What view are they going to express ? Which Parliament's view are they going to express on economic and social questions ? I am also informed that the opinion of the Economic and Social Council on this matter is not unanimous. Within that Council there is disagreement. I know that within this Union there is disagreement regarding the status ; that was indeed obvious after the discussions we had at St. Moritz and in Paris. We have within this Union some great disagreement on this matter, and it has been most undemocratic to have decided on the case before discussion by this Conference.

This situation has nothing to do with regional groups which have been constituted. This is a matter entirely different ; there was no haste for the decision which the Union's Executive has taken. There was no necessity for it. In my country we have a saying by one of the old authors that " You will never be married if it does not happen to-day ". It seems to me that a similar notion has lead the Executive in this matter. This matter has been handled in too great haste. I think that Article 71 of the Charter does not offer any solution for the decision which this Union has to take. It is not satisfactory to be affiliated to the United Nations. I think that our Egyptian colleague at the beginning of our Conference the other day expressed the situation much more clearly when he stated that the Inter-Parliamentary Union's position should be not that of affiliation with the United Nations but of working side by side with it.

Therefore, Mr. President, although I have not made any proposal in this matter, I should like my remarks to be recorded in the Minutes, and I strongly recommend that the new Executive should take into consideration our difficulties in this matter and not act before there has been thorough discussion and consideration by this Conference.

M. le comte Carton de Wiart (Belgique). — Monsieur le Président, puis-je vous demander la parole pour un mot seulement ?

M. le Président. — Vous l'avez.

[4.23]

M. le comte Carton de Wiart. — La courtoisie m'oblige, me paraît-il, à répondre brièvement aux observations de l'honorable M. Wold, au risque de répéter ce que j'ai déjà eu l'honneur de dire à cette tribune. Si je comprends bien son point de vue, il n'est nullement hostile à une collaboration avec l'Organisation des Nations Unies. On ne comprendrait pas, d'ailleurs, qu'une grande institution comme la nôtre adopte, vis-à-vis de l'Organisation des Nations Unies, une attitude et un comportement qui ne soient pas de sympathie. Et c'est pourquoi le Comité exécutif, répondant au désir qui avait été exprimé par de nombreuses délégations, et agissant au surplus, je le répète, dans la plénitude des pouvoirs que lui attribuent ses Statuts, a estimé devoir demander au Conseil économique et social son agréation, aux termes mêmes de l'article 71 de la Charte de San-Francisco. Et, ainsi que je l'ai dit, nous avons obtenu satisfaction.

Que veut-on de plus, ou de moins ?

Certes, je veux marquer mon accord avec l'honorable M. Wold, lorsqu'il nous engage d'être très attentifs à régler nos rapports avec l'Organisation des Nations Unies, de façon à ce qu'il ne soit jamais porté ombrage ni à notre autorité, ni à notre indépendance, ni à l'esprit général de notre institution.

Mais je ne doute pas que le Comité exécutif — je ne puis pas parler au nom du Comité exécutif de demain, mais je suis convaincu qu'il restera fidèle à la tradition du Comité exécutif d'aujourd'hui — ne veille à ce qu'il en soit toujours ainsi. Et l'agréation dont nous avons eu la nouvelle laisse entière notre liberté quant aux méthodes de notre collaboration avec l'O.N.U.

Je dois ajouter qu'il n'est pas exact, comme le pense l'honorable membre, que nos commissions permanentes aient un caractère autonome. Il ne leur appartient pas de régler, comme elles l'entendent, leurs délibérations, et moins encore de prendre des décisions et de les imposer à l'Union. Nos commissions permanentes sont des organes d'ordre consultatif auxquels le Comité exécutif recourt en déterminant leur ordre du jour. C'est dans ces conditions que le Comité exécutif sera tout naturellement amené, je crois, à recourir à la Commission permanente des questions politiques lorsqu'il s'agira de savoir comment régler les relations de l'Union avec l'Organisation des Nations Unies. C'est déjà ce qui avait été fait au temps de la Société des Nations, où le Comité exécutif, tenant compte des avis de nos commissions permanentes, veillait,

selon les circonstances, à déterminer la forme de nos rapports avec la Société des Nations, et désignait au besoin ceux qui devaient la représenter auprès d'elle.

Le Comité exécutif, comme son titre l'indique, doit, aux termes de nos Statuts, veiller à la bonne direction et aux destinées de notre institution. Assurément, nos Statuts n'ont pas prévu de façon expresse (et on comprend pourquoi) que c'est au Comité exécutif qu'il appartient de régler nos relations avec l'Organisation des Nations Unies qui vient de naître. Mais tout ce qui est exécution rentre dans son objet. Il est l'organe en quelque sorte gouvernemental de notre institution. Je souhaite que cette mise au point donne à notre honorable collègue tout apaisement et je suis persuadé que le Comité exécutif de demain veillera à tenir compte, comme celui d'hier et, dans [toute la mesure du possible, des observations qu'il a présentées. *(Applaudissements.)*

M. le Président. — Le rapporteur, M. Bastid, répondra aux différents orateurs au cours de la séance de l'après-midi.

La séance est levée à 13 heures 20.

décidé, mais suivant la formule connue, ce qui va sans dire va mieux encore en le disant.

Au sujet de l'article 3, nous sommes saisis d'un amendement de la délégation bulgare qui proteste contre la formule « peuvent s'affilier à l'Union les Groupes parlementaires des Etats qui n'ont pas de représentant dans un autre parlement ». La délégation bulgare souhaiterait qu'on remplaçât cette formule par « ont droit de s'affilier à l'Union... », etc.

Je n'ai pas d'objections de fond contre la proposition de la délégation bulgare, seulement je constate que si elle est admise, il y aura une discordance entre le texte français et le texte anglais ; en effet, le texte anglais est le suivant : « Only Groups constituted within Parliaments of States not represented in any other Parliament *may become* affiliated to the Inter-Parliamentary Union. » Il faudrait évidemment mettre d'accord les deux textes.

Je rappelle ici ce que j'ai énoncé dans mon rapport et qui n'est, après tout, que l'énoncé même de la pratique suivie par l'Union interparlementaire. Je lis, en effet, dans mon rapport :

> « Il a été précisé, à cette occasion, qu'il n'y avait pas de procédure d'admission organisée. On a toujours procédé par contacts personnels, en s'efforçant de créer un climat favorable à l'admission de nouveaux Groupes. Ce système, extrêmement souple, n'a donné que de bons résultats. »

Et comme il faut aller au concret, au pratique, si la délégation bulgare estime qu'il y a dans la formule « peuvent s'affilier » une intention quelconque contre l'admission de la Russie soviétique, je me permets de lui dire qu'elle est dans une erreur profonde. Nous désirons tous ici, et je le désire en particulier, que l'Union soviétique entre dans l'Union interparlementaire. La formule proposée pour l'article 3 n'est aucunement dirigée contre elle. D'ailleurs notre Bureau a fait toutes les démarches nécessaires pour provoquer cette adhésion de l'Union soviétique qui est ici unanimement attendue.

Il y a, d'autre part, divers amendements à l'article 10.

Qu'avons-nous voulu faire dans la nouvelle rédaction de cet article 10 ?

Il y a d'abord un sentiment général qui s'est manifesté à nos réunions précédentes. On a estimé que le barème, établi par les statuts en ce qui concerne les suffrages accordés aux différentes

[4.26]

nations, était inutilement compliqué. Le besoin s'est manifesté d'en réaliser une simplification.

On aurait pu évidemment, à l'inverse de ce que disait l'article 10, proclamer l'égalité absolue des Etats dans le sein de l'Union interparlementaire. C'est après tout une conception qui pouvait se défendre. Comme je l'ai indiqué ce matin, cette conception a été soutenue à la sous-commission, mais elle a été soutenue à titre symbolique et nous avons cherché à concilier les deux principes en réalisant une échelle plus réduite. Cette échelle a été établie sans aucune considération de pays ni de partis. Il se trouve qu'elle fait perdre des voix à la France au profit des petits Etats. Cela n'empêche pas que c'est moi qui l'ai proposée. C'est vous dire le désintéressement absolu dans lequel la solution qui vous est préconisée a été suggérée.

Certaines délégations ont estimé que l'échelle était trop réduite et la délégation grecque nous a proposé une modification avec un éventail un peu plus ouvert. Je ne fais aucune opposition à la proposition qui nous a été présentée ce matin, avec les modifications qui y ont été apportées. Cela doit vous prouver notre esprit de conciliation et le fait que nous n'avons, en ces matières, aucune espèce d'amour-propre d'auteur.

Mais je tiens à m'élever avec la dernière énergie contre l'assertion qui a été produite ce matin à cette tribune et d'après laquelle l'échelle que nous avons suggérée serait dirigée contre certaines puissances. Ce n'est pas l'esprit de l'Union et en particulier ce n'est pas le mien. Ceux qui me connaissent ne peuvent pas penser une minute que je sois un ennemi de l'Union soviétique à l'égard de laquelle j'ai affirmé hier même à cette tribune ma sympathie et mon respect.

La délégation bulgare nous propose de renvoyer cet article à la commission. J'appelle l'attention de mes collègues sur l'inopportunité de cet ajournement. Il est certain qu'il est difficile de nous mettre d'accord, les uns et les autres, sur le nombre de voix à accorder à chaque pays. Nous avons fait de notre mieux dans la sous-commission. Je viens de dire que j'acceptais un assouplissement de la formule en réservant bon accueil à l'amendement de la délégation grecque. Je ne crois vraiment pas qu'il soit utile de provoquer de nouvelles délibérations sur ce texte et j'insiste à nouveau sur le fait qu'il a été délibéré d'une manière scrupuleuse et qu'il ne tend nullement à faire acception de tel ou tel pays

ou de telle ou telle influence qui pourrait ou non devenir prédominante dans l'Union. En ce qui me concerne, je ne suis pas un partisan. Je le suis le moins possible dans mon propre pays et je ne le suis pas du tout à l'Union interparlementaire. Je conserve une formation universitaire et scientifique à laquelle je tiens et qui me permet, le cas échéant, de donner tort à mes amis et raison à mes adversaires. Mais je crois que la conciliation pourrait se réaliser sur l'amendement proposé par la délégation grecque. Je demande à l'Assemblée, sans en faire d'ailleurs une question de principe, de ne pas renvoyer le texte à la commission. *(Applaudissements.)*

M. le Secrétaire général. — Trois amendements ont été déposés.

Le premier concerne l'article premier ; le deuxième, l'article 3 et le troisième, l'article 10.

L'amendement relatif à l'article premier a été présenté par M. Van Glabbeke, de la délégation belge. Il a la teneur suivante :

Au texte proposé pour l'article premier des statuts de l'Union, ajouter *in fine* :

> « ... et fera toutes suggestions en vue de développer l'institution parlementaire, d'en améliorer le fonctionnement et d'en rehausser le prestige. »

Cet amendement est accepté par le rapporteur.

Vote.

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

M. le Secrétaire général. — Le deuxième amendement concerne l'article 3 ; il est proposé par M. Slavtchev, de la délégation bulgare. Cet amendement ne se rapporte qu'au texte français. Au texte proposé pour l'article 3 des statuts de l'Union, substituer au mot « peuvent », les mots « ont droit », à l'alinéa 3.

M. Bastid (France), *rapporteur*. — Je fais remarquer à l'assemblée que si cet amendement est accepté, il faudra nécessairement modifier le texte anglais, autrement il y aurait discordance entre le texte anglais et le texte français.

Vote.

Cet amendement est adopté par 45 voix contre 26.

M. le Secrétaire général. — Le dernier amendement concerne l'article 10 ; il est présenté par la délégation grecque ; il a la teneur suivante :

Au texte proposé pour l'article 10, remplacer l'alinéa *b)* par l'alinéa suivant :

« *b)* en outre il est accordé :

Une voix de plus aux Groupes des pays ayant de 5 à 10 millions d'habitants ;

2 voix de plus pour ceux de 10 à 15 millions d'habitants ;

3 voix de plus pour ceux de 15 à 25 millions d'habitants ;

4 voix de plus pour ceux de 25 à 40 millions d'habitants ;

5 voix de plus pour ceux de 40 à 100 millions d'habitants ;

6 voix de plus pour ceux de plus de 100 millions d'habitants. »

Cet amendement est accepté par le rapporteur.

D'autre part, il y a une proposition de la délégation bulgare demandant que l'article 10 soit renvoyé à la commission.

L'assemblée se prononcera d'abord sur la proposition bulgare, ensuite sur le texte de l'amendement grec, tel qu'il vient d'être lu.

Vote sur la proposition bulgare.

La proposition bulgare obtient 58 voix contre 45.

M. Antonopoulos (Grèce). — La délégation grecque estime qu'il y a doute sur le résultat du vote. Le mode de scrutin par mains levées n'est pas indiqué puisque son résultat dépend de la présence des membres en séance ; il ne correspond pas à la force des voix dont dispose chaque délégation. Nous demandons l'appel nominal.

M. le Secrétaire général. — Dans ces conditions, nous allons procéder de nouveau au vote qui sera fait par appel nominal.

M. André Mercier (France). — Permettez-moi une observation. Je voudrais appeler l'attention de l'assemblée sur une question

de procédure. Nos collègues grecs demandent un nouveau vote alors que le scrutin est acquis. Il me semble que le scrutin public doit être demandé avant la proclamation du résultat et non pas après. Si on autorise un nouveau vote après proclamation du résultat, il n'y a plus de règlement possible dans une assemblée.

M. Serrarens (Pays-Bas). — Il me sera bien permis de remarquer que puisqu'il y a doute... *(protestations)*... lorsque la majorité est de 50 contre 20, on peut dire qu'elle est acquise ; mais lorsqu'il y a 51 voix contre 45, on ne peut pas dire qu'il y ait majorité. *(Applaudissements, mouvements divers.)*

M. Baron (France). — Je voudrais poser une question au délégué hollandais : A partir de quel chiffre considérez-vous qu'il y a majorité acquise ?

M. Rolin (Belgique). — Le Président a estimé que c'était suffisant.

M. Tsatsos (Grèce). — Un scrutin qui n'a pas lieu selon la procédure légale n'est pas un scrutin. Il s'agit de savoir s'il a été procédé au scrutin fait selon la procédure légale. C'est tout ce que nous voulons savoir.

M. le Secrétaire général. — Voici la première phrase de l'article 15 du règlement des Conférences :

> « Les votes ont lieu à mains levées ou par appel nominal à la demande de tout membre présent. »

Si un membre présent en fait la demande, le vote doit avoir lieu par appel nominal.

M. Rolin (Belgique). — Oui, mais la demande doit en être faite avant le vote.

M. Bohy (Belgique). — C'est la règle en usage dans toute assemblée.

M. Rolin (Belgique). — Encore une fois, la demande de vote par appel nominal doit être demandée avant le scrutin.

M. le comte Carton de Wiart (Belgique). — Ainsi que l'a rappelé M. le Secrétaire général, les votes se font par mains levées ou bien par appel nominal, lorsque, bien entendu, cet appel nominal a été demandé. Or, dans le cas présent, l'appel nominal n'a pas été demandé. Le Président ayant fait procéder au vote par mains levées et le résultat de ce vote ayant été proclamé, il serait donc normal que chacun s'incline devant ce résultat. C'est ce que je suis, pour ma part, tout prêt à faire, étant d'ailleurs personnellement favorable à la proposition du rapporteur. Toutefois, je ne verrais aucun inconvénient à ce que cette question délicate de la répartition des voix soit examinée de plus près et puisqu'un grand nombre de délégations estiment que cet examen plus approfondi s'impose, nous pourrions, me paraît-il, leur donner cette satisfaction. *(Très bien, applaudissements.)*

M. Antonopoulos (Grèce). — J'exprime les regrets de la délégation grecque parce que la façon dont nous avons procédé est contraire à tous les précédents établis lors de la présente session, depuis le début des débats. Nous avons tous assisté à des votes qui ont lieu d'abord à mains levées et qui ont été renouvelés par vote nominal, bien que le résultat ait été acquis. Par conséquent si, dans le cas particulier, le vote à mains levées est considéré comme acquis, je constate que cette procédure est contraire à tout ce qui a été fait jusqu'ici.

M. le Secrétaire général. — Le Secrétaire général ne veut pas intervenir dans ce débat, mais il doit dire cependant que, très souvent, le vote par appel nominal a été demandé après un vote indécis à mains levées.

Je tenais à faire cette constatation pour qu'elle figure au compte rendu de la séance sans prendre parti sur le fond.

Sir Frank Sanderson Bt : (Great Britain). — I do feel that it is my duty to point out that the decision which has been arrived at is to my mind irregular. I support my Greek friends on my left in asking for a roll call. Those delegates who were present at St. Moritz last August will recall a case in which a division was taken by a show of hands. The vote happened to be in favour of an amendment which I had moved, but I was of opinion that the result by a show of hands was not a satisfactory one and I

1. – Δυστυχία – ἀδυμία ζωῆς – ἱστορίας

– Να μη γεωμονήσωμεν ... πέρασι..
ποιοῦν ἱστορίας – ἀνωτάτω ἰδανικῶν
Συνοπτόμενα ... μοιρολογιῶν
– Ὁμοῦ αὐτὸς ἀγὼν διὰ πραγμάτων ποιῶν
ποιοῦν. – ἀνωτάτω ἰδανικῶν
ἱστορία – πράξεις ἐν συνειδήσει.
ὑπεύθυνος

Πρέπει – ~~[illegible]~~ μεμιῶν ἀντιμέτω
= τοῦτο ἀξία ζωῆς

— Ὅλα ὅλομα – ἔθνος μέλλον ἀξῶνα
Καθένα λιμάτω

—

2. Εξμυνιν ἔθνος ὅσον ἀνάνα
(Λιμυτοῦ – Ἐξμάς)
Εὐρυπαίνιος πολίτιμος με βασ
εξμυνιν ... (Και Χριστιανισμός δεν
μετονεξ..)

3. Χαρακτηριστικά:
α) ἀξία ἀνθρώπου – ἀτόμου –
αὐτονομίας τοῦ – ἐμπειρίας τοῦ
προσωπικοῦ

β) Αντίθεση: μάζ~~ωμα~~, μαζικό πνεύμα
ἐπιπιδέσεις
ἀγελαία ψυχολογ. (~~βορεῖο~~)
(βορρᾶς ὅπου ἄλομο ἐξαίρεις)
--- ἐγκυθερία κατὰ συναιθρου

γ) αντίθεσι ἐγκυθ. κατὰ ψυχη-μοιρος
προς μοιρογαλρεια
Ζωη υπενθυνος πράξη -
ὄχι αἰθιουραλια λυγχη - νομολέγεια
— ἐγκυθερία κατὰ μοῖρα

δ) ὄχι ρ δογματισμός (ἐγκυθ. κατὰ σχεμα)
(ἐγκυθερία κατὰ δόγμα)
αντίθεσι πρός, la σχεμαλα
-- προς la ἄρθια σχεμαλα που
δεσμευτον
παντολε ἐγκυθερη σκεψη -
πρωτοτυπος προσαρμοζομένη
προς πραγματικοτητα —
— non tolérance ρεαλιστός.

ε) ὄχι ρυμαντισμος - ονλε ολιν
λεχνη (ιγαρνη)
ἐγκυθερ. κατὰ αιλη μαλιστα — ονλε ολιν φυσιοφιν
ονλε ολιν ποιητικη

[S.3]

ότι λάθη προς ἄπειρο - λό ἀπροσιλο
λο ανεδαγμιο (~~...~~ προς λό
ὄνειρο
~~...~~ παραδεισο Τάτη προς λο μέλρο
λιν μεσολυλα μελαξύ ἄπειρον
προς λό πραγμαλικό
(αυλιθεσις προς λον θορρὰν
πού ὁραμαλίζεται λά ἀδύνατα καὶ
λρεγεται απο λο αδυνατον
~~...~~

d) Κινυλρο ή γογική, ό γόγος ....
« Εν αρχῇ ἰον ὁ γόγος (.... θεός)
ότι λο πάθος
ότι δουγεία ολο πάθος
(ότι δουγεία ολιν πειρία
απογοιλεσις, ολιν εξοχογια λο
αδυνιμιον γ απολιγμιμιον
οπος αξιν ιδιοχογιας)
- μέλρο γογικῶν
πειθαρχιά γογικῶν
αυλοπειθαρχια=
ηενθερια απο πάθος -

1/ Καθαρολη-γαθηρολη πεσεις
αντιθ: μυστηριον μυστηριωτατη
ὡσαφεῖς / ἐγκυθερία ἀπο ρωμ. ἡμίγρω
Τυπος πνεύμαλος ἀνάγογος ἥγιον

2/ Και ἐγκυθερία = ἔγγογος.
ὁγι αυρατος ανθαιρετος
παθος
ἐγκυθερια γογιμη - νόμου =
= ἔγγαμη ἐγκυθερία

3/ ~~ε.~~
— ἐγκυθερια ὁγι μονο ὡς ἐπιστερα
πιστος
ὡς μέσον
(Δεν ἐπιτ ἐγκυθερια ἡ παλάσκα
ἡλη δια μεσον ἡ μέσον ὁλογιῆς
δουλείας.....

= Ἐπιτ ἐγγ. πνευμαλο
Αντιθεσις προς πολλες νεωτερες
(ιστορ. ιγιομόν)

4. Χερσιτυριολιτης.....
και εις νεωτ. Ἐγγατ

I

Ενδεικτικά: μύτη φυλογόνος
ανοχή αρχέτυπα ... ψαλλοφαλτικά
διαλόκτου
λέξεις
~~[illegible]~~

Πάλιν διαλόκτου ποιείς
προ τοῦ τοῦτον .... περιστολέα
ἀπὸ πάλιν ἤγο μαί

5. Τοῦτο ἐστὶ ἀπαραίτητα δὲ
ποιητικόν (μορφὴ πεπτάτα)

6. Ὅλα δεῖγμα νὰ ἐπιστήσει
ἐξ ἐν αὐτόπρα χορὰ μὲ παρα
δοῦν τῆς κ.τ.λ.)
ὁ μόνος ψαλμοτικός
ἀλλὰ προσπόμενα εἰς ἰδαμνὸ
....

7. Ἀντίθεσις ἀνδρόπον – ψαλμίδος
....

8. Ἀπὸ κοινὴ τῶν ὀνομάτων
ἡ διαλόκτου ἐξ. φορᾶς

[illegible]

[illegible]

[illegible]

9. Προυπόθεσις: [illegible]....

1) [illegible]

2) [illegible]

3) [illegible] - [illegible]

(Εὐοίωνος [illegible])

4) [illegible]

[illegible] (Ἕνωσις)

5) [illegible] - [illegible]

[illegible]

10. Ἄρα προυπόθεσις

[illegible]

[illegible] - [illegible]...

10. Νέος / [illegible] / [illegible]

[illegible]

Χωρα μικρά εἰς μεγάλας
Πτωρα αυλιοβοσι ἀδιαφόρως
ἀγγα προβεισεις δια ~~[illegible]~~
περιπριπρινον Νῦρον – Μεσόγειος
Θεσμος προς γαστος – εναφεις αμνοντοκρυπτον αμιγωνιδρας
ογι διενοδυσις – γουμος συνεργασιας
Νορβηγια Νόλον

11. Δάπτυλε ἀπωλεμα: αορισα
Μοιο αγο πιστεσεις: μεγαλ δια
μεγαλ εις ουλεμον ~~[illegible]~~ φρασις
μοιο αγα δουρε γου Εγαδος ἐκ
ἀναγκαιοτατα . . .
Ιολε δουρε ολε δα γιου
δολε πρεπει ω γιου –
~~[illegible]~~ ολε δα γιου αι εγαν
πρεπει ω ναδ' ιμαι

Ενοντιδιλη προσωλιν –
Ιολομιν δεκλαιν
Ιωαννα μεγαλος
Κονδεος Ιολεμενδη πιστεις μου

[6.1]

10. Αυγ.

Προς τον
Κυρίον Εμμων Εκκλησιαστικόν
Αγωνιστ.
Πλοιμαίος ο Α'.

Αγιαδρεια

Κυρίε Πρόεδρε
~~Εγω~~ Εγκλειον συμφερον μου ανο 9 Μαρτ.
Εκκλησιαστικόν ~~[illegible]~~ Η εκλογή
μου εν αντεκκλησιαστικοίς μέγους
τοῦ Κυρίου λαμ με συμπεν-
βαδόλεια. Αν και η ~~[illegible]~~ λεμπή
υπερβαίνει τὰ μέγρι τουδε
ύπερεσίας μου, δεν ια εγοιμι
όλι το μέγρον δα δικαιωσι
μου συμφερινίν λαμ εὐνοιαν.
Ενδυμοῦμαι ~~[illegible]~~ πανταλε
με συμπεσιν μου εις τοῦ
Κυρίου λαμ διεγενοιν μου και
πανταλε εγοιμι όλι εὐνοίκα

[6.2]

Δικ 106

ΕΙΣΗΓΗΤΙΚΗ ΕΚΘΕΣΙΣ

'Επί τοῦ σχεδίου ψηφίσματος "περί καταργήσεως τοῦ Λθ' ψηφίσματος "περί προσωρινῆς ἀπαγορεύσεως τῆς διακοπῆς τῆς παραγωγῆς καί ἀναστολῆς τοῦ δικαιώματος τῆς ἀπεργίας".

Π Ρ Ο Σ

ΤΗΝ ΕΠΙΤΡΟΠΗΝ ΕΞΟΥΣΙΟΔΟΤΗΣΕΩΣ ΤΗΣ Δ'ΑΝΑΘΕΩΡΗΤΙΚΗΣ ΒΟΥΛΗΣ

Εἰς ἐκτέλεσιν τῆς ὑποσχέσεως τῆς δοθείσης ὑπό τῆς Κυβερνήσεως, ὅτι ἅμα τῇ συγκλήσει τοῦ Πανεργατικοῦ Συνεδρίου, εἰς ἔνδειξιν τῆς πίστεως τήν ὁποίαν ἔχει εἰς τάς συνδικαλιστικάς ἐλευθερίας ἀλλά καί εἰς τήν ὡριμότητα τῆς ἐργατικῆς τάξεως "θέλει προβῆ εἰς τήν κατάργησιν τοῦ Λθ'ψηφίσματος "περί προσωρινῆς ἀπαγορεύσεως τῆς διακοπῆς τῆς παραγωγῆς καί ἀναστολῆς τοῦ δικαιώματος τῆς ἀπεργίας," ἔχω τήν τιμήν νά ὑποβάλω ὑπό τήν ψῆφον τῆς 'Επιτροπῆς σχέδιον ψηφίσματος "περί καταργήσεως τοῦ Λθ'ψηφίσματος "περί προσωρινῆς ἀπαγορεύσεως τῆς διακοπῆς τῆς παραγωγῆς καί ἀναστολῆς τοῦ δικαιώματος τῆς ἐπεργίας"μ

'Η Κυβέρνησις ἐκπληροῦσα τήν ὑπόσχεσίν της ἔχει τήν πεποίθησιν ὅτι καί ὁ ἐργατικός κόσμος, ἐκτιμῶν τήν χρησιμότητα τῶν περιστάσεων καί τοῦ ἀγῶνος πού διεξάγει ἡ Φυλή μας διά τήν ὕπαρξίν της, θά φανῇ ἀντάξιος τῆς ἀποστολῆς του καί τῶν παραδόσεων τοῦ "Εθνους.

'Εν 'Αθήναις τῇ 31 Μαρτίου 1948

'Ο ἐπί τῆς Δικαιοσύνης 'Υπουργός

Χ.ΛΑΔΑΣ

Βουλευτής ἐξ 'Αθηνῶν

ΣΧΕΔΙΟΝ ΨΗΦΙΣΜΑΤΟΣ

"Περί καταργήσεως τοῦ Λθ' ψηφίσματος "περί προσωρινῆς ἀπαγορεύσεως τῆς διακοπῆς τῆς παραγωγῆς καί ἀναστολῆς τοῦ δικαιώματος τῆς ἀπεργίας".

"Αρθρον Μόνον

1.- Τό ὑπό στοιχεῖον Λθ' ψήφισμα τῆς 7/7/12/1947 "περί προσωρινῆς ἀπαγορεύσεως τῆς διακοπῆς τῆς παραγωγῆς καί ἀναστολης τοῦ δικαιώματος τῆς ἀπεργίας " καταργεῖται.

2.-'Η ἰσχύς τοῦ παρόντος ἄρχεται ἀπό τῆς δημοσιεύσεως αὐτοῦ εἰς τήν 'Εφημερίδα τῆς Κυβερνήσεως.-

'Εν 'Αθήναις τῇ 31 Μαρτίου 1948

'Ο ἐπί τῆς Δικαιοσύνης 'Υπουργός

Χ.ΛΑΔΑΣ

Βουλευτής ἐξ 'Αθηνῶν

[illegible]

[illegible]

Ἕνα πρὸ ὀφθαλμῶν – κελί
ὑπὸ πλέγματα ἐξδρά – ἡμέρα
κελέφη πρώτου μεγέθους
ὀρθόδοξος δεσπότης – ἐν ἑνότητι
~~[illegible]~~

Λυρικῶς αἰσθανθεῖτε ἐμένα.
α/ δι' ἑνότητα τοῦ. β/ ἐπιφροσύνη
Γνώμη / παράδειγμα [illegible]
[illegible] ὁ [illegible] [illegible]
Ἐὰν κατορθώσω νὰ διέρχω πρὸ
ὀφθαλμῶν σας – [illegible]

[2.4]

5

ὁ παιδείᾳ. [illegible]

ἐγνωμὴ παιδεία

γενικὴ παιδείᾳ

[illegible] – [illegible]

Πανεπιστήμιον

παιδεία – χρῆμα.

Ὁ πολίτης – [illegible]

1) [illegible] – [illegible]

2) [illegible]

3) [illegible]

Ὀχι [illegible] – [illegible] παιδείαν

Ὅτι [illegible] – [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] ...

~~[illegible]~~ [illegible] πολιτῶν

one tract mind

[illegible] [illegible]

[illegible]

[9.Ε]

[8-b]

Otar [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] - [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] - [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] -
[illegible] [illegible]

[7.10]

Oja z' [illegible] swój – na [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] – [illegible]
[illegible] – [illegible] – [illegible] [illegible].

Po [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] swój

Oja [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]
~~[illegible]~~:
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]:
[illegible] [illegible] – [illegible] [illegible]
[illegible] – [illegible] – [illegible]
[illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

[11·t]

4

[7.12]

Προλαστὴς ἐρεχολογικῶν Ἀνοιξῆ
Μελέτοιμι εἰς ~~τ~~ γενέρειν γρ.

Δεύτερον

Ἴσοι παλαιοῦ – γεγαιδρωνία
Κοιμόνιμος

Νῦν.

1) A Ὁμονομ. ἐνιοχύσει
B = ἐγείνεται ἀριθμοῦ Σ. Π. 59
Γ = παλαιόμενοι

2) Ἀδικοῦ λόγου – πειθαρχία
προυποθέλει A: ἰσχύρου ὑποτρόπου
B ἰσχύραν κυβερν.
(ὀχι φοβουμ. ἐνεργ.

3) Καθ' ἐνεργείαν προαγωγὴ πέραν...

4) ὀργάνων
A) ἀποκαθήρων
B) rationalisation
(ὀργ. d. d.) ἐνεργήσεως

[7.14]

3

Ar der jeu — deutelopia

Ez ispor bondes y ἀνεχ. ovolupa
ψεκοσμημένον με ογαρίδιον
φορονία —

—) Na jeu φρό ενοτος φρος εκβιαρο
(εκιδοτος)

—) ἐ U φρος ενοτος δια ια μιν

Χορός ψεκοσμημ. πάνια ἀδοιαρία
y λεν διαστατεις

Ar der jeu ψεκοσμημ.
J.X. αναγε ἀνοχε — εξιδεν ονοδεξ
ναχιν ἐνοτος

Μονος δρομος

Νομοδεν. εξονοια
Αρεδολη Κοντε
Μαλανος εγεγο

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[7.16]

1 ή 2 πολιμαία; (ἐπαρχή ΚΚ;)
Γαλ. ἐν, ἐν ἀρχῇ.

Δι' αὐτὸν μόνον – ἰσχυρὰ κυβερν.

Ἄλλο πρόνον: <u>ἐπιμόρφωσις</u> νέων
(ἄλλος ἐνισχύσις πολιμαίνων πολιμ-
ρίτων)
ἐπιμόρφωσις νέων πρόπαντα πολιμαία
Ἐπιμόρφ. ἀπόδειν

<u>Ἀρχηγοί</u> – Καλοί – πολλοί
Ἐννοιᾷ ἀρχηγοί – prestige
Σύμβαλμα πρόπωπα

Θέσις τῶν ἐντὸς μεγάλων πολιμαίων
(πολιμαία πολλῶν πρόδοντοπρῶν)

Δία τὰ
~~[illegible]~~ μὲν αὐτὸ <u>ἐθέλουσα</u> πρόθεσιν
αὐτόθεσιν ἢ <u>μαός</u>
(πόλις ἀπόδοτος)

[illegible]

[7.18]

Τυφες

1

Δεν ηθελα ... χωρις πολιτ. ανασυγκρ.

Ηδη ὥρα

Τωρα οἰκονομ. ανασυγκρ.

(συγκοινωνία)

εμπεδωσις ιαφεως

(χρόνος) .... τωρα ναί

Πολιτ. ανασυγκρότατη — Quid?

Νομοθ. εξουσια — Entlejectum

(Κυβερνητη — Οἰκονητη)

Οικονομ. ανασυγκρ = ισχυρα Κυβερν.

Ηπορεῖ; (Πολλα παρμαλα).

~~Ηπο~~ Συνασπισμός — ὄχι

Ιδεος διαφορισμοῦ

Οχι ιδεολογια — φιλοπρωτεια

ιδεολογια περιοδεια

Ορθος διαφ[illegible]ωαρατηλος)

βασις κα[illegible]ως

Διαφορισμος πολιτικαιοῦ

οχι ομων

Il est difficile d'expliquer à un étranger les vicissitudes et les souffrances actuelles de la Grèce, même si cet étranger est un Egyptien que nous sentons si près de nous et qui pourrait nous comprendre plus facilement que les autres. Il faut pourtant essayer de donner une explication surtout au public égyptien qui doit comprendre que le sort de nos deux pays est commun sur plusieurs points, et non pas les moins importants. Il existe de nos jours une telle inter-dépendance entre l'évolution politique de pays voisins, compris dans la même sphère d'intérêts mondiaux, qu'il serait, oserai-je dire, imprudent à un Egyptien de ne pas suivre de près les événements grecs, comme tout Grec qui ne s'intéresserait pas à la prospérité de l'Egypte ferait preuve de manque de clairvoyance.

Pour être aussi succint que possible, je commence par la base même, par notre terre. Nous avons une terre en même temps pauvre et précieuse. Elle est pauvre et ne suffit pas pour nourrir ses habitants; elle crée la misère. Elle est précieuse parcequ'elle domine la Méditerranée orientale. Elle est donc l'objet d'éternelles convoitises venant du nord. Nous souffrons de sa valeur au point de vue politique et nous souffrons de sa pauvreté au point de vue économique. Dans les heures calmes de

l'histoire, ces grands obstacles au bonheur sont allégés par un surcroit de travail et par l'esprit pacifique de la nation grecque. Mais aux heures de crise, ces deux plaies s'ouvrent à nouveau. Il est donc naturel qu'après cette terrible guerre qui a fait ravage en Grèce, ce pauvre pays soit soumis denouveau à une épreuve, cette fois-ci, l'une des plus dures de sa longue histoire.

Répéter tous les malheurs, qui aujourd'hui pèsent sur nous, au public égyptien qui les connaît, cela me paraît inutile. Mais il y a autre chose qui me paraît nécessaire, c'est de proclamer notre optimisme inébranlable du fond même de notre malheur. Il s'agit d'un optimisme basé sur des faits et des indices précurseurs : le secours presque certain des Etats-Unis, le résultat presque certain de l'Enquête de l'ONU, l'écrasement des guerrilas dans les mois prochains. Dans quatre mois la révolte communiste n'aura plus le semblant d'une guerre civile; ce sera une affaire de police. Les fondements solides de la reconstruction économique seront près d'être posés avec le secours des experts américains et enfin nos frontières seront plus étanches qu'elles ne le sont aujourd'hui. Le peuple grec avec son flaire politique très aigu, qui pour longtemps avait laissé libre cours aux pensées les plus pessimistes, qui avait, pour ainsi dire, une psychologie de fatigue, parfois même de fuite, a changé de fond en comble, en vue des événements heureux qu'il prévoit maintenant avec certitude. Il se prépare au travail de la reconstruction, et, comme très souvent en Grèce, les observateurs les plus at-

tentifs seront très prochainement surpris de la vitalité du pays, de ses ressources imprévisibles et de la confiance renouvelée des capitaux grecs de l'étranger.

Je ne crois pas que des difficultés d'ordre politique extérieur vont entraver la reconstruction du pays. La question du régime, après les déclarations formelles du chef des libéraux est une affaire close. Ce n'est que les communistes et les cryptocommunistes qui posent aujourd'hui cette question. Il y a néanmoins d'autres difficultés qui surgiront au point de vue politique : c'est l'émiettement des partis politiques en Grèce qui ne se justifie pas par une différenciation idéologique et qui rend difficile la formation d'un gouvernement fort, chose absolument nécessaire pour la reconstruction du pays.

Les coalitions sont possibles, si cet émiettement continue, elles seront même nécessaires; mais ce n'est qu'un gouvernement homogène, émancipé de toute rivalité intérieure, qui devrait assumer à l'avenir l'oeuvre de la reconstruction.

Je ne plaide pas pour un des partis existants parce que le matériel humain nécessaire à l'oeuvre gouvernementale est réparti dans tous les partis; je plaide pour l'union d'un très grand nombre de partis qui n'ont pas une idéologie ou un programme différent et pour l'épuration qualitative de tous les partis. Je plaide pour la rationalisation des groupements politiques en Grèce parc que, je crois qu'elle aussi, comme comme l'existence d'un gouvernement compact qui en résulterait, sont des éléments nécessaires à la reconstruction du pays.

Les revendications nationales, quand elles sont fondées sur une histoire millénaire, sur la réalité ethnologique et géographique peuvent bien cesser d'être des objectifs politiques officiels pour un certain temps, mais ne peuvent jamais cessér d'être une vérité et uneforce de vie. La Grèce a toujours fait honneur à sa signature; personne ne devrait s'inquiéter sur ce point. Mais le temps est un trop grand créateur, les changements sont trop imprévisibles et enfin, la justice un facteur trop puissant dans la vie humaine pourque les engagements pris par une seule génération, soit la forme définitive de l'évolution d'un peuple.

Ensuite, il y a Chypre pour laquelle il n'y a pas de traité signé. Là aussi je dirais que les décisions d'un gouvernement ne sauraient couvrir qu'un laps de temps très court. L'histoire est par d'autres forces bien plus grandes que ces décisions. En l'occurence, la force qui en dernière instance va décider du sort de Chypre, c'est la confiance et l'amitié des Britanniques et des des hellènes et surtout l'unanime et inébranlable volonté de tous les Chypriotes.

J'ai toujours considéré que les peuples du bassin méditerranéen et, notamment, ceux cu bassin oriental, sont liés par des liens naturels plus forts que tous les autres. Toute forme de rapprochement entre ces peuples serait envisagée avec sympathie et confiance chez nous. Je ne parle pas de l'Egypte parce que là les choses sont heureusement bien plus avancées. Les deux peuples ont presque dépassé les gouvernements. Il s'agirait seulement d'ajouter des formules extérieures à l'amitié, aux sentiments de reconnaissance à cette extraordinaire capacité de compréhension et de confiance mutuelle entre nos deux peuples.

Cette conférence de l'Union Interparlementaire si bien organisée par le groupe interparlementaire égyptien aura eu au mois un résultat : de créer dans chaque pays qui y a pris part un groupe de propagandistes

pour la nation égyptienne. Il s'est créé une atmosphère qui ne manquera pas de donner ses fruits en temps voulu.

Il ne faut pas juger par nous, grecs, sur les impressions que les membres de la Conférence ont pu recueillir en Egypte. Nous connaissions tous plus ou moins le pays. Mais quand même je ne pourrais passer sous silence deux points qui m'ont laissé à moi et à mes collègues grecs une impression ineffaçable. Je voudrais en premier lieu nommer les parlementaires égyptiens dont la culture politique, l'intelligence, la largeur largeur des vues, le vaste esprit d'humanité s'est imposé à tous. Lorsque la délégation hellénique a eu l'honneur et la joie de proposer S.E. Hussein Heykal Pacha comme membre du Comité exécutif de l'Union, elle le fit pour donner une expression à ses sentiments que je tâche de vous expliquer. L'autre point, c'est les femmes égyptiennes qui ont reçu les femmes des parlementaires étrangers et qui ont aidé d'une façon décisive au succès de tout le programme de la Conférence. Leur fierté nationale leur noblesse innée, leur haute moralité, leur culture et leur effort continu pendant dix jours pour aider, pour montrer , pour expliquer, ont tracé en nous la physionomie d'une femme précieuse pour sa patrie et sa famille et en même temps si largement humaine et si pleine d'un charme latent dont rien n'effacera le souvenir.

[9]

Mme Carmona

1 orig.
2 copie. C

Interview

[10.1]

de M. Constantin Tsatsos

46 ans — né à Athènes

professeur de ~~phi~~ la faculté de droit - Athènes

renvoyé de l'Université par le Gt Kounsburg - Bolakoglou

Ministre de l'Intérieur et de la Presse

député d'Athènes

— ci joint les réponses ex questions à rédiger par la Rédaction.

français à revoir et à corriger.

1

Il est difficile d'expliquer à un étranger les circonstances et les souffrances actuelles de la Grèce, même si cet étranger est un égyptien, que nous sentons si près de nous et qui pourrait nous comprendre plus facilement que les autres. Il faut pourtant essayer de donner une explication surtout au public égyptien qui doit comprendre que le sort de nos deux pays est commun en plusieurs points, et non pas le moins important. Il existe de nos jours une telle interdépendance entre ~~et qui pourrait~~ l'évolution ~~arriver à la Grèce et celui~~ politique des pays voisins, compris dans la même sphère d'intérêts

[10.3]

mondiaux, qu'il serait, ~~vraiment~~ ~~[illegible]~~ oserai-je dire, imprudent à un égyptien de ne pas suivre de près les événements grecs, comme tout grec qui ne s'intéresserait pas à la prospérité de l'Egypte, ferait preuve de manque de clairvoyance

espace

— Pour être aussi succint que possible, je commence par la base même par notre terre. Nous avons une terre en même temps pauvre et précieuse. Elle est pauvre et ne suffit pas pour nourrir ses habitants; elle crée la misère. Elle est précieuse parce qu'elle domine la Méditerranée orientale. Elle est donc l'objet d'éternelles convoitises venant du nord. Nous souffrons de sa valeur au point de vue politique nous souffrons de sa pauvreté

au point de 3 vue économique. Dans les heures calmes de l'histoire ces grands obstacles au bonheur sont allégés par un surcroît de travail et par l'esprit pacifique de la nation grecque. Mais aux heures des crises ces ~~[illegible]~~ deux plaies s'ouvrent à nouveau. Il est donc naturel qu'après cette terrible guerre qui a fait ravage en Grèce, ce pauvre pays soit soumis de nouveau à une épreuve cette fois-ci l'une des ~~des~~ plus dures ~~qu'il ait jamais~~ de sa longue histoire.

Espace

— Répéter tous les malheurs qui aujourd'hui pèsent sur nous ~~cela~~ ~~est~~ au public égyptien qui les connaît cela me paraît inutile. Mais il y a autre chose qui me paraît nécessaire c'est de proclamer notre optimisme inébranlable du fond même

[10.5]

de notre malheur. Il s'agit d'un optimisme basé sur des faits et des indices précurseurs : le secours presque certain des États-Unis, le résultat presque certain de l'enquête de l'UNO, l'écrasement des guerrillas dans les mois prochains. Dans quatre mois la ~~situation au point de vue ordre public~~ révolte communiste n'aura ~~ressemblera~~ plus le semblant d'une guerre ~~civ~~ civile ; ce sera une ~~question~~ affaire de police. Les fondements solides de la reconstruction économique seront près d'être posés avec le secours des experts américains. et enfin nos frontières seront plus étanches qu'elles ne le sont aujourd'hui. Le peuple grec avec son ~~instinct~~ flaire politique très aigu, qui pour longtemps ~~s'était~~ avait laissé libre cours

[10.6]

aux pensées les plus pessimistes, qui avait pour ainsi dire une psychologie de fatigue, parfois même de fuite, a changé de fond en comble, en vue des événements heureux qu'il prévoit maintenant avec certitude. Il se prépare au travail de la reconstruction, et comme très souvent en Grèce, les observateurs les plus attentifs seront très prochainement surpris de la vitalité du pays, de ses ressources imprévisibles et de la confiance renouvelée des capitaux grecs de l'étranger.

Espace

Je ne crois pas que des difficultés d'ordre politique intérieur vont entraver la reconstruction du pays. La question du régime, après les déclarations

[10.7]

formelles du chef des libéraux est une affaire close. Ce n'est que les communistes et les cryptocommunistes qui posent aujourd'hui cette question. Il y a ~~t~~ néanmoins d'autres difficultés qui surgiront au point de vue politique : c'est l'emmiettement des partis politiques en Grèce qui ne se justifie pas par une différenciation idéologique et qui rend difficile la formation d'un gouvernement fort, chose ~~serait~~ absolument nécessaire pour la reconstruction du pays.

— Les ~~gouv~~ coalition (espace) sont possibles ; si cet emmiettement continue elles seront même nécessaires ; mais ce n'est qu'un gouvernement

[10.8]

homogène, émancipé de toute ri-
valité intérieure, qui ~~pourrait~~ devrait
assumer à l'avenir l'œuvre
de la reconstruction.

— Je ne ~~suis~~ plaide pas ~~favorable~~ pour un
des partis existant parceque le
matériel humain nécessaire à
l'œuvre gouvernementale est ré-
parti dans tous les partis; je plaide
pour l'union ~~provisoire~~ ~~dans~~ d'un très grand
nombre de partis qui n'ont pas
une idéologie ou un programme
différent et pour l'épuration
qualitative de tous les partis.
Je plaide pour la rationalisation
des groupements politiques en
Grèce parceque je crois qu'elle
aussi, ~~est~~ comme l'existence

[10.9].

d'un gouvernement compact qui en resulterait, sont des éléments necessaires à la reconstruction du pays.

Espace

— Les revendications nationales, quand elles sont fondées sur une histoire millenaire, sur la realité ~~tel~~ ethnologique et geographique, peuvent bien cesser d'être des objectifs ~~et~~ politiques officiels pour un certain temps, mais ne peuvent jamais cesser d'être une vérité et une force de vie. La Grèce a toujours fait honneur à sa signature; personne ne devrait s'inquieter sur ce point. Mais le temps est un trop grand

[10.10]

créateur, les changements sont trop imprévisibles et enfin la justice un facteur trop puissant dans la vie humaine pour que les engagements pris par une seule génération, soit la forme définitive de l'évolution d'un peuple. Ensuite il y a Chypre pour laquelle il n'y a pas de traité signé. Là aussi je dirai que les décisions d'un gouvernement ne sauraient couvrir qu'un laps de temps très court. L'histoire est mue par d'autres forces bien ~~pl~~ plus grandes que ces décisions. En l'occurrence la force qui ~~va~~ en dernière instance va décider ~~d'un~~ du sort

de Chypre c'est la confiance et l'amitié des Britanniques et des Hellènes et surtout ~~et surtout~~ l'énergique et inébranlable volonté de tous les Chypriotes.

— ~~J'ai~~

Grèce.

J'ai toujours considéré que les peuples des bassins méditerranéens et notamment ceux des bassins oriental sont liés par des liens naturels plus forts que tous les autres. Toute forme de rapprochement entre les peuples serait envisagée avec sympathie et confiance chez nous. Je veux parler ici de l'Egypte parceque là

les choses sont heureusement bien plus avancées. Les deux peuples ont pesé d'après les gouvernements. Il s'agirait seulement de goûter des formules heureuses, à l'amitié aux sentiments de reconnaissance à cette extraordinaire capacité de compréhension et de confiance mutuelle entre tous nos deux peuples

— Cette conférence de l'Union interparlementaire si bien organisée par le groupe interparlementaire égyptien aurait eu au moins un résultat : de créer dans chaque pays qui y a pris part un groupe de propagandistes pour la nation égyptienne. Il

[10.13]

s'est créé une atmosphère qui ne manquera pas de donner ses fruits en temps voulu.

— Il ne faut pas juger ~~de~~ par nous grecs sur les impressions que les membres de la Conférence ont pu recueillir ~~en~~ ~~de~~ en l'Egypte. Nous connaissions tous plus ou moins le pays. Mais quand même je ne pourrais passer sous silence deux points qui ~~m'~~ ont laissé ~~fait~~ à moi et à mes collègues grecs une impression ineffaçable. Je voudrais en premier ~~[illegible]~~ lieu nommer les parlementaires égyptiens dont la culture politique l'intelligence, la largeur des vues, ~~s'est imp~~ ~~[illegible]~~ le vaste esprit d'humanité s'est imposé

[10.14]

à tous. Lorsque la délégation hellénique a eu l'honneur et la joie de proposer S.E. Houssein Heykal Pacha ~~pour pour~~ comme membre du Comité exécutif de l'Union elle le fit pour donner une ~~forme~~ expression à ces sentiments que je tâche de vous expliquer. L'autre point ~~ce~~ c'est les dames égyptiennes qui ont reçu les femmes des parlementaires étrangers et qui ont aidé d'une façon décisive au succès de tout le programme de la Conférence. Leur ~~la réception de tous~~. ~~leur~~ fierté nationale, leur noblesse innée, leur haute moralité, leur culture et leur effort continu, pendant dix jours pour aider, pour montrer, pour expliquer ont ~~formé~~ tracé en noir la physionomie ~~un type fé~~ ~~minime de la femme égyptienne~~, d'une femme précieuse pour sa

[10.15]

patrie et sa famille et en même temps si largement humaine et si pleine d'un charme ~~qu~~ latent dont rien n'effacera le souvenir

[Ajaccio] 1947 [11.1]

Les représentants du Parlement hellénique ne sauraient quitter le sol égyptien, sans joindre aux remerciements chaleureux adressés à leurs collègues les parlementaires égyptiens et au gouvernement, un salut direct au peuple même de ses délégués égyptien.

Les représentants d'autres pays expriment avec raison toute leur gratitude pour l'inoubliable hospitalité qui leur a été offerte dont ils ont joui durant les travaux de la Conférence inter-parlementaire. Nous autres nos deux peuples il y a trop de siècles de marche en commun dans l'histoire, il y a trop d'amis

80 Ł = 23/4 Χρέος προς με 5.50

Μέχρις διαγορεύσεως αγεμίν

Ξενοδοχεῖον + ρουσβούρα	12.
Μελαγόρεια	1
+ αγιτα	2
+	
Εισθηρία Ιραιών	5
Ρασιδ.	5
	24
Χρέος Δουναγιστά	10

Δι' ἀγορά 45

Δεικός μου	15.
Δεύρα	9.
Παπουλόνα	16.
Μαθηγία γ διαγορά	5
	45
Σκόλοια	15
Πελάτες	5
	20
	65

de vie fraternelle, il y a trop de manifestations ~~gestes~~ de générosité et trop ~~d'œuvres~~ de gestes de secours réel pour que notre gratitude puisse se limiter ~~[illegible]~~ à ~~leur~~ la seule hospitalité de ces derniers jours, aussi magnifique qu'elle ait été ~~fait~~. Le peuple grec ne cesse de penser à une autre hospitalité qui dans les moments les plus durs de sa longue histoire a été accordée ~~donnée~~ par le peuple égyptien avec tant de ~~une~~ cordialité et tant ~~une~~ de bonté à son roi ~~et~~ à son gouvernement à ses soldats ~~troupes~~ en exil. Tout ce qui alors fut accompli ~~fait~~ ici pour soulager ses

[11.4]

Ἀγεβαίρεια προϋπολογισμός

Αγεβ	1 τ
Ξυνοδεύ	10
Φαγιτο γ μουζογοχ.	10.
Ενδρομε	5.
Αναγωγιο	2
	28.

Message de Monsieur Constantin TSATSOS
Ancien Ministre de l'Instruction Publique
et Député Parlementaire.

Les représentants du Parlement hellénique ne sauraient quitter le sol Egyptien, sans joindre aux remerciements chaleureux adressés à leurs collègues les parlementaires et au gouvernement egyptiens, un salut fraternel au peuple même de l'Egypte. Les délégués d'autres pays expriment avec raison toute leur gratitude pour l'inoubliable hospitalité qui leur a été offerte durant les travaux de la Conférence interparlementaire. Mais entre nos deux peuples, il y a trop de siècles de marche en commun, il y a trop d'années de vie fraternelle, il y a trop de manifestation de générosité et trop de gestes de secours réel pour que notre gratitude puisse se limiter à la seule hospitalité de ces derniers jours, aussi magnifique qu'elle ait été. Le peuple grec ne cesse de penser à une autre hospitalité qui dans les heures les plus dures de sa longue histoire a été accordée par le peuple égyptien avec tant de cordialité et tant de bonté, à son Roi à son Gouvernement à ses soldats en exil. Tout ce qui alors fut accompli ici pour soulager ses souffrances, le peuple grec le sait et en garde le souvenir le plus ému, à jamais. Ceux qui parmi les egyptiens viendront un jour en Grèce pourront constater par eux mêmes que ces paroles ne sont que la simple vérité.

Nous savons que cette vie en commun de nos deux peuples durera et se developera dans l'avenir. Nous savons aussi que les malheurs qui frapperaient l'un de nous deux, ne manqueraient pas de toucher l'autre aussi. Une interdépendance, une communauté d'intérêts nous lie au même sort, sur des points fondamentaux nous tenir bien serrés côte à côte et affronter notre sort commun avec toute la compréhension mutuelle, avec toute les forces et les vertus de nos races, de souche si noble et si ancienne.

Aujourd'hui la Grèce souffre encore. Deux ans après sa libération les malheureuses conséquences de l'invasion continuent de peser sur elle. Elle fait un effort suprême - effort que le peuple egyptien doit clairement connaître et justement apprécier, - pour retrouver sa force materielle et son rythme spirituel. Cet effort est extrêmement pénible; il sera même assez long; mais il n'y a aucun doute à nos yeux qu'il sera couronné du succès qu'il mérite. Le soleil va de nouveau illuminer nos îles et nos montagnes. Mais même du fond de la pénombre où nous marchons encore, nous adressons au peuple égyptien un salut fraternel pour le succès complet et définitif de tous ses efforts, pour la réalisation de tous ses buts. Le peuple grec le lui souhaite et s'écrie avec nous:

Vive S.M. le Roi Farouk Ier.
Vive le peuple égyptien.

Ier décisifs. / Nous devons souvent

de la grèce

avec toute confiance et aussi

[1202]

message de M. Cou Tsatsos
ancien ministre de l'Hon. Pub.
et Député [illegible]

[12.3]

Les représentants du Parlement hellénique ne sauraient quitter le sol égyptien sans joindre aux remerciments chaleureux adressés à leurs collègues les parlementaires et au gouvernement égyptiens, un salut fraternel au peuple même de l'Egypte. Les délégués d'autres pays expriment avec raison toute leur gratitude pour l'inoubliable hospitalité qui leur a été offerte durant les travaux de la Conférence interparlementaire. Mais entre nos deux peuples il y a trop de siècles de marche en commun, il y a trop d'années de vie fraternelle, il y a trop de manifestation de générosité

et trop de gestes de secours réel pour que votre gratitude puisse se limiter à la seule hospitalité de ces derniers jours, aussi magnifique qu'elle ait été. Le peuple grec ne veut de penser à une autre hospitalité qui dans les heures les plus dures de sa longue histoire a été accordée par le peuple égyptien avec tant de cordialité et tant de bonté, à vos Rois, à vos Gouvernement, à ses soldats en exil. Tout ce qui alors fut accompli ici pour soulager vos souffrances le peuple grec le sait et en garde le souvenir le plus ému à jamais. Ceux qui parmi les égyptiens viendront un jour en Grèce pourront constater par eux mêmes que ces paroles ne sont que la simple vérité.

[12.7]
[12.5]

Vous savons que cette vie en commun de nos deux peuples durera et se développera dans l'avenir. Nous savons aussi que les malheurs qui frapperaient l'un de nous deux, ne manqueraient pas de toucher l'autre aussi. Une interdépendance, une communauté d'intérêts vous lie au même sort, sur des points fondamentaux et décisifs. Nous devrons vouloir nous tenir bien serrés côte à côte et affronter notre sort commun avec toute la compréhension mutuelle, avec toute la confiance et aussi avec toutes les forces et les vertus de nos deux races de souche libre et ancienne.

Aujourd'hui la Grèce souffre encore deux ans après sa libération les malheureuses conséquences de l'invasion

[12.6]

continuent de peser sur elle. Elle fait un effort suprême — effort que le peuple égyptien doit clairement connaître et justement apprécier — pour retrouver sa force matérielle et son rythme spirituel. Cet effort est extrêmement pénible; il sera même assez long; mais il n'y a aucun doute à nos yeux qu'il sera couronné du succès qu'il mérite. Le soleil va de nouveau illuminer nos îles et nos montagnes. Mais même du fond de la pénombre où nous marchons encore, nous adressons au peuple égyptien un salut fraternel pour le succès complet et définitif de tous ses efforts, pour la réalisation de tous ses buts. Le peuple grec le lui souhaite et s'écrie avec nous

Vive S. M. le Roi Farouck Ier

Vive le peuple égyptien

Γιάχια Γιαλάς Εγμάσιν Φαρουν Ελάσσας

Γιαχια Εγμασρ

souffrances le peuple grec le ~~sent~~ sait
et en garde le souvenir ~~dans~~ le plus ému
~~fond de son coeur~~ à jamais ~~pour toujours~~. Ceux qui parmi
les égyptiens viendront un jour en Grèce
pourront constater par eux mêmes
que ces paroles ne sont ~~de très~~ que
la simple vérité

~~Dieu sûr ce n'est pas par la magnificence de l'hospitalité que nous rendrons la pareille. Notre~~
~~po~~ Nous savons que cette vie
en commun de nos deux peuples ~~va~~
durera et ~~va~~ se developpera dans
l'avenir. Nous savons aussi que
les malheurs qui frappent l'
un de nous deux ne manqueront
pas de toucher l'autre aussi. Une

Une interdépendance, une communauté d'intérêts nous lie au même sort, sur des points fondamentaux ~~de la vie~~ et décisifs. Nous devrons souvent nous tenir bien serrés côte à côte, ~~nous~~ ~~contre~~ affronter notre ~~un~~ sort commun avec toute la compréhension mutuelle, avec toute la confiance et aussi avec toutes les qualités et les vertus de nos races ~~de~~ de souches si nobles, et si anciennes.

Aujourd'hui la Grèce souffre encore. Deux ans après la libération, les malheureuses conséquences de l'invasion ~~de~~ continuent de peser sur elle. Elle fait un effort suprême – effort que

le peuple égyptien doit clairement connaître et ~~doit~~ justement ~~[illegible]~~ apprécier. — pour retrouver sa force matérielle et son rythme spirituel. Cet effort est extrêmement pénible, il sera même assez long, mais il n'y a aucun doute ~~pour chacun de nous~~ à nos yeux qu'il sera couronné du succès qu'il mérite. Le soleil va de nouveau illuminer nos îles et nos montagnes. Mais même du fond de la pénombre où nous marchons encore nous adressons au peuple égyptien un salut fraternel pour le succès complet de tous ses efforts pour la réalisation de tous ses buts. Le peuple grec le lui souhaite et écrie avec nous Vive S.M. le roi Faroux premier

Vive le peuple Egyptien

[13.]

Αιγυπτος 1947

σελ. 1

Le Progrès Egyptien

ترقي مصر

LIVème ANNEE, No. 98

TEL.: LE CAIRE 49000 — ALEX. 27366

P.T. 1

VENDREDI, 25 AVRIL 1947

PAYS TRÈS PAUVRE, LA GRÈCE

—par sa position géographique— est l'objet d'éternelles convoitises

Un entretien avec M. Tsatsos

député d'Athènes, ancien ministre

Ancien ministre de l'Instruction Publique et de la Presse, M. Constantin Tsatsos, député d'Athènes se trouve depuis quelques jours en Egypte comme membre de la délégation hellénique à la Conférence Interparlementaire.

Député indépendant, mais de tendance assez proche toutefois du groupe de M. Canélopoulos, M. Tsatsos a connu l'exil sous le régime de M. Métaxas. Après l'occupation italienne de la Grèce, il eut l'honneur d'être expulsé de l'Université d'Athènes, où il occupait une chaire, pour son discours de résistance au jour anniversaire de cette occupation.

M. Tsatsos est un esprit clair et objectif. Il a bien voulu nous faire quelques déclarations sur son pays, dont la situation est aujourd'hui à l'ordre du jour international. On verra de quelle manière il expose l'essentiel du problème hellénique.

Il est difficile, nous dit-il tout d'abord, d'expliquer à un étranger les vicissitudes et les souffrances actuelles de la Grèce, même si cet étranger est un Egyptien que nous sentons si près de nous et qui pourrait nous comprendre plus facilement que les autres. Il faut pourtant essayer de donner une explication surtout au public égyptien qui doit comprendre que le sort de nos deux pays est commun sur plusieurs points, et non les moins importants. Il existe de nos jours une telle inter-dépendance entre l'évolution politique de pays voisins, compris dans la même sphère d'intérêts mondiaux, qu'il serait, oserai-je dire, imprudent à un Egyptien de ne pas suivre de près les événements grecs, comme tout Grec qui ne s'intéresserait pas à la prospérité de l'Egypte ferait preuve de manque de clairvoyance.

Pauvre mais convoitée...

— Quel, est d'après vous le problème fondamental qui se pose à la Grèce ?

Pour être aussi succint que possible, je commence par la base même, par notre terre. Nous avons une terre en même temps pauvre et précieuse. Elle est pauvre et ne suffit pas pour nourrir ses habitants; elle crée la misère. Elle est précieuse parce qu'elle domine la Méditerranée orientale. Elle est donc l'objet d'éternelles convoitises venant du nord. Nous souffrons de sa valeur au point de vue politique et nous souffrons de sa pauvreté au point de vue économique. Dans les heures calmes de l'histoire, ces grands obstacles au bonheur sont allégés par un surcroit de travail et par l'esprit pacifique de la nation grecque. Mais aux heures de crise, ces deux plaies s'ouvrent à nouveau. Il est donc naturel qu'après cette terrible guerre qui a fait ravage en Grèce, ce pauvre pays soit soumis de nouveau à une épreuve, cette fois-ci, l'une des plus dures de sa longue histoire.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 5)



LA GRÈCE, est l'objet d'éternelles convoitises

(SUITE DE LA PAGE 1)

Les difficultés helléniques

— D'où proviennent les difficultés actuelles de la Grèce?

Répéter tous les malheurs, qui aujourd'hui pèsent sur nous, au public égyptien qui les connaît, cela me paraît inutile. Mais il y a autre chose qui me paraît nécessaire, c'est de proclamer notre optimisme inébranlable du fond même de notre malheur. Il s'agit d'un optimisme basé sur des faits et des indices précurseurs : le secours aujourd'hui assuré des Etats-Unis, le résultat presque certain de l'enquête de l'ONU, l'écrasement des guerrillas dans les mois prochains. Dans quatre mois la révolte communiste n'aura plus le semblant d'une guerre civile; ce sera une affaire de police. Les fondements solides de la reconstruction économique seront près d'être posés avec le secours des experts américains et enfin nos frontières seront plus étanches qu'elles ne le sont aujourd'hui. Le peuple grec avec son flair politique très aigu, qui pour longtemps avait laissé libre cours aux pensées les plus pessimistes, qui avait, pour ainsi dire, une psychologie de fatigue, parfois même de fuite, a changé de fond en comble, en vue des événements heureux qu'il prévoit maintenant avec certitude. Il se prépare au travail de la reconstruction, et, comme très souvent en Grèce, les observateurs les plus attentifs seront très prochainement surpris de la vitalité du pays, de ses ressources imprévisibles et de la confiance renouvelée des capitaux grecs de l'étranger.

— Cette tendance à la reprise économique risque-t-elle d'être entravée par les questions politiques, qui ne sont pas encore réglées en Grèce ?

Je ne crois pas que des difficultés d'ordre politique extérieur vont entraver la reconstruction du pays. La question du régime, après les déclarations formelles du chef des libéraux est une affaire close. Ce n'est que les communistes et les "cryptocommunistes" qui posent aujourd'hui cette question. Il y a néanmoins d'autres difficultés qui surgiront au point de vue politique: c'est l'émiettement des partis politiques en Grèce qui ne se justifie pas par une différenciation idéologique et qui rend difficile la formation d'un gouvernement fort, chose absolument nécessaire pour la reconstruction du pays.

Une coalition des partis?

— Est-ce que des coalitions ne pourraient pas remédier à cet émiettement ?

Les coalitions sont possibles; si cet émiettement continue, elles seront même nécessaires; mais ce n'est qu'un gouvernement homogène, émancipé de toute rivalité intérieure, qui devrait assumer à l'avenir l'oeuvre de la reconstruction.

— Pensez-vous que le gouvernement pourrait se former sous l'égide d'un des partis existants ?

Je ne plaide pas pour un des partis existants parce que le matériel humain nécessaire à l'oeuvre gouvernementale est réparti dans tous les partis; je plaide pour l'union d'un très grand nombre de partis qui n'ont pas une idéologie ou un programme différent et pour l'épuration qualitative de tous les partis. Je plaide pour la rationalisation des groupements politiques en Grèce parce que, je crois qu'elle aussi, comme l'existence d'un gouvernement compact qui en résulterait, sont des éléments nécessaires à la reconstruction du pays.

Les revendications grecques

— Quel est votre point de vue sur les revendications helléniques ?

Les revendications nationales, quand elles sont fondées sur une histoire millénaire, sur la réalité ethnologique et géographique peuvent bien cesser d'être des objectifs politiques officiels pour un certain temps, mais ne peuvent jamais cesser d'être une vérité et une force de vie. La Grèce a toujours fait honneur à sa signature; personne ne devrait s'inquiéter sur ce point. Mais le temps est un trop grand créateur, les changements sont trop imprévisibles et enfin, la justice un facteur trop puissant dans la vie humaine pour que les engagements pris par une seule génération, soit la forme définitive de l'évolution d'un peuple.

Ensuite, il y a Chypre pour laquelle il n'y a pas de traité signé. Là aussi je dirais que les décisions d'un gouvernement ne sauraient couvrir qu'un laps de temps très court. L'histoire est régie par d'autres forces bien plus grandes que ces décisions. En l'occurrence, la force qui en dernière instance va décider du sort de Chypre, c'est la confiance et l'amitié des Britanniques et des Hellènes et surtout l'unanime et inébranlable volonté de tous les Chypriotes.

Grèce-Egypte

— Que pensez-vous d'un rapprochement entre l'Egypte et la Grèce ?

J'ai toujours considéré que les peuples du bassin méditerranéen et, notamment, ceux du bassin oriental, sont liés par des liens naturels plus forts que tous les autres. Toute forme de rapprochement entre ces peuples serait envisagée avec sympathie et confiance chez nous. Je ne parle pas de l'Egypte parce que là les choses sont heureusement bien plus avancées. Les deux peuples ont presque dépassé les gouvernements. Il s'agirait seulement d'ajouter des formules extérieures à l'amitié, aux sentiments de reconnaissance à cette extraordinaire capacité de compréhension et de confiance mutuelles entre nos deux peuples.

— Quels sont les résultats de la Conférence Interparlementaire ?

Cette conférence de l'Union Interparlementaire si bien organisée par le groupe interparlementaire égyptien aura eu au moins un résultat: de créer dans chaque pays qui y a pris part un groupe de propagandistes pour la nation égyptienne. Il s'est créé une atmosphère qui ne manquera pas de donner ses fruits en temps voulu.

— Votre meilleur souvenir d'Egypte ?

Il ne faut pas juger par nous, Grecs, sur les impressions que les membres de la Conférence ont pu recueillir en Egypte. Nous connaissons tous plus ou moins le pays. Mais quand même je ne pourrais passer sous silence deux points qui m'ont laissé à moi et à mes collègues grecs une impression ineffaçable. Je voudrais en premier lieu nommer les parlementaires égyptiens dont la culture politique, l'intelligence, la largeur des vues, le vaste esprit d'humanité s'est imposé à tous. Lorsque la délégation hellénique a eu l'honneur et la joie de proposer S.E. Hussein Heykal pacha comme membre du Comité exécutif de l'Union, elle le fit pour donner une expression à ces sentiments que je tâche de vous expliquer. L'autre point, c'est les femmes égyptiennes qui ont reçu les femmes des parlementaires étrangers et qui ont aidé d'une façon décisive au succès de tout le programme de la Conférence. Leur fierté nationale, leur noblesse innée, leur haute moralité, leur culture et leur effort continu pendant dix jours pour aider, pour montrer, pour expliquer, ont tracé en nous la physionomie d'une femme précieuse pour sa patrie et sa famille et en même temps si largement humaine et si pleine d'un charme latent dont rien n'effacera le souvenir.

[13.2]

(Déc. 2)

Le Progrès Egyptien
P. 7. / Vendredi, 25 Avril 1947

[14.1]

Αίγυπτος 1947

Διεθνές Βουλευτικό Συνέδριο

Φωτογραφίες

Carte de visites

Προσκλήσεις

[14.2]

ΣΤΑΥΡΟΣ ΣΤΑΥΡΙΝΟΣ

Διευθυμτὴς Γραφείου Τύπου Β. Πρεσβείας

Ζαμάλεκ

[16]

ECOLE ABET

LE CAIRE (EGYPTE)

16, AVENUE FOUAD 1ER

المدرسة العبيدية

بمصر

١٦ شارع فؤاد الاول

[17.1]

—

Princesses

Bessima et Ninet Fouad

Wilcox. B

Zamalek

Le Caire

Kary 53060

24 Sh. El-Guezireh

Zamalek

[17.2]

[18]

524

Tee : de 2 à 3 h. 49040
de 5h à 7h 49.000

ETIENNE C. DELORO

LE PROGRÈS EGYPTIEN

Serait désireux de rencontrer
M. Tsatzos au sujet de l'article
qui doit paraître.

LE CAIRE

[19.1]

ΣΥΛΛΟΓΟΣ ΕΛΛΗΝΩΝ ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΩΝ ΑΙΓΥΠΤΟΥ "ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ Ο Α'."

ΠΡΟΣΚΛΗΣΙΣ

Ὁ Σύλλογος Ἑλλήνων Ἐπιστημόνων Αἰγύπτου "ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ Ο Α'." παρακαλεῖ ὑμᾶς ὅπως προσέλθητε εἰς διάλεξιν δοθησομένην τήν προσεχῆ Δευτέραν 28 Ἀπριλίου 1947 καὶ ὥραν 7 μ.μ. ἀκριβῶς, ὑπό τοῦ Καθηγητοῦ τοῦ Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν, Βουλευτοῦ Ἀθηνῶν, τέως Ὑπουργοῦ καὶ μέλους τῆς Ἑλληνικῆς Ἀντιπροσωπείας παρὰ τῶ ἐν Καΐρῳ ἐσχάτως συγκληθέντι Διεθνεῖ Διακοινοβουλευτικῷ Συνεδρίῳ κ. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΤΣΑΤΣΟΥ, μέ θέμα:

"Η ΘΕΣΙΣ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΜΕΣΟΓΕΙΟΝ"

εἰς τήν αἴθουσαν τοῦ Αἰσχύλου Ἀρίωνος **(20, Rue Fouad 1er)**

Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ 21 Ἀπριλίου 1947

Ο ΓΕΝ. ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ
Κ. Α. ΣΑΝΔΗΣ

Ο ΠΡΟΕΔΡΟΣ
Γ. ΠΑΡΘΕΝΙΑΔΗΣ

[19.2]

Monsieur, Madame

Jean Inoscopoulos

Consul de Grèce

EN VILLE

[20]

524

ΠΑΝΤΕΛΗΣ Ε. ΚΕΡΚΙΝΟΣ

ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ Β. ΠΡΕΣΒΕΙΑΣ

[21]

MOHAMMAD H. BALIGH, M.P.

CIVIL ENGINEER

KOUBBEH-LES-BAINS

CAIRO.

PHONE 60222

[22]

Michel C. Papamichaïl

53, Avenue Alexandre le Grand *Alexandrie*

[23]

M. C. Fraisse

Henri G. Haim

General Manager

Société Orientale de Publicité S.A.E.

recommande à votre bon accueil M. Chapik Chamass qui compte partir en mission en Grèce pour la B.E.

PROPRIETORS:
THE EGYPTIAN GAZETTE
EGYPTIAN MAIL
LA BOURSE ÉGYPTIENNE
LE PROGRÈS ÉGYPTIEN

Μὲ τὴ δύμηση τῶν ὡραίων
χρόνων τῶν ἀξέχαστων [24]
«ΝΕΑΣ ΖΩΗΣ»
καὶ τοῦ ἀδάνατου
ΠΑΝΑΜΑ

Const. N. Constantinidis
Τεκτικὸ Μέλος τῶν Ἑλληνείας Ἐγχείνων
Λογοτεχνῶν Ἀθηνῶν.

30. Ἀπρίλης 1947. [signature]

Avenue Reine Farida 112, alexandrie

GIANACLIS-RAMLEH

[25]

CHAFIK CHAMASS

[26]

524

NICOLAS MOUSTAKAS

Avocat à la Cour

Le Caire

[27.1]

Mr C. Tsatsos

ΣΤΑΥΡΟΣ ΣΤΑΥΡΙΝΟΣ

Διευθυμτὴς Γραφείου Τύπου Β. Πρεσβείας

παρακαλεῖ τὰ μὲν [illegible]

Τηλ. 47129

Ζαμάλεκ

[27.2]

502912
50267

[28]

With the Compliments of

M. A. Allouba Pasha,

Senator & President of Arab Union

Cairo.

[29]

M. PAPADAKIS, AVOCAT

Vice-Consul Suppléant de Grèce

MANSOURAH

[30]

With Compliments

of

Abd El Meguid Ibrahim Saleh Pasha

Minister of Public Works

[31]

Avec les compliments de

AHMED MAMDOUH MOURSI BEY

Le Directeur Général des Postes

[32.1]



ΕΙΣΙΤΗΡΙΟΝ

Δεδόμενον εἰς τὸν Κ.ον Κ. Τσάτσον

Βουλευτὴν

Τῇ αἰτήσει τοῦ Κ.ου Προεδρείου

Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ 24 Ἰανουαρίου 1947

Ὁ ΠΡΟΕΔΡΟΣ ἀ.α.

Ἰσχὺον δι' ἡμέρας δέκα πέντε

ΑΠΟΣΠΑΣΜΑ ΚΑΤΑΣΤΑΤΙΚΟΥ

ΑΡΘΡΟΝ 8ον

Τὰ μέλη τῆς Λέσχης ἔχουσιν ἐλευθέραν εἴσοδον εἰς πάντα τὰ διαμερίσματα τοῦ καταστήματος αὐτῆς, δικαιοῦνται δὲ νὰ εἰσάγωσιν ὑπ᾽ εὐθύνην αὐτῶν παρεπιδήμους ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ζητοῦντες παρὰ τοῦ Προέδρου τῆς Λέσχης προσωρινὸν εἰσιτήριον. Τὸ εἰσιτήριον τοῦτο ἄπαξ τοῦ ἔτους διδόμενον ἰσχύει μόνον ἐπὶ 15 ἡμέρας. Διὰ τοὺς ἐκτὸς τῆς Αἰγύπτου ἐγκατεστημένους δύναται ν᾽ ἀνανεωθῇ δὶς, ἑκάστης ἀνανεώσεως ἰσχυούσης ἐπὶ ἕνα μῆνα καὶ ἐπὶ καταβολῇ γροσίων διατιμήσεως πεντήκοντα κατὰ μῆνα.

Δὲν ἐπιτρέπεται εἰς τοὺς παρεπιδήμους ἡ συμμετοχὴ εἰς τὰ παιχνίδια τῶν χαρτιῶν, ἐκτὸς ἐὰν οὗτοι προσκληθῶσιν ὑφ᾽ ὅλων τῶν συμπαικτῶν, τῆς Ἐφορείας δικαιουμένης ἑκάστοτε ν᾽ ἀπαγορεύσῃ ἀπολύτως τὴν συμμετοχὴν εἰς ὡρισμένα εἴδη παιχνιδίων.

Οἱ παρεπίδημοι δὲν δύνανται νὰ ζητῶσιν εἰσιτήριον δι᾽ ἄλλους παρεπιδήμους.

Groupe Interparlementaire Egyptien

XXXVIème CONFÉRENCE DE L'UNION INTERPARLEMENTAIRE

EXCURSION A LUXOR

CARTE DE PARTICIPATION

M. Constantin Zaharia

fait partie du second Groupe de Délégués qui prendront le train de la Gare du Caire, le Mardi 15 Avril à 20 h. 40

Au retour, ils quitteront la gare de Luxor le Vendredi 18, à 8 h. pour arriver au Caire le jour même, à 19 h. environ.

GROUPE II

Carte No. 174

[34.1]

GROUPE INTERPARLEMENTAIRE
EGYPTIEN

XXXVIème CONFÉRENCE
DE
L'UNION INTERPARLEMENTAIRE
(LE CAIRE - 7-13 AVRIL 1947)

Carte de Légitimation

LE PRÉSIDENT DU GROUPE INTERPARLEMENTAIRE EGYPTIEN, PRÉSIDENT DU SÉNAT D'EGYPTE, CERTIFIE QUE :

M. Constantin TSATSOS

Grèce.

PARTICIPE A LA CONFÉRENCE INTERPARLEMENTAIRE DU CAIRE, QUI SE TIENDRA AU PALAIS DU PARLEMENT, EN AVRIL 1947.

LE PRÉSIDENT DU SÉNAT

(S) M. H. Hachal

[34.2]

الشعبة المصرية للمؤتمرات البرلمانية الدولية

المؤتمر السادس والثلاثون للاتحاد البرلمانى الدولى

(القاهرة - ابريل ١٩٤٧)

بطاقة العضوية

يقر رئيس مجلس الشيوخ ورئيس الشعبة المصرية للمؤتمرات البرلمانية الدولية بأن جناب المسيو كونستانتين تساتوس

(اليونان)

يشترك فى المؤتمر البرلمانى الدولى الذى يعقد بدار البرلمان بالقاهرة فى شهر أبريل سنة ١٩٤٧ ؟

رئيس مجلس الشيوخ
ورئيس الشعبة المصرية

فى أول مارس سنة ١٩٤٧

[35]

524

AMR IBRAHIM

[36]

LYCÉE FRANÇAIS DU CAIRE

SALLE DE CONFÉRENCES : Rue Sultan Hussein

INVITATION

Nous vous prions de vouloir bien honorer de votre présence la conférence en français de **Mr. MANOLI PAUL GNEFTOS, sur :**

OLYMPIE - OLYMPIADES & LA GRÈCE.

qui sera donnée le LUNDI 7 AVRIL 1947 à 7 h. p.m.

Le Caire, le 2 Avril 1947.

[37.1]

Mohammad Hussein Haekal Pacha, Président du Sénat, Président du Groupe Interparlementaire Egyptien a l'honneur

d'inviter Monsieur Constantin Tsatsos

au dîner offert par le Groupe Interparlementaire Egyptien, à l'hôtel Shepheard, le Mercredi 9 Avril 1947, à 20h. 30 p.m.

R.S.V.P.

[37.2]

Mme Mohamed Charaoui
25 rue Mohamed Mazhar Pacha
Zamalek
(phone 51667)

[38]

Dr G. PARTHENIADES

ALEXANDRIE

[39.1]

Shepheard's Hotel

presenta a la famosa

Orquesta Española

Enrique Cofiner y sus Chicos

con su cantor

Joaquin Romero

en algunas de sus creaciones





S.O.P.-PRESS, CAIRO

TE QUIERO, DIJISTE

Cancion

Te quiero, dijiste
Tomando mis manos
Entre tus manitas
De blanco marfil,
Y senti en mi pecho
Un fuerte latido
Mas tarde un suspiro,
Y luego el chasquido
De un beso febril.

Munequita linda,
De cabellos de oro,
De dientes de perlas
Labios de rubi.

Dime si me quieres,
Como yo te quiero,
Si de mi te acuerdas
Como yo de ti.

A veces escucho
Un eco divino,
Que envuelto en la brisa
parece decir.

Si, te quiero mucho,
Mucho, mucho, mucho,
Tanto como entonces
Siempre hasta morir.

LA FERIA DE LAS FLORES

Bolero

Me gusta cantar al viento
Porque vuelan mis cantares,
Y digo lo que yo siento
En toditos los lugares.
Aqui vine porque vine
A la feria de las flores
No hay cerro que me detenga
ni "cuaco" que se me "atore".

En mi caballo retinto
He llegado de muy lejos,
Y traigo pistola al cinto
Y con ella doy consejos.
Atravesé la montana
"Pa" venir a ver las flores,
Aqui hay una rosa hurana
Que es la flor de mis amores.

Me gusta cantar al viento... etc.

Y aunque otro quiera cortarla
Yo la divisé primero,
Y juro que he de robarla
Aunque tenga jardinero.
Yo la he de ver trasplantada
En el huerto de mi casa,
Y si sale el jardinero
"Pos" a ver... a ver qué pasa.

ACERCATE MAS

Bolero

Oye, te estaba esperando
Confiarte queria un secreto de amor
Decirte bajito, bajito al oido
Muchas cosas lindas
Bien cerca de ti.

Acércate mas...
Y mas... y mas...
Pero mucho mas
Y bésame asi...
Asi... asi...
Como quieras tu
Pero besa pronto
Porque estoy sufriendo
No lo estas tu viendo
Que lo estoy queriendo
Sin quererlo tu.

Acércate mas
Y mas... y mas...
Pero mucho mas
Y bésame asi
Asi... asi...
Como quieras tu
Tu tal vez pretendas
A desesperarme
Ven por favor a darme
Ese beso tuyo
Que te pido yo.

NO TE IMPOTE SABER

Bolero

No comprendo me dices
Como es que sientes,
Ese amor tan vehemente
Solo por mi.
No concibes que pueda quererte
Con todas las fuerzas de mi alma
Porque tengo un pasado.

No es que quiera decir
Que tu has sido el unico amor para mi,
Ni aquel beso que aun siento ardiente
Ha sido el primero.
Solo sé que en la vida
Es preciso saber esperar y callar,
Para luego alcanzar lo que siempre
Anhelo el corazon.
No te importe saber
Que en mi boca besara
Otra boca una vez,
Pues no hay huellas
Ni existen recuerdos
Que no borres tu.
Tu carino me ha traido un algo...
Un no sé qué...
Que no deja que mis ojos miren
Mas que hacia ti...

CADA NOCHE UN AMOR

Bolero

Cada noche un amor,
Distinto amanecer
Diferente vision.
Cada noche un amor
Pero dentro de mi
Solo tu amor quedo.

Oye, te digo en secreto
Que te amo de veras,
Que sigo tus pasos de cerca
Aunque tu no quieras
Que siento tu vida
Por mas que te alejes de mi,
Que nada ni nadie hara
Que me aleje de ti.

Oye, te digo en secreto
Que te amo de veras,
Que sigo de cerca tus pasos
Aunque tu no quieras.
Que siento tu vida
Por mas que te alejes de mi,
Que nada ni nadie hara que mi pecho
Se aleje de ti,
Hara que mi pecho
Se aleje de ti.

[39.5]

BESAME MUCHO

Bolero

Bésame,
Bésame mucho,
Como si fuera esta noche
La ultima vez.
Bésame mucho
Que tengo miedo a perderte
Mi vida despues.

Bésame,
Bésame mucho,
Pon en tus besos destellos
De loca pasion.
Bésame mucho,
Que quiero darte en mis besos
Mi fiel corazon.
Quiero tenerte muy cerca
Mirarme en tus ojos
Verte junto a mi;
Piensa que tal vez manana
Yo estaré lejos
Muy lejos de ti.

Bésame,
Bésame mucho,
Como si fuera esta noche
La ultima vez.
Bésame mucho,
Que tengo miedo a perderte
Mi vida despues.

AMADO MIO

Cancion

Amado mio,
Quiéreme siempre,
Y deja que este amor
Empiece hoy.
Estando juntos,
Amado mio,
Nada me importa
A donde voy.
Muchas veces dije
Amado mio,
Hablar por hablar
Era en realidad,
Nada senti jamas.
Ahora cuando digo,
Amado mio
Debes tu saber
Que lo siento bien,
Cada véz mas y mas.
Amado mio,
Mi amor mi dueno
Mis besos te diran
Mi gran pasion.
Amado mio,
Quiéreme siempre
Deja que empiece hoy
Mi dulce amor.

BAHIA

Samba

Ay... Bahia

Bahia que no me sale del pensamiento,
Va con mi lamento ay... la desesperanza ay...
De encontrar por el mundo el amor que perdi
En Bahia sucedio.

En la baja del zapatero,
Encontré un dia,
La mulata mas preciosa de Bahia
? Me das un beso? ... Que no...
? Un abrazo? ... ? Porqué?
Tu mano pido... Ja... Ja
Se me fué...
Bahia...
Tierra de felicidad
Morena, como sufro en soledad
Oh Senor del Buen Fin
Procura una mulata
Tan preciosa para mi.

YO VI UN LEON

Samba

Solo Yo vi un leon
Coro Leon
Solo Leon que no era un leon
Coro Que no era un leon que era pues?
Solo Adivinelo, adivinelo, Adivinelo. (*bis*)

Solo Tenia cuerpo de leon
Coro Tenia boca?
Solo Boca de leon
Cora Tenia dientes?
Solo Dientes de leon
Coro Tenia patas?
Solo Patas de leon
Coro Tenia unas?
Solo Unas de leon
Cora Tenia cola?
Sola Cola de leon
Coro Tambien rugia?
Solo Rugido de leon
Coro Entonces no era un leon?
Solo No era un leon
Coro Y que era pues?
Solo Adivinelo
Coro Pero diga, diga diga diga diga
Diga diga diga diga diga diga diga
diga por favor
Solo Era la senora del leon
Coro Era la senora del leon
Ja... Ja...
Senora del leon

BRASIL

Samba

Brasil,
La tierra donde te encontré
Donde mi amor te declaré
Y entre mis brazos te estreché,
Cuan lejos hoy.
Cruel
Destino que nos separo,
Que de tu lado me arranco
Y el alma triste me dejo.
Hoy,
Con el recuerdo del ayer,
Anora todo mi ser,
Pronto poder yo volver,
A mi, querer,
A mi Brasil.
Brasil.....

EL CAIMAN

Samba

Voy a comenzar mi relato
Con alegria y afan.
bis

Que en la poblacion del Plato
Se volvio un hombre caiman.
bis

Se va el Caiman...
Se va el Caiman...
Se va para Barranquilla...
bis

Lo que come este caiman
Es digno de admiracion.
bis

Come queso y come pan
Y bebe un trago de ron.
bis

Se va el Caiman... etc.
Una nina patinando
Patinando se cayo.
bis

Y en el suelo se le vio
Que no sabia patinar.
bis

Se va el Caiman... etc.
El amor de la mujer
Es como el de la gallina.
Que cuando le falta el gallo.
A cualquier pollo se arrima.
bis

[39.87]

Se va el Caiman... etc.
La mujer del panadero
Esta pidiendo el divorcio.

bis

Que dice que su marido
No sirve el negocio.

bis

Se va el Caiman... etc.

AMAPOLA

Cancion

Amapola,
Lindisima Amapola,
Sera siempre mi alma
Tuya sola.
Yo te quiero
Amada nina mia,
Igual que ama la flor
La luz del dia.
Amapola,
Lindisima Amapola,
No seas tan ingrata
Y amamé,
Amapola, Amapola,
Como puedes tu vivir
Tan sola.

OJOS VERDES

Zambra Flamenca

Apoya en el quicio de la mansebia,
Miraba encenderse la noche de Mayo,
Pasaban los hombres y tu sonreias
Hasta que en tu puerta paré mi caballo.
Serrana... Me das candela
Y te doy este clavél
Ven a tomarla en mis labios
Y yo fuego te daré.
Bajé del caballo
Y un beso le di
Y fueron dos verdes
Luceros de Mayo
Sus ojos „pa" mi.

Ojos verdes,
Verdes como la albahaca
Verdes como el trigo verde
Del verde del verde limon.
Ojos verdes, verdes,
Con brillo de faca
Se me han clavaito
En mi corazon.
Pa mi ya no hay soles
Luceros ni lunas
Solo hay unos ojos
Que mi vida son.
Ojos verdes
Verdes como la albahaca
Verdes como el trigo verde
Del verde del verde limon.

[39.9]

LA NINA DE FUEGO

Zambra Gitana

La luna te besa
Tus lagrimas puras,
Como una promesa
De buena ventura.
La Nina de Fuego
Te dice la gente,
Y te estan dejando que mueras de sed.
Ay Nina de Fuego,
Ay Nina de Fuego.

Dentro de mi alma
Yo tengo una fuente,
Para que tu culpa
Se incline a beber.
Ay Nina de Fuego
Ay Nina de Fuego.

Mujer que sufre y padece
Te ofrezco la salvacion
Te ofrezco la salvacion
El carino es ciego
Soy un hombre bueno
Que te compadece.

Anda vente conmigo
Ay, Nina de Fuego.

EL CASCABEL

Huanango

I

Qué lindo es tu cascabel,
Dime a mi quien te lo dio,
Dime a mi quien te lo dio
Que lindo es tu cascabel.
A mi no me lo dio nadie,
A mi no me lo dio nadie
Mi dinero me costo
El que quiera un cascabel
Que lo compre como yo.

"Refran"

Ay; como rezumba y suena
Ay; como rezumba y suena
Rezumba y va rezumbando
Rezumba y va rezumbando
Mi cascabel en la arena.

II

Tu „tenia" un cascabel
Con una cinta morada
Con una cinta morada
Tu „tenia" un cascabel.
Y como era de oropél,
Y como era de oropél
Se lo di a mi prenda amada
Para que juegue con él
Alla por la madrugada.

Al refran

III

Donde esta tu cascabel
Que sus sones no oigo yo
Que sus sones no oigo yo
Donde esta tu cascabel.
Pues como era de oropel
Pues como era de oropel
Muy prontito se rompio
Que lindo es mi cascabel
Mi dinero me costo.

Al refran

CIELITO LINDO

Cancion

Con ese lunar
Que tienes cielito lindo
Junto a tu boca
No se lo des a nadie
Cielito lindo
Que a mi me toca.

bis

Ay, ay, ay, ay
Canta y no llores,
Porque cantando se alegran
Cielito lindo
Los corazones.

bis

UNO

Tango

Uno busca lleno de esperanzas
El camino que los suenos
Prometieron a sus ansias
Sabe que la lucha es cruel y es mucha
Pero lucha y se desangra
Por la fe que lo empecina.
Uno va arrastrandose entre espinas
En afan de dar su amor
Sufre y se destroza hasta entender
Que uno se ha quedado sin corazon
Precio de castigo que uno entrega
Por un beso que no llega
O un amor que lo engano
Vacio ya de amar y de llorar
Tanta traicion.

Si yo tuviera el corazon
El corazon que di
Si yo pudiera como ayer
Querer sin presentir
Es posible que a tus ojos
Que me gritan su carino
Los cerrara con mis besos.
Sin pensar que eran como esos
Otros ojos los perversos
Los que hundieron mi vivir
Si yo tuviera el corazon
El mismo que perdi
Si olvidara a la que ayer
Lo destrozo... y pudiera amarte
Me abrazaria a tu ilusion
Para llorar tu amor.

[39.11]

OTRO AMOR

Bolero

Mira, el penar de mi alma
Oye, mi triste sollozar
Siento, que mi pecho sin calma
Pierde, la dulzura de amar.
Maldigo, tus falsos juramentos
De calidos lamentos
Que al fin logré borrar.

Otro amor
Ha de arrancar esas espinas,
y las mismas sembraré
Hoy a tu paso.
El perfume y la seda de tu piel
He de olvidar,
Cuando vea hecho cenizas
Tu retrato.

ADIOS PAMPA MIA

Tango

Adios pampa mia
Me voy, me voy a tierras extranas
Adios caminos que he recorrido
Rios montes y canadas
Tapera donde he nacido
Si no volvemos a vernos tierra querida
Quiero que sepas que al irme dejo la vida
Adios.....
Al dejarte, pampa mia
Ojos y alma se me llenan
Con el verde de tus pastos
Y el temblor de las estrellas
Con el canto de tus vientos
Y el sollozar de vihuelas
Que me alegraron a veces
Y otras me hicieron llorar.
Adios, pampa mia
Me voy camino de la esperanza
Adios llanuras que he galopado
Sendas lomas y quebradas
Lugares donde he sonado
Yo he de volver a tu suelo
Cuando presienta que mi alma escapa
Como Paloma hasta el cielo
Adios.....
Me voy Pampa mia
Adios.....

[39.12]

CRISTAL

Tango

Tengo el corazon hecho pedazos,
Rota mi ilusion en este dia.
Noches y mas noches sin descanso,
Y esta desazon del alma mia.
Cuantos... cuantos anos han pasado,
Grises mis cabellos y mi vida
Loco casi muerto... destrozado,
Con mi espiritu amarrado
A nuestra juventud.

Mas fragil que el cristal
Fue mi amor junto a ti,
Cristal tu corazon tu mirar... tu reir.
Tus suenos y mi voz
Y nuestra timidez,
Temblando suavemente en tu balcon...
Y ahora solo sé que todo se perdio,
La tarde de mi ausencia.
Ya nunca volveré
Lo se bien... nunca mas,
Tal vez me esperaras
Junto a Dios mas alla.

RECUERDAME

Cancion

Fue solamente un instante
Lo que duro nuestro amor
Pero un momento es bastante
Para gozar de una flor.
Aquella noche ha pasado
No volvera nunca mas
Tu ya no estas a mi lado
Pero en mi pecho si estas.
Recuérdame,
Cuando feliz lejos de mi estaras
Y un nuevo amor tendras,
Recuérdame...
Recuérdame,
Cuando al pasar por un rosal en flor,
Te prendas de otro amor,
Recuérdame...
Recuérdame,
Como a otros labios rojos,
Recuérdame, si miras a otros ojos,
Recuérdame,
Que el recordar es volver a vivir
El tiempo que se fué,
Recuérdame.

[39.13]

TODA UNA VIDA

Bolero

Toda una vida,
Estaria contigo
No me importa en que forma
Ni donde ni como pero junto a ti.

Toda una vida,
Te estaria mimando
Te estaria cuidando como cuido a mi vida
Que la vivo por ti.

No me cansaria de decirte siempre
Pero siempre, siempre,
Que eres en mi vida
Ansiedad, angustia, desesperacion.

Toda una vida,
Te estaria mimando
Te estaria cuidando como cuido a mi vida
Que la vivo por ti.

TE QUIERO PORQUE TE QUIERO

Pasodoble

Con un cuerpo muy gitano
Y muy graciosa en el andar
Y unos ojos muy negritos
Que asesinan al mirar.
Un clavel es su boquita
Que jamas se marchito
Dientecitos de Alelies
Julio Romero mas rebonita
No la pinto.

Te quiero,
Porque te quiero
Porque me sale del alma.
Por tus ojitos de mora,
Morita cristiana.
Te quiero,
Porque te quiero,
Como a ninguna querré.
Ay que me muero de pena
Serrana por tu querer.

[39.147]

MARTA

Cancion

Linda flor de alborada
Que brotaste del suelo,
Cuando la luz del cielo
Tu capullo besaba,
De las rosas encanto
El pensil te ama tanto
Que ya loco de amor
Siente celos del ave
Del aire y del sol.

Marta, capullito de rosa
Marta, del jardin linda flor
Dime que feliz mariposa
En tu caliz se posa
A libar tu dulzor.
Marta, en tus claras pupilas
Brilla una aurora de amor
Marta, en tus ojos azules
De inefable candor
Veo en ellos a Dios.

ISLAS CANARIAS

Pasodoble

El corazon de los guanches
Al murmullo de la brisa

Suspiran todos amantes
Por el amor de una Isa

El Sol tiene rayos de oro
Las flores su pasionaria

Y Espana el mayor tesoro
Que son las Islas Canarias.

BABALU

Rumba Afro Cubana

"Ta" empesando lo velorio
Que hacen como a Babalu,
Dame diecisiete velas
"Pa" ponerle en cruz
Dame un poco de tabaco Mayenye
Y un jarrito de aguardiente,
Dame un poco de dinero Mayenye
"Pa" que me de la suerte.

Yo quiero pedir
Que mi negra me quiera,
Que tenga dinero
Y que no se muera.
Ay yo le quiero pedir
A Babalu
  La negra santa
Como tu,
Que no tenga otro negro
"Pa" que no se fuera.

Babalu Ayé
Babalu Ayé.

TRES PALABRAS

Bolero

Oye la confesion
De mi secreto,
Nace de un corazon
Que esta desierto,
Con tres palabras
Te diré todas mis cosas,
Cosas del corazon
Que son preciosas.
Dame tus manos, ven,
Toma las mias,
Que te voy a confiar
Las ansias mias,
Son tres palabras
Solamente mis angustias
Y estas palabras son
Como me gustas.

[39,15]

MORENO

Rumba

Moreno
Me llaman porque tengo
La piel negra y el pelo
Rizado natural

Esclavo
De dioses milenarios
Por ser humilde y pobre
Mi destino es fatal

Me cuentan
Que en épocas remotas
Mis padres
Murieron en la mar
Mas no lo sé...

Moreno
Bien saben que en mis venas
La sangre no es morena
Es roja natural.

SOLAMENTE UNA VEZ

Bolero

Solamente una vez
Amé en la vida,
Solamente una vez
Y nada mas.

Una vez nada mas
En mi pecho brillo la esperanza
La esperanza que alumbra el camino
de mi soledad.

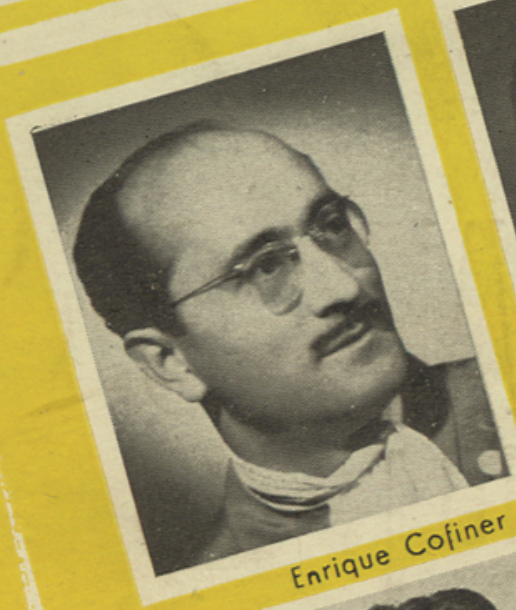
Solamente una vez
Se entrega el alma,
Con la dulce y total
Renunciacion

Y cuando este milagro realiza
El prodigio de amarse
Hay campanas de gloria
Que cantan en mi corazon.

[39.16]



[39.17]



Enrique Cofiner



Leo Martinez



Emilio Sàlo



Joaquin Romero



Pedro Salinas



Lincoln Barcelo



Alberto Alonso



Rafael Urdapilleta

[40.1]

ΣΥΛΛΟΓΟΣ ΕΛΛΗΝΩΝ ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΩΝ ΑΙΓΥΠΤΟΥ
"ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ Ο Α'."

ΠΡΟΣΚΛΗΣΙΣ

Ὁ Σύλλογος Ἑλλήνων Ἐπιστημόνων Αἰγύπτου "ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ Ο Α'." παρακαλεῖ ὑμᾶς ὅπως προσέλθητε εἰς διάλεξιν δοθησομένην τήν προσεχῆ Δευτέραν 28 Ἀπριλίου 1947 καὶ ὥραν 7 μ.μ. ἀκριβῶς, ὑπό τοῦ Καθηγητοῦ τοῦ Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν, Βουλευτοῦ Ἀθηνῶν, τέως Ὑπουργοῦ καὶ μέλους τῆς Ἑλληνικῆς Ἀντιπροσωπείας παρά τῶ ἐν Καΐρῳ ἐσχάτως συγκληθέντι Διεθνεῖ Διακοινοβουλευτικῷ Συνεδρίῳ κ. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΤΣΑΤΣΟΥ, μέ θέμα:

"Η ΘΕΣΙΣ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΜΕΣΟΓΕΙΟΝ"

εἰς τήν αἴθουσαν τοῦ Αἰσχύλου Ἀρίωνος (20, **Rue Fouad 1er**)

Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ 21 Ἀπριλίου 1947

Ο ΓΕΝ. ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ
Κ. Α. ΣΑΝΔΗΣ

Ο ΠΡΟΕΔΡΟΣ
Γ. ΠΑΡΘΕΝΙΑΔΗΣ

ΣΥΛΛΟΓΟΣ ΕΛΛ. ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΩΝ ΑΙΓΥΠΤΟΥ "ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ Α'"

[40.2]

Monsieur,

.....

.....

EN VILLE

[41]

Mr Tsatsos.

CHARIDEME MOUSTAKAS

AVOCAT A LA COUR D'APPEL MIXTE

524

TÉL. BUR. 54065
DOM. 43545

LE CAIRE

[42]

Madame Marie Fiechter

Directrice du Journal Suisse d'Egypte
et du Proche-Orient

Tél. 29795

30 Rue Salah el Dine
Alexandrie

[43]

M. Demont
Attaché d'Information
Légation de France

FRED COGNIARD

ATHÈNES

[44]

John P. Angouras

AGENT FOR THE HELLENIC VERITAS

SHIPPING AGENT & BROKER

MARINE EXPERT TO THE GREEK CONSULATE

AND ALEXANDRIA MIXED COURT

Tel. 29965

P. O. B. 548

Alexandria - Egypt

[45]

Avec les Compliments de

Dr. Abdullah El Damluji

M. D.

Baghdad





[47]

Karyack

Sylvia Chaghaghi

Chemin Krieg, 7

(Pension des Cottages)

Genève



[48]

~~Abuggivia 1959~~ OXI → Águnzos 1947

ΦSB

4/3



Sylvia Chaghaghi



[50]

Aiguarros 1947
Bogoavukri Anwarozi

تصوير مصرف
Photo MASRAFF
T. 45377 CAIRO ت. ٤٥٨٧٧


FRANCE
BULGARIE

[51]

Αθανάς 1947
Βοιβοδικά Αποσπάσμα

تصوير مصرف
Photo MASRAFF
T. 45877 CAIRO ت. ٤٥٨٧٧

CROWN COPYRIGHT RESERVED

Αποκομμάτα Σφημερίδων

Αίγοπτος 1947

[52.1]

[52.3]

Δημοσιεύματα σε ελληνικές και γαλλικές τοπικές αιγυπτιακές εφημερίδες σχετικά με τη διάλεξη του Κωνίνου Τσάτσου

23 Απριλίου - 18 Μαΐου 1947

Le Progrès Egyptien — Bey — L'Egyptienne

l'écoute

EMISSIONS A SIGNALER

A l'E.S.B.

le 24 avril 1947

6.30 — Le Coin des Enfants
7.00 — Musique de Ballet
7.30 — Nouveaux enregistrements.
8.00 — Programme Classique
Auber, Mozart, Schubert, Beethoven, Rimsky-Korsakov

Ce soir, M. Constantin Tsatsos, député et ancien ministre de l'Instruction Publique en Grèce, adressera en français un message au peuple égyptien, à 7 h. 55 p.m., de la radio du Caire (ondes moyennes).

ΧΑΙΡΕΤΙΣΜΟΣ

Ἕλληνος βουλευτοῦ πρὸς τὴν Αἴγυπτον

Σημερον ὥραν 7.55' μ.μ. ὁ βουλευτὴς καὶ τέως Ὑπουργὸς τῆς Παιδείας κ. Κωνσταντῖνος Τσάτσος θ' ἀπευθύνῃ γαλλιστὶ χαιρετισμὸν πρὸς τὸν Αἰγυπτιακὸν Λαὸν ἀπὸ τοῦ Ραδιοφωνικοῦ Σταθμοῦ Καΐρου (μεσαίων κυμάτων).

AUJOURD'HUI écoutez...

A L'E.S.B.

A 12 h. 30 : «Out of the Bag» (Georges Melachrino et son orchestre).
A 1 h. : «Ambrose and Anne» (Ambrose et son orchestre et chansons d'Anne Shelton).
A 6 h. 30 : Le coin des enfants.
A 7 h. : Musique de Ballet (Tchaikowsky et Delibes).
A 7 h. 30 : Nouveaux enregistrements.
A 8 h. : Classical requests.
A 9 h. 30 : «As long as there's music».
A 10 h. : «Travellers' Tales» par Leslie Bailey.
A 10 h. 30 : Musique légère.

Un message de M. Tsatsos au peuple égyptien

Aujourd'hui, à 7 h. 55 p.m., M. Constantin Tsatsos, député et ancien ministre de l'Instruction Publique de Grèce, adressera un message en français au peuple d'Egypte à la radio du Caire.

ΣΤΑΥΡΟΣ ΣΤΑΥΡΙΝΟΣ
Διευθυντὴς Γραφείου Τύπου Β. Πρεσβείας

Ζαμάλεκ

Εἰς Κυβερνήσεως Μαξίμου

ΕΥΓΕ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΛΕΙΑΔΑ ΤΗΣ ΔΙΑΣΚΕΨΕΩΣ ΤΟΥ ΚΑΙΡΟΥ

Δὲν θὰ ἔπρεπε νὰ παρέλθουν ἀπαρατήρητα τὰ ἀποκομισθέντα ἀπὸ ἑλληνικῆς πλευρᾶς ἠθικὰ ὀφέλη ἐκ τῆς συγκροτηθείσης ἐν Καΐρῳ Διακοινοβουλευτικῆς Διασκέψεως. Αὕτη ὑπῆρξεν ὄντως ἀφορμὴ νὰ γίνῃ εὔφημος μνεία τοῦ ἑλληνικοῦ ὀνόματος, δώσασα λαβὴν καὶ εἰς φιλελληνικὰς ἐκδηλώσεις παρ' ὅλας τὰς εἰς βάρος τῆς ἀληθείας καὶ τῆς πραγματικότητος ἀθεμίτους προσπαθείας τοῦ σλαυϊκοῦ συγκροτήματος, τὸ ὁποῖον πιστὸν εἰς τὴν κατὰ τῆς Ἑλλάδος τακτικήν του ἀντιστρατεύεται εἰς κάθε περίστασιν καὶ τὰ στοιχειωδέστερα ἀκόμη ἑλληνικὰ δίκαια.

Εἰς τὴν σπουδαίαν αὐτὴν διάσκεψιν ἧς αἱ ἐργασίαι ἀποτελοῦν τὴν προπαρασκευὴν μιᾶς μονίμου καὶ ἀκλονήτου εἰρήνης καὶ ἔχουν παγκόσμιον κοινοβουλευτικὴν ἀπήχησιν, οἱ Ἕλληνες ἀντιπρόσωποι ὑπῆρξαν ὅλοι εἰς τὸ ὕψος τῆς ἀποστολῆς των, τὴν ὁποίαν ἐξεπλήρωσαν κατὰ τὸν ἐπιτυχέστερον τρόπον, δικαιώσαντες ἀπολύτως τὸ εὔστοχον τῆς ἐκλογῆς των, ἡ ὁποία καὶ δύναται νὰ θεωρηθῇ ὡς ἓν τιμητικὸν κεφάλαιον εἰς τὸ ἐνεργητικὸν τῆς Κυβερνήσεως Μαξίμου. Οἱ Ἕλληνες ἀντιπρόσωποι—τινὲς τῶν ὁποίων ἦσαν μέλη τῆς ἀντιπροσωπείας μας εἰς τὸ Συνέδριον τῆς Εἰρήνης ἐν Παρισίοις—ἔλαβον ἐνεργὸν μέρος εἰς τὰς συζητήσεις τῆς Διασκέψεως, διέπρεψαν δὲ καὶ ὡμίλησαν μετὰ κύρους εἰς ὅλα τὰ ἐπὶ τάπητος τεθέντα σπουδαῖα ζητήματα.

Ἀλλ' ὅ,τι θὰ ἔπρεπεν ἰδίως νὰ τονισθῇ εἶναι ὅ,τι δὲν περιώρισαν τὴν δρᾶσιν καὶ τὰς ἐνεργείας των εἰς τὰ πλαίσια μόνον τῶν ἐπισήμων συνεδριάσεων. Εἰργάσθησαν ὑπὲρ τῶν ἑλληνικῶν ζητημάτων μὲ ἀξιοθαύμαστον δραστηριότητα καὶ εἰς τὰ παρασκήνια τῆς διασκέψεως καὶ εἰς τὰς κοσμικὰς συγκεντρώσεις τῶν μελῶν της καὶ εἰς ὅλας τὰς ἰδιαιτέρας ἢ τυχαίας συνομιλίας, τὰς ὁποίας ἔσχον τὴν εὐκαιρίαν νὰ διεξαγάγουν. Ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ταύτης ὑπῆρξαν πραγματικοὶ ἐθναπόστολοι διὰ τὰ ἐν γένει ζητήματά μας καὶ τὰ ζητήματα τοῦ Αἰγυπτιώτου Ἑλληνισμοῦ ἰδιαιτέρως. Διὰ τὸν τελευταῖον τοῦτον ἐξεδήλωσαν ἄλλωστε ζωηρότατον ἀδελφικὸν ἐνδιαφέρον, ἐπισκεφθέντες τὰ διάφορα εὐαγῆ καὶ ἄλλα καθιδρύματά του καὶ τονώσαντες τὸ ἐθνικόν του φρόνημα διὰ διαλέξεων καὶ δημοσιογραφικῶν συνεντεύξεων, αἱ ὁποῖαι παρέσχον πιστὴν εἰκόνα τῆς ἀκαταβλήτου ζωτικότητος τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἀσφαλῶν παραγόντων χάρις εἰς τοὺς ὁποίους θὰ πραγματοποιηθῇ αἰσίως ἡ ἐθνικὴ μας ἀνασυγκρότησις.

Διὰ πάντα ταῦτα δύναται ἄνευ ὑπερβολῆς νὰ λεχθῇ ὅτι ἡ ἑλληνικὴ ἀντιπροσωπεία εἰς τὴν Διακοινοβουλευτικὴν Διάσκεψιν τοῦ Καΐρου δὲν ἐξεπροσώπησε μόνον ἐπαξίως τὴν Ἑλλάδα, ἀλλὰ παρέσχε καὶ παντοίας ἐθνικὰς ὑπηρεσίας διὰ τὰς ὁποίας εἶνε ἀξία συγχαρητηρίων καὶ παντὸς ἐπαίνου.

Αἴγυπτος 1947 (Τοπικές Εφημερίδες)

Ο κ. ΤΣΑΤΣΟΣ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΙΓΥΠΤΙΑΚΟΝ ΛΑΟΝ

Ἀπὸ τοῦ Ραδιοσταθμοῦ Καΐρου ὁ βουλευτὴς καὶ πρώην καθηγητὴς τοῦ Πανεπιστημίου κ. Κ. Τσάτσος ἀπηύθυνε, γαλλιστὶ θερμὸν χαιρετισμὸν πρὸς τὸν αἰγ. λαόν, ἐκφράσας τὴν εὐγνωμοσύνην του διὰ τὴν θερμὴν ὑποδοχήν, ἧς ἔτυχεν ἡ Ἑλληνικὴ διακοινοβουλευτικὴ ἀντιπροσωπεία.

Ὁ ἕλλην. λαός, εἶπε, αἰσθάνεται ἄπειρον εὐγνωμοσύνην διὰ τὴν κατὰ τὴν διάρκειαν τοῦ πολέμου φιλοξενίαν τῆς Ἑλλ. Κυβερνήσεως καὶ τῶν ἐνόπλων Ἑλλ. δυνάμεων, καὶ ἐτόνισε ὅτι τὰ δύο ἔθνη τὸ Ἑλληνικὸν καὶ Αἰγυπτιακόν, συνδεόμενα ἀπὸ ἀρχαιοτάτων χρόνων, πρέπει νὰ ἀντιμετωπίσουν ἡνωμένα μὲ ἐμπιστωσύνην τὰς παρουσιαζομένας κοινὰς δυσκολίας. Περαίνων ἐξῆρε τὴν εὐγνωμοσύνην τοῦ Αἰγυπτιακοῦ Ἔθνους, καὶ ἐπανέλαβε τὰς ζητωκραυγὰς ἀραβιστί.

ΔΕΞΙΟΥΤΑΙ ΤΟΝ ΒΟΥΛΕΥΤΗΝ Κ. ΤΣΑΤΣΟΝ

Χθὲς ἡ Ἑλλ. Λέσχη ἐδεξιώθη τὸν Βουλευτὴν κ. Τσάτσον ὁ ὁποῖος ὡμίλησε πρὸς τὰ μέλη αὐτῆς ἐπὶ διαφόρων ζητημάτων ἀφορώντων τὰ προβλήματα τῆς Ἑλλάδος, ὡς τὴν οἰκονομικὴν ἀνασυγκρότησιν αὐτῆς, τὴν θέσιν τῶν Ἑλλήνων ἐν Αἰγύπτῳ κ.ἄ.

Ὁ κ. Τσάτσος ἐπίσης ὡμίλησε περὶ τῶν δυσκολιῶν τὰς ὁποίας εἶχεν ν' ἀντιμετωπίσῃ ἡ ἑκάστοτε Κυβέρνησις πρὸς ἐπιβολὴν τῆς τάξεως ἐν Ἑλλάδι. Τέλος ἐπηκολούθησε διαλογικὴ συζήτησις ἐπὶ τῶν ἀνωτέρω ζητημάτων, ἐν μέσῳ ἀτμοσφαίρας ἐγκαρδιότητος.

Ἡ χθεσινὴ ὁμιλία τοῦ κ. Κ. Τσάτσου εἰς τὸ Ἑλληνικὸν Κέντρον Καΐρου

Χθὲς ὥραν 7 μ.μ. ὁ τακτικὸς Καθηγητὴς τοῦ Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν καὶ βουλευτὴς κ. Κ. Τσάτσος, ὡμίλησεν εἰς τὸ Ἑλληνικὸν Κέντρον Καΐρου μὲ θέμα: «Αἱ προϋποθέσεις τῆς πολιτικῆς ἀνασυγκροτήσεως τῆς Ἑλλάδος».

Ὁ ὁμιλητὴς εἶπεν ἐν ἀρχῇ ὀλίγα τινὰ περὶ τῶν δύο σπουδαίων προβλημάτων ἤτοι τῆς οἰκονομικῆς ἀνασυγκροτήσεως τῆς Ἑλλάδος καὶ τὸ πρόβλημα τῆς ἐμπεδώσεως τῆς τάξεως. Ἤδη καὶ διὰ τὰ δύο, ἐπεράσαμεν τὴν δύσκολον καμπὴν διότι ἡ ἐλθοῦσα Ἀμερικανικὴ βοήθεια ἔλυσε τὸ πρῶτον καὶ αἱ ἐκκαθαρίσεις ποὺ κάνει ὁ Ἑλλην. Στρατὸς λύουν συντόμως καὶ τὸ δεύτερον. Ὅλαι ὅμως αὐταὶ αἱ εὐτυχεῖς διευθετήσεις θὰ ἀποβοῦν ἄχαροι ἂν δὲν διευθετηθῇ τὸ τρίτον καὶ σπουδαιότατον ἐπίσης πρόβλημα, τῆς πολιτικῆς μας ἀνασυγκροτήσεως.

Ἄνευ τῆς ἑνότητος τῶν ἐθνικῶν κομμάτων καὶ τῆς ἀποκτήσεως οὕτω ἰσχυρᾶς δυνάμεως, ἡ πολιτικὴ ἀνασυγκρότησις θὰ ἦτο ἀδύνατος. Ἑνόσῳ λοιπὸν δὲν ἠμπορεῖ νὰ γίνῃ μία ἰσχυρὰ κομματικὴ κυβέρνησις χρειάζεται πρὸς σωτηρίαν μία ἑνότης ὅλων τῶν πολιτικῶν κομμάτων πρὸς ἀπόκρουσιν αὐτῆς τῆς ἐθνικῆς δυνάμεως. Ὁ κ. Τσάτσος ἐτόνισεν ὅτι τὰ ἐθνικὰ κόμματα εἶνε προοδευτικὰ καὶ χωρίζονται ὅμως κατὰ τρόπον ἀδυσσαλέον μὲ τὸ ἀριστερὸν κόμμα εἰς τὸ ζήτημα τῆς ἐξωτερικῆς πολιτικῆς.

Ἀπευθυνόμενος πρὸς τὸν Αἰγυπτιώτην Ἑλληνισμόν, ἐκάλεσεν αὐτὸν ὅπως δώσῃ καὶ αὐτὸς τὸ παράδειγμα τῆς ἐθνικῆς ἑνώσεως.

Τὴν διάλεξιν ἐτίμησεν ὁ Ἅγιος Σιναΐου, αἱ Διπλωματικαὶ, Προξενικαὶ καὶ Κοινοτικαὶ μας Ἀρχαὶ καὶ ὅλη ἡ ἐπίλεκτος μερὶς τῆς Παροικίας μας.

Πέντε παράφρων ὁ δολοφόνος τοῦ Ἀμὶν Ὀσμὰν Πασσᾶ

Φαίνεται ὅτι ἡ ὑπόθεσις τῶν δολοφόνων τοῦ Ἀμὶν Ὀσμὰν πασσᾶ καὶ ἄλλων πολιτικῶν θὰ τραβήξῃ εἰς πολὺ μάκρος. Ὁ κυριώτερος κατηγορούμενος, ὁ φοιτητὴς Χουσεὶν Τεύφικ παρουσιάζεται ὡς παράφρων. Θὰ ἐξετασθῇ λοιπὸν ὑπὸ τοῦ ἀρχιάτρου τῆς Ἀμπασίας καὶ ἐν

ΧΑΙΡΕΤΙΣΜΟΣ ΕΛΛΗΝΩΝ ΒΟΥΛΕΥΤΩΝ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΙΓ. ΛΑΟΝ

Σήμερον 7.55 μ.μ. ὁ βουλευτὴς καὶ τέως ὑπουργὸς τῆς Παιδείας κ. Κωνσταντῖνος Τσάτσος θ' ἀπευθύνῃ γαλλιστὶ χαιρετισμὸν πρὸς τὸν αἰγυπτιακὸν λαόν, ἀπὸ τοῦ Ραδιοφωνικοῦ σταθμοῦ τοῦ Καΐρου, (μεσαίων κυμάτων).

Ἑλληνικὴ Λέσχη Μανσούρας

ΕΙΔΟΠΟΙΗΣΙΣ

Προσκαλεῖται ἡ Ἑλληνικὴ Παροικία Μανσούρας καὶ Περιχώρων εἰς τὸ Ἐντευκτήριον τῆς Ἑλληνικῆς Λέσχης σήμερον Σάββατον 26 τρέχ. καὶ ὥραν 5.30 μ.μ. ἀκριβῶς ὅπου θὰ ὁμιλήσῃ ὁ κ. Κ. Τσάτσος, βουλευτὴς Ἀττικοβοιωτίας, πρώην ὑπουργὸς καὶ μέλος τῆς Ἑλληνικῆς Διακοινοβουλευτικῆς ἐπιτροπῆς.

Ἐν Μανσούρᾳ τῇ 23.4.47.

ΕΚ ΤΟΥ Δ. ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΥ

(9756)

Σύλλογος Ἑλληνήνων Ἐπιστημόνων ΑΙΓΥΠΤΟΥ «ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ ὁ Ἀος»

ΔΙΑΛΕΞΙΣ

Τὴν προσεχῆ Δευτέραν 28ην Ἀπριλίου 1947 καὶ ὥραν 7 μ.μ. ἀκριβῶς, θὰ δοθῇ εἰς τὴν αἴθουσαν τοῦ Αἰσχύλου Ἀρίονος (20, ὁδὸς Φουάτ 1ου) διάλεξις ὑπὸ τοῦ καθηγητοῦ τοῦ Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν, Βουλευτοῦ Ἀθηνῶν, τέως ὑπουργοῦ καὶ μέλους τῆς Ἑλληνικῆς ἀντιπροσωπείας παρὰ τῷ ἐν Καΐρῳ ἐσχάτως συγκληθέντι Διεθνεῖ Διακοινοβουλευτικῷ Συνεδρίῳ κ. Κων. Τσάτσου μὲ θέμα:

«Ἡ θέσις τῆς Ἑλλάδος εἰς τὴν Μεσόγειον».

Εἴσοδος ἐλευθέρα.

(Ἐκ τῆς Γραμματείας)

ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ ΚΕΝΤΡΟΝ ΚΑΪΡΟΥ

Αὔριον Πέμπτην 24 Ἀπριλίου καὶ ὥραν 7 π.μ. ὁ Ναύαρχος Σακελλαρίου, θὰ ὁμιλήσῃ ἀπὸ τὸ βῆμα τοῦ Ἑλληνικοῦ Κέντρου μὲ θέμα: «ΤΑ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΠΡΟΒΛΗΜΑΤΑ».

Εἴσοδος ἐλευθέρα.

* *
*

Τὴν προσεχῆ Παρασκευὴν 25ην Ἀπριλίου 1947, καὶ ὥραν 7 μ.μ. ὁ Καθηγητὴς τοῦ Πανεπιστημίου, Βουλευτὴς Ἀθηνῶν καὶ πρώην Ὑπουργὸς Κος Κωνστ. Τσάτσος, θὰ ὁμιλήσῃ εἰς τὸ Ἑλληνικὸν Κέντρον μὲ θέμα: «Αἱ προϋποθέσεις τῆς πολιτικῆς ἀνασυγκροτήσεως τῆς Ἑλλάδος.»

Εἴσοδος ἐλευθέρα.

ΟΙ ΒΟΥΛΕΥΤΑΙ ΜΑΣ ΕΙΣ ΤΑ ΚΟΙΝΟΤΙΚΑ ΕΚΠΑΙΔΕΥΤΗΡΙΑ

Χθὲς τὴν πρωΐαν ἡ Ἑλληνικὴ ἐν Καΐρῳ Κοινότης ἐδεξιώθη τοὺς Ἕλληνας βουλευτὰς κ. κ. Ἀντωνόπουλον, Λ. Μακκᾶν καὶ Κ. Τσᾶτσον.

Τοὺς κ. βουλευτὰς ὑπεδέχθη ὁ Πρόεδρος τῆς Κοινότητος κ. Θ. Κότσικας μετὰ τοῦ ἀντιπροέδρου κ. Ροϊλοῦ τῶν Κοινοτικῶν ἐπιτρόπων κ. κ. Κομνηνοῦ, Μουτάκα. Βράϊλα, Βουρλιώτη, Δημοπούλου Κ., Κατσάνη, Διοχαντοπούλου, Βουραζάνη, Δημοπούλου Δ. καὶ Α. Μακκᾶν, τοῦ Γεν. Διευθυντοῦ κ. Παϊδούση καὶ τοῦ διευθυντοῦ τῆς Ξενακείου κ. Παγιατάκη οἱ ὁποῖοι τοὺς συνώδευσαν εἰς τὰς διαφόρους τάξεις τῶν Κοινοτικῶν μας Σχολῶν. Οἱ κ. βουλευταὶ συνωμίλησαν μετὰ τῶν Καθηγητῶν Καθηγητριῶν καὶ μαθητῶν καὶ ὑπέβαλον σχετικὰς ἐρωτήσεις ἐκφράσαντες τὴν ἱκανοποίησίν των διὰ τὴν ἀρτίαν μόρφωσιν καὶ τὸ ἐκπαιδευτικὸν σύστημα τῶν σχολῶν.

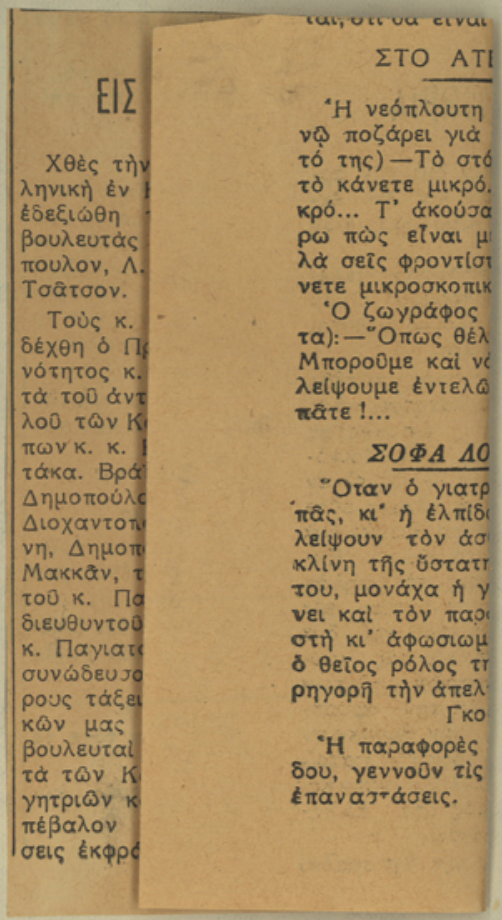
Εἰς τὴν αἴθουσαν τελετῶν τῆς Ξενακείου εἶχον συναθροισθῆ ὅλοι οἱ μαθηταὶ καὶ αἱ μαθήτριαι.

Ὁ κ. Κομνηνὸς ηὐχήθη τὸ ὡς εὖ παρέστηται πρὸς τοὺς ὑψηλοὺς ἐπισκέπτας ἐκ μέρους τῆς Ἑλλ. Κοινότητος, ἡ ὁποία — ὡς εἶπεν — δὲν φείδεται κόπων οὔτε καὶ δαπανῶν καὶ θυσιῶν διὰ νὰ κρατήσῃ τὰ Κοιν. Ἐκπαιδευτήρια εἰς τὸ ὑψηλὸν ἐπίπεδον εἰς τὸ ὁποῖον εὑρίσκονται σήμερον καὶ διὰ νὰ ἐμφυσήσῃ εἰς τὰς καρδίας τῶν νεαρῶν μαθητῶν καὶ μαθητριῶν τὴν προσήλωσιν πρὸς τὴν θρησκείαν τὴν ἀγάπην πρὸς τὴν πατρίδα καὶ τὴν ἀλληλεγγύην καὶ ὁμόνοιαν πρὸς τὴν Ἑλληνικὴν οἰκογένειαν.

(Συνέχεια εἰς τὴν 4ην σελίδα)

Αιγυπτος 1947

Εγγυνικς Τοπικες Εφημερ



ΕΙΣ

Χθὲς τὴν
ληνικὴ ἐν
ἐδεξιώθη
βουλευτὰς
πουλον, Λ.
Τσᾶτσον.

Τοὺς κ.
δέχθη ὁ Π
νότητος κ.
τὰ τοῦ ἀντ
λοῦ τῶν Κ
πων κ. κ.
τάκα. Βρά
Δημοπούλ
Διοχαντοπ
νη, Δημοπ
Μακκᾶν, τ
τοῦ κ. Πα
διευθυντοῦ
κ. Παγιατ
συνώδευσο
ρους τάξει
κῶν μας
βουλευταὶ
τὰ τῶν Κ
γητριῶν κ
πέβαλον
σεις ἐκφρ

ται, ὅτι θὰ εἶναι

ΣΤΟ ΑΤΙ

Ἡ νεόπλουτη
νῷ ποζάρει γιὰ
τό της) — Τὸ στό
τὸ κάνετε μικρό.
κρό... Τ' ἀκούσα
ρω πὼς εἶναι μ
λὰ σεῖς φροντίστ
νετε μικροσκοπικ

Ὁ ζωγράφος
τα): — Ὅπως θέλ
Μποροῦμε καὶ νὰ
λείψουμε ἐντελῶ
πᾶτε !...

ΣΟΦΑ ΛΟ

Ὅταν ὁ γιατρ
πᾶς, κι' ἡ ἐλπίδ
λείψουν τὸν ἀσ
κλίνη τῆς ὕστατ
του, μονάχα ἡ γ
νει καὶ τὸν παρ
στὴ κι' ἀφωσιωμ
ὁ θεῖος ρόλος τ
ρηγορῆ τὴν ἀπελ
Γκο

Ἡ παραφορὲς
δου, γεννοῦν τὶς
ἐπαναστάσεις.

Χωρίς τιτλους
χωρις ἡμερομηνίες

[56.2]

Ὅλα τὰ γεγονότα τοῦ 2

Οἱ Βουλευταί μας εἰς τὰ Κοινοτικὰ ἐκπαιδευτήρια

(Συνέχεια ἐκ (τῆς 1ης σελίδος)

Ἐν συνεχείᾳ ὁ κ. Κομνηνὸς ἀνέφερεν ὅτι τά Κοινοτικὰ ἐκπαιδευτήρια διαθέτουν σήμερον πλῆρες Γυμνάσιον θηλέων, ἡμιγυμνάσιον ἀρρένων καὶ τριτάξιον ἀστικὴν σχολὴν ἀμφοτέρων τῶν φύλων. Ἔχει προσωπικὸν ἐξ 80 καθηγητῶν καὶ καθητριῶν καὶ φοιτοῦν εἰς αὐτὰ 1300 περίπου μαθηταὶ καὶ [μαθήτριαι, ἐκτὸς ἀπὸ τὰς λειτουργούσας Νυκτερινάς Σχολὰς, εἰς ἃς συμπράττει και ἡ Ἕνωσις Ἑλλήνων Ἀποφοίτων Ἀμπετείου.

Ἀπαντῶν πρὸς τὸν κ. Κομνηνὸν ὁ βουλευτὴς κ. Τσάτσος, ὅστις τυγχάνει καθηγητὴς Παν)μίου ηὐχαρίστησεν αὐτὸν διὰ τοὺς ὡραίους του λόγους καὶ διὰ τὴν θερμὴν ὑποδοχὴν τῆς ὁποίας ἔτυχον. Ἀκολούθως ἀπευθυνόμενος πρὸς τὴν μαθητιῶσαν νεολαίαν παρέβαλεν τὴν θέσιν των μετὰ τῆς τῶν ἐν Ἑλλάδι μαθητῶν, οἱ ὁποῖοι ἔχουν νὰ παλαίψουν μὲ τόσας δυσκολίας γιὰ νὰ «ἀποκτήσουν τὸν χιλιόχρονο θησαυρὸ ποὺ κληρονομήσαμε ἀπὸ τοὺς πατέρες μας».

Συνεχίζων ὁ κ. Τσάτσος λίαν εὐστόχως ἐτόνισεν τὰ ἑξῆς :

«Θὰ ἔχετε βέβαια ἀκούση ὅτι πολιτικοὶ ὅπως ἐμεῖς δημιουργοῦν ὀξύτητας μεταξύ των ἐξ' αἰτίας τῶν διϊσταμένων ἰδεολογιῶν των.

Σήμερα ἐρχόμεθα νὰ σᾶς παρουσιάσωμε ἐντελῶς τὸ ἀντίθετον γεγονός, διότι ἂν καὶ ἀνήκωμεν εἰς διαφορετικὰ κόμματα, ἐν τούτοις ὅταν πρόκειται γιὰ τὴν Μητέρα Ἑλλάδα ὅλοι μας ἀποτελοῦμε μίαν ἀρραγῆ παράταξιν.

Καὶ συνεπέρανεν ὡς ἑξῆς :

«Τώρα ποὺ θὰ πᾶμε πίσω θὰ μᾶς δώσετε τὸ δικαίωμα νὰ μεταβιβάσωμε εἰς τὰ ἀδέλφια σας τῆς Ἑλλάδος ὅτι ὅπως καὶ ἐκεῖνα σᾶς ἀγαποῦν καὶ σᾶς σκέπτωνται ἔτσι καὶ σεῖς ἀγοπᾶτε καὶ τὰ σκέπτεσθε διότι ὅλοι ἀποτελοῦμε μίαν Ἑλλάδα γιὰ τὴν ὁποία ζοῦμε καὶ πεθαίνουμε.

Ζωηρὰ χειροκροτήματα ἐκάλυψαν τὰ πατριωτικὰ λόγια τοῦ βουλευτοῦ κ. Τσάτσου.

Τέλος ὁ κ. Λ. Μακκᾶς ὁμιλῶν παρωμοίασε τὰ Κοιν. Ἐκπαιδευτήρια πρός μίαν ὄασιν ἀπὸ τὰς πολλὰς ὁάσεις τῆς Ἀφρικῆς, ἀνέπτυξε τὸ δύσκολον ἔργον τῶν ἐκπαιδευτικῶν τοῦ Ἐξωτερικοῦ, οἱ ὁποῖοι διδάσκουν σ' ἕνα ξενικὸ περιβάλλον καὶ ἔχουν τὸ ὡραῖον καθῆκον τὰ διαιωνίζουν τὴν Ἑλλάδα, καθῆκον διὰ τὸ ὁποῖον ἐθυσιάσθησαν μὲ τὸ χαμόγελο στὰ χείλη οἱ Ἕλληνες ἐκπαιδευτικοί μας διὰ μέσου τῶν αἰώνων.

Ὁ κ. Μακκᾶς συγκεκινημένος βαθύτατα ἐκ τοῦ περιβάλλοντος παρεκάλεσε ὅπως ὅλοι μαζὺ ἀναφωνήσουν ἕνα οὐρανομῆκες Ζήτω ἡ Ἑλλὰς, τὸ ὁποῖον μὲ ἐνθουσιασμὸ ἐπανέλαβον πάντες. Κατὰ τὴν ὡς ἄνω ὡραίαν συγκέντρωσιν ἐξεπροσωπεύθη ὁ Πρέσβυς μας ὑπὸ τοῦ Α'. Γραμμ. κ. Δημ. Μπιτσίου. Ἐπίσης παρευρέθησαν ὁ πρόεδρος τῶν Ἀποφ. Ἀμπετείου κ. Παπαθεοδώρου, τῆς Ἑπταλόφου κ. Πετρόπουλος. ὁ κ. Ζάχος.

Κατὰ τὸ πέρας τῆς δεξιώσεως προσεφέρθησαν εἰς πάντας τοὺς παρισταμένους ἀναψυκτικά.

— ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΜΠΕΤΕΙΟΝ

Ὁ κ. Ἀντωνόπουλος καὶ Τσάτσος, ἐπεσκέφθησαν ἀκολούθως τὴν γηραιὰν Ἀπέτιον Σχολήν, ὅπου ὡμίλησαν πατριωτικώτατα πρὸς τοὺς μαθητὰς. Ὁ ἐνθουσιασμὸς τῶν τελευταίων τοῦτων ὑπῆρξεν ἀπερίγραπτος.

— ΕΙΣ ΤΟ ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ ΝΟΣΟΚΟΜΕΙΟΝ

Ὁ κ. Ἀντωνόπουλος μετὰ τὴν εἰς τὴν Ἀμπέτειον ἐπίσκεψιν ἐπεσκέφθη τὸ Ἑλληνικὸν Νοσοκομεῖον ὅπου ἐγένετο δεκτὸς μετά μεγόλων τιμῶν.

Ὁ κ. Ἀντωνόπουλος, ἀφοῦ περιῆλθεν ὅλα τὰ τμήματα, ἐξέφρασε τὸν θαυμασμόν του διὰ τὴν τελειότητα τοῦ Νοσοκομείου μας, συγχαρεῖς θερμὼς τὸ Ἰατρικὸν Σώμα καὶ τὸ προσωπικὸν τοῦ ἱδρύματος διὰ τὸ εὐσυνειδήτων ἔργον αὐτῶν.

ΤΙΜΗ ΦΥΛΛΟΥ 10 ΜΙΛΛΙΕΜ
ΤΕΤΑΡΤΗ
16
ΑΠΡΙΛΙΟΥ 1947
Λεωνίδου μάρτυρος
جريدة كيركس
صاحبها المسئول : افانجلوس ساميوس بمصر
المدير : ميشيل افستيادس

ΚΗΡΥΞ

Ὁ Βουλευτὴς Ἀθηνῶν κ. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝ δηλοῖ διὰ τοῦ «Κήρυκος»

ΑΝΕΥ ΤΗΣ ΠΑΝΕΛΛΗΝΙΟΥ ΕΘΝΙΚΗ Η ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΚΟΤΗΣ ΤΟΥ ΠΟΛΙΤΕΥΜΑΤΟ

Ὁ ρόλος τῆς Ἑλλάδος εἰς τὸ Διεθνὲς Διακοινοβουλευτικὸν Συ τῆς Ἀμερικανικῆς βοηθείας εἰς τὴν πολιτικὴν ζωὴν τῆς Ἑλλά Αἰγυπτιώτου Ἑλληνισμοῦ εἰς τὴν ἀνασυγκρότησιν. — Αἱ μετ νήσεις πληθυσμῶν. — Ἡ πολιτικὴ ζωὴ τῆς Ἑλλάδος καὶ τ λέμησιν τῆς ἀνταρσίας.

Ὁμιλητικὸς καὶ μὲ εὐρυτάτην μόρφωσιν ὁ βουλευτὴς Ἀθηνῶν (κόμματος Κανελλοπούλου) κ. Κωνσταντῖνος Τσάτσος, πρώην καθηγητὴς Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν, ἐδήλωσε πρὸς τὸν «Κήρυκα» τὰ ἑξῆς λίαν ἐνδιαφέροντα :

— *Ἡ Ἑλλὰς εἰς τὸ Διεθνὲς Διακοινοβουλευτικὸν Συνέδριον*

«Τὸ πρῶτον μεταπολεμικὸν Διακοινοβευλευτικὸν συνέδριον ὑπῆρξεν εὐτυχὲς γεγονὸς, διότι ἐπέτρεψεν εἰς ἀντιπροσώπους 24 ἐθνῶν ν' ἀνταλλάξουν σκέψεις ἐπὶ θεμελιωδῶν ζητημάτων διεθνοῦς ἐνδιαφέροντος. Ὡς γνωστόν, τὸ συνέδριον αὐτὸ δὲν ἔχει σκοπὸν νὰ λαμβάνῃ δεσμευτικὰς ἀποφάσεις, οὔτε καὶ νὰ ἐκπροσωπῇ Κυβερνήσεις ἐν αὐτῷ. Πρόκειται περὶ συνεδρίου ὅπου ἀντιπροσωπεύονται αἱ Βουλαὶ τῶν διαφόρων ἐθνῶν καὶ τὸ ὁποῖον κα αλήγει εἰς ὡρισμένα πορίσματα, τὰ ὁποῖα δύνανται νὰ καταστοῦν ὑποχρεωτικὰ διὰ τὰ διάφορα κράτη. Οὕτω ἐχαράχθησαν γενικαὶ κατευθύνσεις εἰς τὸ ζήτημα τῶν ἀποζημιώσεων καὶ ἐπανορθώσεων, τεθείσης ὡς βάσεως τῆς ἀρχῆς ὅτι τὰς ζημίας ὑποχρεοῦνται οἱ ἐπιτεθέντες νὰ ἐπανορθώσουν. Καὶ μόνον κατ' ἀντιδιαστολὴν πρὸς τὰς ἄλλας χώρας, διὰ τὴν Γερμανίαν ἀνεγνωρίσθη ὅτι ἡ ὑποχρέωσίς της πρὸς καταβολὴν ἐπανορθώσεων δὲν πρέπει νὰ περιορισθῇ ἐντὸς τοῦ πλαισίου τῆς οἰκονομικῆς της βιωσιμότητος καὶ εἰς τρόπον ὥστε νὰ μὴ καταντήσῃ ἡ τοιαύτη καταβολὴ ἐπανορθώσεων μία ἀφαίμαξις τῶν Δυτ. Δυνάμεων, αἱ ὁποῖαι ἐὰν δὲν ἐτίθετο αὐτὸς ὁ περιορισμὸς θὰ ἐδάνειζον τὴν Γερμανίαν διὰ νὰ παρέχῃ ἀποζημιώσεις εἰς τὴν Σοβιετικὴν Ἕνωσιν.

— *Μετανάστευσις καὶ κίνησις πληθυσμῶν*

Εἰς τὸ ζήτημα τῆς μεταναστεύσεως καὶ κινήσεως πληθυσμῶν, κατόπιν προτάσεως τοῦ κ. Κασσιμάτη, ἐγένετο δεκτὴ ἀρχή, βάσει τῆς ὁποίας δημιουργοῦνται εὐρύτεραι δυνατότητες μεταναστεύσεως καὶ ἐγκαταστάσεως εἰς ἐκεῖνα τὰ κράτη, τὰ ὁποῖα παρέχουν αὐτὰς τὰς δυνατότητας, οὕ-

"Ανευ τῆς πανελληνίου ἐθνικῆς ἑνώσεως ἡ δημοκρατικότης τοῦ πολιτεύματος κινδυνεύει !

[57]

(Συνέχεια ἐκ τῆς 1ης σελίδος) ναχωρήσεώς μας. Εἶμαι εὐτυχὴς διὰ τὴν ἐπικοινωνίαν αὐτὴν μὲ ἕνα τμῆμα τοῦ ἑλληνισμοῦ, τοῦ ὁποίου τὴν σημασίαν ὅλοι ἐκτιμῶμεν, καὶ τσῦ ὁποίου τὰ δυσχερῆ προβλήματα ἔχομεν καθῆκον καὶ νὰ γνωρίσωμεν ἐν ταῖς λεπτομερείαις καὶ νάντιμετωπίσωμεν. Εἶμαι ὅμως ἰδιαιτέρως εὐτυχὴς, διότι ἡ ἐπικοινωνία αὕτη συντελεῖται εἰς ἐποχὴν, κατὰ τὴν ὁποίαν ἡμποροῦμε νὰ μεταδώσωμεν αἰσιοδοξίαν εἰς τοὺς ἀγωνιῶντας συμπατριώτας.

— *Ἡ ἀμερικανικὴ βοήθεια εἶναι καὶ πολιτική*

Ἡ αἰσιοδοξία αὕτη στηρίζεται πρῶτον εἰς τὴν ἐπερχομένην ἀμερικανικὴν βοήθειαν, ἡ ὁποία δὲν εἶναι μόνον οἰκονομικὴ ἀλλὰ καὶ πολιτική, Δεύτερον, εἰς τὸ προβλεπόμενον πόρισμα τῆς Ἐρεύνης τῆς Ἐπιτροπῆς τοῦ Ο. Η. Ε. διὰ τὴν ἀνάμιξιν τῶν γειτόνων μας εἰς τὸ ἀνταρτικὸν κίνημα. Τρίτον, εἰς τὴν συνεχιζομένην ἐνίσχυσιν τοῦ Κράτους, τὸ ὁποῖον θὰ δυνηθῇ νὰ ἐπιβάλῃ τὴν τάξιν πρὸς πᾶσαν κατεύθυνσιν. Μετὰ τὴν ἐπιβολὴν τῆς τάξεως οὐδεὶς θὰ ἔχῃ ἀντίρρησιν νὰ ληφθοῦν ὅλα ἐκεῖνα τὰ μέτρα ἐπιεικείας, τὰ ὁποῖα θὰ ἐπαναφέρουν τοὺς τυχὸν παραπλανηθέντας εἰς τοὺς κόλπους τῆς νομιμότητος. Θέλω νὰ πιστεύω ὅτι μέχρι τοῦ θέρους θὰ κατανοήσουν οἱ ἀσκοῦντες βίαν ὅτι αὐτὸ τὸ μέσον εἶναι ἀλυσιτελὲς διὰ τοὺς σκοπούς των καὶ ὅτι ἡ ἀπὸ βορρᾶ ἀναμενομένη βοήθεια, διὰ λόγους, διεθνεῖς δὲν πρόκειται νὰ ἔλθῃ. Τότε θάρχίσῃ ἡ διαρροὴ καὶ θὰ σταματήσῃ αὐτὴ ἡ μακρὰ αἱμορραγία.

Παραλλήλως θὰ ἀρχίσῃ ἡ καθυστεροῦσα ἀνασυγκρότησις εἰς πολὺ μεγαλειτέραν κλίμακα καὶ αὐτὸ εἶναι τὸ μικρότερον μέσον πρὸς καταπολέμησιν ἐκείνων, οἱ ὁποῖοι ἐκέρδιζον μέχρι τοῦδε ἔδαφος ἐκμεταλλευόμενοι τὴν ἐξαθλίωσιν τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ. Ἐν συμπεράσματι τὸ πρόβλημα τὸ ἑλληνικὸν εἶναι σήμερον ἡ καταστολὴ τοῦ κινήματος καὶ μὲ δύναμιν καὶ μὲ δικαιοσύνην καὶ, ἐν τέλει, μὲ ἐπιείκειαν.

— *Ἡ πολιτικὴ ζωὴ τῆς Ἑλλάδος*

Πολιτειακὸν μὲν ζήτημα δὲν θέτουν σήμερα εἰς τὴν Ἑλλάδα παρὰ μόνον οἱ κομμουνισταί, ὥστε τὸ ζήτημα τοῦτο νὰ θεωρηθῇ ὡς τερματισμένον. Ἐκτὸς τοῦ ὑπάρχοντος πολιτειακοῦ πλαισίου καὶ τοῦ νέου Συντάγματος, τὸ ὁποῖον ἐντὸς τοῦ ἔτους, ἐλπίζω νὰ ἔχῃ ψηφισθῇ, μία εἶναι ἡ εὐχή μου : νὰ σχηματισθῇ ἕνα μεγάλο ἐθνικόφρον κόμμα ἐκ τῶν καλλιτέρων στοιχείων ὅλων τῶν ὑπαρχόντων, κόμμα ἱκανὸν νὰ δώσῃ κυβέρνησιν καὶ ἰσχυρὰν καὶ ποιοτικῶς πλήρη. Ἐὰν αὐτὸ δὲν γίνῃ μέχρι τῶν προσεχῶν ἐκλογῶν, εἰς τὰς ὁποίας θὰ λάβουν μέρος, ἐνδεχομένως καὶ οἱ κομμουνισταί, χωρὶς νὰ θέλω νὰ εἶμαι μάντης κακῶν, φοβοῦμαι ὅτι δέν θά δυνηθῇ νὰ κινηθῇ ἀπροσκόπτως τὸ κοινοβουλευτικόν μας πολίτευμα, ὅτι ὁ λαὸς θ' ἀρχίσῃ νάντιδρᾷ καὶ νάπογοητεύεται ἀπὸ τὸν κοινοβουλευτισμὸν καὶ ὅτι θὰ διατρέξῃ τότε κινδύνους ἡ δημοκρατικότης τοῦ πολιτεύματός μας μὲ ὅλας τὰς γνωστὰς συνεπείας. Θὰ ηὐχόμην ὁ Αἰγυπτιώτης Ἑλληνισμός, ἐλεύθερος ἀπὸ κομματικὰς σκέψεις, ν' ἀσκήσῃ, μὲ τὸ κῦρος ποῦ διαθέτει, ὁλόκληρον τὴν ἐπιρροήν του, ἵνα παύσῃ αὐτὸς ὁ ἐπικίνδυνος κατακερματισμός τῶν ἐθνικῶν μας κομμάτων καὶ νὰ ἐπιτευχθῇ ἡ ἕνωσις ὅλων ἐκείνων τῶν ἠθικῶν στοιχείων πάσης κομματικῆς προελεύσεως, τὰ ὁποῖα δὲν ἔχουν μεταξύ τους κανένα, οὔτε ἰδεολογικὸν οὔτε προγραμματικὸν διαφορισμόν».

ΦΟΡΟΛΟΓΙΚΗ ΣΤΗΛΗ

Περὶ ἐξελέγξεως τῶν λογιστικῶν Βιβλίων

Κύριον Μ. Γιαγλίδην

1) Ἡ ἐξέλεγξις τῶν λογιστικῶν βιβλίων ὑπὸ τῆς Διαχειρίσεως τῶν Φόρων γίνεται εἰς τὴν ἕδραν τῆς ἐπιχειρήσεως καὶ κατὰ τὰς συνήθεις ἐργασίμους ὥρας, (Ὅρα τελευταίαν παράγραφον τοῦ 81ου ἄρθρου Νόμου 14 τοῦ 1939).

2) Ἡ Διαχείρισις τῶν Φόρων δέον νὰ εἰδοποιῇ τὸν ἐνδιαφερόμενον περὶ τῆς ἡμέρας καὶ ὥρας τῆς ἐπισκέψεως τοῦ ὑπαλλήλου της καθώς καὶ τῶν βιβλίων ἐπὶ τῶν ὁποίων θὰ γίνῃ ἡ ἐξέλεγξ.ς,

(Ὅρα ἄρθρον 46 τσῦ Κανονισμοῦ).

Κ. Μ.

ΝΕΑ ΦΘΑΣΙΜΑΤΑ
ΝΕΡΑ ΛΟΥΤΡΑΚΙΟΥ
Πηγῆς ΚΑΡΑΝΤΑΝΗ
Ἀντιπροσωπεία - Παρακαταθήκη
Γ. ΠΑΝΑΣ καὶ Σία
3, Sh. Nimr - Τηλ. 51826

[58]

Παρασκευή 25 Ἀπριλίου 194

Ο «ΤΑΧΥΔΡΟΜΟΣ» ΕΙΣ

Γραφεῖα, 30 ὁδὸς Φουάτ 1ου, 2ον πάτωμα, Τηλέφωνον 53943
Ἀκίνητον UNION (παρὰ τὰ Μ. Δικαστήρια), Διαμέρισμα ἀρ. 28

Χθὲς ὡμίλησεν ἀπὸ ραδιοφώνου

Ο ΒΟΥΛΕΥΤΗΣ ΑΘΗΝΩΝ κ. Κ. ΤΣΑΤΣΟΣ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΙΓΥΠΤΙΑΚΟΝ ΛΑΟΝ

«Ἂν ὅτι ἐπετελέσθη ἐδῶ πρὸς ἀνακούφισιν τῶν δεινῶν του, ὁ ἑλληνικὸς λαὸς δὲν θὰ τὸ λησμονήσῃ ποτέ»

Ὁ Κος Τσάτσος, τέως ὑπουργὸς τῶν Ἐσωτερικῶν, τοῦ Τύπου καὶ τῶν Πληροφοριῶν τῆς Ἑλλάδος, καὶ μέλος τῆς Ἑλληνικῆς Ἀντιπροσωπείας εἰς τὴν Διεθνῆ Διακοινοβουλευτικὴν Διάσκεψιν, ἀπηύθυνε χθὲς βράδυ ἀπὸ τοῦ Ραδιοσταθμοῦ Καΐρου ἔν διάγγελμα πρὸς τὸν Αἰγυπτιακὸν λαόν, τοῦ ὁποίου ἰδοὺ τὸ κείμενον :

«Οἱ ἀντιπρόσωποι τοῦ Ἑλληνικοῦ Κοινοβουλίου δὲν θὰ ἠδύναντο νὰ ἐγκαταλείψουν τὸ αἰγυπτιακὸν ἔδαφος, χωρὶς νὰ ἐνώσουν μὲ τὰς ἐνθέρμους εὐχαριστίας, ἃς ἀπηύθυναν πρὸς τοὺς κοινοβουλευτικοὺς συναδέλφους των καὶ πρὸς τὴν Αἰγυπτιακὴν Κυβέρνησιν, ἕνα ἀδελφικὸν χαιρετισμὸν πρὸς τὸν ἴδιον τὸν λαὸν τῆς Αἰγύπτου.

Οἱ ἀπεσταλμένοι ἄλλων χωρῶν ἐκφράζουν δικαίως ὅλην των τὴν εὐγνωμοσύνην διὰ τὴν ἀλησμόνητον φιλοξενίαν, ἥτις τοὺς προσεφέρθη κατὰ τὴν διάρκειαν τῶν ἐργασιῶν τῆς Διακοινοβουλευτικῆς Διασκέψεως. Ἀλλὰ μεταξὺ τῶν δύο λαῶν μας ὑπάρχουν παρὰ πολλοὶ αἰῶνες πορείας ἀπὸ κοινοῦ, ὑπάρχουν παρὰ πολλὰ ἔτη ἀδελφικῆς ζωῆς, ὑπάρχει παρὰ πολλὴ γενναιοδωρία καὶ παρὰ πολλαὶ χειρονομίαι πραγματικῆς βοηθείας, ὥστε ἡ εὐγνωμοσύνη μας νὰ δύναται νὰ περιορισθῇ εἰς μόνην τὴν φιλοξενίαν τῶν τελευταίων αὐτῶν ἡμερῶν, ὅσον ὑπέροχος καὶ ἂν ὑπῆρξεν αὕτη. Ὁ Ἑλληνικὸς λαὸς δὲν παύει νὰ σκέπτεται μίαν ἄλλην φιλοξενίαν, ἡ ὁποία κατὰ τὰς σκληροτέρας ὥρας τῆς μακρᾶς του ἱστορίας παρεσχέθη ὑπὸ τοῦ Αἰγυπτιακοῦ λαοῦ μὲ τόσην ἐγκαρδιότητα καὶ τόσην καλωσύνην εἰς τὸν Βασιλέα του, τὴν Κυβέρνησίν του, εἰς τοὺς στρατιώτας του ἐν τῇ ἐξορίᾳ. Ὅλα ὅσα ἐπετελέσθησαν τότε πρὸς ἀνακούφισιν τῶν δεινῶν του, ὁ Ἑλληνικὸς λαὸς τὰ γνωρίζει καὶ διατηρεῖ τὴν πλέον συγκεκινημένην ἀνάμνησιν διὰ παντός.

Ὅσοι Αἰγύπτιοι θὰ ἔλθουν μίαν ἡμέραν εἰς τὴν Ἑλλάδα, θὰ δυνηθοῦν νὰ διαπιστώσουν οἱ ἴδιοι ὅτι τὰ λόγια αὐτὰ δὲν εἶναι παρὰ ἡ ἁπλῆ ἀλήθεια.

Γνωρίζομεν ὅτι αὐτὴ ἡ ἀπὸ κοινοῦ ζωὴ τῶν δύο μας λαῶν θὰ διαρκέσῃ καὶ θ' ἀναπτυχθῇ εἰς τὸ μέλλον. Γνωρίζομεν ἐπίσης ὅτι αἱ δυστυχίαι, αἵτινες θὰ ἐπληττον τὸν ἕνα ἐκ τῶν δύο μας, δὲν θὰ ἠδύναντο νὰ μὴ θίξουν καὶ τὸν ἄλλον ἐπίσης. Μία ἀνεξαρτησία, μία κοινότης ἐνστίκτων, μᾶς συνδέει εἰς τὴν ἰδίαν μοῖραν καὶ ἐπὶ τῶν θεμελιωδῶν σημείων θὰ πρέπει νὰ σταθῶμεν ἐγγύτατα παρὰ τὸ πλευρὸν ἀλλήλων, καὶ ν' ἀντιμετωπίσωμεν τὴν κοινὴν ἡμῶν μοῖραν μὲ ὅλην τὴν ἀμοιβαίαν κατανόησιν, μὲ ὅλας τὰς δυνάμεις καὶ τὰς ἀρετὰς τῶν φυλῶν μας, αἵτινες εἶναι τόσον εὐγενεῖς καὶ τόσον ἀρχαῖαι.

Σήμερον ἡ Ἑλλὰς ὑποφέρει ἀκόμη. Δύο ἔτη μετὰ τὴν ἀπελευθέρωσίν της, αἱ λυπηραὶ συνέπειαι τῆς εἰσβολῆς ἐξακολουθοῦν βαρύνουσαι ἐπ' αὐτῆς. Κάμνει μίαν ὑπερτάτην προσπάθειαν — προσπάθειαν ἣν ὁ Αἰγυπτιακὸς λαὸς πρέπει σαφῶς νὰ γνωρίζῃ καὶ δικαίως νὰ ἐκτιμᾷ — διὰ νὰ ἐπανεύρῃ τὴν ὑλικήν της δύναμιν καὶ τὸν πνευματικὸν ρυθμόν της. Ἡ προσπάθεια αὕτη εἶναι ἄκρως κοπιώδης. Θὰ εἶναι μάλιστα ἀρκετὰ μακρά. Ἀλλὰ δὲν ὑπάρχει καμμιὰ ἀμφιβολία στὰ μάτια μας ὅτι θὰ στεφθῇ ἀπὸ τὴν ἐπιτυχίαν που της ἀξίζει. Ὁ ἥλιος καὶ πάλιν θὰ φωταγωγήσῃ τὰ νησιὰ καὶ τὰ βουνά μας. Ἀλλ' ἀκόμη καὶ ἀπὸ τὸ βάθος τοῦ σκιόφωτος, ὅπου βαδίζομεν, ἀπευθύνομεν πρὸς τὸν Αἰγυπτιακὸν Λαὸν ἀδελφικὸν χαιρετισμὸν διὰ τὴν πλήρη καὶ ὁριστικὴν ἐπιτυχίαν ὅλων του τῶν προσπαθειῶν διὰ τὴν πραγματοποίησιν ὅλων τῶν σκοπῶν του. Ὁ Ἑλληνικὸς λαὸς τοῦ τὸ εὔχεται καὶ ἀναφωνεῖ μαζύ μας : Ζήτω ἡ Α. Μ. ὁ Βασιλεὺς Φαρούκ 1ος. Ζήτω ὁ Αἰγυπτιακὸς λαός.

Η
Εφημ. ???

Η ΔΙΑΛΕΞΙΣ ΤΟΥ ΚΑΘΗΓΗΤΟΥ κ Κ. ΤΣΑΤΣΟΥ

Εἰς τὴν αἴθουσαν τοῦ Αἰσχύλου ἐνώπιον ἐκλεκτοῦ καὶ πολυπλήθοῦς ἀκροατηρίου ὡμίλησεν προχθὲς ὁ τ. καθηγητὴς τῆς Φιλοσοφίας τοῦ Δικαίου τοῦ Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν καὶ νῦν βουλευτὴς κ. Κ. Τσάτσος ὑπὸ τὴν αἰγίδα τοῦ «Πτολεμαίου» ὁ πρόεδρος τοῦ ὁποίου Δρ κ. Γ. Παρθενιάδης τὸν ἐπαρουσίασεν εἰς τὸ ἀκροατήριον.

Τὸ θέμα ἦτο τόσον ἐπίκαιρον καὶ ἡ φήμη τοῦ ὁμιλητοῦ τόσον μεγάλη ὥστε νὰ συρρεύσῃ εἰς τὴν αἴθουσαν τοῦ Αἰσχύλου ὅ,τι ἐκλεκτότερον ἔχει νὰ ἐπιδείξῃ ἡ παροικία μας.

Τὸν κ. Κ. Τσάτσον τὸν ὁποῖον, ὁ γράφων ἔσχε τὴν τιμὴν νὰ τὸν ἔχῃ καθηγητὴν εἰς τὰς Ἀθήνας καὶ τοῦ ὁποίου ἐγνώρισε τὴν ἀνδροπρεπῆ καὶ Ἑλληνοπρεπῆ στάσιν του εἰς τὸ Πανεπιστήμιον Ἀθηνῶν εἰς τὰ σκληρὰ ἔτη τῆς κατοχῆς αἰσθάνεται τὴν ὑποχρέωσιν νὰ τονίσῃ εἰς τὸν Αἰγυπτιώτην ἑλληνισμόν, ὅτι ὑπῆρξεν πολὺ εὐτυχὴς νὰ τὸν ἴδῃ ὁμιλοῦντα εἰς τὸ Ἑλληνικὸν κοινὸν τῆς Ἀλεξανδρείας.

Τὸ θέμα τῆς ὁμιλίας του ἦτο ἡ «Θέσις τῆς Ἑλλάδος εἰς τὴν Μεσόγειον».

Ἀλλὰ προτοῦ εἰσέλθῃ εἰς τὸ θέμα του ὁ ὁμιλητὴς ἐσκιαγράφησε πρῶτον μὲ γενικὰς γραμμὰς τὸν Ἑλληνικὸν χαρακτῆρα ἀναλύσας καὶ ἐπεξηγήσας μὲ ἀπαράμιλλον εὐφράδειαν καὶ ἀρχιτεκτονικὴν λόγου τὸ Ἑλληνικὸν πνεῦμα διὰ μέσου τῶν αἰώνων.

Ἐτόνισεν ὁ κ. Τσάτσος ἰδιαιτέρως τὸν ὑποκειμενισμὸν τοῦ Ἕλληνος, τὴν συμβιβαστικότητά του πρὸς τὰς συνθήκας τῆς ζωῆς καὶ τὴν ἀποστροφήν του πρὸς τὸ ἀπόλυτον δόγμα, καὶ τὴν ἀγελαίαν ψυχολογίαν ἥτις διακρίνει ἄλλους λαούς.

Εἶνε τόσαι πολλαὶ αἱ ἔννοιαι τὰς ὁποίας ὁ κ. καθηγητὴς ἀνέλυσε εἰς τὴν διάλεξίν του αὐτὴν ὥστε διὰ κάθε μίαν ἐξ αὐτῶν θὰ ἦτο δυνατὸν νὰ γραφῇ ἰδιαιτέρα κριτική.

Περιοριζόμεθα ἐδῶ κατ' ἀνάγκην εἰς τὰς γενικὰς αὐτὰς γραμμὰς ἀφοῦ τονίσωμεν καὶ τὸ ὡραῖον ἐπίγραμμα μὲ τὸ ὁποῖον ἐχαρακτήρισε τὸ Ἑλληνικὸν πρόβλημα.

Εἶπεν ὁ κ. Τσάτσος δηλαδὴ ὅτι

1ον ἡ οἰκονομική μας ἀνασυγκρότησις ἐξαρτᾶται ἀπὸ τὴν καλὴν θέλησιν καλῶν καὶ μεγάλων φίλων.

2ον ἡ πολιτική μας ἀνασυγκρότησις ἐξαρτᾶται ἀπὸ ἡμᾶς τοὺς ἰδίους καὶ

3ον ἡ ἐμπέδωσις τῆς τάξεως ἐξαρτᾶται ἀτυχῶς ἀπὸ τὴν καλὴν θέλησιν κακῶν γειτόνων.

Μετὰ ταῦτα ὁ κ. καθηγητὴς ἀπέδειξεν διατὶ ἡ Ἑλλὰς εἶνε Μεσογειακὸν καὶ οὐχὶ Βαλκανικὸν κράτος ὅπως ὡρισμένοι πολιτικοὶ συνθῆκαι ἠθέλησαν νὰ μᾶς ἐμφανίσουν.

Ἠχήθη ἐν τέλει νὰ καλλιεργήσωμεν στενὰς σχέσεις μὲ τὰς λοιπὰς χώρας ποὺ περιβρέχει ἡ Ἀνατολικὴ Μεσόγειος, μὲ τὰς χώρας αὐτὰς εἰς τὰς ὁποίας ἐγεννήθησαν οἱ ἀρχαιότεροι πολιτισμοὶ καὶ ἀπὸ τὰς ὁποίας ἀνεφάνησαν αἱ μεγαλύτεραι θρησκεῖαι.

Ἐν τέλει ἠχήθη ὁ Αἰγυπτιώτης Ἑλληνισμὸς νὰ τεθῇ πρωτοπόρος εἰς αὐτὴν τὴν προσπάθειαν καὶ νὰ χρησιμεύσῃ ὁ ψυχικὸς σύνδεσμος Ἑλλάδος καὶ Ἀνατολῆς.

Ζωηρὰ χειροκροτήματα ἐκάλυψαν τὸ τέλος τῆς ὁμιλίας τοῦ κ. καθηγητοῦ καὶ τὸ ἐκλεκτὸν ἀκροατήριον ὑπέβαλε τὰ συγχαρητήριά του εἰς τὸν κ. Κ. Τσάτσον.

Μεταξὺ τῶν παραστάντων διεκρίναμεν τὴν Α.Θ.Μ. τὸν Πατριάρχην Ἀλεξανδρείας κ.κ. Χριστοφόρον τὴν Α.Σ. τὸν Μητροπολίτην Ἑρμουπόλεως κ. Εὐάγγελον τὸν Θεοφιλέστατον Ἐπίσκοπον Μαρεώτιδος κ. Ἀθανάσιον τὸν Μέγαν Πρωτοσύγγελον κ. Βασίλειον Λιώκην τὸν Γενικὸν Πρόξενον τῆς Ἑλλάδος κ. Χαρ. Ζαμαρίαν καὶ τοὺς παρεπιδημοῦντας Ἕλληνας βουλευτάς.

ΜΙΧ. Κ. ΠΑΠΑΜΙΧΑΗΛ

ΑΝΑΤΟΛΗ 30-4-47

ΤΡΙΤΗ
29
ΑΠΡΙΛΙΟΥ 1947
Ἰάσωνος, Σωσιπάτρου ἀπ.
Σελήνη 10 ἡμερῶν

Ο ΧΘΕΣΙΝΟΣ ΔΙΑΛΕΚΤΗΣ



Ὁ διακεκριμένος καθηγητὴς κ. Κ. Τσάτσος, βουλευτὴς Ἀττικοβοιωτίας καὶ ἐκ τῶν ἀντιπροσώπων τῆς Ἑλλάδος εἰς τὸ ἐν Καΐρῳ Διακοινοβουλευτικὸν Συνέδριον. Περίληψιν τῆς χθεσινῆς διαλέξεώς του διὰ τὴν θέσιν τῆς Ἑλλάδος εἰς τὴν Μεσόγειον, ἡ ὁποία ἐδόθη ὑπὸ τὴν αἰγίδα τοῦ «Πτολεμαίου» θὰ εὕρουν οἱ ἀναγνῶσται μας εἰς τὴν 2αν σελίδα.

ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΙΩΑΝΝΗΣ Γ. ΚΑΣΙΜΑΤΗΣ
ΓΡΑΦΕΙΑ: ΟΔΟΣ ΣΑΦΙΑΣ ΖΑΓΛΟΥΛ 34
ΤΗΛ. 20117 - ΤΑΧ. ΚΙΒ. 363
ΤΥΠΟΓΡΑΦΕΙΑ ΠΡΟΚΑΤΣΙΑ

ΕΦΗΜΕΡΙΣ

ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΗ ΑΝΕΞΑΡΤΗΤΟΣ ΕΦΗΜΕΡΙΣ Ε

«Ephiméris», Journal Hellène quotidien

Téléphone 20117 B.P. 3

Τετάρτη 30 Ἀπριλίου

Η ΔΙΑΛΕΞΙΣ ΤΟΥ Κ. Κ. ΤΣΑΤΣΟΥ

Δὲν μπορεῖ νὰ ὑπάρξῃ ἀντίρρησις ὅτι μία ἀπὸ τὶς οὐσιαστικώτερες ἀπὸ ἀπόψεως ἐννοιῶν ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τὶς ὡραιότερες ἀπὸ ἀπόψεως ὕφους, διαλέξεις ποὺ ἤκουσεν τελευταίως ὁ Ἀλεξανδρινὸς Ἑλληνισμὸς, ἦτο ἡ διάλεξις τοῦ Καθηγητοῦ τοῦ Ἐθνικοῦ μας Πανεπιστημίου καὶ τέως Ὑπουργοῦ κ. Κ. Τσάτσου ποὺ, ὠργανωθεῖσα ἀπὸ τὸν



Ο κ. Κ. ΤΣΑΤΣΟΣ

Ἐπιστημονικὸν Σύλλογον, ἐδόθη προχθὲς εἰς τὴν αἴθουσαν τοῦ Αἰσχύλου.

∴

Ἡ διάλεξις τοῦ κ. Τσάτσου ἦτο ἕνα φωτεινὸν κήρυγμα τῶν ὑψηλῶν ἰδανικῶν, ἀλλὰ, συμπυκνωμένη καὶ οὐσιαστικωτάτη ὅπως ἦτο, εἶναι πολὺ δύσκολον νὰ γίνῃ περίληψις αὐτῆς. Ἤδη αὐτὴ ἡ διάλεξις, ἦτο περίληψις εὐρυτάτου θέματος, ἡ ὁποία, χάρις εἰς εἰς τὴν ρητορικὴν δεξιότητα τοῦ ὁμιλητοῦ κατωρθώθη νὰ δοθῇ μὲ σαφήνειαν καὶ γλαφυρότητα ἀλλὰ καὶ μὲ στενὴν ἀλληλουχίαν καὶ βαθεῖαν συνοχὴν ποὺ, μικροτέρα περίληψις αὐτῆς εἶναι ἀδύνατον νὰ δόσει ἀκέραιον τὸ ὅλον της νόημα.

Ὁ ὁμιλητὴς ἤρχισε τὴν διάλεξίν του ὑπογραμμίσας τοὺς παναρχαίους δεσμοὺς οἱ ὁποῖοι συνδέουν τὴν Ἑλλάδα μὲ τὴν Αἴγυπτον, τὴν παλαιοτάτην πνευματικὴν ἐπικοινωνίαν τῶν δύο λαῶν, τὸν ἀρχαιότατον Αἰγυπτιακὸν πολιτισμόν, τὴν κατόπιν ἐπὶ αἰῶνος Ἑλληνιστικὴν ἐδῶ περίοδον μὲ τοὺς Πτολεμαίους καὶ τὴν οὐδέποτε σταματήσασαν ἐπικοινωνίαν Ἑλλάδος καὶ Αἰγύπτου ἡ ὁποία, μὲ τόσον εἰλικρινοῦς φιλίας πνεῦμα συνεχίζεται καὶ σήμερον καὶ θὰ ἐξακολουθεῖ πάντοτε χάρις, καὶ εἰς τὴν κατανόησιν ποὺ ὑφίσταται μεταξὺ τῶν δύο λαῶν ἀλλὰ καὶ χάρις εἰς ἀδιασείστους ἰσχυροὺς λόγους φυσικοὺς δεδομένου ὅτι ἡ Μεσόγειος συνδέει τὰς δύο χώρας

∴

Εὑρισκομένη εἰς τὴν Μεσόγειον ἡ Ἑλλὰς ἔχει σπουδαιότατον, ὡς ἐκ τῆς θέσεώς της ρόλον. Τοῦτο ἡ τρισχιλιετὴς ἱστορία της τὸ ἐπικυροῖ κατὰ τρόπον προεξοφλοῦντα καὶ τὸ μέλλον. Οἱ ἴδιοι φυσικοὶ νόμοι, τὰ ἴδια αἰώνια ἰδανικὰ ἀπὸ τὰ ὁποῖα ἐνεφορεῖτο ὁ Ἀρχαῖος Ἑλληνικὸς κόσμος, ποὺ ἐδημιούργησε τὸν ὡραιότερον πολιτισμὸν εἰς τὸν ὁποῖον ἄπειρα ὀφείλει καὶ θὰ ἐξακολουθεῖ νὰ ὀφείλει ἡ ἀνθρωπότης, διακατέχουν καὶ τὸν σημερινὸν Ἑλληνισμόν. Καὶ, παρὰ τὰς δοκιμασίας καὶ τὰς ἀδικίας ποὺ ὑφίσταται ἡ Ἑλλὰς, ὁ λαός της ἔχει ὅλας τὰς δυνατότητας νὰ χωρήσῃ πρὸς τὴν δημιουργία τοῦ νέου Ἑλληνικοῦ πολιτισμοῦ.

Μὲ τὸ ἰδανικὸν τῆς ἐλευθερίας ὡς πρωταρχικὸν στοιχεῖον μὲ τὴν ἀκατάβλητον ζωτικότητά της μὲ τὰς αἰωνίας ἀρετάς, ἀκόμη καὶ τὰ ἐλαττώματά της (τὰ ἴδια ποῦ εἶχαν καὶ οἱ ἀρχαῖοι μας πρόγονοι) ἡ Ἑλληνικὴ φυλὴ θὰ χωρήσει παρὰ κάθε περιπέτειαν πρὸς τὴν πρόοδον.

Ὁ κ. Τσάτσος, ἀνέλυσε κατόπιν μὲ ἐπιστημονικότητα ἀλλὰ καὶ κάθε δυνατὴν σαφήνειαν τὰς ὑψηλὰς ἐννοίας τῆς ἐλευθερίας, τῆς δικαιοσύνης, ἐξῆρε τὴν σημασίαν τῆς ἀξίας τοῦ ἀνθρώπου—ἀτόμου, τῆς αὐτονομίας του, τῆς ἐλευθερίας τῆς προσωπικότητός του. Ἐνδιέτριψεν ἀρκετὰ ἐπὶ τοῦ σημείου τῆς ἀξίας τῆς προσωπικότητος καὶ ὑπεγράμμισε τὴν ἀντίθεσίν της πρὸς τὸ μαζικὸν πνεῦμα πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς ἰσοπεδώσεως.

Ἐδῶ ὁ κ. Τσάτσος ἐπεξετάθη καὶ ἀπεσαφήνισε τὴν ἀντίθεσιν τῆς ψυχικῆς καὶ πνευματικῆς ἐλευθερίας ποὺ ἠμπορεῖ νὰ προσαρμόζεται πρὸς τὰς ἀναδημιουργουμένας διαρκῶς νέας καταστάσεις, πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς ἰσοπεδώσεως μὲ Προυκρουστικὰς μεθόδους ἀπάνω στὰ διάφορα ἀνεδαφικὰ συστήματα.

Εἰδικώτερον ἐνδιέτριψε μὲ τὰς ἰδιότητας τοῦ Ἑλληνικοῦ Λαοῦ, ποὺ αἱ ψυχικαὶ καὶ πνευματικαί του παραδόσεις ὀφειλόμεναι εἰς βαθεῖς φυσικοὺς νόμους τὸν φέρουν εἰς ἀντίθεσιν πρὸς τὰ αὐθαίρετα ὑλιστικὰ συστήματα ποὺ ὀραματίζονται τὸ ἀδύνατο καὶ τρέφονται ἀπὸ τὸ ἀδύνατο.

Κίνητρον τῆς ζωῆς εἶπεν ὁ κ. Τσάτσος εἶναι ἡ λογικὴ, ὄχι ἡ δουλεία εἰς τὸ πόθος εἰς τὴν πικρία, τὴν ἀπογοήτευσι. Ἡ πειθαρχία εἰς τὴν λογικὴν ἡ αὐτοπειθαρχία δηλ. ἡ ἀπομάκρυνσις ἀπὸ κάθε εἴδους δουλείαν εἶναι ὅ,τι ἀποτελεῖ τὴν πρωταρχικὴν προϋπόθεσι διὰ τὴν πρόοδον διὰ τὴν συνειδητὴν ἀπόκτησιν τῶν ψυχικῶν δυνάμεων τῶν ἰδανικῶν ἐκείνων ποὺ βελτιώνουν καὶ ἀνυψώνουν τὴν ζωὴν καὶ δίδουν περιεχόμενον εἰς τὴν ἀποστολὴν τοῦ ἀνθρώπου ὡς δημιουργικοῦ στοιχείου.

Καὶ ὁ Ἑλλ. Λαὸς, παρὰ τὴν σημερινήν του περιπέτειαν, εὑρίσκεται μέσα εἰς αὐτὸ τὸ πλαίσιον καὶ δι' αὐτὸ δικαιολογεῖται κάθε ἐμπιστοσύνη διὰ τὸ μέλλον του.

Τελειώνων ὁ ὁμιλητὴς ἐξήτασε γενικῶς, ἀντικειμενικῶς, καὶ ὑπεράνω τῆς σημερινῆς πραγματικότητος τὴν Ἑλληνικὴν κατάστασιν. Πιστεύω, εἶπεν, ὅτι ὑπὸ ὡρισμένας προϋποθέσεις, πρωτίστως, μὲ τὴν ἀπόδοσιν δικαιοσύνης εἰς τὴν Ἑλλάδα, μὲ τὴν οἰκονομικὴν ἐνίσχυσιν ποὺ πρέπει νὰ μᾶς δόσουν, καὶ μὲ τὴν σύμπραξιν καὶ συνεργασίαν ὅλων τῶν Ἐθνικῶν παρατάξεων, ἡ Ἑλλὰς θὰ ἐπανεύρει τὸν δρόμον της. Μὲ τὴν ὀργάνωσιν δὲ καὶ τὸν συγχρονισθὸν τῆς Παιδείας καὶ, γενικώτερα, μὲ τὴν συστηματικὴν ἐπιδίωξιν τῆς πνευματικῆς καλλιεργείας ἡ Ἑλλὰς θὰ τοποθετηθῇ εἰς τὸ πλαίσιον ἐκεῖνο ποὺ καὶ πάλιν θ' ἀκτινοβολήσει καὶ θὰ συνεχίσει τὸν ἱστορικόν της ρόλον.

* * *

Ὅπως εἴπαμεν περίληψις τοῦ λόγου τοῦ κ. Τσάτσου κατὰ τρόπον ὥστε ν' ἀποδοθοῦν πλήρως τὰ πυκνὰ νοήματα ποὺ εἶπεν εἶνε πολὺ δύσκολον Ἔπρεπε νὰ ἐδίδετο ἐπὶ λέξει ἡ ὅλη διάλεξις Ἀλλὰ, ὁ κ. Τσάτσος, ὡμίλησε χωρὶς χειρόγραφα, χωρὶς κἂν σημειώσεις. Καὶ ὅ,τι δίδομεν ἀνωτέρω εἶνε ὅ,τι ἠμπορέσαμε νὰ συγκρατήσωμε, καὶ δὲν δίδει παρὰ πολὺ ὠχρὰν ἰδέαν τοῦ ἐμπνευσμένου καὶ ὡραίου λόγου, ποὺ ἐὰν δὲν ἀνεχώρει αὔριον ὁ κ. Τσάτσος, θὰ ἔπρεπε νὰ ἐπανελαμβάνετο, ὥστε νὰ τὴν ἤκουεν ὅσον τὸ δυνατὸν περισσότερος Ἑλληνικὸς κόσμος.

Ω.

Εἰς τὸ αὐριανόν μας φύλλον θὰ δημοσιεύσωμεν ἄρθρο τοῦ τέως ὑπουργοῦ καὶ νῦν Βουλευτοῦ Ἀθηνῶν κ. Κ. Τσάτσου.

[60.2]

pour ce dec

Κυριακή 18 Μαΐου 47

Μια ανακοίνωση, Αγνώστου Γραμματέως Δεβλέτη (καθημερινή Εστία)

Ναί ἢ Ὄχι

ΚΥΡΙΑΚΗ, 18 ΜΑΪΟΥ 1947

ΠΡΟΒΛΕΨΕΙΣ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑ

Τὸ προσεχὲς ἔτος, καθ' ὅλας τὰς προβλέψεις, θὰ παρουσιάσῃ μεγάλας καὶ σημαντικὰς ἐξελίξεις. Εἶναι κοινὴ πλέον ἡ συνείδησις ὅτι ἡ προσεχὴς Διάσκεψις τῶν Τεσσάρων ἐν Λονδίνῳ ἢ θὰ ὁδηγήσῃ πρὸς ἔντασιν τῆς διεθνοῦς καταστάσεως ἢ πρὸς τὴν εἰρήνην. Εἰς ἀμφοτέρας τὰς περιπτώσεις ἡ Ἑλλὰς πρέπει νὰ εὑρεθῇ ἕτοιμος ὅπως ἀντιμετωπίσῃ τὰς δημιουργηθησομένας περιστάσεις. Διὰ τὴν περίπτωσιν τῆς ἐντάσεως δὲν εἶναι δυνατὸν ἡ Ἑλλὰς νὰ εὑρεθῇ ἐξοπλισμένη μὲ ὑλικὰ πολεμικὰ μέσα. Πρέπει ὅμως νὰ εὑρεθῇ ὀργανωτικῶς παρεσκευασμένη καὶ μὲ στελέχη ἄξια νὰ ἐλκύσουν τὴν ἐμπιστοσύνην τοῦ στρατεύματος καὶ μὲ πολιτικὴν διαμόρφωσιν ἱκανὴν νὰ ἐμπνεύσῃ καὶ νὰ ὁδηγήσῃ τὸν λαὸν μὲ κῦρος καὶ ἐπιβολήν. Διὰ τὴν περίπτωσιν ἐπικρατήσεως τῆς εἰρήνης εἰς τὴν ὁποίαν ἀποβλέπει ἡ σταθερὰ πλέον πολιτικὴ τῶν Ἡνωμένων Πολιτειῶν καὶ τὴν ὁποίαν εὔχεται ὁ ἑλληνικὸς λαός, ἡ Ἑλλὰς πρέπει νὰ εὑρεθῇ ἑτοίμη ὅπως καταστῇ παράγων δημιουργίας, ὡς ταύτης θὰ ἔχῃ ἀνάγκην ἡ ἰδία καὶ ἡ Εὐρώπη. Ὅθεν ἂς ὑπάρξῃ ἡ ἀπαιτουμένη πρόνοια διὰ τὴν ὑπὸ τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ ἀντιμετώπισιν τῶν ἐπερχομένων περιστάσεων. Καὶ πρωταρχικὴν αὐτῆς προϋπόθεσιν θὰ ἀποτελέσῃ ἡ ἀντίληψις παρὰ τῆς κυβερνήσεως καὶ τῶν κομμάτων ὅτι θὰ εὑρεθοῦν ταχέως ἐνώπιον μεγίστων προβλημάτων τὰ ὁποῖα ἐγκαίρως καὶ μὲ ἐθνικὸν πνεῦμα ὀφείλουν νὰ ἀντιμετωπίσουν.

ΜΕΙΩΤΙΚΟΣ ΤΙΤΛΟΣ

Ὁ κ. Κωνσταντῖνος Τσάτσος, καθ' ἃ βλέπομεν εἰς τὴν αἰγυπτιακὴν ἐφημερίδα «Προγκρὲ Ἐζυπσιέν» τῆς 25 Ἀπριλίου 1947, μεταξὺ τοῦ ἐν Καΐρῳ Διακοινοβουλευτικοῦ Συνεδρίου καὶ συνεντευξιοσθείς, ἔδωσεν ὡς τίτλους του τοὺς ἑξῆς: «βουλευτής, πρώην ὑπουργός, πρώην ἔξοριστος τοῦ Μεταξᾶ». Μολονότι δὲν ἐνθυμούμεθα ἐξορίαν τοῦ κ. Κ. Τσάτσου ἐπὶ Μεταξᾶ—δεδομένου ὅτι τότε φρονίμως ἠσχολεῖτο μὲ τὴν ἐπιστήμην του εἰς τὸ Πανεπιστήμιον—δεχόμενα τὸ γεγονὸς ὡς ἀληθές. Νομίζει, ὅμως, ὁ κ. Κ. Τσάτσος, ὅτι χρησιμοποιήσας τοῦτο ὡς ἰδιότητα, ἠὔξησε τὸ κῦρος του καὶ ἐξυπηρέτησε τὴν Ἑλληνικὴν φήμην; Ἐὰν ὅλοι οἱ Ἕλληνες οἱ, ἐπὶ καθεστῶτος τοῦ Κόμματος τῶν Φιλελευθέρων κατὰ τὰ ἔτη 1917—1920 ἢ ἐπὶ Δικτατορίας Πλαστήρα—Παπαγδρέου, ἐξορισθέντες ἢ φυλακισθέντες εἰς τὸ Ἰτζεδὶν καὶ εἰς τὰς φυλακὰς Ἀβέρωφ διὰ πολιτικοὺς λόγους, ἐπρόκειτο νὰ ἐπικαλοῦνται εἰς τὸ ἐξωτερικὸν τὴν ἐξορίαν καὶ τὴν φυλάκισίν των, τότε δὲν θὰ ἔμεναν πολλοὶ Ἕλληνες χωρὶς τὸν τίτλον τὸν χρησιμοποιηθέντα ἀτυχέστατα παρὰ τοῦ κ. Κ. Τσάτσου. Διότι ἂν ἐπὶ Μεταξᾶ κατὰ καιροὺς ἐξωρίσθησαν ἕξ ἢ δεκαπέντε πολιτευόμενοι, ἐπὶ Φιλελευθέρων ἐξωρίσθησαν καὶ ἐφυλακίσθησαν χιλιάδες. Συνέβησαν τότε καὶ πολλὰ πολὺ χειρότερα. Ὁπωσδήποτε, ἡ ἐπίκλησις τῆς ἐξορίας ὡς τίτλου—τὸν ὁποῖον συχνὰ ψευδῶς ἐπεκαλέσθησαν καὶ ὁ καθ' ἕξιν Ἐμ. Τσουδερὸς καὶ ὁ Πλαστήρας, ὁ οὐτοεξορισθεὶς εἰς Γκιλλίαν διότι ἀντιταχθεὶς διαιῶς εἰς τὴν Λαϊκὴν ἐτυμηγορίαν εἰς τὰ 1933 ἀπέτυχεν—ἐξηγεῖ διατί ἡ Ἑλλὰς θεωρεῖται «φασιστική», ἐνῶ εἶναι ἁπλῶς πολιτικῶς ἀδιαπαιδαγώγητος καὶ συκοφαντημένη ἐξ ἰδίων. Σήμερον δὲν βλάπτεται ἡ κεκτημένη δόξη τοῦ Μεταξᾶ, ἀλλὰ μόνον ἡ Ἑλλὰς καὶ ὁ Λαός της. Ἀλλὰ δυστυχῶς πρέπει νὰ τὰ κατευλόγουν αὐτὰ οἱ ὑπηρέται τοῦ κατοχικοῦ Δεσποτάτου.

ΑΙ ΘΗΡΙΩΔΙΑΙ ΤΟΝ

Οἱ συμμορῖται τοῦ σλαυοκομμουνισμοῦ, ἀφοῦ ἐπὶ μακρὸν ἐσίλισσα ἐκάλεσεν εἰς μίαν σύσκεψιν μεταξὺ ἄλλων καὶ τὸν κ. Στέφανον Πεσμαζόγλου, ὁ ὁποῖος τελευταίως μᾶ- παρουσιάζεται ὡς μέγας φιλάνθρωπος καὶ οὕτω ἔχει πραγματοποιήσει πέντε ἢ ἓξ τοξίδια εἰς τὸ ἐξωτερικὸν διὰ τὴν προστασίαν δῆθεν τοῦ παιδιοῦ. Καὶ αὐτὸ μὲν ἀφορᾷ τὴν Κυβέρνησιν, ἡ ὁποία δυστυχῶς προστατεύει τοὺς ἀγικάνους καὶ ἀποτυχημένους γόνους τῆς οἰκογενείας Πεσμαζόγλου. Ἐκεῖνο ὅμως ἐπὶ τοῦ ὁποίου ἐπιθυμοῦμεν νὰ ἐπιστήσωμεν τὴν προσοχὴν τῶν Συμβούλων τῆς Βασιλίσσης εἶναι ὅτι δὲν θὰ ἔπρεπε νὰ ἐμφανίζωνται εἰς τὰ Βασιλικὰ Ἀγάκτορα οἱ ἀδελφοὶ Πεσμαζόγλου, οἱ ὁποῖοι κατὰ τὴν τελευταίαν ὀκταετίαν ὑπῆρξαν οἱ μεγαλύτεροι ὑβρισταὶ τοῦ Βασιλέως καὶ τῆς Βασιλικῆς Οἰκογενείας. Εἰς τὴν ἀθηναϊκὴν κοινωνίαν, ὑπάρχουν εὐτυχῶς πρόσωπα κατὰ πολὺ ἀνώτερα τοῦ κ. Πεσμαζόγλου, μὲ πράγματι ἐθνικὴν καὶ κοινωνικὴν δρᾶσιν, ὥστε νὰ εἶναι περίττα οἱ ὑπηρεσίαι τοῦ κ. Στεφ. Πεσμαζόγλου, ὁ ὁποῖος οὐδέποτε ἀπέδωσεν εἰς τὴν ζωήν του καὶ ἐὰν εὑρίσκεται εἰς τὴν ἐπιφάνειαν τοῦτο τὸ ὀφείλει μόνον εἰς τὴν κληρονομίαν τοῦ πατρός του.

ΝΑ ΤΕΡΜΑΤΙΣΘΗ

Ἔχομεν ὑπ' ὄψιν ὑπόμνημα τοῦ Προέδρου τῆς Ἑνώσεως Ἀποστράτων Ἀξιωματικῶν ἀντιστρατήγου κ. Ι. Πολίτη ἐπὶ τοῦ τόσον χρονίσαντος ζητήματος τῆς ἐνεργείας ἀνακρίσεων διὰ τὰ ἀγοραζόμενα παρὰ τοῦ Μετοχικοῦ Ταμείου Στρατοῦ ὑποδήματα εἰς Αἴγυπτον. Ὁ ὑπουργὸς τῶν Στρατιωτικῶν κ. Στράτος πρέπει νὰ λάβῃ σοβαρῶς ὑπ' ὄψιν τὸ ὑπόμνημα αὐτὸ καὶ νὰ θέσῃ τέρμα εἰς τὴν ὑπόθεσιν. Ὁ Διευθυντὴς τοῦ Μετοχικοῦ Ταμείου Στρατοῦ—ὡς τονίζει ὁ κ. Πολίτης—κατώρθωσε ὄχι μόνον νὰ ἐφοδιάσῃ ὅλους τοὺς ἀποστράτους μὲ ὑποδήματα θαυμάσια ἀντὶ δρχ. 4500 τὸ ζεῦγος ἀλλὰ καὶ ὠφέλησε τὸ Μετοχικὸν Ταμεῖον Στρατοῦ μὲ 72.000 λίρας Ἀγγλίας. Ἀντὶ ἑπομένως νὰ τοῦ ἐφάσουν εὐρέσκειαν, διετάχθησαν, κατόπιν κακοβούλων εἰσηγήσεων, ἀνακρίσεις, αἱ ὁποῖαι ἂν καὶ δὲν ἀπέδειξαν τί-

LA 36ème CONFÉRENCE INTERPARLEMENTAIRE

LE JOURNAL D'EGYPTE — Mardi, 8 Avril 1947

NOUS CONSIDERONS L'EGYPTE COMME UNE AMIE TRES PROCHE

Nous n'oublierons jamais l'hospitalité qu'elle nous a offerte dans les heures les plus critiques de notre histoire

nous dit M. TSATSOS, ancien ministre grec de l'Instruction

M. CONSTANTIN TSATSOS est déjà venu en Egypte. C'est parce qu'il a goûté la douceur de quelques mois de séjour, ici, en 1944, en qualité d'évadé,



M. TSATSOS

qu'il est en mesure d'exprimer non seulement sa reconnaissance, mais celle de tout son peuple martyrisé.

— *Vous n'aviez aucune raison de vous sentir dépaysé ?...*

— Aucune. Nous considérons l'Egypte non pas comme une simple voisine, mais comme une amie très proche. Nous avons avec elle, des liens séculaires de culture et de travaux communs. Nous nous sentons ici, tout à fait chez nous, nous sommes sûrs que les mêmes sentiments nous inspirent et nous guident vers un avenir meilleur. Jamais nous ne pourrons oublier l'hospitalité que l'Egypte a bien voulu nous accorder dans les heures les plus critiques de notre histoire. Je ne vous confie pas là des mots, des phrases banales et usées, mais la façon de penser du peuple hellène lui-même. C'est le sentiment unanime de tous ceux qui parcourent nos villes.

« Comment serais-je étonné de l'hospitalité qu'on nous offre, connaissant déjà la générosité et la noblesse du gouvernement et du peuple égyptiens ?... »

— *Quelle est votre impression en ce moment d'ouverture du Congrès ?*

— Nous sommes frappés par l'intérêt que portent tous les membres du Congrès à cette nouvelle Session. Nous espérons tous que les résultats les plus satisfaisants seront obtenus.

« Il importe, en cette heure décisive, de créer un esprit de tolérance et de compréhension, d'écarter les malentendus qui n'ont que trop duré.

« Un rapprochement entre tous les peuples s'impose. Nous sommes pleins d'espoir et de confiance ».

ORLOVA.

LE JOURNAL D'EGYPTE * Vendredi, 25 Avril 1947

EGYPTE - GRECE

UN MESSAGE DE M. TSATSOS AU PEUPLE EGYPTIEN

« Tout ce qui fut accompli ici pour soulager ses souffrances, le peuple grec ne l'oubliera jamais »

M. Tsatsos, ancien ministre de l'Intérieur, de la Presse et de l'Information hellénique et membre de la délégation grecque à la Conférence Internationale Interparlementaire, a adressé hier soir, à la radio du Caire, un message au peuple égyptien dont voici le texte:

Les représentants du Parlement hellénique ne sauraient quitter le sol Egyptien sans joindre aux remerciements chaleureux adressés à leurs collègues les parlementaires et au gouvernement égyptien, un salut fraternel au peuple même de l'Egypte ? Les délégués d'autres pays expriment avec raison toute leur gratitude pour l'inoubliable hospitalité qui leur a été offerte durant les travaux de la Conférence Interparlementaire. Mais entre nos deux peuples il y a trop de siècles de marche en commun, il y a trop d'années de vie fraternelle, il y a trop de manifestation de générosité et trop de gestes de secours réel pour que notre gratitude puisse se limiter à la seule hospitalité de ces derniers jours, aussi magnifique qu'elle ait été. Le peuple grec ne cesse de penser à une autre hospitalité qui dans les heures les plus dures de sa longue histoire a été accordée par le peuple égyptien avec tant de cordialité et tant de bonté à son Roi, à son Gouvernement, à ses soldats en exil. Tout ce qui alors fut accompli ici pour soulager ses souffrances le peuple grec le sait et en garde le souvenir le plus ému à jamais. Ceux qui, parmi les Egyptiens, viendront un jour en Grèce pourront constater par eux mêmes que ces paroles ne sont que la simple vérité.

Nous savons que cette vie en commun de nos deux peuples durera et se développera dans l'avenir. Nous savons aussi que les malheurs qui frapperaient l'un de nous deux, ne manqueraient pas de toucher l'autre aussi. Une interdépendance, une communauté d'instincts nous lie au même sort et sur des points fondamentaux nous devrons nous tenir bien serrés côte à côte et affronter notre sort commun avec toute la compréhension mutuelle, avec toute les forces et les vertus de nos races de souche si noble et si ancienne.

Aujourd'hui la Grèce souffre encore. Deux ans après sa libération les malheureuses conséquences de l'invasion continuent de peser sur elle. Elle fait un effort suprême — effort que le peuple égyptien doit clairement connaître et justement apprécier, — pour retrouver sa force matérielle et son rythme spirituel. Cet effort est extrêmement pénible; il sera même assez long; mais il n'y a aucun doute à nos yeux qu'il sera couronné du succès qu'il mérite. Le soleil va de nouveau illuminer nos îles et nos montagnes. Mais, même du fond de la pénombre où nous marchons encore; nous adressons au peuple égyptien un salut fraternel pour le succès complet et definitif de tous ses efforts, pour la réalisation de tous ses buts. Le peuple grec le lui souhaite et s'écrie avec nous:

Vive S.M. le Roi Farouk Ier.
Vive le peuple égyptien.

ΑΙΓΥΠΤΟΣ "ΑΝΑΤΟΛΗ" /3/5/1947 [64]

ΟΕΛΛΗΝΙΚΟΣ ΤΟΥΡΙΣΜΟΣ

Ἄρθρον τοῦ Καθηγητοῦ κ. Κ. Τσάτσου Εἰδικῶς γραφὲν διὰ τὴν «Ἀνατολήν»

Ἀπὸ τὰ πρῶτα θέματα τῆς ἐθνικῆς μας ἀνασυγκροτήσεως εἶναι καὶ ἡ πλήρης καὶ συστηματικὴ ἀνάπτυξις τοῦ του τουρισμοῦ. Πρὸ τοῦ πολέμου ὁ τουρισμὸς ἦτο μία δευτερεύουσα ἀλλὰ πλήρης ἐλπίδων πηγὴ πλούτου.

Ἡ δυσχέρεια ὡς πρὸς τὴν Ἑλλάδα ἦτο ἡ ἀπόστασις. Ἤδη μὲ τὴν καταπληκτικὴν ἀνάπτυξιν τῆς ἀεροπορίας ἡ δυσχέρεια αὕτη κατελύθη καὶ ἐξ αὐτοῦ μεταβάλλεται



Ὁ καθηγητὴς κ. ΤΣΑΤΣΟΣ

ἄρδην ἡ θέσις τῆς Ἑλλάδος ὡς τουριστικοῦ τόπου. Ὅταν μάλιστα μὲ τὴν ἐπάνοδον εἰς τοὺς εἰρηνικοὺς ὅρους μειωθοῦν τὰ μεταφορικὰ καὶ αἱ διατυπώσεις ταξιδίων, ἡ Ἑλλὰς θὰ συναγωνίζεται ἀπὸ αὐτῆς τῆς ἀπόψεως εἰς ἴσους ὅρους τὰς ἄλλας χώρας. Ἀπομένει ἡ διαφώτισις ἡ τουριστικὴ εἰς τὸ ἐξωτερικὸν καὶ ἡ ὀργάνωσις εἰς τὸ ἐσωτερικὸν τοῦ τουρισμοῦ. Πολλοὶ ξένοι ἀντελήφθησαν ἤδη τὴν σημασίαν τοῦ Ἑλληνικοῦ Τουρισμοῦ καὶ σχέδια καὶ προτάσεις ὑπάρχουν ἤδη. Ἀλλὰ τὸ οὐσιώδες εἶνε νὰ μείνῃ ὁ Ἑλληνικὸς τουρισμὸς ὅσῳ τὸ δυνατὸν σὲ Ἑλληνικὰ χέρια. Χρειάζονται κεφάλαια εἰς ποικίλης φύσεως τουριστικὰς τοποθετήσεις (ξενοδοχεῖα, μέσα μεταφορᾶς, διαφημίσεις, ὀργανώσεις ἐκδρομῶν, ἐξωραϊσμὸς κ.τ.λ.). Θὰ ἦτο ἐνδεδειγμένον ὁ ἀπόδημος ὁ τῆς Ἀμερικῆς καὶ τῆς Αἰγύπτου, καθ' ἣν στιγμὴν ὁ ἑλληνισμὸς τῆς μητροπόλεως χειμάζεται οἰκονομικῶς νὰ ἀνελάμβανε ἐπὶ τοῦ σημείου τούτου τὰς ἀναγκαίας πρωτοβουλίας ὑπὸ τὴν συντονιστικὴν καθοδήγησιν τῆς Γενικῆς Γραμματείας Τουρισμοῦ, τῆς ὑπηρεσίας, ἥτις ἀντικατέστησε τὸ παλαιὸν ὑφυπουργεῖον Τουρισμοῦ

Βεβαίως ὑπάρχουν περιφέρειαι ὅπου λόγῳ τῆς καταστάσεως τῆς δημοσίας τάξεως εἶναι τοὐλάχιστον πρόωρον νὰ ὁμιλῇ τις περὶ τουρισμοῦ. Ἀλλὰ ὅ,τι γίνεται καὶ λέγεται περὶ τοῦ μέλλοντος τῆς Ἑλλάδος προϋποθέτει τερματισμὸν ἀργὰ ἢ γρήγορα αὐτῆς τῆς ἐκρύθμου καταστάσεως. Οὔτε καὶ εἶναι δυνατὸν νὰ ἀντιμετωπίσῃ τις τὸ ἐνδεχόμενον ὅτι τὸ ζήτημα αὐτὸ δὲν θὰ λυθῇ. Ἡ ἑτοιμασία πάντως ἡ ὁποία χρειάζεται καιρόν, πρέπει νὰ ἀρχίσῃ ἀπὸ τοῦδε. Ἄλλωστε ἔχομεν τὰς πλείστας περιφερείας αἱ ὁποῖαι εἶναι ἀπηλλαγμέναι τοῦ κινδύνου τῆς δημοσίας ἀσφαλείας καὶ ἐκεῖ τὸ ἔργον ἠμπορεῖ νὰ ἀρχίσῃ ἀμέσως.

Θὰ ἤθελα ἰδιαιτέρως νὰ κάμω μνείαν τῆς Ρόδου καὶ γενικῶς τῆς Δωδεκανήσου. Ἐκεῖ αἱ τουριστικαὶ βάσεις εἶναι ἕτοιμοι. Χρειάζεται χρῆμα καὶ κάποια ἰδιωτικὴ πρωτοβουλία διὰ τὸ ξεκίνημα. Οἱ πολυάριθμοι καὶ ἐκλεκτοὶ Δωδεκανήσιοι τῆς Αἰγύπτου, γνωστοὶ διὰ τὸ φιλοπρόοδον τοῦ χαρακτῆρός των, δὲν θὰ ἦτο δυνατὸν ἐπὶ τοῦ προκειμένου νὰ λάβουν ἐνεργεστέραν στάσιν, νὰ ὁμαδωθοῦν καὶ νὰ ἀναλάβουν ἓν τμῆμα τῆς ὅλης τουριστικῆς προσπαθείας τῆς Δωδεκανήσου, ἐπ' ἀγαθῷ καὶ τῆς ἰδιαιτέρας πατρίδος των καὶ τῆς Ἑλλάδος καὶ αὐτῶν τῶν ἰδίων;

Γνωρίζω ὅτι δι' ὅλα αὐτὰ χρειάζεται κάποια ἐμπιστοσύνη. Ἀλλὰ μετὰ τὴν ἔναρξιν τῆς ἀμερικανικῆς βοηθείας, ἡ ἐμπιστοσύνη θὰ ἔλθῃ, καὶ θὰ συρρεύσουν τὰ κεφάλαια. Ἀλλὰ θὰ ἦτο ἁμαρτία τὰ ἑλληνικὰ κεφάλαια νὰ ὑστερήσουν τῶν ξένων καὶ ὅταν ἔλθουν νὰ εὕρουν τὸ κράτος δεσμευμένον κατ' ἀνάγκην ἀπέναντι τῶν ξένων. Ἂς τὰ σκεφθῇ αὐτὸ ὁ Ἑλληνισμὸς τῆς Αἰγύπτου. Καὶ ἂς σκεφθῇ πρὸς τούτοις ὅτι ὁ τουρισμὸς δὲν εἶναι μόνον οἰκονομικὴ ὑπόθεσις ἀλλὰ καὶ πολιτική. Εἶναι ἡ ζωντανοτέρα προπαγάνδα ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος καὶ τῶν δικαίων της, εἶναι πηγὴ φήμης καὶ συμπαθειῶν καὶ ἀποτελεσματικὴ ἄμυνα κατὰ τῆς συκοφαντίας τὴν ὁποίαν ὁ κομμουνισμὸς ἀπὸ ἐτῶν ἐξυφαίνει ἐναντίον της εἰς ὅλην τὴν οἰκουμένην.

ΚΩΝΣΤ. ΤΣΑΤΣΟΣ

ANAT

JOURNAL «ANATOLI» -

حال يوناني مصري مديرها: زخريا خلكيادس تليفون ٢١٧٣٦

Τηλέφ. 21736 — Ταχυδ

ΕΤΟΣ 15 ΑΡΙΘ. 4670

Διευθυντής:
ΖΑΧΑΡΙΑΣ ΧΑΛΚΙΑΔΗΣ
Ἀρχισυντάκτης:
ΠΑΝΤΕΛΗΣ ΚΑΣΤΡΟΥΝΗΣ

Rue du Patriarcat Gree
Alexandrie

Σάββατον 3 Μαΐου 1947

ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ ΚΕΝΤΡΟΝ ΚΑΙΡΟΥ

Σήμερον Παρασκευὴν 25ὴν Ἀπριλίου 1947 καὶ ὥραν 7 μ.μ. ὁ Καθηγητὴς τοῦ Πανεπιστημίου, Βουλευτὴς Ἀθηνῶν καὶ πρώην Ὑπουργὸς Κος Κωνστ. Τσάτσος, θὰ ὁμιλήσῃ εἰς τὸ Ἑλληνικὸν Κέντρον μὲ θέμα: «Αἱ προϋποθέσεις τῆς πολιτικῆς ἀνασυγκροτήσεως τῆς Ἑλλάδος.»
Εἴσοδος ἐλευθέρα.

ΧΘΕΣΙΝΗ ΔΙΑΛΕΞΙΣ ΤΟΥ Κ. ΤΣΑΤΣΟΥ

Χθὲς τὸ βράδυ ἐδόθη εἰς τὴν αἴθουσαν τοῦ «Αἰσχύλου - Ἀρίονος» ἡ ὀργανωθεῖσα ὑπὸ τοῦ «Πτολεμαίου» διάλεξις τοῦ βουλευτοῦ Ἀττικοβοιωτίας, τέως ὑπουργοῦ, κ. Κ. Τσάτσου, εἰς τὴν ὁποίαν παρέστησαν ἡ Α. Θ. Μ. ὁ Πατριάρχης, ὁ Γενικὸς Πρόξενος κ. Ζαμπρᾶς καὶ πολλοὶ ἄλλοι ἐκλεκτοὶ ἀκροαταί.

Τὸν ὁμιλητὴν παρουσίασε καταλλήλως ὁ Πρόεδρος τοῦ «Πτολεμαίου» κ. Παρθενιάδης, εἰπών: «Ὁ κ. Τσάτσος, παιδὶ κι' αὐτὸς τῆς ἐλεύθερης Ἑλλάδος, θεώρησε ὑποχρέωσίν του ἱερὴ νὰ δαλαλήσῃ ἀπὸ τὴν νέαν Ἀλεξάνδρειαν τοὺς πόθους καὶ τὰ δίκαιο τῆς Ἑλλάδος.»

Ἐν συνεχείᾳ, λαβὼν τὸν λόγον ὁ κ. Τσάτσος, ἐτόνισε τὸ στοιχεῖον τῆς πίστεως εἰς τὰ ἰδανικὰ μέσα εἰς τὴν ἱστορίαν τῶν Ἐθνῶν. Τὸ Ἑλληνικὸν Ἔθνος ἔχει τὴν μεγάλην εὐθύνην καὶ τὴν ἀποστολὴν νὰ διατηρήσῃ καὶ προστατεύσῃ αὐτὰ τὰ ἰδανικά. Μέσα εἰς τὸ Ἑλληνικὸν πλαίσιον, τὸ ἄτομον γίνεται κέντρον τῆς ἀνθρωπίνης σκέψεως. Ἡ ἀντίληψις αὐτὴ ἔρχεται εἰς ἀντίθεσιν μὲ τὴν ἀγελαίαν ψυχολογίαν, ἡ ὁποία τόσα τεκταίνει εἰς τὴν ἐποχήν μας. Ὁ Ἕλλην δὲν μπορεῖ νὰ ὑποταχθῇ εἰς τοὺς συνανθρώπους, πιστεύει ὅτι αὐτὸς εἶναι ὁ ἡνίοχος, πιστεύει εἰς τὴν ἀντίστασιν τῆς μοίρας. Ὁ Ἕλλην δὲν δογματίζεται, εἶναι ἀντίθετος πρὸς τὰ σχήματα. Εἷς τὸν πολιτισμόν μας ἡ ἀνεκτικότης εἶναι τὸ μόνον δόγμα. Ἀλλὰ ὁ Ἕλλην εἶναι πρὸ παντὸς ἄνθρωπος ἥλιος, τέκνον κλασσικῆς τέχνης. Ἔχει πάντοτε τάσιν πρὸς τὸ μέτρον, ἀντιθέτως πρὸς τὰ δημιουργήματα τοῦ Βορρᾶ τὰ ὁποῖα χάνονται εἰς τὸ ἄπειρον. Ὁ Ἕλλην ἔχει ἕνα βασιλέα ποὺ τὸν κυβερνᾷ ἀπὸ ἀρχαιοτάτων χρόνων: τὸν Λόγον.

Διὰ νὰ φθάσωμεν ἐκεῖ ποὺ θέλομεν, δὲν ζητοῦμε παρὰ νὰ δίνωμε δίχως νὰ πέρνωμε, Χρειαζόμεθα ὅμως πρῶτα - πρῶτα τὰ ἐδάφη μας. Αἱ συνθῆκαι εἰρήνης ἀκρωτηριάσαν τὴν εἰκόνα, εἰς τὴν ὁποίαν ἐπίστευε ἡ παροῦσα Ἑλληνικὴ γενεά. Ἀναμφισβητήτως θὰ ἐπικρατήσῃ κάποτε τὸ Ἑλληνικὸν δικαίωμα. Ὑπάρχουν ἐδάφη ποὺ περιμένουν μίαν φιλικὴν χειρονομίαν (χειροκροτήματα).

Ἡ κοσμοϊστορικὴ καμπὴ τῆς Ἀμερικῆς μᾶς παρέχει τὴν βεβαίωσιν ὅτι ἡ ἀναδιοργάνωσις θὰ ἀρχίσῃ γρήγορα. Χρειάζεται ὅμως καὶ ἡ ἐπιπέδωσις τῆς τάξεως. Ἐὰν ὑπάρξῃ ἕνας ὡρισμένος κυβερνητικὸς χειρισμός, πρέπει νὰ καταλήξωμεν εἰς κατάστασιν ὁμαλὴν μέχρις ἐκλογῶν, ἐντὸς τοῦ ἔτους. Τὸ ζήτημα τῆς τάξεως ἐξαρτᾶται καὶ ἀπὸ τὴν θέλησιν κακῶν γειτόνων. Χρειάζεται ὅμως καὶ πολιτικὴ ἀνασυγκρότησις. Μὲ συναισθισμοὺς ἀλληλοϋποβλεπομένων προσώπων, δὲν γίνεται ἀνασυγκρότησις. Τὸ μέγιστον ποὺ χρειαζόμεθα εἶναι ἡ παιδεία.

Κωλύματα ἀντικειμενικὰ διὰ τὴν ἀνασυγκρότησιν, δὲν ὑπάρχουν. Θὰ προσαρμοσθῶμεν μέσα εἰς τὸν νέον κόσμον. Εἴμεθα Μεσογειακὸς λαός. Μόνον πολιτικαὶ σκοπιμότητες μποροῦν νὰ μᾶς κάνουν Βαλκανικούς. Μέσα εἰς τὴν Μεσογειακὴν οἰκογένειαν ἡ Ἑλλὰς ἔχει ἀνδιαπελεῖς φιλοδοξίας. Διατί νὰ μὴ γίνωμε καὶ ἡμεῖς ἡ Νορβηγία τῆς Μεσογείου; Φτωχὴ χώρα, δίχως δυνάμεις μεγάλα... λὰ πόσον λάμπει! Πρέπει νὰ ἐπιζήσῃ ἡ Ἑλληνικὴ Φυλὴ διὰ νὰ ἐκτελέσῃ αὐτὴν τὴν κοσμοϊστορικὴν ἀποστολήν.

Μετὰ τὸ πέρας τῆς διαλέξεώς του ἐδέχθη τὰ θερμὰ συγχαρητήρια τῶν παρισταμένων.

Ameublement
Location
Vente aux Enchères
G. Mavrokefalo
14, rue Daramali - Le Caire
Téléphone 58159

Le Progrès Egyptien

پروجريه اجبسيان

LIVème ANNEE, No. 83
TEL.: LE CAIRE 49000 — ALEX. 27366

P.T. 1
LUNDI, 7 AVRIL 1947

Abonnez-vous au journal
EL TAGUER
QUOTIDIEN, COMMERCIAL, FINANCIER et ECONOMIQUE
TEL. 48001 - B.P. 426 - LE CAIRE

ANNIVERSAIRE PRINCIER



SAR la princesse Fawzia, qui est née le dimanche 7 Avril 1940 au Palais d'Abdine, célèbre aujourd'hui son 7ème anniversaire.

A cette occasion, le "Progrès Egyptien" présente respectueusement ses meilleurs souhaits à la jeune princesse et à la Famille Royale.

LA CONFERENCE INTERPARLEMENTAIRE INAUGURE AUJOURD'HUI SES TRAVAUX

Hier, le Conseil s'est réuni sous la présidence du Comte Carton de Wiart. - Il a pris certaines décisions, et a approuvé la suggestion britannique pour la discussion, par la Conférence, d'une résolution sur les facilités de voyage

S.E. Heykal pacha est désigné comme président de la Conférence Interparlementaire

C'EST aujourd'hui à dix heures et demie qu'a lieu l'inauguration officielle de la Conférence de l'Union Interparlementaire du Caire au Palais du Parlement égyptien et à laquelle S.M. le Roi Se fera représenter par S.A.R. le Prince Mohamed Aly. Avant le commencement du débat général, le Président du Conseil Interparlementaire, le Comte Carton de Wiart, le Président de la Conférence, S.E. Heykal pacha et le Président du Conseil, S.E. Nokrachi pacha prononceront des discours d'ouverture. A l'issue de la séance, le conseil interparlementaire tiendra une nouvelle réunion.

Les gaîtés de la conférence

UN journaliste s'est présenté hier, de bon matin, à l'hôtel de l'un des délégués étrangers à la Conférence Interparlementaire et, ayant frappé à sa chambre, celui-ci mit en coléremo lui ouvrir. "J'étais en train de m'habiller", dit-il tranquillement, "mais entrez tout de même ma tenue n'influera en rien sur l'intérêt que je vais vous donner"

***

AU cours du thé offert aux délégués et à la presse dans le Hall pharaonique du parlement, on remarquait l'aspect pittoresque du groupe syrien, qui est composé de 12 personnes... chiffre porte-bonheur — dont une dame, un général et un prêtre, pourra d'une belle barbe blanche patriarcale. Mais quel fut notre étonnement d'entendre le Rév. Père Gabi-Galeleen dire couramment, lorsqu'on lui présenta une dernière journaliste, ces mots français: "Mademoiselle Marie Noure: "Mademoiselle, je suis très heureux de vous être doublé d'un écrivain et d'un journaliste; voulez-vous me donner votre nom, s'il vous plaît? Et le Père Gabi-Galeleen, qui est-il? Et le Père appartenez-vous?" Et sortant un cahier et un crayon, le Père Gabi-Galeleen nous invita à prendre rapidement des notes sur l'évolution et l'importance respective des religions greco-orthodoxe et grecque-catholique en Egypte; ainsi, gentiment, s'achève un très bel et très intéressant interview.

***

UN délégué syrien est arrivé hier au thé du Parlement un peu en retard, alors que la salle de bal était pleine et que le Hall pharaonique était bondé de monde et, prenant part à la discussion qu'il ne connaissait pas, il lui dit froidement: "Excusez-moi, M. le président, j'entendais quelqu'un; je ne connais personne ici..."

La première réunion du Conseil d'hier

Le bureau de presse du Groupe Interparlementaire Egyptien communique:

Le Conseil Interparlementaire s'est réuni hier à 15.30 p.m. au palais du Parlement au Caire sous la présidence du comte Carton de Wiart, président.

"Le Conseil a pris connaissance des projets de résolution qui passeront devant la Conférence et qui figurent dans les documents préliminaires.

"Il a donné son approbation à la suggestion britannique tendant à faire discuter par la Conférence une résolution sur les facilités de voyage.

"Le Conseil a donné un avis favorable à la désignation de S.E. Heykal Pacha comme président de la Conférence Interparlementaire. L'élection définitive aura lieu en séance plénière demain matin.

"Le Conseil a désigné 3 orateurs parlementaires comme membres permanents M. Carton de Tournaix (Belgique), M. François Lebrocque (France).

"Le Conseil a pris ensuite des décisions d'ordre administratif pour la répartition du travail entre les commissions permanentes d'études.

"Il a fait la proposition, vu le très grand nombre des délégations participant à la Conférence de limiter le temps de parler à 10 minutes.

"En terminant la séance le Comte Carton de Wiart a tenu à remercier le Gouvernement Egyptien ainsi que le président du Sénat et de la Chambre des Députés pour l'hospitalité si cordiale que l'Egypte accorde à la Conférence. Il a l'impression actuellement, que l'atmosphère est excellente et que cela augure bien des résultats du débat de demain et des jours suivants."

Le président du groupe égyptien

S.E. Mohamed Hussein Heykal Pacha, président du groupe égyptien, a reçu ce matin en son cabinet, le Major Milner, vice-président de la Chambre des Communes et président du groupe parlementaire qui accompagnait Lord Stansgate vice-président du groupe.

A 11h.30 S.E. Heykal Pacha s'est rendu au Palais d'Abdine où il a eu un entretien avec S.E. Ibrahim Abdel Hadi Pacha, Chef du Cabinet Royal. Heykal Pacha remit au chef du Cabinet Royal pour les signaler à l'attention de Sa Majesté le Roi les textes "l'Egypte d'aujourd'hui", le "Citation", et les "Antiquités égyptiennes" richement reliés et édités à l'occasion de la Conférence ainsi qu'un coupe-papier aux armes de l'Union.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 6)

LE PROGRAMME DE LA CONFERENCE

AUJOURD'HUI

10.30 h. Séance officielle d'inauguration de la Conférence.
Sa Majesté le Roi daignera se faire représenter à la séance inaugurale, par Son Altesse Royale le Prince Héritier.
Discours du président du Conseil Interparlementaire, du président de la Conférence, du président du Conseil des Ministres d'Egypte.
Ouverture du "Débat Général".
(Le Conseil Interparlementaire se réunira à l'issue de la séance).

13 h. Déjeuner offert par le Groupe Egyptien à l'Hôtel Semiramis.

15.30 h. Deuxième séance. Suite du "Débat Général".

DEMAIN

10 h. Troisième séance. Suite et fin du "Débat Général".

15 h. Excursion en autocars aux Pyramides de Guizeh, au Sphinx, et aux fouilles archéologiques, suivie d'un cocktail-party au Mena-House.
(Des autocars spéciaux partiront de la Place de l'Opéra, à 14 heures précises. Prière de présenter la carte d'invitation au contrôleur de l'autocar).

21 h. Sa Majesté le Roi donnera réception, au Palais Royal, MM. les délégués interparlementaires et leurs dames. La réception sera suivie d'un souper.

L'URANIUM DU CONGO BELGE

Bruxelles, le 6 (AFP) — Les exportations d'uranium du Congo Belge, à destination des Etats-Unis, ont passé de 3.287 tonnes en 1943, à 9.567 tonnes en 1945, écrit le journal Cité Nouvelle. Si une tonne de minerai contient, pourvu le journal, environ 600 grammes d'uranium, le Congo Belge aurait exporté près de 6 tonnes de métal pur en 1945.

MESSE DE REQUIEM



HIER une messe de requiem a eu lieu au Caire pour le repos de l'âme de feu le Roi Georges de Grèce. S.M. le Roi Farouk s'était fait représenter à cette cérémonie religieuse par S.A. le Prince Abdel Moneim. On lira, d'ailleurs, en page 3 un compte-rendu détaillé.

Notre photo, prise au cours de la cérémonie, représente de gauche à droite S.A. le Prince Abdel Moneim, représentant de S.M. le Roi, LL.EE. Nokrachi pacha, Abdel Hadi pacha, Mme Triandafillidis, et S.E. M. Triandafillidis.

(Photo Progrès Egyptien)

En marge de la Conférence Interparlementaire

M. MARIUS MOUTET PRÉCISE LA POSITION DE LA FRANCE à l'égard de la question des réfugiés

C'est au moment où il achève un journal au comptoir du Sémiramis que nous avons eu le plaisir d'interviewer M. Moutet, ministre français des Colonies et président de la délégation française à la Conférence interparlementaire. "Ah! Vous êtes rédacteur du Progrès Egyptien?" et M. Moutet baisse un regard vers son journal déployé. "Je regrette infiniment, comment est faite la presse d'Egypte? Et un bout d'un instant, en hochant la tête d'un petit air approbateur il murmure: "Pas mal, pas mal." Et Mme Moutet intervient soudainement: "C'est un journal fait où?" "Mon Dieu, madame c'est un journal fait au Caire et qui reçoive que la presse d'Egypte peut soutenir la comparaison avec les journaux d'Europe.

"Monsieur le ministre puisque vous voilà bien disposé envers la presse d'Egypte, voulez-vous nous dire quelque chose sur la situation actuelle en France?

— "Non, pas de politique; je ne suis ici qu'en qualité de député parlementaire et je préfère me restreindre à ce terrain".

— "Mais le relèvement économique en France?"

— "Ah, pour ça, oui! Il faut dire que nous avons fait d'immenses progrès. La reconstruction va très bon train; des milliers de kilomètres de routes, de voie ferrée, des installations portuaires etc. on été refaits ou servies. Une manière générale ça va déjà beaucoup mieux qu'avant".

— Et au Conseil Interparlementaire, quelle question intéressera principalement la délégation française?"

— "Je ne saurais vous le dire il y a bien de sujet, intéressants. L'un est, par exemple, celui des réfugiés. C'est une question très grave qui intéresse beaucoup le Moyen-Orient. On nous accuse injustement à ce sujet, d'encourager l'immigration clandestine en Palestine, en facilitant le départ de nos ports de bateaux d'immigrants illégaux. Je tiens à vous déclarer que cela n'est pas du tout vrai, — bien que nous ayons beaucoup de sympathie pour l'émigration juive en Palestine, dans une certaine mesure. Car il est évident qu'un peuple qui a perdu six millions d'hommes sur quinze pendant cette guerre a droit à quelque facilité. Quoiqu'il en soit la question des réfugiés en général est à l'ordre du jour et c'est une des plus intéressantes".

— Comptez-vous rester longtemps en Egypte?

— Non, malheureusement. Je n'en ai pas le temps. Je dois repartir bientôt car le froid au cours de mon voyage en Afrique française en compagnie du président de la République. Mais je peux vous dire que le sais très touché de l'accueil qui nous est fait par la délégation égyptienne en son pays".

GIL



M. MOUTET

LE ROI DE SUEDE A MONTE-CARLO

Nice, le 6 (AFP) — S.M. Gustave V du Suède s'est rendu hier matin à Monte Carlo, où il a déjeuné avec son hôte. Le roi a assisté ensuite au tournoi international de tennis se déroulant dans la principauté.

Lire en page 5:

RAY VENTURA sans ses collégiens EST DEVENU CAIROTE

SYMBOLE DE L'ÉLÉGANCE
AKAOUI
BIJOUX · MONTRES



42, RUE SOLIMAN PACHA - TEL. 56083-48662

"JE CONNAIS ET J'ADORE L'EGYPTE"

nous dit M. Léon Maccas

député d'Athènes et représentant grec à la Conférence Interparlementaire du Caire

«Les colonies grecques d'Egypte sont considérées chez nous comme un des facteurs les plus puissants et les plus sains de notre organisme national».— La mort du Roi. — Le Roi Paul. — L'incorporation du Dodécanèse et la question de Chypre. — L'aide américaine et le relèvement de la Grèce.

Le Conférence Interparlementaire du Caire, qui inaugure aujourd'hui ses travaux, nous vaut la présence de délégués venus d'une quarantaine de pays différents. C'est, pour le journaliste, une véritable aubaine qui lui permet de faire un tour d'horizon international. Car, on s'en doute bien, nous n'avons pas souvent l'occasion de rencontrer ici les porte-paroles attitrés des grands pays démocratiques.

Hier après-midi, dans les salons du Shepheards, nous avons eu le plaisir de rencontrer un grand ami de l'Egypte : M. Léon Maccas, Député d'Athènes. M. Maccas est un spécialiste des questions de politique étrangère: Il fut l'un des premiers instigateurs de l'idée de saisir le Conseil de Sécurité de l'ONU de la question des frontières du nord de la Grèce.

M. Maccas se propose d'ailleurs, lors des débats politiques de la conférence, de formuler des suggestions d'ordre pratique pour mettre en pleine valeur l'œuvre de l'ONU et de l'Organisation de Justice Internationale.

"Je connais et j'adore l'Egypte"

Notre interlocuteur ne peut se retenir de faire dévier la conversation, de parler plutôt du pays qui lui offre en ce moment l'hospitalité :

— Je connais et j'adore l'Egypte : j'y suis venu en 1911, dans mon enfance ; j'y suis retourné en 1944, fuyant l'occupation allemande de la Grèce ; j'y suis de nouveau, maintenant, pour participer aux travaux d'une conférence qui, je l'espère, contribuera à éclaircir dans une certaine mesure l'horizon international.

"Grand ami de l'Egypte, je connais et j'aime la civilisation égyptienne ; je suis heureux de constater sa prospérité toujours grandissante.

"Les colonies grecques d'Egypte sont considérées chez nous comme un des facteurs les plus puissants et les plus sains de notre organisme national. Quel que puisse être le régime juridique de demain, je suis certain qu'il constituera un trait d'union très solide de l'amitié gréco-égyptienne, ainsi qu'un des plus puissants fondements de la civilisation en général dans la Méditerranée orientale."

M. Maccas manifeste quelque réticence avant de revenir sur le sujet de la Grèce elle même :

— Je veux parle sous le coup d'un triple sentiment :

"1) de la douleur nationale que nous éprouvons pour la perte de Georges II, dont les obsèques ont eu lieu aujourd'hui ;

"2) de l'émotion que nous éprouvons tout en présence des manifestations de la légendaire hospitalité égyptienne ;

L.I.S.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 3)

LORD STANSGATE

vice-président de la délégation britannique à la Conférence Interparlementaire

EST OPTIMISTE

Il estime que l'Egypte et la Grande-Bretagne seront toujours de bons amis et ajoute qu'il n'a été chargé de faire aucun sondage en vue de la reprise des négociations anglo-égyptiennes

On cherche souvent ses interlocuteurs quand on les a sur le nez, dit-on. C'est exactement ce qui m'est arrivé hier, j'étais, en effet, depuis le début de la matinée à la recherche de Lord Stansgate, ancien vice-président de la délégation britannique pour les négociations anglo-égyptiennes, qui nous revient actuellement en qualité de vice-président de la délégation britannique à la Conférence Interparlementaire. Je suis très heureux évidemment de son retour dans ce pays hospitalier où je compte de nombreux amis. Je suis un ami sincère de l'Egypte.

— Croyez-vous qu'il y ait quelque chance pour une reprise des négociations anglo-égyptiennes, et l'abandon d'un recours à l'ONU ?

— En aucune façon. Je n'ai pas mandat pour cela. Je n'ai absolument plus rien à voir avec cette question et je ne suis, actuellement, que comme vice-président de la délégation britannique à la Conférence Interparlementaire. Je suis très heureux évidemment de me retrouver dans ce pays hospitalier où je compte de nombreux amis. Je suis un ami sincère de l'Egypte.

— Croyez-vous qu'il y ait quelque chance pour une reprise des négociations anglo-égyptiennes, et l'abandon d'un recours à l'ONU ?

— Je n'en suis rien. Cependant, au fait est certain, à mon avis, l'Egypte et la Grande-Bretagne sont d'excellents et de vieux amis. Je souhaite que nos deux pays s'entendent à l'amiable. En tout cas, quoiqu'il advienne, je suis convaincu que nous demeurerons aussi bons amis que par le passé.

Avez-vous eu des contacts officiels ou officieux avec des personnalités égyptiennes ?

— Non, aucune. Mais j'espère, au cours de mon séjour au Caire, revoir tous mes amis égyptiens.

Sur quoi Lord Stansgate me quitte après avoir répété:

— Rappelez-vous que je suis toujours optimiste !

C. K.



Au cours du thé, au Hall Pharaonique, Lord Stansgate est optimiste! A droite, Mme Sirry pacha. (Photo "Progrès")

EN 13 ANS

L'incroyable... Mr. ROWLAND a été deux fois condamné à mort

A MANCHESTER, dans la cellule des condamnés à mort de la prison de Strangeways, une liste macabre — celle de tous les candidats à la corde qui ont attendu dans ce lieu la visite du bourreau — est gravée dans le mur. Et, fait étrange, un nom, celui de Walter Rowland, figure deux fois dans cette liste.

A treize années de distance, cet homme a vu se refermer sur lui pour la seconde fois, la porte de la "Death Cell" de la cellule de mort. Pour la seconde fois, on l'a revêtu du costume de grosse laine, sans poches ni coutures. Pour la seconde fois, l'aumônier est venu lui dire qu'il était grand temps de songer à l'au-delà.

Qu'a-t-il répondu à cet aumônier? Lui a-t-il dit, en lui montrant son nom déjà gravé autrefois dans le mur:

Quel démon hante les jeunes filles? Quand le veuf propose à May Schofield d'oublier



Ware, en s'accusant du meurtre d'Olive Balchin, a fait à Rowland l'espoir d'une grâce. Mais il s'est rétracté

son... geste de naguère, et lui offre de l'épouser, elle accepte! Et, pour tout dire, les événements semblent lui donner raison.

Walter Arrayille, Walter se rend utile dans la maison, Walter, à ses moments perdus, dirige les premiers pas de son bébé, Mavis, qu'il paraît aimer.

Jusqu'au jour où il l'assassine en 1934.

Du moins les jurés le trouvent-ils coupable, et le juge n'empêche-t-il de se coiffer de la toque noire qu'il doit arborer en prononçant une condamnation à mort.

Mais, à-bas un Mozart!

Les yeux agrandis de frayeur, la petite fille dégrise d'un destin épouvantable. Sa créature terrifiée, la fouette qui se faufile avec une souplesse de reptile à travers les ombres de la jungle.

Elle était venue rejoindre son amoureux dans un crépuscule propice, un peu à l'écart de leur petit village du Nigeria.

Son compagnon s'est dressé. Il vire soigneusement et lance son javelot. La créature tombe sur le sol, se débat un instant et s'immobilise.

Avec prudence, les deux amoureux s'approchent. Ce n'est pas un grand fauve de la jungle, mais le cadavre tordu d'un homme portant un masque de léopard sur la tête et les épaules. Près de lui un petit sac de secrets de sorts et peut-être aussi avec de longues griffes d'acier, un assez long poignard autrefois pour marquer des empreintes d'léopard sur le sol.

Les deux jeunes gens, si rassurés, avec effroi, trois cadavres de ce qu'ils ont fait. Ils viennent de tuer un "Homme-Léopard" — un membre de la société redoutée qui, depuis seize ans, sème la terreur dans toute l'Afrique. En effet, bientôt, croisent une seconde puis troisième victime. Le corps ils efficent un manteau de peau de léopard, des griffes de fer aux mains, des dents humaines sur le cou. Le voyageur s'enfuit et le village donne l'alerte. Mais il est trop tard. Le lendemain, un voyageur passant là par hasard, trouve trois nouveaux cadavres de femme — morts. La veille, leur tête couverte de griffures, le corps couvert d'horribles marques de griffes et de morsures de

προσωπική αλληλογραφία
προς τον ΚΤ κατά τη
διάρκεια του ταξιδιού του
στο Κάιρο (Απρίλιος 1947)

ΕΛΛΗΝΙΚΗ
ΕΝ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑι ΚΟΙΝΟΤΗΣ

COMMUNAUTÉ HELLÉNIQUE
D'ALEXANDRIE

8, RUE MOSQUÉE ATTARINE - TÉLÉPHONE 22440 - 29763

Αρ. 362/386

'Εν 'Αλεξανδρείᾳ, τῇ 19ῃ 'Απριλίου 1947.-

Κύριε Βουλευτά,

"Εχω τὴν τιμὴν νὰ φέρω εἰς γνῶσιν 'Υμῶν ὅτι τὴν Κυριακὴν 27 'Απριλίου ἐ.ἔ., ὥρᾳ 3.30' μ.μ. ἀκριβῶς, τελοῦνται ἐν τῷ Δημαρχιακῷ Σταδίῳ οἱ 28οι 'Αθλητικοὶ 'Αγῶνες τῶν Σχολείων τῆς ἡμετέρας Κοινότητος καὶ παρακαλῶ 'Υμᾶς ὅπως εὐαρεστούμενος τιμήσητε αὐτοὺς διὰ τῆς παρουσίας Σας.

'Επὶ τούτοις διατελῶ, Κύριε Βουλευτά, μετ' ἐξόχου τιμῆς.

Ο ΠΡΟΕΔΡΟΣ
ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΕΝ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑι ΚΟΙΝΟΤΗΤΟΣ

'Ο Γεν. Γραμματεὺς

Πρὸς τὴν Αὐτοῦ 'Εξοχότητα
τὸν Κύριον Κ. ΤΣΑΤΣΟΝ, Βουλευτήν,
'Ενταῦθα.

Ιοί.

Ε·Κ.Δ· 3 ΕΔΡΑ 10000 1938

[70.1]

CL. NICOLAOU & ~~ALI SARATSIS~~
AVOCATS A LA COUR
TÉL. 25988 / 25987

ALEXANDRIE, LE 12/4/47
2, RUE DE L'EGLISE COPTE

Ἀξιότιμε κύριε Τσάτσο

Ἀπό τόν γυναικάδελφον μου καί βουλευτήν Βόλου κ. Γ. Φιλιππίδην ἔμαθα τήν εἰς Αἴγυπτον ἄφιξιν σας.

Ἡ γυναῖκα μου καί ἐγώ θά ἐπιθυμοῦμε πολλοί εὐχαρίστησιν, ἄν ἐδέχεσθε νά φιλοξενηθῆτε πολλάκις κατά τήν εἰς Ἀλεξανδρείᾳ διαμονήν σας

Μέ ἄπραν ἐκτίμησιν
Κλεμοῖς

[70.2]

CL. NICOLAOU & ALEX. PANAYIOTIS
AVOCATS A LA COUR
TÉL. { 25988 / 25987
5, RUE DE L'EGLISE COPTE
ALEXANDRIE, LE 12/4/47

[71.1]

CL. NICOLAOU & ~~AL. GARATSIS~~
AVOCATS A LA COUR
TÉL. 25988
25987

ALEXANDRIE, LE 18/4/1947
2, RUE DE L'EGLISE COPTE

Φίλε κε Τσάτσο

Τό γράμμα σας εὐχαρίστως ἔλαβα. Ἡ μί ἐλαιρετικήν εὐχαρίστησιν προσφερομένη φιλοξενία ἐλυωακούει ὡμίρει γ' ἀπόλυτον ἐλεψθερίαν διά τοῦ φιλοξενούμενον. Ευνεπῶς θά δύνασθε νά ἔρχεσθε γ' νά ἐξέρχεσθε ὁπόταν θέλετε, νά δέχεσθε κοντά μας τί σιανδήποτε στιγμήν κεχεῖτε ἀγαθή ὅτι καθήμεθα στό Τάμλε ἀπέχον 10-15 γεντά τοῦ κέντρου, ἀλλά τό αὐτοκίνητο τοῦ σπιτιοῦ, ποῦ θά εἶτε στή διάθεσι σας θά

[71-2]

CL. NICOLAOU & ~~ASI-BARAGGIS~~
AVOCATS A LA COUR
TÉL. 25988 / 25987
ALEXANDRIE, LE 18/4/1947
2, RUE DE L'EGLISE COPTE

ἐξουδετερώνῃ τὴν μεταφορὰν αὐτῶν δυσκολίαν.

Ὑμέτερος
Κλεινότι

[72]

CL. NICOLAOU & ~~AL. SARATSIS~~
AVOCATS A LA COUR
TÉL. 25988
25987

ALEXANDRIE, LE 21/4/47
2, RUE DE L'EGLISE COPTE

Φίλε κ. Τσάτσο

Διά τούς τεχνικούς λόγους, οὐς ἐπικαλεῖσθε, μενώμεν σύμφωνοι ὅπως μοί ἐπιμένωμεν εἰς τοῦ προσκλήσεων μαι.

Μετά φιλικῶν χαιρετισμῶν

[illegible]

[73.1]

CONSULAT GÉNÉRAL R. DE GRÈCE
LE CAIRE

Τηλεγράφημα Γεν. Προξένου
Αλεξανδρείας

Δεκτέρα 28 Αυγούστου
ώραν 7. μ. μ. δα
ὁμιλήσῃ ὁ κ. Τοάλοος
ἐν αἰθούσῃ Αἰσχύλου —
Ἀρίστας ἐπὶ τῶν
Αἰγίδα "Ἐπιδημιολογικοῦ
Ἐγγόνου Πλουτεμαῖος"

[illegible]

Ἴσως δὲ ἐπιθυμήσω
νὰ ἔλθω ἐκεῖ

[73.2]

conférence (Sup. Trialva
i ... Arturowicza [illegible]
[illegible].

Na [illegible]
1. Pojem Asfaltowy
2. Awpejn Deklipan
[illegible] i wóda [illegible]
dla x [illegible]

[74]

CONSUL GÉNÉRAL
DE GRÈCE

Σάββατον. 26.4.47.

Φίλτατέ μου.

Μ' Κυρία Ζαμαρία ἡ ὁμοῦ θὰ χαρῶμε ἰδιαλέρως ἂν ἔχθετε ἀδρίον Κυριακὴν νὰ ὁρισμαλίσετε ποιά μας εἶς τὰς ἱ.μ.μ. Λιμβιβῶς. Μωνὰ τὸ ὁρισμένα θὰ πάμε ἔχει μαζὶ μὲν Ἐκο-ρμὸς ἄρωνας.

Μὲ ὁρμὴν ἐκτίμη

Ζαμαρίας

Δίσις: Roushdy Pacha.
Rue Stross. N° 8. Ἐμπρ. 1746.
Ramleh

[75.1]

No. 6. JEUDI, 10 AVRIL 1947

UNION INTERPARLEMENTAIRE

XXXVI IEME CONFERENCE

LE CAIRE

PALAIS DU PARLEMENT EGYPTIEN

SEANCE DE RELEVEE

*

ORDRE DU JOUR No. 5

*

Codification du Droit International

(Suite et fin)

*

M. DIERCKS (Belgique) assume la présidence et ouvre la séance à 18 heures. Il commence par faire donner lecture de l'allocution donnée le matin par M. ROLIN (Belgique). Il fait remarquer que l'ordre du jour comporte les allocutions de onze orateurs et recommande à chacun d'être bref.

M. PROCHAZKA (Tchécoslovaquie) rend hommage au rapport pénétrant et lumineux de S.E. Hussein Haekal

Pacha et déclare qu'il tient à s'abstenir de toute polémique en traitant ce sujet, important entre tous, de la codification du droit international. Le Rapporteur Haekal Pacha a déjà indiqué les deux causes essentielles de l'insuccès des tentatives de codifier le droit des gens:

1) manque de réalisme dans l'examen de la situation générale;

2) manque aussi de bases morales et de l'idéal indispensable à la création de nouvelles lois.

Il serait intéressant à ce sujet de comparer la mentalité qui règne dans le monde après la deuxième guerre mondiale avec l'opinion qui prévalait après la première guerre.

L'orateur croit qu'après les terribles expériences que le monde vient de subir, tous les délégués seront enclins à considérer les problèmes qui concernent la vie des nations avec plus de réalisme et de modération. Pour nous encourager dans cet espoir il nous suffit de jeter un regard sur certaines institutions, telle que la Croix-Rouge. Si l'on tentait de reconstituer la genèse de l'amoralité et du manque d'idéal en matière de politique internationale, il faudrait bien reconnaître qu'ils n'eurent leur fondement que dans un ou l'autre état particulier. L'orateur croit donc qu'il est opportun de donner suite à la proposition du Rapporteur et d'envisager la codification des principes essentiels de la morale internationale.

Il faudrait en outre songer à l'éducation des peuples eux-mêmes, afin que ces principes ne restent pas enfermés dans des doctrines, mais deviennent des éléments vivifiants de la vie internationale.

On peut se demander si les temps présents sont vraiment propices à cette codification. L'orateur opte pour l'affirmative. Il croit qu'aucune époque ne fut plus favorable à une telle entreprise:

1) parce que les terribles expériences de cette guerre ont révélé un grand besoin d'idéal et de sécurité;

2) par suite du réalisme et de la prudente objectivité que la crainte de nouvelles catastrophes suscite;

3) par suite des dangers terribles des futures formes de guerre, où la bombe atomique pourrait jouer un rôle tragique;

4) à cause des progrès considérables de l'unité économique du monde;

5) parce qu'il semble bien qu'on ait définitivement abandonné les méthodes périmées de la diplomatie secrète.

Quelle tâche, se demande-t-on, incombe maintenant à l'Union Interparlementaire ? L'orateur considère que c'est avant tout le renforcement du principe démocratique qui vient de s'avérer victorieux.

M. PROCHAZKA est d'accord avec Son Excellence Haekal Pacha, lorsque celui-ci considère l'Union Interparlementaire comme un Congrès représentatif de toutes les Nations libres. C'est à ce titre qu'il lui incomberait de faire le premier pas dans la voie nouvelle de la codification de la loi internationale.

Un immense progrès a été réalisé par la conception, désormais admise, que les crimes contre l'humanité et les criminels de guerre en général, sont passibles d'une justice internationale. Il serait donc essentiel que, se basant sur cette première victoire, on veillât au développement des institutions capables de développer ce sentiment de justice et de solidarité, telle que la Cour Permanente de Justice.

L'orateur termine en suggérant d'ajouter à la résolution proposée par S.E. Haekal Pacha la recommandation de constituer une Commission interparlementaire spéciale dont le but serait de préparer un code des principes fondamentaux de la morale ainsi qu'une esquisse de la future codification du droit pénal international.

M. Simitch (Yougoslavie), ayant cédé son tour de parole à M. le Comte CARTON DE WIART, le Président de la Délégation Belge monte à la tribune.

Le Comte CARTON DE WIART se joint à tous ceux des Délégués qui ont félicité le Rapporteur pour son ma-

gnifique travail et la formule qu'il a proposée. C'est, dit-il, une initiative qui fait honneur à tout le groupe Egyptien.

Le Comte CARTON DE WIART ne croit pas, en effet, inutile de revenir à la Codification du Droit International, bien que ce travail ait fait depuis longtemps, déjà, figure de toile de Pénélope.

La Conférence de l'Union Interparlementaire avait déjà traité de cette matière en 1899 et en 1925, aux Conférences de Washington et d'Ottawa où elle fit l'objet de trois rapports très intéressants.

Il ne s'agit pas ici, souligne le Comte CARTON DE WIART de reprendre cette œuvre, mais d'apporter au contraire quelque chose de nouveau et d'ingénieux. On nous demande de faire un travail pratique: codifier les grands principes moraux du droit international. Cette conception répond admirablement à l'invitation de la Charte de San Francisco, précisée en son article 13, qui demande aux Gouvernements internationaux de s'occuper précisément du progrès et de la Codification du Droit International.

Qu'est-ce qui fait, se demande l'orateur, l'originalité et la nouveauté de la proposition de Haekal Pacha? C'est, fait-il ressortir, l'intégration du droit dans la morale. Voilà le problème passionnant qui nous est soumis par Haekal Pacha. Et je dois dire ici, précise le Comte Carton de Wiart, que je ne suis pas d'accord avec l'amendement proposé ce matin par mon honorable collègue et compatriote M. Rolin.

Ce qui constitue notre originalité, c'est précisément l'intégration du droit dans la morale. Mais M. Rolin est un juriste de stricte observance. Il entend conserver étanche la cloison entre le droit et la morale. Mais, en Belgique même, tous les juristes ne sont pas de l'avis de M. Rolin. Ainsi, Visscher a exprimé une opinion nettement contraire.

Son avis consacre, au demeurant, une vérité bien veille, formulée en termes émouvants par Antigone.

Aussi bien, ému par les amendements de M. Rolin, j'ai voulu donner entendre que la Délégation Belge n'est pas unanime derrière lui. Nous pouvons constater ainsi, une fois de plus, l'heureuse liberté d'opinion et de parole dont nous jouissons à l'Union nterparlementaire, comme dans tous les Parlements dignes de ce nom.

Je ne me rallie pas, pour ma part, à l'opinion de M. Rolin. Je vous demande, au contraire, d'adopter la proposition de Haekal Pacha, non seulement pour les raisons que je viens d'énoncer, mais également pour un motif d'opportunité mis particulièrement en relief lors des procès de Nuremberg et des autres criminels de guerre.

Que s'est-il passé durant ces pénibles audiences ? Certains tortionnaires ont répondu à l'énoncé de leurs crimes: Nous avons obéi au droit; nous ne sommes pas donc responsables. Antigone avait déjà répondu à cette argumentation fallacieuse, en faisant ressortir que la morale est parfois supérieure au droit strict.

Il n'est pas question d'aborder ici tous les problèmes. Nous entendons traiter du plus grand nombre possible avec un souci d'une largeur de vue qui nous permettra, comme le proposait l'éminent Rapporteur, d'élever le droit jusqu'à la morale internationale.

M. PERSICO (Italie) fait observer que l'Italie, ayant toujours été attachée aux grands principes d'humanité et de liberté, se devait d'être une des premières à affirmer la nécessité de la codification du droit international.

L'orateur a l'avantage d'être auprès de l'Union Interparlementaire le représentant de l'Assemblée Constituante librement élue par le peuple italien et qui a proclamé dans les articles 5 et 6 de sa constitution, que l'organisation juridique italienne se conformerait aux règles du droit international généralement reconnues, et répudierait la guerre comme un attentat contre la liberté des autres peuples.

L'orateur signale les qualités exceptionnelles du rapport présenté par S.E. Haekal Pacha qui est des plus suggestifs et des plus complets.

[75.4]

Il rappelle l'historique du droit des gens qui, de Hugo Grotius en passant par l'Italien Mancini, ne tardera pas à aboutir à un véritable code du droit international. Déjà des progrès considérables avaient été réalisés par la XXVème Conférence de l'Union Interparlementaire en 1928.

Aux quatorze points que la résolution adoptée à cette Conférence contenait, l'orateur suggère d'en ajouter un quinzième: « Tous les traités de Paix devront être librement discutés entre les parties contractantes. La partie, qui pour des raisons particulières est obligée d'accepter un Traité injuste, aura toujours le droit d'en demander la revision à l'Organisation Internationale compétente. »

Il lui semble que ce principe permettra d'éliminer les germes de nouvelles guerres et d'éviter que le désir de revanche des vaincus empoisonne l'atmosphère internationale.

Il termine en rappelant que les guerres n'ont jamais résolu aucun problème et qu'il faudra pour éviter les destructions et les malheurs qu'elles provoquent, être décidé à fonder les bases d'un droit reconnu par tous.

Voilà pourquoi il s'associe au nom de l'Italie à la proposition de S.E. Haekal Pacha qui recommande la création d'une commission ayant pour tâche la rédaction d'un code de droit international.

LE PRESIDENT fait observer qu'il est 19 heures et qu'il reste encore sept orateurs inscrits. Il prie, dès lors, Messieurs les Délégués, de vouloir bien borner leurs interventions à la discussion pure et simple du projet de résolution.

Le Secrétaire Général déclare ensuite que le Conseil Interparlementaire tiendra demain, à 17 heures, après l'excursion aux Barrages, une réunion très importante.

M. MIRTO (Roumanie) remercie tant en son nom personnel qu'au nom du Groupe Parlementaire Roumain, S.E. Haekal Pacha, pour son magnifique rapport, dans

lequel il a condensé un demi-siècle d'efforts tendant à la réalisation de la codification du droit international, à laquelle fait d'ailleurs allusion l'article 13 de la Charte des Nations Unies.

Il n'est point nécessaire, souligne l'orateur, de rechercher les causes qui, par le passé, ont abouti à un échec complet.

Le protocole de Genève de 1924 annonce, non sans amertume, qu'il n'existe pas de guerre légale, et que toute guerre doit dorénavant être considérée comme un crime international, hormis bien entendu la légitime défense ou le mandat de faire la guerre, donné par la Société des Nations.

Nonobstant ce principe, il nous a été donné d'assister aux guerres les plus terribles.

Le seul remède efficace contre la guerre est le désarmement. Il appartient aux grands Etats de réaliser le désarmement universel et de créer une force internationale capable de sanctionner le droit.

L'orateur conclut en formulant l'espoir qu'une Commission spéciale d'experts se chargera d'établir les règles qui permettront, à l'avenir, de supprimer les guerres et de codifier les principes de droit international.

S.E. TEWFIK DOSS PACHA (Egypte) dit que cette question se trouve inscrite, depuis 1899, à l'ordre du jour de la Conférence. Or, s'atteler à une tâche aussi ardue qui, depuis un demi-siècle, n'a fait aucun progrès, est sans doute un effort méritoire. Si le rapport du Président étale les écueils qui jalonnent la route, il ne laisse pas d'indiquer la voie du salut. Le problème est, en effet, présenté sous un angle nouveau. Il serait utopique de procéder, par voie de conventions, à l'élaboration d'un code universel qui englobe les rapports juridiques entre Etats et peuples. Les Etats n'aiment pas trop s'engager, chacun voulant rester libre d'agir dans sa propre sphère conformément à ses intérêts. Car, admettre un code international, c'est reconnaître une autorité supérieure concurrente; c'est renoncer à une parcelle de souveraine-

[35.5]

té, c'est obéir au lieu de commander. Voilà pourquoi la codification conventionnelle fut toujours vouée à l'échec.

Au stade où se trouve l'humanité, la liberté absolue des Etats apparaît nuisible à la communauté des nations. Le monde est en effet devenu trop petit pour que chacun reste indifférent à ce qui se passe chez le voisin ou dans les autres parties du monde. Si le droit de chacun s'arrête là où commence celui d'autrui, il faut tout de même reconnaître que, sur le plan international, les droits collectifs s'entremêlent de plus en plus. Aussi bien, les droits et les devoirs des Etats et des individus sont plutôt une question de conscience que de loi. Dans ce domaine spécial, la loi semble n'être plus que l'expression de la conscience. Mais la conscience des peuples a ses heures de léthargie comme elle a ses moments de réveil; et au lendemain des guerres, elle semble entrer dans sa période d'effervescence. Pour les masses croyantes, la guerre est plutôt un châtiment, pour la transgression des lois de fraternité et de charité.

Il n'est pas de guerre que l'on ne puisse éviter avec un peu de bonne volonté et d'esprit de conciliation. Mais, comme on l'a déjà dit, la guerre réveille la conscience des peuples, et des déclarations capitales surgissent sur les relations entre peuples. Cette conscience ne tarde pas cependant à se replonger dans la léthargie du temps de paix, au risque même d'oublier les beaux principes claironnés durant la tourmente.

Or, dans son rapport comme dans le projet de résolution, S.E. Haekal Pacha propose que ces beaux principes, fruit du réveil de la conscience des peuples, soient protégés contre l'oubli. Tous les droits que Vattel définissait, en 1757, dans son « Droit des gens », les juristes les ont, par la suite, synthétisés par le « droit à l'existence ». Mais que vaut ce « droit à l'existence », s'il n'est étayé par les libertés, toutes les libertés, que le Président Roosevelt a proclamées dans sa déclaration du 6 Janvier 1941.

Il faut donc libérer les peuples de la peur: peur des bombes atomiques, des armements massifs, des armées

cantonnées un peu partout, des escadres qui sillonnent les mers, des avions et des fusées.

Il faut aussi les libérer du besoin par un libre échange des produits et des matières premières; leur garantir la liberté de conscience et d'expression.

Voilà, en peu de mots, ajoute l'orateur, ce que S.E. Haekal Pacha propose à la Conférence de codifier. Mais il y a aussi et surtout la Charte de Nuremberg. Si cette Charte avait pris corps avant la déclaration de la dernière guerre, celle-ci aurait pu être empêchée.

Cette codification, et cela ne peut échapper aux membres de la Conférence, est capitale pour l'évolution du droit international.

L'orateur ajoute, en manière de conclusion, que la Conférence ne se fera pas faute d'adopter à l'unanimité le projet de résolution du Président.

M. TSAGOS (Grèce) déclare que tout en étant en principe d'accord avec le projet soumis par le rapporteur, il désire néanmoins procéder à un éclaircissement qui lui paraît indispensable. Le Rapporteur s'est efforcé de montrer que son projet a surtout l'avantage d'être plus modeste que bien des tentatives analogues qui l'ont précédé. L'orateur croit que cette modestie n'est cependant qu'apparente. Il s'agit, en effet, d'après le rapport d'enregistrer des normes morales ou juridiques sous forme de code. Une telle ambition nécessite l'existence d'une unité logique, c'est-à-dire d'un système. Nous devrions donc parvenir à une synthèse sans laquelle toute notre entreprise serait vaine. Et quelle serait cette unité logique? Ce ne peut être que l'unité des principes dont ces normes sont déduites. Cela nous ramène au problème bien plus général et plus complexe des principes mêmes du droit international.

Ainsi cette tâche qui nous est présentée comme réaliste, et par conséquent comme bien modeste, s'avère au contraire des plus ardues. Ecarter de nos considérations le droit conventionnel et coutumier pour ne baser nos

efforts que sur la morale qui découle de la conscience juridique des peuples, me paraît constituer une tâche bien complexe. Omettre les sources que sont la convention et la coutume nous exposerait à créer dans notre système de dangereuses lacunes.

L'orateur pense donc que la tâche proposée ne diffère guère de celles qui ont été entreprises dans le passé. Il propose non point de rejeter le projet ni de l'amender, à l'exception toutefois de l'adjonction de la proposition de M. Rolin qui lui paraît particulièrement pertinente, mais de mettre en lumière la complexité et l'étendue de la tâche.

Il ne se cache pas qu'un code de droit international n'a de chance d'être efficace que si un Etat mondial parvient à se constituer et à mettre au service de son application son autorité et sa force. Néanmoins, en vue de ce progrès futur, il recommande vivement à ses collègues de rentrer courageusement dans cette bataille pacifique et d'accepter le projet de résolution de S.E. Haekal Pacha **(Vifs applaudissements).**

M. BACHG (Pays-Bas) fait ressortir toute l'importance que revêt, à l'heure actuelle, la question de la codification du droit international.

Un besoin urgent de médiation se fait sentir pour prévenir les conflits. Aussi bien, convient-il de réglementer les droits et les devoirs des individus et des Etats dans le monde d'après guerre.

Il faut que les peuples et les nations se livrent à un nouvel examen de conscience. Cet examen doit se faire sous l'incidence de la morale plutôt que sous celle du droit pur.

L'orateur abonde alors dans le sens du rapporteur en ce qui concerne l'intégration du droit dans la morale. Il défend chaudement le projet de résolution présenté à l'Assemblée et ne pense pas, pour sa part, qu'il soit recommandable de faire droit à l'amendement déposé par M. Rolin.

Il se déclare, dès lors, en faveur de l'adoption pure et simple du projet de résolution.

M. SIMONSEN (Danemark) après avoir rendu hommage au rapport très complet de S.E. Haekal Pacha, estime, de son côté, qu'il est indispensable que l'Union Interparlementaire s'efforce de coopérer à l'œuvre de codification du droit international.

Des nombreuses institutions qui ont vu le jour à la suite de la dernière guerre, constituaient d'ores et déjà une plateforme solide sur laquelle cet édifice pourra s'édifier.

Ce qui lui paraît cependant essentiel est de sonder avant tout l'opinion publique et de savoir si elle est réellement disposée à entrer dans la voie naturelle que constituerait un droit des gens codifié.

Il est à craindre qu'aujourd'hui encore un certain malaise règne dans le monde, dû au fait que les causes profondes qui déterminent les guerre échappent à l'analyse.

L'orateur pense qu'il faudrait commencer par procéder à une étude approfondie de ces causes générales, afin de pouvoir mieux orienter les efforts des législateurs. Cette étude pourrait être confiée à une commission spéciale qui, préalablement à toute discussion sur la codification, ferait part de ses recherches et de ses considérations.

M. FERGUSON (Etats-Unis) fait ressortir que tous les efforts entrepris, notamment depuis la Conférence Interparlementaire de 1899, dans le domaine de la codification du droit international, ont échoué. Mais la question a repris de la vigueur depuis le Pacte de San Francisco. Et c'est fort heureux, car, pour que la Cour de justice internationale puisse fonctionner, pour que les nations comprennent son mode de procéder, il est nécessaire de savoir quelle est la loi qu'elle administrera.

L'orateur rend hommage au rapport présenté par la Délégation Egyptienne qui a jeté les fondements de

cette importante question de codification du droit international. Mais nous parlons de morale et d'efforts internationaux. Il y a, à ce sujet, de multiples questions dans le rapport qu'il faudra approfondir. Il conviendra de fixer certaines normes et certains principes qui, transposés dans des conventions internationales doivent être soumis à nos Parlements pour ratification et intégration corrélative dans les législations nationales. Il vaudrait donc mieux surseoir au vote de la résolution proposée, et renvoyer la question en commission juridique chargée de l'organisation de la juridiction parlementaire.

L'Organisation des Nations Unies qui a décidé en son article 13 d'aider la codification du droit international, possède tous les moyens voulus, financiers et autres, pour s'occuper de la question.

En renvoyant la question à la commission pour un nouvel examen, nous démontrons à l'O.N.U. que nous nous y intéressons vivement, que nous avons constamment le doigt sur ce pouls. Si l'O.N.U. venait à délaisser quelque peu ses travaux, nous pourrions lui rappeler que nous autres, à l'Union Interparlementaire, serrons la question de près.

Je crois donc préférable, avant de passer à l'examen des divers amendements proposés, que l'on vote sur le mérite de la motion que je m'excuse de n'avoir pu déposer par écrit. A partir du mot « décide », il faudrait supprimer ce qui existe et le remplacer par: « décide de renvoyer toute question de droit international pour étude approfondie et rapport à la Commission Juridique ».

J'espère que mes collègues s'allieront sur ce terrain et qu'il nous sera possible de la sorte d'apporter une contribution utile aux travaux nouvellement préconisés par l'article 13 de la Charte des Nations Unies.

M. COTY (France) renonce à la parole en faisant remarquer que les observations qu'il désirait présenter à l'Assemblée ne visent pas les points précis auxquels on a décidé de limiter les débats.

35.7

LE PRESIDENT, après avoir rappelé l'amendement proposé par M. Ferguson (Etats-Unis), donne la parole au Rapporteur HUSSEIN HAEKAL PACHA qui remercie tous ses Collègues qui ont participé aux débats sur la Codification du droit international. Il propose de nommer une Commission qui aurait pour tâche d'étudier le projet et d'enregistrer toutes les normes morales et juridiques qui ont été émises jusqu'ici dans les différentes conférences internationales, (le principe des quatre libertés, Charte de l'Atlantique).

Le mot codification n'est peut-être pas un terme heureux. Il est, cependant, indispensable que ce travail soit enfin entrepris et qu'une institution compétente puisse mettre à la disposition de la Cour Internationale de Justice à la Haye, un ensemble de principes et de règles qui lui permettent de se diriger avec plus d'assurance.

Quant aux amendements proposés, S.E. HUSSEIN HAEKAL PACHA demande de rejeter purement et simplement la proposition faite par un délégué de se décharger sur les Nations Unies de cette question importante. Il admet absolument que les Nations Unies doivent de leur côté contribuer à cette œuvre. Mais cela ne dispense pas l'Union Interparlementaire de remplir son devoir.

Il y a lieu de faire remarquer, d'autre part, que les Nations Unies elles-mêmes comptent sur la coopération active de l'Union Interparlementaire, ainsi que le faisait déjà en son temps la Société des Nations.

Nous serons donc obligés de donner notre avis, et il nous incombe par conséquent de nous y préparer, afin que le monde puisse être régi désormais par des principes de justice, et non plus par la simple loi de la force.

Quant à l'amendement de M. Rolin (Belgique), il suffira de se référer à l'exposé remarquable du Comte Carton de Wiart.

Reste un troisième amendement: celui de M. Ferguson (Etats-Unis), qui suggère de renvoyer la proposition à la Commission juridique de notre Union.

Le Rapporteur estime que c'est là une question de modalité et non de principe, l'essentiel étant que tout le monde soit d'accord d'entreprendre cette tâche de codification.

Il ne voit aucun inconvénient, le principe une fois adopté, que la proposition soit soumise à une commission spécialement nommée, ou à la commission juridique permanente de l'Union.

Le PRESIDENT fait remarquer alors que la différence entre les deux propositions, celle de Haekal Pacha et celle de M. Ferguson, consiste dans le fait que la dernière entend renvoyer l'ensemble de la résolution à la Commission pour qu'elle soit étudiée par celle-ci, tandis que la première consiste, au contraire, à la faire renvoyer à la Commission en vue de son exécution et de sa mise au point.

M. ROLIN (Belgique) fait remarquer que les deux propositions soulèvent un problème bien grave pour qu'il soit possible de le trancher à une heure aussi tardive et sans examen préalable approfondi. Il recommande donc qu'on soumette d'abord la proposition à la commission juridique qui aura pour mission de l'examiner plus mûrement.

M. FERGUSON reprend alors la parole pour exposer qu'il était d'accord quant au principe même d'envisager la codification, mais il ne saurait accepter que cette codification constituât une sorte de cristallisation de la morale internationale qui ne saurait actuellement être conçue d'une manière aussi rigide. Il demande que l'on définisse des normes juridiques plus précises.

M. BACHG (Pays-Bas) après avoir souligné les remarquables qualités du rapport, fait néanmoins remarquer qu'il est élaboré par une seule personne et que la discussion a démontré qu'il serait, au contraire, opportun de prendre l'avis d'une Commission. Il se rallie donc à la proposition présentée par le Groupe Américain et accepte que son propre amendement soit écarté.

S.E. TEWFIK DOSS PACHA allait prendre la parole, lorsque le Président l'informe qu'il avait chargé le Secrétaire Général de lire un texte proposé par lui et qui lui semble concilier les deux points de vue de Haekal Pacha et de M. Ferguson.

Ce texte rend hommage au magnifique rapport de S.E. Hussein Haekal Pacha et propose qu'il soit soumis à la Commission Permanente des questions juridiques. Tant Haekal Pacha que M. Ferguson déclarent accepter ce texte.

La proposition de M. Dirck est aussitôt acceptée par acclamation par toute l'Assemblée.

***

La séance est levée à 20 heures 10.

IMPRIMERIE « LA PATRIE » — LE CAIRE

[75.9]

524

[76.1]

No. 8 SAMEDI, 12 AVRIL 1947

UNION INTERPARLEMENTAIRE

XXXVI IEME CONFERENCE

LE CAIRE

PALAIS DU PARLEMENT EGYPTIEN

SEANCE DU MATIN

*

ORDRE DU JOUR No. 6

*

Modifications aux Statuts de l'Union

*

La séance est ouverte à 10 heures 20, sous la présidence de S.E. HUSSEIN HAEKAL PACHA, Président de la Conférence.

LE SECRETAIRE GENERAL donne lecture d'abord d'un message adressé par le Groupe Bolivien de l'Union Interparlementaire qui s'excuse de n'avoir pu se rendre à la Conférence du Caire, ayant été retenu par la session annuelle du Parlement Bolivien.

Il donne connaissance ensuite d'un télégramme adressé par l'Union des Délégués au Middle East Améri-

cain siégeant à Saint-Louis, où eut lieu en 1904 une Conférence de l'Union Interparlementaire. Ce Groupe remercie le Secrétaire Général pour son rapport et fait des vœux pour l'Organisation d'un Gouvernement mondial.

Un autre télégramme émanant du «Mouvement en faveur d'un Gouvernement Mondial» s'exprime dans le même sens.

LE SECRETAIRE GENERAL rappelle ensuite que les élections pour deux membres du Comité Exécutif auront lieu cet après-midi à 15 heures 30 très précises et que, vu l'importance de ce scrutin, la présence de tous les Délégués est requise.

LE PRESIDENT donne alors la parole à M. Paul Bastid (France) que l'Assemblée accueille par des applaudissements.

M. PAUL BASTID se contente de résumer les observations essentielles concernant le rapport qui sera communiqué à tous les Délégués.

Ce rapport reflète fidèlement les délibérations de la Sous-Commission qui avait pour tâche d'étudier les modifications à apporter aux statuts de l'Union.

LE RAPPORTEUR tient à souligner que, si l'on n'a suggéré que très peu de modifications, ce n'est certes point par suite d'une insuffisance de travail et d'études de la commission, mais au contraire, à cause de l'excellence de l'œuvre que leurs devanciers avaient accomplie en établissant les statuts.

Ce sont donc quelques modifications de détails que la Commission soumet à l'appréciation de la Conférence.

On constatera que le rapport se divise en trois parties: la première partie consiste en un examen de propositions assez vagues insinuant que l'Union Interparlementaire devrait se subordonner aux Nations-Unies et se contenter d'en être en quelque sorte une annexe. Or, il a semblé à la Commission que l'on devait certainement affirmer la volonté de collaborer avec les Nations-

Unies, mais, sans mettre en cause la physionomie et l'originalité propres à l'Union.

La deuxième partie est consacrée à l'examen de détail des articles des statuts.

La troisième partie étudie les rapports entre l'Union Interparlementaire et les Nations-Unies.

L'orateur estime que, pour assurer une coopération meilleure encore de ces deux Institutions, ce n'est pas l'Union Interparlementaire, mais l'O.N.U. qui devrait apporter quelques modifications à ses statuts. Il salue à ce sujet l'heureuse initiative de M. Wold (Norvège) qui s'est proposé d'intervenir lui-même auprès de l'Assemblée des Nations-Unies.

C'est donc, ainsi qu'on le constate, la seconde partie de ce rapport qui constitue l'objet essentiel du débat.

LE RAPPORTEUR passe alors en revue les différents articles qu'il propose de modifier.

Art. 1. — Sur l'initiative du Major Milner (Grande-Bretagne), la Commission propose d'améliorer la rédaction de cet article et d'y souligner plus clairement la volonté de collaboration internationale.

Un amendement proposé par M. VAN GLABBEKE (Belgique), mais présenté trop tardivement pour pouvoir être discuté par la Commission, suggère une addition tendant à recommander à l'Union de s'efforcer d'améliorer le système de fonctionnement des divers Parlements nationaux et de contribuer à en augmenter l'autorité et le prestige. Cet amendement est agréé par le Rapporteur.

Une modification concerne l'article 3 des Statuts qui a trait aux Groupes Nationaux.

L'article 5 serait amputé des deux phrases finales. Le RAPPORTEUR propose, par contre, une addition suggérée par le Chef de la Délégation Britannique. C'est l'article 10 qui concerne le droit de vote qui subit les plus fortes modifications.

On a tenu compte d'un amendement de M. Serrarens (Pays-Bas) proposant de réduire à huit le nombre des voix supplémentaires possible pour chaque Groupe.

Ce barême a été réduit encore et on a décidé de le rendre proportionnel à l'importance des pays en groupant ceux-ci en quatre catégories: 1) au-dessous de dix millions d'habitants; 2) de dix à quarante millions; 3) de quarante à cent millions et 4) au-dessus de cent millions.

LE RAPPORTEUR croit pouvoir recommander toutes ces modifications à l'approbation de l'Assemblée, convaincu que la Commission, en les suggérant, s'est inspirée des principes de prudence et de modération qui sont de règle à l'Union Interparlementaire.

LE SECRETAIRE GENERAL rappelle encore le scrutin fixé à 15 heures 30 et annonce que chaque Groupe recevra autant de bulletins qu'il comprend de voix. Il insiste encore sur l'importance de la séance et de la présence de chacun.

M. WOLD (Norvège) commence par remercier le Rapporteur pour son excellent travail. Il se bornera à formuler quelques remarques sur le travail de la Sous-Commission. Il rappelle à cet égard que le mandat confié à la Sous-Commission lui faisait obligation de présenter un rapport portant sur la réorganisation de l'Union et ses rapports avec l'O.N.U. Il craint, en ce qui concerne cette dernière question, qu'elle n'ait peut-être pas tout à fait rempli son mandat. C'est pourtant l'un des points les plus importants, sinon le plus important des travaux qu'on lui avait demandé d'effectuer. L'orateur se déclare, dès lors, un peu déçu que l'on n'ait pas fait le travail préliminaire au sujet des rapports de l'Union avec l'O.N.U. Mais, ajoute-t-il, sans attendre les conclusions de la Sous-Commission, le Comité Exécutif a cru pouvoir présenter une demande à l'O.N.U. pour faire partie de la Commission Economique et Sociale.

J'estime, pour ma part, déclare M. WOLD, qu'il eût été raisonnable, avant d'agir de la sorte, d'attendre le rapport de la Sous-Commission sur lequel l'Assemblée Générale aurait été appelée à délibérer. Mais, il est dit, dans le rapport de M. Bastid, que le Comité Exécutif avait pouvoir de présenter pareille demande. Je ne vois pas d'où le Comité tire ses pouvoirs, étant donné que les statuts sont muets à ce sujet et que le seul organe compétent à la Conférence ne s'est pas prononcé. Le rapport fait également état de ce que notre Union a déjà été classée dans la catégorie (A) par le Conseil Economique et Social de l'O.N.U.

Je me permets à cet égard d'élever quelques critiques envers le Comité Exécutif qui n'aurait pas dû agir avant que la Conférence n'en ait décidé. Cet examen est d'autant plus nécessaire que la collaboration entre notre Union et l'O.N.U. pose toute une série de questions. Qu'allons-nous faire? Quelle procédure devra-t-elle être suivie pour l'interrogation que l'on veut nous exposer ? Il eût fallu examiner et étudier à fond ces questions diverses. C'est pourquoi, notre demande à l'O.N.U. me paraît prématurée.

En ce qui me concerne, je suis satisfait de l'art. 1er des statuts et du restant du rapport, et me rallie aux conclusions du Rapporteur.

Capt. MARSDEN (Grande-Bretagne) prend la parole à la place du Major Milner, chef de la Délégation Britannique, pour exprimer l'approbation sans réserve de son Groupe aux propositions des modifications de statuts présentées par le Rapporteur.

Il fait remarquer que, si l'Union Interparlementaire ne peut pas traduire en acte précis les décisions auxquelles aboutissent les débats, elle dispose par contre d'un réseau considérable d'influences à travers le monde, grâce au fait qu'elle groupe les Représentants de trente Parlements.

Il apparaît clairement que si chaque Groupe National intervient dans son propre Parlement, en faisant va-

loir l'autorité que lui confère les décisions unanimes de cette sorte de Parlement mondial qu'est l'Union, il sera à même d'exercer une action considérable en faveur des principes et des idées que l'Union défend.

A ce titre, il est, sans doute, indispensable que l'on s'efforce de maintenir le principe de l'égalité la plus complète entre les différentes Délégations.

Un autre facteur essentiel est le contact personnel entre les Délégués que souligne le rapport de la Commission.

Nous avons pu constater que, depuis la guerre, des oppositions assez sensibles se font sentir sur bien de points, mais les échanges de vues et les discussions finissent toujours par tempérer ce que ces opinions opposées peuvent avoir de trop entier et de systématique.

Les pays ne sont plus ainsi pour les Délégués de simples noms géographiques.

« Nous ne formons qu'un seul Monde », disait Mr. W. Wilkie. C'est bien là l'opinion du Groupe Britannique et de son chef le Major Milner, et c'est, pour que se réalise cette solidarité, que l'orateur propose à l'Assemblée d'accepter les modifications aux statuts telles qu'elles sont proposées par le Rapporteur.

MOHAMMAD TEWFIK KHALIL BEY (Egypte) dit qu'à l'heure où le monde essaye péniblement de se réorganiser pour ne pas s'exposer à une nouvelle conflagration, à l'heure où l'Union reprend son activité après sept ans de silence, il convient que celle-ci fixe ses grandes lignes politiques, et c'est, dans ce but, qu'est présenté le nouveau texte de l'article premier des statuts. Mais d'abord, il importe que l'on se mette d'accord sur la mission que l'Union veut faire sienne. La tâche essentielle est d'empêcher que le monde se divise en deux blocs hostiles. Le mieux serait de mettre expressément sa foi dans cet idéal de sécurité collective, cette alliance universelle qu'est l'O.N.U. N'est-ce pas au Conseil de Sécurité que toutes les nations ont conféré «la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationale?» Les statuts devraient donc rappeler ces textes pour que l'Union ait pour but essentiel d'empêcher que le monde se divise en camps opposés.

Les traités de paix ne sont pas encore signés, que déjà des hommes responsables parlent de l'éventualité d'une troisième guerre, que reviennent de nouveau sur le tapis les questions des alliances, des armements, des intérêts stratégiques et des zones d'influence. L'Union devra donc prendre partie pour l'une des deux thèses, s'efforcer de réaliser les belles promesses d'un avenir de paix, de justice, de fraternité et de prospérité.

Les statuts devront mentionner que l'Union travaillera à faire régner la liberté d'expression et de croyance, essentielle dans toute démocratie. Car, il suffit de se rappeler de la Charte de l'Atlantique et de celle des Nations-Unies pour se rendre compte combien la réalité est loin de la théorie.

Il se demande s'il n'y a pas intérêt à modifier l'article 1er pour les statuts de demain, en y englobant quelques vérités premières, qui doivent être le but formel des travaux de l'Union. Il estime que l'on doit mentionner au premier article la foi de l'Union dans la nécessité collective et dans l'égalité des nations et son respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction aucune.

Il faut également que les statuts tiennent compte des fondements de la coopération future entre les peuples et prennent nettement position contre l'impérialisme, les zones d'influence, les discriminations raciales et les persécutions religieuses.

On peut faire table rase du passé, pour mieux s'entendre à l'avenir, mais encore faut-il que notre mission interparlementaire contribue à redresser les iniquités flagrantes et faire respecter les droits imprescriptibles des peuples.

Puisque, dit l'orateur, les Conférences Interparlementaires nous donnent l'occasion d'entrer en contact avec nos collègues étrangers, il importe que nous décla-

rions dans nos statuts que nous soyons soucieux dans nos Conférences et nos travaux des intérêts solidaires de la collectivité humaine.

L'orateur croit que la rédaction nouvelle proposée pour l'article premier des nouveaux statuts est trop concise. Aussi, propose-t-il de retourner le texte de l'article premier à la Commission Politique et d'Organisation pour une rédaction nouvelle dont il a indiqué les grandes lignes.

Il conclut en demandant d'ajourner le vote de l'article premier, la question étant trop importante pour qu'il suffise de proposer, au pied levé, une rédaction nouvelle sous forme d'un amendement présenté à la séance.

LE COMTE CARTON DE WIART (Belgique) déclare qu'il se propose d'intervenir brièvement. Ses déclarations auront un objet double. Il se propose d'abord de répondre à M. Wold au sujet des relations entre l'Union et l'O.N.U.

M. Wold a semblé regretter que le Comité Exécutif de l'Union, sans attendre une délibération de la Commission permanente sur les questions politiques, ait crû devoir présenter une demande à l'O.N.U.

LE COMTE CARTON DE WIART revendique la pleine responsabilité de la démarche entreprise par le Comité Exécutif, en ce qu'il a agi sans plus tarder, en vertu de ses pouvoirs statutaires.

Il rappelle succinctement la procédure des démarches entamées auprès de l'O.N.U., qui s'est empressée d'agréer la requête présentée, en admettant l'Union Interparlementaire dans la catégorie (A) des organismes consultatifs dont l'O.N.U. peut prendre des avis.

En agissant de la sorte, le Comité Exécutif a œuvré tout à la fois dans le cadre de ses attributions et des principes énoncés par la Charte des Nations-Unies.

En ce qui concerne plus particulièrement l'objet en discussion, qui est le rapport sur les modifications à apporter aux statuts de l'Union, le COMTE CARTON DE

WIART fait relever qu'il a suivi avec intérêt l'évolution des méthodes des Assemblées Parlementaires et Interparlementaires.

Il a été frappé par les résultats positifs obtenus à cet égard par les Ententes Interparlementaires; des Groupes Régionaux se forment. Il cite en exemple le Groupe Scandinave comprenant la Suède, la Norvège, la Finlande et le Danemark, qui a permis, par des contacts permanents, des progrès considérables dans les législations internes de ces divers pays.

C'est dans cet esprit que se sont inspirés la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas qui, sur un plan de parfaite égalité, ont formé un Groupement de ce genre tenant des assises périodiques.

La première réunion a eu lieu à Bruxelles cet hiver; la seconde aura lieu dans le courant de ce printemps à La Haye. On se réunira ensuite au Luxembourg. Ce Groupe, souligne l'orateur, s'est constitué sous le signe d'Erasme.

Les relations économiques et intellectuelles entre les trois pays sont abordées où il est fait la part la plus large aux travaux préparatoires d'une union douanière et économique.

L'orateur souligne l'utilité de ces manifestations qui permettent d'accroître la compréhension entre peuples.

On fera peut-être une objection. Il entrevoit déjà le mot bloc. Mais, rectifie aussitôt le COMTE DE WIART, le mot ne me plaît pas plus que la chose. Ce ne sont pas des blocs, mais des groupes ou même des cellules. Au demeurant, ces formations ne sont pas étanches. Elles sont ouvertes à d'autres participations.

Il n'y a donc pas d'objections valables à ces ententes qui répondent à une vérité historique.

On ne peut pas, dès le début, constituer un tout universel; il faut aller de proche en proche.

L'orateur termine en faisant valoir qu'il entendait attirer à ce sujet très intéressant l'attention de ses collègues.

[76.6]

M. MITSIALIS (Grèce) rappelle que c'est dans la Grèce antique que fut pour la première fois conçue et exécutée l'idée de réunir en un seul corps consultatif les représentants élus par le peuple des Petits Etats indépendants qui formaient l'Hellade. Cette institution était donc un précurseur de l'Union Interparlementaire. Toutefois, la Grèce a, à d'autres titres, participé activement et fondamentalement à l'œuvre de l'Union: ce premier rang tragique qu'elle occupe dans la liste des pays sacrifiés au cours de la dernière guerre.

L'orateur rappelle qu'au Congrès de Saint-Moritz, le Délégué de la Tchécoslovaquie, M. Holdos, avait exprimé le vœu que l'Union Interparlementaire s'organisât sous l'égide des Nations-Unies. Il tient à féliciter particulièrement M. Paul Bastid de s'être opposé avec une extrême fermeté à cette suggestion et d'avoir souligné le fait que l'Union Interparlementaire n'est pas une émanation de gouvernement et par là sujette à de nombreuses influences et ingérences, mais bien la libre association du principe de Parlement souverain.

Il souligne donc qu'il est indispensable au sein de l'Union Interparlementaire de se défendre de ces apologies systématiques inspirées par les Gouvernements de certains pays qui ne peuvent que susciter la méfiance et l'hostilité. A ce titre, les membres de la Délégation Hellénique, cependant fiers de leur titre d'Hellènes, entendent bien figurer à la Conférence de l'Union Interparlementaire comme citoyens du monde, plutôt que comme représentants d'une nation. Il rappelle les paroles du vénéré Président le Comte de Wiart: « Nous devons créer une atmosphère de confiance réciproque ». Comment réalisera-t-on ce vœu? En confrontant avant tout les différentes conceptions, les différentes coutumes des pays que les Délégués représentent, en échangeant des renseignements sur la mentalité, sur les conceptions des différents peuples. Ces échanges communiqués par des hommes libres, exempts de toute influence gouvernementale, serviront réellement à éclairer les représentants des peuples sur la situation générale du monde, et c'est, forts de

cette expérience gagnée dans les Assemblées de l'Union, que les délégués pourront retourner chez eux et lutter avec fruit en faveur de la coopération internationale et de l'entente entre les peuples dont la prospérité universelle est l'inéluctable corollaire.

A ce moment S.E. MOHAMED HUSSEIN HAEKAL PACHA, quitte le fauteuil présidentiel où il est remplacé par M. NAZIM POROY (Turquie).

M. FAZIL AHMET AYKAC (Turquie) fait relever qu'ayant eu l'honneur de participer lui-même aux travaux de la Sous-Commission chargée de modifier les statuts de l'Union, il se fait un agréable devoir de présenter ses remerciements au Rapporteur M. Paul Bastid.

Avec un esprit de justice, mais aussi avec combien de modestie, le Rapporteur a mis en relief que, si les modifications proposées n'affectaient pas une portée considérable, il fallait y voir la preuve de la sagesse de nos devanciers.

L'orateur se propose, dès lors, de porter à la connaissance de la Conférence les deux principes fondamentaux qui ont guidé leurs travaux.

Les Membres de la Sous-Commission ont tenu tout à la fois à se dégager de toute espèce de préjugé doctrinal, et à respecter jalousement les nobles et saines traditions qui ont jusqu'à présent guidé l'Union. Celle-ci a joué un rôle éminent dans l'éducation démocratique et parlementaire. Cela tient aussi bien à la bonne volonté de ses Membres qu'à la sagesse avec laquelle ont été rédigés ses statuts.

C'est le même esprit de mesure qui a guidé les travaux de la Sous-Commission.

L'orateur, tant en son nom personnel qu'en celui de la Délégation Turque, déclare s'associer avec plaisir au projet de résolution soumis à la Conférence.

M. SERRARENS (Pays-Bas) fait remarquer que les décisions de Saint-Moritz ont évité l'écueil principal qu'eût

[76.7]

été d'incorporer l'Union Interparlementaire à l'Institution des Nations-Unies. Toutefois, l'influence de l'Union Interparlementaire restera considérable par le fait qu'elle est d'ores et déjà un Organisme officiellement reconnu par les Nations-Unies, et que le Comité Economique et Social peut consulter.

Le rapport de la Commission présidée par M. Bastid propose des modifications peu considérables. L'orateur croit, toutefois, qu'on ne saurait éviter dans un proche avenir une révision d'ensemble des statuts. Il indique toute une série de points où il lui semble que ces modifications seraient de nature à faciliter considérablement le travail et à augmenter aussi l'efficacité et la portée des décisions.

Il cite à ce sujet certains points concernant le fonctionnement des Commissions, entre autres celui de la Commission Ethnique et Coloniale dont il suggère, entre parenthèses, le changement de la désignation, attendu que l'adjectif colonial ne répond plus à l'esprit dont l'Union Interparlementaire s'inspire.

Il rappelle aussi que la question des Groupes Régionaux pourrait se poser de nouveau au sein de l'Union, et il donne en exemple le Groupe auquel faisait allusion le Comte Carton de Wiart et qui se compose de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg. Ce Groupe répond, sans doute, à la pensée du grand Erasme qui eût été lui-même, en tant que citoyen du monde, un Membre éminent de l'Union Interparlementaire si elle eût existé de son temps.

En laissant ouverte la voie à une future révision des Statuts, l'orateur pense qu'il y a lieu, au cours de cette Conférence, de ratifier pleinement les propositions de modification indiquées par la Commission.

M. VAN GLABBEKE (Belgique) déclare qu'une Assemblée comme la nôtre ne doit pas hésiter à rappeler, à souligner, que la guerre est menée par les Dictatures contre les idées de liberté, ces idées dont le Parlementarisme est, sur le terrain politique, l'expression la plus pure.

J'ai cru devoir défendre le Parlementarisme, nos idées démocratiques, nos institutions politiques, car cela constitue, à mes yeux, la contribution la plus large qui soit à l'œuvre de paix.

Nous avons vu aussi se développer ces dernières années certaines notions de politique anti-parlementaire. Il fallait en certains cas agir vite et faire face au plus pressé. Un peu partout, dans tous les pays, des pouvoirs spéciaux ont été délégués à l'exclusif qui pouvait ainsi à loisir légiférer par décrets-lois ou même par arrêtés-lois.

Il est grand temps que tout cela finisse et que l'on affirme une fois de plus le désir de revenir au régime normal qui consiste à rendre aux Parlements la plénitude de leurs pouvoirs.

Nous avons vu, malheureusement, que ces principes n'étaient pas toujours respectés. Il faut donc s'attacher à faire revenir le Parlementarisme à son jeu normal, car tout ce qui pourrait porter atteinte à l'esprit démocratique pourrait porter atteinte à l'institution parlementaire et, par là, à la paix elle-même.

C'est pourquoi, tout en appréciant le travail considérable accompli par le Rapporteur, j'ai proposé un amendement à l'article 1er.

Je remercie M. Bastid d'avoir bien voulu s'y rallier et M. Serrarens d'avoir dit ne pas s'y opposer bien qu'il ait souligné que l'amendement n'était pas nécessaire.

L'article 1er contient deux parties principales :

La première énonce le but de l'Union, et la seconde, les moyens d'action pour réaliser ce but.

Il y avait donc intérêt, sinon nécessité à ce que ces moyens fussent précisés.

Certes, tout le monde travaille pour la paix. Notre Union et l'O.N.U. travaillent toutes deux pour la paix. Mais, nous contribuons à l'œuvre de pacification par le perfectionnement des institutions parlementaires. Aussi,

quand l'Union fera des suggestions de nature à améliorer le rendement du parlementarisme, elle aura bien mérité de tous les pays pacifiques du monde.

M. FRIIS (Norvège) conseille de prendre très sérieusement en considération les remarques qui ont été formulées au sujet de la coopération plus ou moins étroite avec l'Organisation des Nations-Unies.

L'orateur pense que cette voie est semée d'embûches et que, si l'on se réfère à l'histoire même de l'Union Interparlementaire, on ne peut que se convaincre que la plus grande prudence s'impose avant de s'y engager. Tant l'Union Interparlementaire que les Nations-Unies sont de grandes institutions mondiales dont le caractère est absolument différent, sinon même opposé. Songer à subordonner l'Union Interparlementaire aux Nations-Unies serait la condamner à disparaître. Il semble même, s'il faut absolument parler de subordination, il serait plus logique de penser que, comme dans toutes les démocraties du monde où le Pouvoir Exécutif cède le pas au Pouvoir Législatif, ce sont les Nations-Unies qui devraient se subordonner à l'Union Interparlementaire. Le danger, pour les principes démocratiques que l'Union représente, semble si grave au Délégué de la Norvège qu'il croit nécessaire d'avertir l'Assemblée que son Groupe pourrait éventuellement se retirer, si l'Union décidait de s'engager trop profondément envers les Nations-Unies.

Il recommande donc que le Comité Exécutif reprenne l'étude de la collaboration avec l'O.N.U. et soumette ce problème à un examen méticuleux. Il est persuadé qu'en faisant cette recommandation, il exprime l'opinion unanime de son Groupe **(Vifs applaudissements).**

M. PADANYI-GULYAS (Hongrie) dit que, s'il intervient dans ce débat, c'est dans la pensée de raffermir l'influence de l'Union dans la vie internationale. Il constate que ce sont surtout les petites nations qui s'attachent le plus à l'idée de l'internationalisme, et c'est tout naturel, car l'avenir d'une grande puissance est plus ou

moins garanti par sa propre force nationale. Passant aux leçons de l'histoire et aux idées dominantes durant le XIXème siècle, il estime qu'aujourd'hui les peuples en supportent les conséquences, et les petits Etats en sont à rechercher une union internationale pour garantir leur existence même, et s'assurer un avenir meilleur du point de vue économique. Le principe de l'indivisibilité du monde et de la collaboration internationale correspond à l'intérêt des petits peuples.

Il appuie la proposition de modification des statuts; il observe que la modification de l'article 5 fait obligation aux groupes nationaux de communiquer les résultats des demandes qu'il aura adressées. Par là, tout le monde se rendra compte quel sera le terrain le plus fertile de la collaboration internationale.

Il salue au nom de la Hongrie la tendance vers une harmonieuse activité de l'Union avec celle de l'O.N.U. La paix mondiale sera ainsi mieux affermie, et chacune des nations devra consentir le maximum d'efforts dans ce but.

M. SLAVTCHEV (Bulgarie) estime qu'il serait préférable de laisser en l'état l'alinéa 3, de l'article 3, des Statuts, et de ne point substituer, comme il est proposé, les mots «peuvent s'affilier» aux mots «ont droit de s'affilier».

L'expression «ont droit» du point de vue juridique est, en effet, plus précise et plus claire. Ce serait faire un pas en arrière que de la remplacer par le mot «peuvent».

L'argument de M. Paul Bastid, en faveur de la rédaction nouvelle, pourrait avoir des conséquences dangereuses en ce qu'en permettant au Comité Exécutif d'exercer un contrôle éventuel, il ouvrirait la porte à des décisions arbitraires. Celles-ci, au lieu d'être fondées sur un principe juridique clairement défini, pourraient être le résultat de principes purement subjectifs, ainsi qu'il ressort de l'emploi dans le rapport de l'expression «cas douteux». On arriverait ainsi à une ingérence inadmissible et

injustifiée dans les affaires intérieures d'un Etat. La réserve faite pour un éventuel contrôle pourrait devenir un obstacle véritable à l'unité désirée par tous les pays démocratiques. La garantie de la démocratie dans un Parlement ne vient pas d'un contrôle extérieur. Elle est le fruit des forces internes et de la conscience politique des peuples eux-mêmes.

La Délégation Bulgare, déclare en terminant l'orateur, votera le texte proposé sous la condition qu'on substitue au mot «peuvent», dans le 3ème alinéa de l'article 3, les mots «ont droit». C'est dans ce sens que nous proposerons un amendement.

M. TSATSOS (Grèce) demande la parole pour proposer une modification au texte de l'amendement proposé par son collègue M. Cassimatis et lui-même.

Considérant que le nombre des pays inclus entre le chiffre de 40 et de 50 millions est considérable, alors que l'on n'en compte guère dont la population est comprise entre 50 et 60 millions, il suggère de modifier le barême prévu pour les 4ème et 5ème groupes de pays figurant dans l'amendement.

Quatre voix seraient ainsi accordées aux pays compris entre 40 et 100 millions d'habitants.

Mme BLAGOEVA (Bulgarie) objecte que la simplification du barême, proposée par le Rapporteur, constitue une discrimination contre certains pays.

La Délégation Bulgare a déjà fait valoir que la Paix ne peut être assurée que par une collaboration des Grandes Puissances, et qu'il est donc indispensable que les modifications proposées aux Statuts constituent une adaptation meilleure aux nécessités de la vie internationale.

La terrible guerre dont nous venons de sortir a prouvé qu'aucune paix ne serait possible sans la participation de l'U.R.S.S.

Notre premier effort doit donc viser à obtenir que l'U.R.S.S. devienne Membre de notre Union.

[76.9]

Considérant que le texte modifié de l'article 10 pourrait constituer un obstacle, Mme BLAGOEVA demande que celui-ci soit renvoyé pour étude à la Commission.

S.E. HUSSEIN HAEKAL PACHA reprend possession du siège présidentiel.

M. WOLD (Norvège) croit devoir reprendre la discussion qu'il avait déjà abordée au cours de la séance au sujet de la précipitation avec laquelle le Comité Exécutif a demandé à l'O.N.U. que l'Union Interparlementaire fasse partie de la Commission Economique et Sociale.

Il ne partage pas l'avis du Président à ce sujet. Il ne comprend pas, alors que le Comité Exécutif avait chargé une Commission spéciale d'étudier la question, que l'on n'ait pas attendu le résultat de ses travaux.

Le Président, par ailleurs, déclara avoir agi conformément aux Statuts.

Quel est le texte des Statuts qui donne compétence au Comité Exécutif pour se mettre directement en rapport avec l'O.N.U.? Il n'y en a pas.

Le Comité Exécutif pouvait donc décider par lui-même de poser la candidature de l'Union, à une Commission de l'O.N.U., sans en avoir référé à la Conférence.

Quels sont, d'autre part, les représentants de l'Union qui seront désignés? Quelles opinions exprimeront-ils?

L'orateur se pose toutes ces questions et, s'il est bien renseigné, il croit savoir qu'il y a eu désaccord à la Commission Economique et Sociale sur le Statut à accorder à l'Union Interparlementaire.

Il répète qu'on a donc agi avec précipitation. Il ne faut pas, d'un autre côté, que l'article 71 de l'O.N.U. puisse lui donner satisfaction au sujet de l'application de l'Union Interparlementaire à la Commission Economique et Sociale.

Nous devons être indépendants, proclame l'orateur.

Il ne faut pas s'affilier à l'O.N.U., mais travailler parallèlement avec elle.

Je n'ai pas développé ces questions, dit-il en terminant, pour déposer des amendements, mais pour que le Comité Exécutif agisse avec prudence et pour que les observations que je viens de faire soient portées au compte rendu de la séance.

M. LE COMTE DE WIART (Belgique) demande la parole et présente certaines remarques concernant les objections de M. Wold (Norvège) contre les propositions de la Commission. Il est persuadé que, dans le fond, toutes les Délégations sont d'accord à apporter leur coopération à l'institution des Nations-Unies. C'est bien dans ce sens que l'on a interprété la décision de l'O.N.U., mettant l'Union Interparlementaire au bénéfice des dispositions de l'article 71 de la Charte. Il est bien entendu que l'on veillera attentivement à régler la nature des relations qui pourront désormais unir ces deux grandes Institutions, afin de ne pas porter ombrage au désir d'indépendance exprimé par tous les membres de l'Union Interparlementaire.

La question des rapports avec l'O.N.U. ne serait évidemment pas tranchée sans consultation préalable du Comité Exécutif. Il en avait été de même déjà dans les rapports qu'entretenait l'Union Interparlementaire avec la Société des Nations.

L'orateur proteste contre le reproche adressé au Conseil Exécutif d'avoir outrepassé ses pouvoirs. Il espère que cette brève mise au point donnera entière satisfaction à M. Wold **(Applaudissements).**

***

La séance est levée à 13 heures 15.

IMPRIMERIE « LA PATRIE » — LE CAIRE

[76.10]

[76.11]

[97]

ΣΥΛΛΟΓΟΣ ΕΛΛΗΝΩΝ
ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΩΝ ΑΙΓΥΠΤΟΥ
"ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ Ο Α'."
20, ΛΕΩΦΟΡΟΣ ΦΟΥΑΔ 1ογ ("ΑΙΣΧΥΛΟΣ")
ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑ
ΦΩΝΗ ΤΗΛ. 21731

SYLLOGUE SCIENTIFIQUE HELLÉNIQUE
PTOLEMÉE 1ER
20, AVEN. FOUAD 1er ("ESCHILE")
ALEXANDRIE, EGYPTE
c/o Tél. 21731

Ἀλεξάνδρεια, τῇ 9 Μαρτίου 1948

Ἀριθμ. Πρωτ. 580

Κύριον
ΚΩΝΣΤ. ΤΣΑΤΣΟΝ
Βουλευτὴν Ἀθηνῶν
ΑΘΗΝΑΣ.

Ἀξιότιμε Κύριε Τσάτσε,

Μετ' ἰδιαζούσης χαρᾶς ἀγγέλομεν ὑμῖν ὅτι ἡ Ἐφορεία τοῦ Συλλόγου Ἑλλήνων Ἐπιστημόνων Αἰγύπτου "Πτολεμαῖος Ο Α." κατὰ τὴν τελευταίαν αὐτῆς συνεδρίασιν, λαβοῦσα ὑπ' ὄψιν τὰς πρὸς τὴν Ἐπιστήμην καὶ τὴν Κοινωνίαν μεγάλας ὑπηρεσίας σας ἀνεκήρυξεν ὑμᾶς ἀντεπισπέλλον μέλος τοῦ Συλλόγου.

Συγχαίροντες ὑμᾶς θερμῶς εὐχόμεθα ὅπως ἐπὶ μακρὸν συνεχίσητε τὴν ὡραίαν δρᾶσιν σας ἐπ' ἀγαθῷ τοῦ Ἔθνους.

Ἐπὶ τούτοις διατελοῦμεν,

μετὰ πλείστης τιμῆς.

Ὁ Γεν. Γραμματεὺς
Κ. Α. ΣΑΫΔΗΣ
Δικηγόρος

ΣΥΛΛΟΓΟΣ ΕΛΛ. ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΩΝ ΑΙΓΥΠΤΟΥ "ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ Α'"

Ὁ Πρόεδρος
Γ. ΠΑΡΘΕΝΙΑΔΗΣ
Ἰατρός

[78.1]

16-4-47

Cher Monsieur

Ma sœur & moi aurions grand plaisir à faire votre connaissance ; seriez-vous libre Vendredi 18 courant vers 6 heures de l'après-midi

Je pourrais vous envoyer l'auto au Shepeards hotel. Il vous demandera

auprès du Portier
L'immatricule de l'auto
est 223 et le chauffeur
s'appelle Bassanti
Veuillez avoir l'amabilité
de nous téléphoner ce
soir à 8h 1/4. Votre numéro
est 52512
En attendant de vous
rencontrer nos salutations distinguées
B. Fouad

[78.3]

Monsieur Constantin D. Lesatos

Hotel Shepeards

Caire

[78.4]



[79]

SOCIÉTÉ ORIENTALE DE PUBLICITÉ
LE DIRECTEUR GENERAL

Le 6/mai/1947.

Mon cher ami,

Voici la première correspondance de M. Nazeas datée de ce jour, plus une photo de S.M. le Roi Farouk.

Ci-joint également quelques articles de M. Nazeas ayant paru dans un journal grec d'Egypte pour que vous vous rendiez compte de son style.

Veuillez me donner, dès que possible, votre impression.

Cordialement,

Newbaïn

Excusez mon laconisme. Je suis très pressé, — comme d'habitude.

[80.]

GEORGES COMNINOS
AVOCAT A LA COUR
TÉLÉPHONES { BUREAU : 54259
DOMICILE : 40749

Le Caire, le 5 Φεβρουαρίου 19 43

4, Haret El Soufi, 4
(Place Ibrahim Pacha)

Ἀξιότιμε Κύριε Κ. Τσάτσε,

Ἔλαβον τὴν εὐγενικήν ἐπιστολήν σας, ὁμολογῶ λίαν κολακευτικήν διά τούς ἐπαίνους σας, ὅσον ἀφορᾷ τήν δρᾶσιν μου εἰς τά Κοινοτικά Ἐκπαιδευτήρια Καΐρου.

Ὡς γράφετε, ἀφορμήν σᾶς ἔδωσε τό ὑπό τῶν μαθητριῶν μας ἐκδιδόμενον Περιοδικόν „Κόρυννα", τό ὁποῖον ἐμολογουμένως ἀποτελεῖ μίαν τῶν εὐγενικῶν ἐκδηλώσεων τῆς ἐνταῦθα συντελουμένης σχολικῆς κινήσεως, τῆς ὅλης προκοπῆς τοῦ μαθητικοῦ μας κόσμου, καί τοῦ ἐν γένει συντονισμένου ρυθμοῦ τῆς λειτουργίας τῶν Σχολῶν μας.

Παρά ταῦτα, ἡ ἐπιδοκιμαστική κρίσις ἀνθρώπων τοῦ ὑμετέρου ἐπιστημονικοῦ κύρους καί τῆς προσωπικότητός σας, ἀποβαίνει ἔντος εἰς ὅλον ἐνθαρρυντική πρός ἐπίτασιν τοῦ ζήλου μου, ἐπ' ἀγαθῷ τοῦ ἑλληνισμοῦ· ἐφ' ᾧ καί σᾶς ἐκφράζω τάς θερμάς μου εὐχαριστίας.

Μετά πάσης τιμῆς,

Κομνηνός

[80.2]

ΚΡΙΤΙΚΗ



ΑΠΡΙΛΗΣ

1947

[BO.3]

Στὸν ἀξιότιμο καθηγητὴ τοῦ Πανεπιστημίου
καὶ βουλευτὴ Ἀθηνῶν κ. Γεάτσο

Ε! Γυμναοίου.

ΤΙΜΗ: Γ.Δ. 5

ΚΟΡΙΝΝΑ. - - -
ΕΚΔΙΔΕΤΑΙ ΑΠΟ ΤΟ ΜΑΘΗΤΙΚΟ
ΟΜΙΛΟ Ε΄. ΓΥΜΝΑΣΙΟΥ
ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΚΟΙΝΟΤΗΤΟΣ ΚΑΪΡΟΥ

ΚΟΡΙΝΝΑ

Ταχυδρ. Διεύθυνση :
CORINNA c/o COLLAROU
25, SHARIA KASSED
BAB - EL - LOUK - CAIRO

ΔΥΟ ΛΟΓΙΑ

Η ἀργοπορία τῆς ἐκδόσεώς μας ὀφείλεται εἰς πολλοὺς λόγους. Πρῶτος καὶ κυριώτερος ἡ ἀνάγκη τῆς κυβερνητικῆς ἀδείας, ἡ ἐπιτυχία τῆς ὁποίας ἀπήτει καὶ χρόνον πολὺν καὶ δαπάνην ἀνωτέραν τῶν δυνάμεών μας. Ἡ «Κόρινα» εὑρίσκεται εἰς τὴν εὐχάριστον θέσιν νὰ ἀναγγείλῃ εἰς τοὺς ἀναγνώστας της, ὅτι ἔχει ὑπερπηδήσει ὅλα τὰ ἐμπόδια καὶ ἀρχίζει τὴν ἐργασίαν μὲ μεγαλύτερον ζῆλον καὶ περισσοτέραν ὄρεξιν. Ὁμολογοῦμεν ὅτι συνετέλεσαν εἰς τὴν ἀργοπορίαν ὄχι ὀλιγώτερον καὶ αἱ σχολικαί μας φροντίδες καὶ ἡ περίοδος τῶν ἐξετάσεων, ἡ ὁποία μᾶς ἠμπόδισε νὰ ἐργασθῶμεν δραστηριώτερον.

Ἡ σπουδαιοτέρα ἐπιδίωξίς μας, ἡ συγκέντρωσις ὅλων τῶν μαθητριῶν τοῦ σχολείου γύρω ἀπὸ τὸ περιοδικὸν καὶ ἡ συνεργασία αὐτῶν ἤρχισεν ἀπὸ τὸ τεῦχος τοῦτο καὶ ἐλπίζομεν ὅτι θὰ συνεχισθῇ πλατύτερα καὶ περισσότερον καρποφόρα.

Ἐπιθυμοῦμεν νὰ ἴδωμεν ὅλα τὰ παιδία τοῦ σχολείου νὰ στρέφωνται μὲ περισσοτέραν ἀγάπην εἰς πνευματικὰς ἀπασχολήσεις, νὰ ἐπεκτείνουν τὰ διδασκόμενα ὑπὸ τῶν καθηγητῶν στοιχεῖα καὶ νὰ ἀσκοῦν ὅλας των τὰς ἱκανότητας.

Ἐλάβαμεν πολλά, πάρα πολλὰ μάλιστα συγχαρητήρια γράμματα ἰδίως ἀπὸ τὰ σχολεῖα τῆς Ἀλεξανδρείας, ὅπου ἡ «Κόρινα» ἔγινε δεκτὴ μὲ ἐνθουσιασμὸν καὶ συγκινητικὰς ἐκδηλώσεις θαυμασμοῦ. Εὐχαριστοῦμεν θερμῶς καὶ θὰ προσπαθήσωμεν νὰ μὴν φανῶμεν κατώτεραι τῶν προσδοκιῶν των.

Εἰς τὴν «Κόρινα» ἐστάλησαν καὶ ἄλλαι ἐπιστολαὶ προτρεπτικαὶ καὶ συμβουλευτικαί. Εὐγνωμονοῦμεν ὅλους ὅσοι μᾶς ἔδειξαν πατρικὴν στοργὴν καὶ φωτισμένον ἐνδιαφέρον. Τὰς συμβουλὰς ἐκείνας, αἱ ὁποῖαι θὰ μᾶς ἐπιτρέψουν νὰ γίνωμεν Ἑλληνίδες ἄξιαι τοῦ λαμπροῦ ὀνόματος θὰ ἀκολουθήσωμεν, διότι συνέπεσε νὰ ταυτίζωνται πρὸς τοὺς ἰδικούς μας πόθους.

Ἰδιαιτέρως καὶ περισσότερον ἐξ ὅλων εὐχαριστοῦμεν τὸν Κοινοτικὸν Ἔφορον καὶ γραμματέα τῆς Κοινότητος κ. Γ. Κομνηνὸν διὰ τὸ ἄγρυπνον ἐνδιαφέρον καὶ τὴν ὑποστήριξιν τὴν ὁποίαν μᾶς παρέσχε, φροντίσας ὅσον κανεὶς ἄλλος καὶ διὰ τὴν ἔκδοσιν τῆς κυβ. ἀδείας.

ΚΟΡΙΝΝΑ

[80.5]

ΜΑΘΗΤΙΚΗ ΖΩΗ

ΕΙΚΟΝΕΣ ΤΟΥ ΣΧΟΛΕΙΟΥ

Κτυπᾶ ὁ κώδωνας μπαίνουμε στὴ τάξη. Θαρρῶ πὼς αὐτὴ ἀκριβῶς τὴ στιγμή, δὲν νοιώθω τίποτε· μήτε λύπη, μήτε χαρά. Κάθομαι. Εἶν' ὥρα «ἔκθεσης». Ἡ πέννα ἀρχινᾶ νὰ τυπώνη αἰσθήματα καὶ σκέψεις στὸ χαρτί... Ἀντίκρυ μου στέκει ὁ μαυροπίνακας. Παληὸς καὶ γδαρμένος, ποῦ καὶ ποῦ λεκιασμένος, δίνει τὴν ἐντύπωση παλιοῦ λάφυρου. Σὲ κάθε τρύπα τοῦ ποδαριοῦ του, ἔχει μιὰ τόση δὰ κιμωλία, λὲς καὶ τὴ ἔβαλε κανένας γιὰ μαργαριταρένιο κόσμημα. Ἄλλες χάμου, σκόρπιες, μικρές, μεγάλες, ἄσπρες, λίγο πιὸ σκοῦρες.... Νὰ καὶ μιὰ ποὺ πατήθηκε κι' ἔγεινε ἀσβέστης. Στὴ βάση τοῦ πίνακα, ὁ θρυλλικὸς σπόγγος μας, ὁ γελοῖος, καμαρώνει. Θαρρῶ πὼς βλεπω ἕνα χοντρὸ παλιάτσο, ντυμένο στὰ κουρέλια, μὲ μύρια μπαλώματα· χαμογελᾶ τόσο, ποὺ σκάζει κι' ἀνοίγει ἡ κοιλιά του. Καὶ τί δὲν ἔχει μέσα... Βαμπάκια, κουρέλια, πανάκια .. Κι' ἀκόμα ἡ ὄψη του εἶναι ἄσπρη μὲ πράσινα καρρῶ καὶ πίσω, βελουδένιος! Στὸν ἀντικρινὸ τοῖχο, ὁ ἄλλος μαυροπίνακας, ὁ καινούργιος μένει παραπονεμένος. Μ' ἀγωνία προσμένει νἄρτη τὸ μάθημα τῶν Ἀρχαίων... Φαίνεται πῶς, μόν' ὁ Κος φιλόλογος τὸν καταδέχεται. Στὴ γωνιά, σιμὰ στὴν ἔδρα μιὰ λερωμένη γλάστρα, ἔχει μιὰ πήλινη βάση μὲ κρόσια. Τὸ χῶμα, στεγνό, ἀπότιστο, γκρίζο, διψᾶ τὸ δροσερὸ νερό, μέρες τώρα Φύλλα πράσινα, ἄλλα χιονισμένα ἀπ' τὸν ἀσβέστη τῆς κιμωλίας, ἄλλα ξερά, μένουν ἀκίνητα στὴ κλειστὴ ταξοῦλα. Κι' ἕνα κλαδί, κι αὐτὸ σπασμένο. Ἀνάμεσα στὰ κοτσάνια, μπλέκονται σκουπίδια: χαρτάκια, ἀποξύσματα μολυβιοῦ, σπίρτα, ὅμοια παράσιτα βασανιστικὰ γιὰ τὸ φτωχό, τὸ διψασμένο φυτό .. Τὄβαλαν κεῖ, μονάχο, δυστυχισμένο, παραπονιάρικο καὶ διψασμένο, νὰ ἔτσι, γιὰ νὰ στολίζη μιὰ τάξη, μὲ μαθήτριες καὶ καθηγητή. Μιὰ τάξη ποὺ ὁλίγος ἀγέρας της, μυρίζει κι' αὐτὸς ἀκόμα «γνώσεις» Πῶς νὰ τραφῆ ἡ φτωχοῦλα γλάστρα τῆς γωνιᾶς;

Ὦ! Δυστιχισμένα φτωχὰ πλασματάκια, ντροπαλά. Πόσο θἄθελα νἄνοιωθα τὴ λαλιά σας, νὰ σᾶς χαρίσω τὴ δική μου χαρά. Σᾶς νοιώθω, καὶ σᾶς ἀγαπῶ, φτωχά μου μικρούλια, γι-αὐτὸ ἀσχολήθηκα λίγα λεπτὰ μὲ σᾶς...

Λ. ΒΕΡΓΟΠΟΥΛΟΥ

Ἀπὸ τὸ σχολειὸ στὸ σπίτι.

Μαργατίτες... ὁμορφολούλουδα... τί δὲν μοῦ θυμίζετε!.. Μιὰ ἀσπροφορεμένη μαθήτρια σχολείου καὶ τὸ δρόμο τοῦ γυρισμοῦ, ἀπ' τὸ σχολειὸ σπίτι, στὰ ζεστὰ καλοκαιριάτικα μεσημέρια.

Βλέπω τὸν ἑαυτό μου νὰ προχωρῆ τὸ ἥσυχο δρομάκι, ποὺ τὸ πλαισιώνουν ἀπ' τὴν μιὰ κουκλίστικα σπιτάκια καὶ ἀπ' τὴν ἄλλη μιὰ ἔπαυλη περιτριγυρισμένη ἀπὸ κῆπο. Ὕστερα σεῖς νὰ ἐσεῖς ξεπροβάλλετε ἀπ' τὰ κάγκελα τῆς δεύτερης. Μπρὸς στὰ μάτια μου παρουσιάζεστε μὲ τὸ ἀριστοκρατικὸ λεπτο ἀνάστημά σας καὶ τοὺς ἄσπρους κολλαρισμένους γιακάδες σας. Τόσα χρόνια — εὐτυχισμένα χρόνια — τραβοῦσα αὐτὸ τὸ δρόμο ποὺ ἔνωνε τὸ σχολεῖο μὲ τὸ σπίτι καὶ ὅποτε ὅλα αὐτά — γλυκειὲς ἀναμνήσεις — ἔρχονται στὴ θύμησή μου ξεπροβάλλετε σεῖς, ἕνα λευκὸ σημάδι στὸν ὅμορφο μυριόφυτο κῆπο τῆς ἔπαυλης.

Ἐκεῖ κοντὰ στὰ κάγκελα τὰ λυγερά κορμιά σας κουνιόνταν ἐλαφρὰ

ΜΑΘΗΤΙΚΗ ΖΩΗ

Σκέψεις τῆς στιγμῆς

Πρωΐ τοῦ Γενάρη. Καθόμαστε στὰ θρανία, στὴν αἴθουσα τοῦ χημείου. Φαίνεται πὼς ἔξω φυσᾶ πολύ. Μιὰ κουρτίνα ἀπέναντι χορεύει πηδηχτά! Μ' ἀρέσει ὁ χορός της. Ἐδῶ μέσα εἶν' τόσο ζεστά! Ξάφνου, τινα ζόμαστε ἀπὸ ἕνα δυνατὸ κρότο. Αὐτοκίνητο ἦταν. Μιὰ μηχανή. Τὴν διορθώνουν ἀνθρώπινα χέρια, κι αὐτὴ στενάζει. Στεναγμος, μουγγός, βαρύς.

Τὸ μάθημα ἔχει ἀρχίσει. Εἶμ' ἀφηρημένη. Δὲν ἔχω ὄρεξη. Ὑδρογόνα, ὀξυγόνα, ἀπ' τὸ ἕν' αὐτὶ μπαίνουν καὶ ἀπ' τὸ ἄλλο βγαίνουν. Ρίχνω ἕνα βλέμμα στὴν τάξη. Πράσινος κάμπος μ' ἀσπρολούλουδα. Ὅλα ντυμένα τὴ δική τους χάρη. Ἄ! ὁ καθηγητὴς φορᾶ κοινούργια γραβάτα. Καὶ τὸ πουλόβερ του ἔχει ὄμορφη πλέξη. Πῶς νὰ γίνεται ἄραγε;

«Τί κάνεις ἐσὺ ἐκεῖ;» Μὲ ξυπνᾶ ἡ φωνή του. Ἐγώ; Μὰ βέβαια· ποιὸς ἄλλος; «Τί τρῶς;»

Ἔι μὰ δὲν εἶμαι στὰ καλά μου. Δὲν ἔχω τίποτε στὸ στόμα. Ἂν μιλήσω θὰ πῆ, πὼς τὸ κατάπια. Μὰ γιατὶ τὸ εἶπε λοιπόν; Ἴσως ἔβαλα κάτι χωρὶς νὰ τὸ πάρω εἴδηση. Μὰ πάλι, πῶς;

Σηκώνω δειλά · δειλὰ τὰ μάτια. Βλέπω μιὰ ἄλλη σηκωμένη «Δὲν μασῶ τίποτα» ἀπαντᾶ. Ἐκείνης λοιπον μιλοῦσε; Τὰ χάλια μου! «Ὅποιος ἔχει τὴν μυΐγα μυιάζεται» λέει ἡ παριμοία.

« Περιποιεῖσαι λοιπὸν τὰ δόντια σου;» ξαναρωτᾶ Ἐκείνη σιωπᾶ. «Θὰ σοῦ φέρω μιὰ ὀδοντογλυφίδα». Πάλι σιωπᾶ. Ἀνοίγει ἕνα συρτάρι. Τεντώνει τὸ χέρι του καὶ ψάχνει. Περιμένω. Ἴσως νἄχει καμμιὰ, σκέφθηκα. Μὰ πάλι, τέτοια περιποίηση; Βγάζει ἕνα ξύλο ἀρκετῶν διαστάσεων. Λεπτὴ ὀδοντόγλυφίδα!! Μόνο ν' ἄγγιζε τὰ δόντια σου θἄπρεπε νὰ βάλης μασέλα. ὕστερα. Τῆς τὴν προσφέρει εὐγενικά. Δὲν τὴν παίρνει. Τί προσβολή!! Τὴ βάζει στὴ θέση της. Ξεσποῦν στὰ γέλοια. Τρέχουν καὶ δάκρυα. Γελᾶ κι ὁ καθηγητής

«Μὰ τί ἔπαθαν»; ρωτᾶ ἕνα βιβλίο τ' ἄλλο. «Μᾶς κοροϊδεύουν, παίζουν μαζί μας». Μιὰ φουσκίτσα ἀνεβαίνει στὴν ἐπιφάνεια, ἑνὸς μπουκαλιοῦ μὲ ὀξύ. Ὕστερα σπάει. Εἶναι κι αὐτὴ φουρκισμένη.

Σὲ λίγο ξαναρχίζει τὸ μάθημα. Τώρα προσέχω. Τὸ γέλιο μοῦδωσε ὄρεξη Οὔτε τὸ κλάμα τῆς μηχανῆς δὲν φθάνει στ' αὐτιά μου. Εἶμαι ὅλη αὐτιὰ καὶ μάτια. — Μὴν νομίζετε πὼς εἶμαι ἕνα φαινόμενο!—Ντίγκ, ντάγκ. Ὁ κώδωνας κτυπᾶ. Τί ἐπαναστάτης ποὺ εἶναι!!...

Καὶ νὰ μετρήσετε τοὺς ὀπαδούς του, δὲν θὰ βρῆτε τέλος...

Σ. ΚΑΚΟΥΡΑΤΟΥ

ΓΝΩΜΙΚΑ

Τ' ἀρχαῖα, τὰ νέα, μάρμαρα, δέντρα, ὅ,τι ἔφυγε, ὅ,τι μένει, γυρεύουν ἕνα ταίριασμα μέσα σὲ μιὰ ἀγκαλιά.

Π. Δέλτα

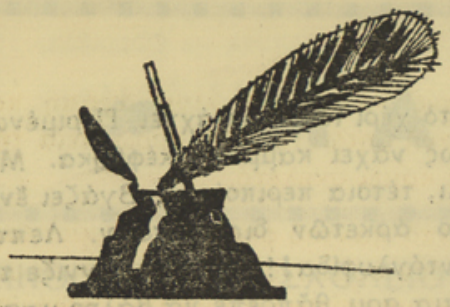
ἀπ' τὸ ἀγεράκι κοιτούσατε ἀνάμεσα ἀπ' αὐτὰ, ἀξιόπρεπα, καὶ συνάμα μὲ κάποιο κρυφὸ πόθο, τοὺς ἀραιοὺς διαβάτες.

Μερικὲς πιὸ τολμηρὲς περνούσαν τὰ κεφαλάκια ἀπ' τὰ κάγκελα περιμένοντας κάποιο χάδι ἀπ' τὸ περαστικὸ διαβάτη. Λίγοι ὅμως ἦταν ἐκεῖνοι ποὺ σᾶς ἔννοιωθαν, γιατὶ ἄλλοι σᾶς κοιτοῦσαν μ' ἀδιαφορία καὶ ἄλλοι ἁπλωναν ἐγωϊστικὰ τὸ χέρι κι' ἔκοβαν τὴ δροσιὰ καὶ τὴ χάρη. Μὰ γιὰ μένα εἴσασταν κάτι τόσο λεπτό, ἁγνό, κι' αἰθέριο· ποτὲ δὲν θὰ τολμοῦσα ν' ἁπλώσω τὸ χέρι καὶ νὰ ξεριζώσω μιά, μέσα ἀπ' τὸ βασίλειό της. Ναὶ ποτέ... ποτέ...

Πάντα σᾶς ἔβλεπα μὲ κάποιο μυστικὸ δέος καὶ χαρὰ καὶ στὸ νοῦ μου μείνατε μιὰ γλυκειὰ ἀνάμνηση, ἕνα κειμήλιο τῶν τοτεσινῶν μου αἰσθημάτων.

Ε. ΔΙΑΚΟΓΙΑΝΝΗ

[80.7]



ΜΑΘΗΤΙΚΗ ΛΟΓΟΤΕΧΝΙΑ

Τὴν ἀναγνωρίζετε ;

Ψηλὴ σὰν ἀρχαία κολώνα· ἄφθαρτο ἀπομεινάρι τοῦ ὡραίου καιροῦ της.

Τὰ ὀγδόντα χρόνια, ποὺ σέρνει σὲ κάθε βῆμα της, τὴν κάνουν νὰ ταλαντίζεται. Κάθεται καὶ σκέπτεται καμμιὰ φορὰ τὴ ζωή της.

Νά! μικρούλα μὲ μεγάλους φιόγκους πηγαίνει μὲ τὸν πατέρα της στὴν ἐκκλησιά.

Εἴκοσι δυὸ χρονῶν!... Ντυμένη ὁλόασπρα παντρεύεται... Τὸ πρῶτο ἀγοράκι της... τὸ κορίτσι...

Περνοῦν τὰ χρόνια... Πάντρεψε ὅλα της τὰ παιδιὰ καὶ τὰ καμαρώνει.

Δυὸ μάτια γαλανά, ξέθωρα, βαλμένα σὲ βαθιὲς κόγχες εἶναι πάντα καλόκαρδα καὶ γελαστά. Πηγούνι σηκωμένο, μάγουλα ποὺ ἔχασαν πιὰ τὴ πρωτινὴ δροσιά τους, μέτωπο φαρδὺ γεμάτο ρυτίδες. Εἶναι τὸ πορτραῖτο της. Ἄσπρα κάτασπρα χιόνια κάνουν μιὰ φωτερή, ἀσημένια κορνίζα γύρω στὸ λεπτὸ πρόσωπό της. Καὶ τὸ μαῦρο τσεμπέρι; Ἄ! αὐτὸ εἶναι ἡ ἀδυναμία της.

Κοιτάζεις γιὰ λίγο αὐτὸ τὸ πρόσωπο. Τίποτε δὲν εἶναι σκοτεινό. Κανένα μυστήριο. Ξάστερο, σὰν μαγιάτικη νυχτιά, καθάριο σὰν ἀνοιξιάτικη μέρα. Μπορεῖς νὰ βυθίσης τὸ βλέμμα σου μέσα στὰ γλυκὰ μάτια της καὶ νὰ διαβάσης βαθειὰ μεσ' τὴ ψυχή της ὅλες τὶς σκέψεις της. Θὰ διαβάσης μιὰ καλωσύνη ἀγγελικιά.

Ποιὸν νὰ εὐχαριστήση; Γι' αὐτὸ φροντίζει μόνο Παντοῦ σκορπᾶ τὸ εὐεργετικὸ χέρι της. Λίγη ζάχαρη ἐδῶ, λίγο βούτυρο ἐκεῖ. Δίνει γιὰ νὰ δώση λίγη χαρά.

Ἔχει δυὸ ἐγγονάκια, ἡ παρηγοριά της. Αὐτὴ τ' ἀνάθρεψε, αὐτὴ ξαγρυπνᾶ στὸ προσκεφάλι τους σὰν ἀρρωστοῦν.

Καὶ τώρα ἀκόμη ποὺ μεγάλωσαν αὐτὴ τὰ ἑτοιμάζει τὸ πρωΐ, τὰ στέλνει σχολειὸ καὶ βάζει κρυφὰ-κρυφὰ κάτι στὴ τσέπη τους.

«Θὰ τὰ χαλάσης μαμὰ» τῆς λέει ἡ κόρη της. Καὶ τὰ παιδιὰ τὴν ἀγαποῦν πιότερο ἀπ' τὴ μάνα τους. Στὴν ἀγκαλιά της θὰ βροῦν καταφύγιο μετὰ ἀπὸ καμμιὰ τρελούτσικη ἀταξία τους.

Ἐκεῖ εἶναι προφυλαγμένα, προστατευμένα ἀπὸ κάθε κίνδυνο, κάθε θυμὸ τῆς μαμᾶς.

Τὶς πιὸ πολλὲς φορὲς στὴ τσέπη τῆς ποδιᾶς της μαζὶ μὲ τὶς δακτυλῆθρες καὶ τὶς κλωστὲς βρίσκουν καὶ κανένα ζαχαρωτό.

Τὰ βράδυα τοῦ χειμῶνα τὸ χιόνι πέφτει πυκνό. Ἕνα ἄσπρο σεντόνι ξετυλίγεται πάνω ἀπ' τὶς στέγες. Τὸ τζάκι ἀνάβει καὶ τὰ τζάμια σκεπάζονται μὲ παχιὰ πάχνη.

Ἡ γιαγιὰ καθισμένη βαθιὰ στὴ πολυθρόνα της γνέθει. Ἡ ρόκα ἀνεβοκατεβαίνει ρυθμικὰ μὲ τὸ τρίξιμο ποὺ κάνουν τὰ ξύλα.

Κόκκινες πύρινες φλόγες δίνουν ἕνα ροδοκόκκινο χρῶμα στὸ πρόσωπο τῆς γιαγιᾶς Γύρω της τὰ ἐγγονάκια της σὲ χαμηλὰ σκαμνιὰ ἀκουμποῦν στὰ κουρασμένα γόνατά της. Περιμένουν ν' ἀρχίση.

Τσίκ! ἕνα κάστανο τρίζει στὴ φωτιὰ καὶ τὸ παραμύθι ἀρχίζει.

Κόκκινη κλωστὴ δεμένη

. . . . . .

Β. ΛΑΓΚΑΔΙΝΟΥ

ΜΑΘΗΤΙΚΗ ΛΟΓΟΤΕΧΝΙΑ

Καὶ τ' ἀστεράκια ἀπαντοῦνε «ναί»

Σέρνει τὰ βήματά της μεσ' στὸ ἀπόβραδο... Βροχή, ἀστραπές, βροντές. Ὁ οὐρανὸς μολυβένιος κι ἄγριος. Ἕνα σκουλικάκι ξεπροβάλλει ἀπὸ τὴν τρύπα του .. Ξαφνιάζεται καὶ ξαναμπαίνει... Ἕνας κεραυνὸς τρυπάει τὸν οὐρανό. Ἀκολουθοῦν βροντές! Τὰ στοιχειὰ τῆς φύσης μανιασμένα. Πόσο τὰ νοιώθει μέσα της βαθειὰ στὴ ψυχή της. Κι ὁλοένα περπατᾶ. Δεύτερος κεραυνὸς πέφτει κοντά της. Τῆς φωτίζει τὸ πρόσωπο .. Μάτια μικρά, ὁλοκόκκινα, στόμα στραβό, μύτη μεγάλη, μαλλιὰ τρεῖς τρίχες κι' ἕνα σῶμα καβούρου. Εἶναι ἀποκρουστικὴ στ' ἀντίκρυσμα Κι' εἶναι τόσο χλωμή Σὰν ἄρρωστη. Τὸ ξεύρει. Γιαυτὸ ποναῖ. Προχωρεῖ βιαστικά.. Ποῦ πάει; Δὲν ξεύρει Ἡ βροχὴ τῆς δέρνει τὸ ἀπαίσιο πρόσωπο. Βαδίζει, βαδίζει, κουράζεται.. Σταματᾶ σ' ἕνα βράχο. Βλέπε κάτω. Ἡ θάλασσα! Τί ἔξοχη ποὺ εἶναι στὸ θυμό της! Θέλει τὸ πᾶν νὰ καταπιῇ... Ἕνα μαῦρο σημάδι διασχίζει πέρα μακρυὰ τὸν ὁρίζοντα... Εἶναι πουλί. Πετᾶ ἀνάμεσα στὰ δυὸ μανιασμένα στοιχειά, τὸ νερό... τὸν ἀέρα... Τὴν μεθᾶ ἡ μυρωδιὰ τῶν φυκιῶν... Βλέπει, βλέπει, μέσ' τὸ νερό, ποὺ παλεύει... Ξεχωρίζει μιὰ γλυκειὰ φορφή... Πόσα χρόνια!! Ἡ μητέρα της... Τί γλυκειὰ θύμηση. ὀνειρεμένη ὀπτασία... Νοιώθει τὸ χέρι της νὰ τὴ χαϊδεύῃ ἐδῶ... νὰ ἐδῶ πάνω στὰ μαλλιά .. θυμᾶται ἔκλαιγε μέσ' τὴ ποδιά της. — Μαμάκα μ' ἔδιωξαν τὰ παιδιά. Δὲ θέλουνε νὰ παίξω... νὰ παίζω τὴν ἄνοιξη, γιατὶ εἶμαι ἄσκημη ..

— Γλυκό μου παιδί, μὴ τοὺς πιστεύῃς. Νὰ δῇς τί σοῦχω φυλαγμένο...» Λόγια γλυκά, πονετικά, στάζανε βάλσαμο στὴ παιδικὴ ψυχοῦλα! Ἀξέχαστο γέλοιο, μητρικὸ φιλί .. Οἱ θύμησες μπερδεύονται. . Πῶς πέθανε ἡ μητέρα της; Ποῦ πῆγε; καὶ ὕστερα ὁ πατέρας; .. πῶς;.. γιατί;...

Θυμᾶται μόνο λίγες χειμωνιάτικες βραδυές. Ἔμενε σὲ μιὰ γειτόνισσα.. Ξαπλωμένη ἄκουε τὰ στοιχειὰ ποὺ πολεμοῦσαν... ἀνατρίχιαζε .. Ἡ πόρτα ἔτριζε... Τὰ χεράκια πάγωναν, ἡ φωνίτσα πνιγότανε .. Τέλος ἔρχονταν δυὸ μάτια γλυκά, ἕνα γέλοιο μεσ' τοῦ ὀνείρου τὰ δίχτυα γιὰ νὰ τὴν κάνουν νὰ ξεχάσῃ τὸ πᾶν. Δεκατετράχρονο παιδάκι, ἀρχίζει τὴ δουλειά.. Πόσες πίκρες, παράπονα, πόνοι!! «Μὴ πλησιάζεις τὸ παιδὶ γιατὶ τρομάζει. Δὲν πιστεύω νὰ ῥυμώσῃς, ἀλλὰ πρέπει νὰ ξέρῃς πῶς εἶσαι ἀποκρουστική», τῆς ἔλεγε ἡ κυρά της Φρικτὰ λόγια ντυμένα τὴν εὐγένεια. Μαχαίρια κοφτερά Κι' αὐτὴ σιωποῦσε. Ὥσπου μιὰ μέρα ἀρρώστησε. Βρήκανε ἀφορμὲς καὶ τὴν ἔδιωξαν. Σκυμένη ἀρχίζει τὶς πόρτες νὰ κτυπᾶ, λίγη ἀγάπη καὶ στοργὴ ζητῶντας. Ἡ ἀρρώστεια τὴν εἶχε κόμει σκελετό.

Ἀπὸ παντοῦ σκοτάδι. Καμμιὰ καρδιὰ δὲν συμπονᾶ. Τυχαῖα ἄκουσε μιά μέρα μιὰ κυρία νὰ σιγολέῃ: «Θὰ μᾶς φέρῃ γρουσουζιά... Εἶναι ἴδιος διάβολος» Καὶ λύγισε ἡ ψυχή της' κάποια χορδίτσα ἔσπασε. Ἔφυγε .. Χωρὶς ἐλπίδες .. Καὶ νάτην τώρα ἐξαντλημένη, στὸ νερὸ πάνω σκυμμένη, κυττᾶ τὰ βάθη του. Ἄσκημη, ἄσκημη... τῆς ψιθυρίζουν τὰ κύματα, ὁ ἀγέρας. Τὸ μυαλό της θολώνει, τὰ πόδια της τρέμουν, ἡ ματιὰ ἀγρυεύει... Νοιώθει τὸ νερὸ νὰ τὴν τραβᾶ κοντά του... Ναί! Ἐκεῖ θὰ βρῇ τὴ λύτρωση. Στὸ βυθό τους ὁ θάνατος εἶναι τόσο γλυκός... Θέλει νὰ σβήσῃ γιὰ πάντα. Θὰ τὴν κλάψῃ κανένας; Τί εἰρωνεία!... Τί θαῦμα ποὖν' ἔτσι ἀφρισμένη ἡ θάλασσα... Ἐμπρὸς λοιπόν.., καμποῦρα... ἀσχημομοῦρα τί σκέπτεσαι; Τὸ πρόσωπό της καίει, ἡ καρδιά της κτυπᾶ δυνατά... Ναί! Ναί! νὰ πέσῃ, νὰ σωθῇ... Κάνει ἕνα βῆμα. Ξάφνου σταματᾶ ἀπότομα. Ποῦ πάει; Ποιὸς τῆς ἔδωσε αὐτὸ τὸ δικαίωμα; Ὄχι, ὄχι. Δὲν πρέπει.

Γιατὶ πεθαίνεις; γιατί;.. γιατί; .. δειλή... τιποτένια—μιὰ φωνὴ ψιθύρισε—Γιατὶ φοβᾶσαι τὴ ζωὴ ν' ἀντικρύσῃς; —Ἄσκημη, ἄσκημη—ἀπαντᾶ μιὰ ἄλλη. Ἡ πρώτη ὅμως φωνὴ δυναμώνει.. κυριεύει τὸ πᾶν... —Τί σὲ νοιάζει γιὰ

[80.9]

ΜΑΘΗΤΙΚΗ ΛΟΓΟΤΕΧΝΙΑ

Τὸ μνῆμα τοῦ προδότη.

Μεσημέρι, ὁ ἥλιος πλούσιος σκόρπιζε τὶς ἀχτῖνες του. Στὸ κοιμητήρι ἐκεῖ στὴν ἄκρη τῆς πόλης, χαριτωμένα πουλάκια ἔψαλλαν πετῶντας χαρούμενα ἐδῶ καὶ ἐκεῖ. Τὸ δροσερὸ ἀεράκι χάϊδευε ἁπαλα-ἁπαλὰ τὸ κάθε τί. Τὶς χλωρὲς μυρτιές, τὰ ὁλόϊσια κι' ὑψηλὰ κυπαρίσσια. Σὲ κάθε μνῆμα μιὰ τριανταφυλλιὰ ἀνθισμένη. Γύρω ἀπὸ κάθε σταυρὸ ἄνθη. Τὸν στολί-

τὴν ἀσχήμια σου, γιὰ τὴν ἀτυχία σου; Μπορεῖς νὰ δώσης πολλά... Ξανάρχισε τὸν ἀγῶνα... — Τ' ἀνέκφραστα μάτια ποῦ θὰ τὰ κρύψης; τὴ καμπούρα σου, τὸν ἄθλιο ἑαυτό σου;

— Τίποτε δὲν ἀξίξουν... Ψεύτικα... Ἡ ψυχή! Ναί, αὐτὴ θὰ νικήση. Δές την καλά, μελέτησέ την, ψάξε κάθε της γωνιά... Βγάλτην ἀπ' τὴν ἀπελπισιά... Λύτρωσέ την... Βάλτην μεσ' τὰ σύννεφα... Παίρνει θάρρος... Ναί ἡ ψυχή της... Ἀλήθεια... τὴν εἶχε ξεχάσει... Ἀρχίζει νὰ βαδίζη μὲς τὴ νύχτα πρὸς τὴ πόλη, πρὸς τὴ ζωή. Ἡ μπόρα πέρασε. Καὶ τῆς ψυχῆς της μαζύ. Ἕν ἀστεράκι λάμπει στὸ μαῦρο φόντο... κι' ἄλλο... κι' ἄλλο... πολλά!

— Τί λέτε ἀστεράκια, θὰ πετύχω; τὰ ρωτᾶ

— «Ναί» τῆς ἀπαντοῦν κλείνοντας τὰ βλέφαρα...

Σ. ΚΑΚΟΥΡΑΤΟΥ

ζουν καὶ κάμνουν ζωντανώτερο τὸ ἔρημο μνῆμα κάθε καλοῦ χριστιανοῦ καὶ γενναίου στρατιώτη Ἡ ὁμορφιὰ αὐτὴ τῆς φύσης σ' ἔκαμνε νὰ νομίζης, ὅτι βρίσκεσαι μέσα σὲ ἀνοιξιάτικο περιβόλι, κι' ὄχι σὲ τόπο ὅπου ἀναπαύονταν παντοτινὰ ταλαιπωρημένα σώματα ἡρώων ποὺ θυσιάστηκαν γιὰ τὴν Ἑλλάδα.

Τοὺς τάφους ὅλους ἁγίαζε σταυρὸς καὶ τὰ δάκρυα τῆς αὐγῆς ἦταν δροσιᾶς μαργαριτάρια Σὲ μιὰν ὅμως ἀπόμερη γωνιὰ βρίσκονταν περιφρονημένος ἕνας λησμονημένος τάφος, τάφος θλιβερός.

Δὲν τὸν ἁγίαζε τιμημένος σταυρὸς οὔτε ἄνθιζε ποτὲ σ' αὐτὸν λουλουδάκι ἢ χορτάρι Δὲν τὸν χάϊδευε ποτὲ γλυκόπνοο ἀεράκι οὔτε δρόσισε τὸ ξερό του χῶμα στάλα νεροῦ. Ποτὲ πουλὶ δὲν λάλησε σ' αὐτὸν γιὰ νὰ τὸν παρηγορήση

Βλέποντας τὸ μνῆμα τ' ὀρφανὸ τὴν αἰώνια μοναξιά του, εἶπε σ' ἕνα πουλάκι ποὺ μὲ τὴν γλυκιά του μελωδία νανούριζε τὸν παντοτινὸ ὕπνο τοῦ Ρήγα Φεραίου. «Ἔλα καὶ σ' ἐμένα πουλί μου, ψάλλε σπλαχνικὰ καὶ παρήγορα τὸν ταλαίπωρο κι' ἁμαρτωλὸ νεκρό μου. Ὁ πανάγαθος καὶ καλὸς Θεὸς ἴσως τὸν σπλαχνιστῆ καὶ τὸν συγχωρέση βλέποντας ἕνα ἀθῶο καὶ μικρὸ πουλάκι νὰ τραγουδᾶ καὶ σ' αὐτόν. Ἴσως συγχωρέση τὸ μεγάλο του σφάλμα».

Κι' ἀποκρίθηκε σκληρὰ κι' ἄσπλαχνα τὸ πουλάκι:

«Σὲ προδότη μνῆμα ποτὲ δὲ λαλεῖ πουλί».

Καὶ τὸ μνῆμο ἀναστέναξε βαριὰ γιὰ δεύτερη φορά. Καὶ λέγει παρακαλεστικὰ στὴ δροσούλα.

«Σπλαχνίσου με, δροσιά μου, ἐσὺ ποὺ εἶσαι τόσο καλὴ καὶ φροντίζεις ὅλα σὰν φιλόστοργη μητέρα. — Ὅ,τι πέφτει ἀπὸ πάνω, ἀπὸ κεῖ ψηλὰ εἶναι σπλοχνικό Ἀκόμη καὶ τ' ἀστροπελέκι ποὺ εἶναι δῶρο τ' οὐρανοῦ! Μ' ἔκαψε ἡ μεγάλη ἁμαρτία ποὺ κρύβω μέσα μου τόσον καιρό, δρόσισέ με, δροσούλα, κάμε μου τὸ καλό».

Κι' ἀπ' τὸ μαρμαρόκτιστο τοῦ Μιαούλη μνῆμα ἀποκρίθηκε ἐκείνη ὠργισμένη μὲ ἄσπλαχνη ἀνθρώπινη λαλιά. «Ἡ δροσιὰ ποτὲ δὲν πέφτει σὲ προδότη γῆ». Καὶ τ' ἀπαρηγόρητο μνῆμο λέγει τότε στὴ τριανταφυλλιά.

«Ἔλα κόρη τ' Ἀπρίλη, δῶσε ρόδο στὸ νεκρό μου νὰ μυρίση, τὸ γλυκό σου χρῶμα νὰ τὸν παρηγορήση».

Κι' ἀπ' τὸν τάφο τοῦ Τζαβέλλα ἐκείνη μιλᾶ κοὶ τοῦ λέγει:

Σὲ προδότη χῶμο ποτὲ ρόδο δὲν ἀνθεῖ ποτέ».

Ἐσώπασε τὸ ἔρημο καὶ κατάμαυρο μνῆμα, κι' ὕστερα δειλὰ δειλά, ἔστρεψε πρὸς τὸν ἥλιο ποὔρριχνε χρυσὲς ἀκτῖνες κι' εἶπε θλιβερά: «Ἥλιε, μὲ τ' ἀσημένιο σου φῶς! παντοῦ γελᾶς καὶ μὲ τὴν ματιά σου ζεσταίνεις καὶ τὸ φεῖδι, ζέστανε τὰ κολασμένα καὶ παγωμένα κόκκαλά μου» Μιὰ ἀκτῖνα ὅμως ἀπ' τοῦ Σούτσου τὴν ἰτιὰ εἶπε:

«Σὲ προδότη γῆ ὁ ἥλιος δὲν φωτοβολεῖ».

Καὶ τὸ μνῆμα ἀπελπισμένο πιά, φώναξε στὸ σιωπηλὸ νεκρό του:

ΜΑΘΗΤΙΚΗ ΛΟΓΟΤΕΧΝΙΑ

«Κάϊν, δύστυχε φονιᾶ, ἔβγα ἀπ' τὰ σωθικά μου, ἔβγα ἀπ' τὰ σπλάχνα μου καὶ πέσε στὸ γυαλό. Ὁ προδότης οὔτε μιὰ γωνιὰ δὲν βρίσκει νὰ κρυφθῆ, οὔτε στάλα νεράκι γιὰ νὰ δροσισθῆ». Κι' ἀμέσως ἐφώναξαν καὶ οἱ ἄλλοι τάφοι μαζὺ μ' αὐτό. «Δὲν τὸν θέλομε κοντά μας!» κι' ἀναστεναγμοὶ πολλοὶ καὶ ἄγρια βογγητὰ ἔβγαιναν ἀπ' τὸ μνῆμα. Κι' ἡ κατάρα τοῦ Θεοῦ ἐξακολουθοῦσε νὰ δέρνη σ' ἄλυωτο καὶ ἁμαρτωλὸ κορμί.

Ὅμως κάποιος σπλαχνικὸς διαβάτης βρέθηκε κεῖ κάτω. Ἄκουσε τὰ παράπονα καὶ τὶς παρακλήσεις, ἀλλὰ μαζὺ ἄκουσε καὶ τὶς ἀσπλαχνες καὶ σκληρὲς ἀπαντήσεις.

Ἀμέσως ἔτρεξε στὴν ἐκκλησιὰ καὶ μὲ θλιμμένη τὴν καρδιὰ ἐπῆρ' ἕναν σταυρὸ καὶ σκέπασε τὸν δύστυχο ἐκεῖνο νεκρό. Κι' εὐθὺς τὸ μνῆμα τὸ λουσε δροσιά, τὰ ρόδα τὸ ἔραναν καὶ σκόρπισαν ἐπάνω του τὸ γλυκό τους ἄρωμα, ὁ ἥλιος θερμὸς τὸ φωτοβόλησε, τὸ πουλάκι τοῦ τραγουδοῦσε ἐπάνω σὲ χλωρὸ καταπράσινο κλαδάκι.

Ἀγαλλίαζε τώρα μέσα στὸ μνῆμα ὁ νεκρός.

Ὁ Σταυρὸς καὶ τὸν προδότη ἀκόμη συγχώρησε.

«Διασκευὴ ἀπὸ τὸ ποίημα «Τὸ μνῆμα τοῦ προδότη» Α. Παράσχου».

Ι. ΙΩΣΗΦ
Β'. Γυμνασίου

ΓΝΩΜΙΚΑ

Ἡ ζωὴ εἶναι βαρεμός, ἂν δὲν ἀκολουθεῖται ἀπὸ φιλία, σκοπό, ἐλπίδες καὶ ἰδανικά...

Π. Δέλτα

Ὁ φαγᾶς

Τὸ μόνο ποὺ ξεχωρίζει εἶναι ἡ κοιλιά του. Λαιμός, πρόσωπο, στῆθος, ὅλα κρύβονται κατ' ἀπ' αὐτήν.

Κι' εἶναι τόσο στρουμπουλός. Ἕνα πιθάρι παραγεμισμένο ὡς τ' ἀχεῖλι μ' ὅτι δήποτε.

Μόλις μπεῖ στὸ σπίτι ἡ συνειθισμένη του ἔκφραση κι' ἀμέσως στὸ στόμα κρέμεται ἡ λέξη «τὸ φαΐ». Λέει φαΐ καὶ τὸ στόμα του, τ' αὐτιά του, ἡ μύτη του εὐχαριστοῦνται. Κι' ἔχει τὴν ἀπαίτηση μόλις τὰ πόδια του ἀκουμπήσουν στὸ κατῶφλι τοῦ σπιτιοῦ τὸ φαΐ νὰ εἶναι πρὶν ἀπὸ πολλὴ ὥρα σερβιρισμένο γιὰ νὰ κρυώση. «Μὴ τυχὸν βλέπετε καὶ καῆ τὸ ὁλοστρόγγυλό του λαρύγγι».

Δὲν ξέρει τί θὰ πῆ «μοῦ κόπηκε ἡ ὄρεξη». Ἡ ὄρεξη σ' αὐτὸν ποτὲ δὲν κόβεται. Πάντα τὸ στομάχι του ἔχει θέση. Κι' ἂν τύχη ὁ γιατρὸς καὶ τοῦ διατάξη δίαιτα, ἔ! τότε εἶναι πιὰ καὶ ὁ θάνατός του.

«Μὰ γιατρέ μου, μοῦ εἶναι ἀδύνατο νὰ κάνω δίαιτα, δὲν μπορῶ, πῶς ἔχετε τὴν ἀπαίτηση νὰ μὴ γεμίζω τὸ μικρό μου στομαχάκι;» Τί στομαχάκι! χωρᾶ ὁλόκληρος διάνος μέσα!

— Μὰ πρέπει. Νά! θὰ τρῶτε ἕνα πιάτο μακαρόνια, ἕνα μικρὸ κομματάκι κρέας καὶ μισὸ πορτοκάλλι.

— Μὰ καλὰ γιατρέ, αὐτὰ πρίν, γιὰ μετὰ τὸ φαγητό;

Ὅταν θέλης νὰ τὸν γυρέψης δὲν θὰ τὸν βρῆς πουθενὰ ἀλλοῦ παρὰ σὲ κανένα ἐστιατόριο. Κι' ἐνῶ τελειώνει τὸ φαΐ του χαϊδεύει μὲ ἐπιμέλεια τὴν πιθαρένια του κοιλιά. «Ὡραῖο πρᾶμα τὸ διανάκι!!»

Θέλει νὰ δοκιμάση κάτι; ἔ! τότε πρέπει νὰ φάη πέντε ὡς ἕξη κομμάτια ἀπ' αὐτὸ τὸ εἶδος καὶ μετὰ πλαταγίζει τὴ γλῶσσα του καὶ γλύφεται.

— «Γυναῖκα» σκύβει καὶ λέει στὴ γυναῖκα του. Εἶναι θαῦμα! πᾶρε τὴ συνταγή.

Καὶ παραφουσκώνει τὸ στομάχι του μὲ τὴν πρόφαση πὼς πεινᾶ, ἐνῶ πρὶν μιὰ ὥρα ἔφαγε.

Καϋμένε φαγᾶ, πολὺ φοβοῦμαι πὼς ἔτσι ποὺ πᾶς, ὁ χάρος θᾶναι στὰ δόντια σου καὶ σὺ θὰ κτυπᾶς τὴ γλῶσσα σου «παταγωδῶς» λέοντας: «Ὡραῖο φαγὶ ὁ Χάρος».

Κ. ΓΕΩΡΓΙΑΔΟΥ

Ἀντικειμενικότης θὰ πῆ νὰ κατωρθώνης νὰ κάνης τὴν ὑποκειμενικότητά σου εὐγενική, δηλαδὴ ἀπηλλαγμένη ἀπ' τὸν ἐγωϊσμό σου.

Π. Δέλτα

[BD. 11]

ΜΑΘΗΤΙΚΗ ΛΟΓΟΤΕΧΝΙΑ

...Τὴ Νύχτα...

Βρίσκομαι στὰ σύνορα τῆς πραγματικότητας καὶ τοῦ ὀνείρου. Ξαπλωμένη, μὲ τὰ μάτια ὀρθάνοιχτα, μὲ μυαλὸ ναρκωμένο ἀκούω τὸν ἀέρα νὰ μουγγρίζῃ μανιασμένα. Χτυπᾶ τὰ δένδρα ἀλύπητα, σωριάζει τὰ κλαδιά. Μέσα στὴν κάμαρα τὸ σκοτάδι εἶναι πυκνό. Στὴν ἀτμόσφαιρα ὑπάρχει κάτι τό ἄγριο, τὸ ἀνατριχιαστικό, τὸ μυστηριώδικο! Καὶ θυμοῦμαι κάτι ποὖπε ἡ γιαγιὰ τὸ ἀπόγευμα, κι ἡ φωνή της ἀνακατώθηκε στὸ νοῦ μου μὲ τὸ τρίξιμο τῶν ξύλων στὴ φωτιὰ τοῦ τζακιοῦ, τὰ ἐκπληκτικὰ ἐπιφωνήματα τῆς ἀδελφῆς μου, τὸ γρατσούνισμα τῆς πέννας μου στὸ χαρτί.. «Τὰ στοιχειὰ βγαίνουν τὸ βράδυ καὶ αὐτὰ 'ναι ποὺ κάνουν τὴ νύχτα — νύχτα γιατὶ σέρνουν πίσω τους μαῦρο σκοτάδι». . . .

Μὰ ξαφνικά, φτάνει καὶ μὲ βάζει ἀπ' τὴ νάρκη μου ἕνας ἦχος κλαψιάρικος, ποὺ ξεχωρίζει μὲ τὴν διαπεραστικότητά του ἀνάμεσα στὸ μουγγρητὸ τοῦ ἀνέμου καὶ τὸ κλάμα τῶν δένδρων, κάτι σὰν νιαούρισμα γάτου, σὰν παράπονο μωροῦ. Ρῖγος περνᾶ τὸ κορμί μου. Πετιέμαι ἀπ' τὸ κρεββάτι μου, τρέχω στὸ παράθυρο καὶ κοιτάζω ἔξω. Δὲν ἦταν μωρό Μονάχα μιὰ γάτα, ποὺ γλύστρησε καὶ στρίγγλισε. Μὰ ἡ φαντασία μου τρέχει μακρυά, στὰ παιδιά, ποὺ τούτη τὴν ὥρα προσπαθοῦν νὰ ζεσταθοῦν μὲ τὶς ἀνοπνοές τους, στοὺς γέρους μὲ τὰ ξέθωρα μάτια μὲ κάθε τι ζωντανό κουρέλι...

Ψηλὰ στὸν οὐρανὸ τ' ἀστέρια, σὰν νιφάδες ποὺ σταμάτησαν στὸ δρόμο τους γιὰ τὴ γῆ καὶ πῆραν ἰδιαίτερο σχῆμα, ρίχνουν ἕνα φῶς ἀπίθανο, τὸ μόνο φῶς... Καὶ μέσα στὸ μυστήριο ποὺ μὲ τριγυρίζει, τὸ τρελλὸ σφύριγμα τοῦ ἀγέρα τὸ βουγγητὸ τῶν δένδρων, τὸ κρύο ποὺ διαπερνᾶ τὸ κορμί μου, αἰσθάνομαι τὸν ἑαυτό μου μόνο, ἔρημο, ἀδύνατο, αἰσθάνομαι πὼς εἶμαι κι' ἐγὼ ἕνα κλαρὶ ποὺ θὰ πέση στὸ πρῶτο φύσιμα τοῦ ἀνέμου. Τὰ στοιχειὰ μπαίνουν ἀπ' τὸ δωμάτιο, μὲ πλησιάζουν, μπαίνουν καὶ στὸ εἶναι μου, σκοτεινιάζουν τὶς ἐλπίδες μου, τὰ ὄνειρά μου, τὰ κάνουν νὰ φαίνονται σὰ χίμαιρες. Θεέ μου! Φοβᾶμαι! Θέλω νὰ φωνάξω, νὰ ἔρθη κάποιος κοντά μου, νὰ μὴ μένω μόνη, μὰ μπορεῖ νὰ μὲ κοροϊδέψουν θὰ μὲ ποῦν δειλή! Τὸ γατὶ ξανανιαούρισε καὶ τούτη τὴ φορὰ μοῦ φάνηκε ἡ φωνή του σὰν ἱκεσία Δὲν τὸ βλέπω μὰ τὸ μαντεύω. Ἴσως κι' αὐτὸ νὰ κατάλαβε, πὼς ὑπάρχει μιὰ ψυχὴ ποὺ ἐνδιαφέρεται γι' αὐτό, κι' ἴσως νἄχη στειλώσει τὰ μάτια του στὸ παράθυρο. Πῶς τὸ λυπᾶμαι! Δὲν μπορῶ νὰ τὸ ἀκούω νὰ κλαίη ἔτσι παραπονετικά! Θέλω νὰ τὸ βοηθήσω, νὰ βοηθήσω ὅποιον πονᾶ, μὰ δὲν μπορῶ, δὲν ἔχω τὴν δύναμη. Ἡ συμπόνιά μου αὐτὴ τὴ στιγμὴ εἶναι μονάχα ἡ ἀνυπομονησία τῆς καρδιᾶς μου γιὰ τὴ δυστυχία τῶν ἄλλων. Ἡ ψυχή μου εἶναι τρικυμισμένη ἀπ' τὸ φόβο καὶ τὴν ἀπελπισία Ὁ νοῦς μου μοιάζει μὲ μικρὴ βαρκοῦλα θαλασσοδαρμένη ποὺ πλέει ἀόριστα, χτυπῶντας ὅλο σὲ ὑφάλους. Πάνω ψηλὰ, τρεμοσβύνουν τ' ἀστέρια καὶ μὲ κυττάζουν μὲ οἶχτο. Κι' ἕνας κόκορας, ποὺ ἔκραξε μὲ περιγέλασε. Εἶμαι ἕνα τίποτε. Οὔτε νὰ λυπᾶμαι μπορῶ, γιατὶ ἐμένα τὴν ἴδια λυποῦνται! Πέφτω στὰ γόνατα καὶ κλαίω—κλαίω, γιατὶ στὴ ταραχή μου φαντάζομαι καὶ τὴ ζωή μου σὰν μιὰ τέτοια νύχτα καταιγίδας, σὰν νύχτα τοῦ χειμῶνα μυστηριώδικη κι' ἀνεξιχνίαστη, ποὺ μόνο φόβο μπορεῖ νὰ προκαλέση...

Γ. ΘΕΟΔΩΡΑΚΗ
Δ'. Γυμνασίου

"Ενα δρᾶμα ἀπ' τὴ σκλαβιά.

Ἦταν χειμῶνας τοῦ 41.
Ὁ Βορριᾶς φυσᾶ μὲ λύσσα καὶ τὸ χιόνι ἔπεφτε ἄφθονο στρώνοντας τοὺς ἴσιους δρόμους τῆς Ἀθήνας. Ὁ κόσμος φοβισμένος ἀπ' τὴν ὀργὴ τῶν Γερμανῶν εἶναι μαζεμένος στὰ σπίτια του. Οἱ δρόμοι ἔρημοι ἀπὸ ζωντανοὺς διαβάτες μένουν μὲ συντροφιὰ τοὺς νεκροὺς τῆς πείνας.

Παντοῦ βασιλεύει ἡσυχία. Μόνο ἕνα μικρὸ κοριτσάκι στριφογυρίζει πέρα-δῶθε μέσα στοὺς χιονισμένους δρόμους κλαίγοντας. Ἀκόμα πρὶν λίγες μέρες ζοῦσε κι' αὐτὸ εὐτυχισμένο παίζοντας καὶ γελῶντας μὲ τοὺς γονεῖς του. Ἀλλ' ἡ χαρὰ δὲν κράτησε πολύ. Οἱ γονεῖς πέσαν θύματα στὰ νύχια τῶν Γερμανῶν. Ἔμεινε τὸ ἄμοιρο ἔρημο στὸν κόσμο καὶ δὲν ἔκανε ἄλλο παρὰ νὰ παρακαλᾶ τὸν Θεὸ νὰ τὸ λυτρώση γρήγορα ἀπ' τὰ βάσανα, νὰ τ' ἀφίση νὰ πετάξη στοὺς ἀγαπημένους του. Κι' ἕνα πρωΐ, τὸ βρῆκαν νεκρό. Τὸ χιόνι ἔγινε σάβανο καὶ τὸ σκέπασε ἁπαλά.

Θ. ΣΑΚΟΠΟΥΛΟΥ
Β' Γυμνασίου.

ΜΑΘΗΤΙΚΗ ΛΟΓΟΤΕΧΝΙΑ

Θὰ ζοῦσε ἡ χαρὰ χωρὶς τὴ λύπη;

Ἔπεσε πιὰ ὁ ἥλιος στὸν ὁρίζοντα. Τὸν χρύσωσε, τὸν μάτωσε, τὸν πιτσίλισε χρώματα κι' ἔπεσε. Μιὰ σκουρόχρωμη ὁμίχλη κρύβει τὴν ἀκρίβεια καὶ ἀφίνει νὰ διακρίνωνται ἀκαθόριστες σιλουέτες.

Εἶναι φριχτὸ νὰ εἶσαι μόνη αὐτὴ τὴν ὥρα τὴ γεμάτη μυστήριο Τὴν ὥρα αὐτὴ ποὺ σοῦ φέρνει τὶς πιὸ θλιβερὲς σκέψεις.

Ὦ! κι' ἂν ἔχανα τ' ἀγαπημένα μου πρόσωπα. Εἶναι φυσικό. Συμβαίνουν κάθε μέρα πόσα ἀναπάντεχα. Ἡ θλίψη κι ὁ πόνος συντροφιασμένοι ζητοῦν περισσότερους ὀπαδούς.

Μὰ ὄχι, ὄχι! εἶμαι τόσο εὐτυχισμένη! Εἶναι τόσο γλυκὸ τὸ πρόσωπο τῆς μητερούλας. Εἶναι παρήγορη ἡ ἀγκαλιά της καὶ βάλσαμο τὰ λόγια της στὴ ταραγμένη ψυχή μου. Μὴ μ' ἀφίσης μητερούλα, σὲ ζητᾶ, σὲ ζητᾶ πολὺ μέσα στὴ πολυτάραχη ζωὴ ὁ ἑαυτός μου. Μὰ κλαίω; Βούρκωσαν τὰ μάτια μου; Γιατί; Δυὸ δάκρυα κύλησαν. Ἦταν θερμά, καυτερά. Ἀκολουθοῦν κι' ἄλλα δυό, κι' ἄλλα, κι' ἄλλα.

Ἀκούω σὰν ξένο τὸ θόρυβο, ποὺ κάνουν πέφτοντας στὸ ξεχασμένο βιβλίο, ποὺ εἶναι μπροστά μου.

Ρυθμικὰ ρυθμίζουν ρίμες ἄγνωστες γιὰ μένα.

Φύγετε, φύγετε ἀπὸ κοντά μου κακὲς σκέψεις, εἶμαι εὐτυχισμένη· μὴ δηλητηριάζετε τὴ χαρά μου.
Θλιμμένες, ἀρρωστημένες σκέψεις, ἀφῆστε ἥσυχο τὸ κουρασμένο μυαλό μου.

Β. ΛΑΓΚΑΔΙΝΟΥ

Εἶναι κάποια μέτωπα
κι' εἶναι κάποια μάτια...

Κ. Παλαμᾶς

Πολλὲς φορὲς τὴν ὥρα τοῦ μαθήματος σηκώνω τὰ μάτια μου καὶ βλέπω ἀπέναντί μου δυὸ πράσινα μάτια λαμπερά. Ἄλλες φορὲς τὰ μάτια εἶναι σκοῦρα, ἄλλοτε πάλι γαλανά, μύριων λογιῶν ἀποχρώσεις μὲ διάφορη ἔκφραση. Καὶ συχνὰ ἀφαιροῦμαι καὶ κάθομαι καὶ παρακολουθῶ τὶς κινήσεις τους, ἀλλὰ δὲν ξέρω τί μὲ προδίδει κι' ἀκούω θυμωμένη τὴ φωνὴ τῶν καθηγητῶν «Πρόσεχε ἐδῶ, ὁ νοῦς σου ποῦ τρέχει;» Καὶ πάλι στὸ μάθημα. Κι' ὕστερα στὰ μάτια. Κι' ἐκεῖ ποὺ τὰ κυττῶ μοῦρχονται σκέψεις πολλές, στιγμιαῖες, ταξειδιάρικες. Νάτα θυμωμένα, πετοῦν λάμψεις, σουρώνουν λὲς καὶ θὰ σοῦ μιλήσουν. Καὶ νάτα ἤρεμα ποὺ νομίζεις σὲ χαϊδεύουν καὶ σὲ ἡσυχάζουν καὶ σένα καὶ σοῦ μεταδίνουν μιὰ καλωσύνη ποὺ νομίζεις ὅλα σοῦ γελοῦν. Πέντ' ἕξη δίπλες σχηματίζονται στὴν ἄκρη καὶ καταλαβαίνεις πὼς τὰ μάτια γελοῦν. Ἀστεία ἔκφραση. «Γελοῦν». Κι' ὅμως σοῦ δίνουν τὴν ἐντύπωση πὼς γελοῦν Ἄλλοτε πάλι βρυσοῦλες σιγανὲς γεμᾶτες πόνο σταλάζουν σιγὰ-σιγὰ καὶ σὲ κάνουν καὶ σένα νὰ κλαῖς ἂν ὄχι ἐξωτερικὰ ἴσως .. ἐσωτερικά. Ἴσως νὰ τρέχουνε κι' ἀπὸ χαρά.

Πόσες ἐκφράσεις. Πόσα αἰσθήματα κι' ἐντυπώσεις. Ὅλοι οἱ ζωγράφοι τὰ μάτια προσέχαν πιὸ πολὺ γιατὶ αὐτὰ εἶναι ποὺ φανερώνουν λύπη, χαρά, κλάμα, θυμό. «Πρόσεχε ἐδῶ, ὁ νοῦς σου ποῦ τρέχει;» Πάλι ἀκούετ' ἡ φωνὴ καὶ μὲ διακόπτει Οὔφ! Νομίζω πὼς ἡ φωνοῦλα αὐτὴ δὲν θὰ μὲ ἐνοχλοῦσε ἂν ἤξερε τί ἐσκεφτόμουν τούτη τὴ στιγμή. Καὶ συνεχίζεται τὸ μάθημα γιὰ νὰ μείνω σὲ λίγο πάλι μόνη χαμένη στὸν λαβύρινθο τῶν σκέψεων.

Α. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ

Ὁ Ρέξ μου.

Μικρέ μου Ρέξ. Πόσο χαριτωμένος εἶσαι!

Τὰ μικρά σου μάτια λέγουν τόσα καὶ τόσα. Ἀλήθεια.. Ὁ νοῦς μου πετᾶ στὴν πρώτη μέρα τῆς γνωριμίας μας. Ἦταν ἡλιόγερμα. Μέρα γιορτάσιμη. Ὅλα γελοῦσαν καὶ ὁ μακρὺς δρόμος γεμᾶτος δένδρα ἔδινε μιὰ ὄψη ρωμαντική, κάτω ἀπ' τὶς μισοκόκκινες ἀχτῖνες τοῦ ἥλιου.



Στὴ στροφὴ τοῦ ἀπέραντου αὐτοῦ δρόμου, δυὸ μάτια γλυκά, δυὸ μάτια νεογέννητου σκυλιοῦ, μὲ κυττοῦν ἄφοβα, ἀφηρημένα Ποιὸς ξέρει;... Ποιὸς ἄσπλαχνος τὸ πέταξε ἀπροστάτευτο, μακρυὰ ἀπ' τὴ μάννα του, μέσα στὴ δυστυχία καὶ στὴν ἀπονιὰ τῶν ἀνθρώπων. Ἡ καρδιά μου λύγισε. Τὸ σήκωσα μὲ δάκρυα στὰ μάτια καὶ τὸ τύλιξα προσεκτικὰ μὲ τὸ παλτό μου.

Ἀπὸ τότε μεγάλωνε... Κι' ὅσο μεγάλωνε τόσο πιὸ ὡραῖο γινότανε.

Τὰ γλυκὰ κι' ἔξυπνα μάτια του, ἡ μικρή του μυτίτσα, τὸ χαριτωμένο στοματάκι του μὲ τὴ παράδοξη φωνή του, ἡ ἄσπρη γούνα ποὺ σκεπάζει τὰ κοντὰ ποδαράκια του, ἀποτελοῦν ἕνα σύνολο ἀφωσίωσης, ὡραιότητας κι' εὐγνωμοσύνης ἀπέναντι στὸ προστάτη του.

Ρὲξ τὸ βάφτισα. Μᾶρεσε τὄνομα καὶ δὲν μετάνοιωσα Κι' ὅμως αὐτὸς ὁ Ρὲξ τὶς ἀταξίες καὶ τὶς ζημιὲς ποὺ

(Συνέχεια στὴ σελίδα 20)

[80.13]

Ὁ προδότης

Τελείωσε, βγῆκε ἡ ἀπόφαση, θὰ τὸν σταυρώσουν.

Τὸ πλῆθος φώναζε: «τὸ Βαραβᾶ θέλομε». Ὁ Πιλάτος ἔπλυνε τὰ χέρια του καὶ ἡ ἀπόφαση λήφθηκε: Σταυρικὸς θάνατος.

. . . . . .

Τὸ σούρουπο κρυερό, ὁ ἄνεμος σφυρίζει ἐλαφρὰ ἀνάμεσα στὰ κλαδιά, καὶ κεῖ στὸν ἐρημικὸ δρόμο ποὺ βγάζει στὸ δάσος, βαδίζει ἕνας ἄνθρωπος. Περπατᾶ σκυφτὰ μὲ κλονισμένα βήματα.

Μαῦρα τὰ μάτια, τὰ γένεια καὶ τὰ μάτια. Ἄγρια ἡ ἔκφραση τῶν τελευταίων, ἄγρια τρομακτική.

Κι' ἂν σκύψη κανεὶς καὶ κοιτάξη στὴ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου θὰ τὴ βρῆ κι' αὐτὴ καμπουριασμένη κι' ἄγρια.

Τὸ χέρι χωμένο στὴ τσέπη σφίγγει κάτι. Ἕνα κουδούνισμα ἀκούγεται, εἶναι τὰ τριάντα ἀργύρια.

Τὰ σφίγγει τόσο σὰ νὰ θέλη νὰ τὰ λυώση.

Μέσ' τὸ μυαλό του οἱ σκέψεις γίνονται λαβύρινθος καὶ τὸν ζαλίζουν.

— Τί ἔκανε . τί ἔκανε... γιὰ τριάντα ἀργύρια. Καὶ κεῖνος, οὔτε κἂν μῖσος εἶχε στὸ βλέμμα του σὰν πῆγε καὶ τὸν φίλησε. Τὸν κύτταξε μόνο ἥμερα μὲ τὸ θεῖο βλέμμα ποὺ στὸ βάθος βρίσκονταν ἡ λύπη καὶ μίλησε μὲ τὴ βαθιὰ καὶ γλυκειὰ φωνή του.

Καὶ τὸν πῆραν, τὸν ταπείνωσαν, τὸν ὕβρισαν, τὸν ἐξευτέλισαν.

Κεῖνος τὰ δέχτηκε ὅλα μὲ θεία ὑπομονή.

Τί ἔκανες, τί ἔκανες, φωνάζει μέσα του μιὰ φωνή· μὰ τὸ κουδούνισμα τῶν τριάντα ἀργυρίων τὸν ἡσυχάζει, σκεπάζει τὴ φωνή.

Καὶ προχωρᾶ· ἡ νύχτα πέφτει σιγὰ σιγὰ ὁ ἀγέρας δυναμώνει· καὶ νὰ τὰ πρῶτα δέντρα τοῦ δάσους. Μπαίνει σ' αὐτὸ ὁ ἄνθρωπος ἀκολουθώντας τὸ μονοπάτι.

Ἡ φωνὴ ξαναδυναμώνει· προσπαθεῖ νὰ ἀδιαφορήση αὐτός, μὰ κείνη τὸν τριγυρνᾶ καὶ τὸν τυραννεῖ· τώρα εἶναι πιὸ φοβερή.

«Προδότη, προδότη, θυμᾶσαι κεῖνο τὸ βράδυ σὰ μαζευτήκανε ὅλοι γιὰ τὸ δεῖπνο κι' εἶπε ἐκεῖνος μὲ τὴ θεϊκιὰ φωνή του «ἀπόψε κάποιος ἀπὸ σᾶς θὰ μὲ προδώση». Ταράχθηκαν οἱ ἄλλοι πολὺ καὶ ἐσὺ σηκώθηκες καὶ βγῆκες. Προδότη.

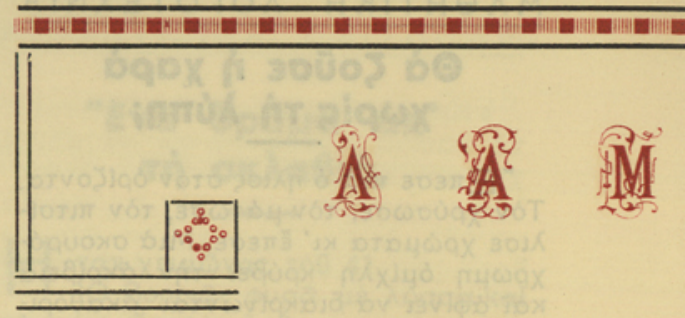
«Μὴν ἀκοῦς» κουδουνίζουν τὰ τριάντα ἀργύρια. «Ἔχεις ἐμᾶς».

Ἡ ἄλλη φωνή: «Δὲς σκοτείνιασε καὶ τώρα ποιὸς ξέρει πῶς τὸν βασανίζουν; Τὰ θεῖα μάτια του σὲ πόση λύπη θἄναι βυθισμένα; Κι' ἐσὺ εἶσ' ὁ αἴτιος, πῶς φέρθηκες; προδότη.

Προδότη φωνάζει κι' ὁ ἄνεμος οφυρίζοντας ἀπαίσια, προδότη λὲν καὶ τὰ δέντρα καὶ τεινουν τὰ ροζιασμένα σκοτεινά τους χέρια. Τὰ λίγα πουλιὰ τοῦ δάσους ἔχουν κρυφτῆ.

«Μὴ τοὺς ἀκοῦς» ξεψυχισμένη ἀντηχεῖ ἡ φωνὴ τῶν ἀργυρίων Τώρα σκοτείνιασε περισσότερο, τὰ κλαδιὰ μακραίνουν, μακραίνουν, ἡ πλάση στράφηκε ἐναντίον του Κάνει μετα-

(Ἡ συνέχεια στὴ 14η σελ.)



Πάσχα εὐτυχίας καὶ δυστυχίας



Ντάνγκ !. .. ντίγκ... ντάγκ...

Οἱ καμπάνες ἠχοῦν χαρούμενα μέσα στὴ βαθιὰ νύχτα καὶ ὁ ἀντίλαλός τους φθάνει μέσα ἀπὸ τὰ βουνὰ σὲ κάμπους καὶ φαράγγια. Ἡ ἠχὼ στὰ βαθιὰ σπήλαια ξυπνᾶ καὶ ἁπλώνεται — ἁπλώνεται καὶ διαλαλεῖ σὰν μέσα ἀπὸ μύρια στόματα βγαλμένο, τὸ εὐχάριστο γεγονός. Κάτω στὸ χωριὸ οἱ πόρτες ἀνοίγουν, τὰ φῶτα σβύνουν καὶ ξεπροβάλλουν χαρούμενα πρόσωπα μικρῶν παιδιῶν μὲ τὰ γιορτινά τους, γιαγιάδες μὲ τὰ καινούργια μαντήλια τους, γέροι μὲ τὰ φρεσκοδιορθωμένα μουστάκια τους σὲ σχῆμα ἀγκυστριοῦ, καὶ νιὲς ποὺ πᾶν καμαρωτὲς μὲ ὅλα τὰ δεκοχτώ τους χρόνια ἀνθισμένα μὲ κατακόκκινα μάγουλα καὶ μὲ πλεξοῦδες γυαλιστερὲς καὶ καλοχτενισμένες. Ἀπ' ὅλες τὶς πόρτες ἀκούονται φωνές, ψιθυριστὰ γέλια τῶν κοριτσιῶν καὶ χάχανα ἀπὸ μικρὰ παιδιάτικα

Πασχαλινὰ αὐγά.



Ἀργά, σιωπηλὰ καὶ πένθιμα τὰ βήματά της μεσ' τὸ ἀντιφέγγισμα Πολὺ πρωῒ κι ὅλα νεκρὰ στὴ βουβαμάρα τῆς πρωτοξύπνητης αὐγῆς Θανατερὴ λύπη πλακώνει τὶς ψυχές. Ἔσβυσε ὁ Μεγάλος στόματα Ὅλοι πᾶνε γιὰ τὴν ἐκκλησία. Ἡ λειτουργία ἔχει ἀρχίσει· σὲ λίγο ὅλο τὸ χωριὸ ἔχει μείνει ἔρημο. Οἱ φλόγες τῶν κεριῶν τρεμοσβύνουν ἀπὸ τὸ βραδυνὸ φύσημα. Ἀπ' ὅλων τὶς καρδιὲς ἀνεβαίνει ταυτόχρονα μιὰ δέηση, γιὰ Κεῖνον ποὺ πέθανε καὶ ἀναστήθηκε γιὰ χάρη τῶν ἀνθρώπων. Ὑψώνεται, ξεπερνᾶ τὸ θόλο καὶ πηγαίνει πρὸς τὶς ἀσημοκαρφωμένες κουρτίνες τ' οὐρανοῦ γιὰ νὰ φθάση Ἐκεῖνον ποὺ κρύβεται πίσω τους.

Οἱ γλυκοὶ ἦχοι τῆς καμπάνας φθάνουν καὶ στὸ ξεμακρυσμένο καλύβι τοῦ λεπροῦ ποὺ βρίσκεται ἔξω ἀπ' τὸ χωριό. Ἡ καρδιά του φτερουγίζει. Λίγα χρόνια πρὶν ἦταν κι αὐτὸς σὰν τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους, γερὸς καὶ ὑγιής· πήγαινε πάντα τέτοια μέρα ἀπὸ τοὺς πρώτους στὴν ἐκκλησία. Μὰ ὁ Πανώριος, ὁ Θεϊκός. Τά πάντα κλαίουν τὸ χαμό του. Ὅλα τὸ μαρτυροῦν. Τ' ἀργοβημάτισμά της, τὸ βαρὺ καλάθι μὲ τ' ἄσπρα αὐγά, τ' ἀργοξύπνημα τῆς μέρας, ἡ βουβὴ ἡσυχία, ὅλα.

Βάλσαμο στὶς ψυχὲς τὰ λόγια Του, παρηγοριὰ στὴν ἀπελπισία, χαρὰ στὴν δυστυχία, «οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι». Ναί, ὄχι μόνο μὲ ὑλικὴ τροφή. Κι' ὕστερα: «ἔλθετε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς».

Πόσο ἔχει ὑποφέρει, ὢ πόσο Θεέ μου! Ἔχασε τὸν ἄντρα της, ὕστερα κατὰ σειρὰ 3 παιδιά. Μαύρη, σκοτεινὴ ἐρημιά. Ὕστερα εἶπαν γιὰ Κεῖνον. Τὸν ἀκολούθησε. Φῶς τὰ λόγια του, λυτρωμὸς τῆς ψυχῆς ἡ ματιά του.

Μὰ τώρα! Ὢ τώρα... Τὸν σταύρωσαν. Πῶς μπόρεσαν; τὸν κέντησαν, τὸν περίπαιξαν! Πῶς τὄκαμαν;

«Χαῖρε! ὁ Κύριος ἀνέστη, ἀνέστη ὁ Κύριος» εἶπε τρεχᾶτος κι' ἔφυγε ὁ γυιὸς τοῦ γείτονα. Τὸ φώναξε καὶ σ' ἄλλους ποὺ χάνοταν στὴ καμπὴ τοῦ δρόμου κι' ἔμενε πίσω ἡ ἠχώ, γοργοπόδα στὸ σκάσιμο τῆς μέρας, γελούμενη κι' ἀνάλαφρη στ' αὐτιά της. «Ὁ Κύριος ἀνέστη, ὁ Κύριος ἀνέστη». «Ἂν τ' αὐγὰ τοῦ καλαθιοῦ μου, τὶ νὰ γίνουν τ' αὐγά; ἂν γίνουν κόκκινα... τότε θὰ πιστέψω».

Στὸ παληὸ χαμόσπιτο βρῆκε συγκεντρωμένους πολλοὺς πιστούς. Ὁ ἥλιος εἶχε ἀνατείλει πιά. Ἡ Μάρθα μὲ τὰ μάγουλα κόκκινα, λαχανιασμένη, ἄνοιξε, ἔκλεισε πίσω της τὴ πόρτα κι' ἀπόθεσε πάνω στὸ χαμηλὸ τραπέζι ἕνα καλαθάκι κόκκινα αὐγά.

Λ. ΒΕΡΓΟΠΟΥΛΟΥ

σὰν σήμερα ποὺ εἶναι ἔτσι πῶς νὰ πάη; Ὕστερα ἀπὸ πολλὲς σκέψεις καὶ δυσταγμοὺς, νάτος, λὲς καὶ ἔχει φτερὰ στὰ πόδια τρέχει γιὰ νὰ προφθάση Σταματᾶ ἀπ' ἔξω ἀκουμπᾶ κουρασμένος στὸ μισοσκόταδο, στὸ χρωματιστὸ τζάμι Φθάνει τὴν ὥρα ποὺ ὁ παπᾶς βγαίνει μὲ τ' Ἅγιο φῶς. Ἡ φρικτὴ ὄψη του τὸν κρατᾶ δεμένο χωρὶς ἀλυσίδες ὑλικὲς.

Μένει ἐκεῖ καρφωμένος ὡς τὴν ὥρα ποὺ οἱ καμπάνες σημαίνουν τὸ τέλος τῆς θείας λειτουργίας καὶ χάνεται, ὅταν ἀρχίζει ὁ κόσμος νὰ βγαίνει στὸν αὐλόγυρο Ἀπ' ὅλα τὰ χείλια βγαίνουν εὐχές. Κανένας δὲν προσέχει τὴ μαύρη σκιὰ ποὺ χάνεται στὴν ἔξοδο. Κανένας δὲν θυμᾶται τέτοια ὥρα τὴ δυστυχία τοῦ λεπροῦ. Καὶ αὐτὸς φεύγει, φεύγει μακρυὰ ἀπ' τοὺς ἀνθρώπους κυνηγημένος λὲς ἀπ' τὶς εὐχὲς ποὺ ἀντάλλαζαν δυνατά.

Σὲ λίγο ὅλοι ἔχουν μπεῖ στὰ σπίτια τους. Κάθισαν γύρω ἀπὸ τὸ τραπέζι. Τσούγκρισαν τὸ κόκκινο αὐγό. Οἱ κουλοῦρες καὶ ἡ μαγειρίτσα μοσχομυρίζουν. Ὅλοι γελοῦν. Καὶ μόνο τὸ καλύβι τοῦ λεπροῦ εἶναι σκοτεινὸ καὶ σιωπηλό. Στὸ μάγουλό του εἶναι ὑγρὸ ἀκόμη ἕνα δάκρυ, ἔτσι καθὼς εἶναι πεσμένος χάμω. Κανένας δὲν θὰ μποροῦσε νὰ τοῦ εὐχηθῆ καὶ τοῦ χρόνου τώρα πιὰ καὶ μὲ ψυχὴ κάτασπρη πρόφτασε νὰ γιορτάση τὴν Ἀνάσταση μαζὶ μὲ τοὺς Ἀγγέλους στὸν οὐρανό.

Μ. ΜΑΝΔΡΙΔΟΥ

[80.15]



ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΦΥΣΗ



Ἡ Βάρκιζα

Ἀνάμεσ' ἀπ' ἀμπέλια καὶ μικροχτήματα, φτάσαμε. Ἦταν σούρουπο. Ὁ ἥλιος εἶχε δύσει κι ἑτοιμάζονταν νὰ βγοῦν στὸ καθημερινὸ σεργιάνι τους οἱ πεπλοφόρες θεὲς, οἱ σκιές. Μικρὰ κάτασπρα σπιτάκια χαμένα μές' στὰ πεῦκα, δένουν στοργικὰ τὰ χέρια τους γύρω στὸν κόλπο. Τὴν ἀκροθαλασσιά, σπαρμένοι βράχοι ἐδῶ κι ἐκεῖ, τὴν στολίζουν μὲ τὴ φτωχὴ καὶ μεγαλόπρεπη σύγχρονα ὁμορφιά τους. Πιὸ κεῖ, ἕνα βουλανάκι φαλακρὸ ἀπὸ πεῦκα στὴ κορφή, στέκει προστάτης τοῦ συνοικισμοῦ. Ἀπ' τὴν ἄλλη ἄκρη τοῦ κόλπου ἕν' ἀκρωτῆρι προχωρεῖ μέσα, σχίζοντας ἄφοβα τὴ θάλασσα.

Μιὰ - δυὸ ταβέρνες —τ' ἀπαραίτητο ἁλατοπίπερο— στέκουν χαμογελαστὰ πάνω σὲ ψηλοὺς βράχους, σὰν σὲ ταράτσες. Σκαλιστὲς σκάλες σὲ κατεβάζουν κάτω, δίπλα στὴ θάλασσα, ὅπου ἁραδιασμένες στὴ σειρά —γλαροπούλες μὲ κλεισμένα τὰ φτερά τους— περιμένουν οἱ βάρκες κανένα ρωμαντικὸ ἐνοικιαστή.

Ἡ Βάρκιζα ἔχει τὴ καλύτερη, ἀκροθαλασσιὰ τοῦ Σαρωνικοῦ, γιατὶ μ' ὅλους τοὺς βράχους, ἡ θάλασσά της εἶναι στρωμένη μὲ μαλακὴ ψιλὴ ἄμμο σ' ἄπειρη ἔκταση. Καὶ τὸ καλοκαίρι συγκεντρώνει πολλοὺς φυσιολάτρες.

Η. ΚΟΛΛΑΡΟΥ

«Ἡλιακὲς φιλοφρονήσεις μετὰ τὴ καταιγίδα»

Δειλὰ, δισταχτικά, ξεπετάγουνται, βαριὰ τὰ βουνὰ τῆς Αἴγινας, μέσ' ἀπ' τὰ σκοτεινὰ νερὰ τοῦ Σαρωνικοῦ. Μαῦρα, βουτηγμένα στὴ καταχνιά, δίνουν πληχτικὴ εἰκόνα, σὰν τ' ἀντικρύζη κανεὶς ἀπ' τ' ἀπέναντι Γλυφαδιώτικο ἀκρογιάλι.

Σὰ ξεπεσμένοι βασιλιάδες κυττάζουν ἱκετευτικὰ τὸ ταραγμένο οὐρανό. Ὁλόκληρη στρατιά, παραταγμένη ἀκατάστατα στὸ πεδίο τῆς μάχης, φαντάζουν τολμηρά, ἕτοιμα νὰ ξεσπάσουν σὲ καταστρεφτικὸ πόλεμο τὰ σύννεφα...

Ἀντὶ τ' ἀπαλὸ μυρωδᾶτο ἀγεράκι, ἄνεμος ἀγριεμένος, ποὺ φέρνει τὴν εἴδηση τῆς μπόρας. Κι' ἀμέσως λιοντάρια, λυσσασμένα, ξυπνοῦν ἀπὸ βαθὺ ὕπνο τὰ κύματα.

Μάθανε γιὰ τὸ κακὸ ποὺ μέλλεται. Τὄμαθε τ' ἀντικρυνὸ ἀκρογιάλι κι' ἀνατρίχιασε, τὄμαθ' ὁ ψαρὰς κι' ἐμάζεψε τὰ δίχτυα του, τὄμαθε κι' ὁ γεωργὸς καὶ σταυροκοπήθηκε..

. . . . . .

Ὁλοστρόγγυλος, χρυσαφένιος δίσκος στολίζει τὸ βαθυγάλαζο οὐρανό. Ξεκαρδισμένος στὰ γέλια ὁ ἥλιος, ρίχνει ματιὲς τσουχτερές, κοροϊδευτικὲς στὰ καταμουσκεμένα βουνά. Θέλει νὰ τὰ συνεφέρη, θέλει νὰ τὰ κολακέψη. Τὰ κύματα ἔχουν πιὰ καθησυχάσει. Τρέχουν χαρωπὰ καὶ μουρμουρίζουν στοργικὰ στὶς Αἰγινίτικες καταπράσινες πλαγιές.

— Μπόρα ἦταν καὶ πέρασε!...

Θ. ΚΑΚΟΓΙΑΝΝΗ

ΞΕΝΕΣ ΧΩΡΕΣ

ΕΝΑΣ ΓΥΡΟΣ ΣΤΗ ΒΟΜΒΑΗ

Τρομερὴ ζέστη! Μιὰ ἀτμόσφαιρα πνιχτικὴ καὶ γεμάτη σκόνη. Ἕνας οὐρανὸς κίτρινος θολὸς στολισμένος ἀπὸ γκρίζα κοράκια καὶ τόσο χαμηλός, ποὺ νομίζεις πὼς θὰ σὲ πλακώση. Ἰούλιος. Πρώτη φορὰ ξεμπάρκαρα στὴ γεμάτη μυστήριο Βομβάη. Ἦταν γιὰ μένα ἕνα παραμύθι. Μιὰ μικρούλα ταινία τοῦ κινηματογράφου τῆς πολυβάσανης ζωῆς μου. Γιὰ συνοδό μου εἶχα ἕνα παλιὸ γερόλυκο.

Περπατοῦσα ὑπνωτισμένος... ζαλισμένος, ἐπηρεασμένος ἀπ' τὴ βαριὰ ἀτμόσφαιρα.

Δίπλα μου ὁ γερόλυκος μοῦλεγε: «Βλέπεις μιὰ τόση δὰ πόλη. Ἔ, ποῦ νὰ φανταστῆς πὼς ἐδῶ γίνεται τὸ πιὸ πολυτάραχο καὶ πλούσιο ἐμπόριο». Μαῦρα, γυμνά, γυαλιστερὰ σώματα περιφέρονταν στὸ δρόμο. Ἕνα λεπτὸ μόνο ροῦχο ἄκομψο τύλιγε τὴ μέση καὶ κάτω Ὅλοι, μικροὶ καὶ μεγάλοι εἶναι ντυμένοι ἴδια Ἡ ζέστη ἐδῶ δὲν σηκώνει τουαλέτες. Καὶ ἂν φοροῦσαν, ἦταν ἕνα λεπτὸ σατακρουτένιο πουκαμισάκι ποὺ τὸ πέρασμά του γινόταν ἀπ' ὅλους αἰσθητό...

Λίγα βήματα παρέκει, στὴ μέση τοῦ δρόμου κοίτονταν βυθισμένο ἕνα βουβάλι. Πιὸ κάτω σὲ μιὰ γωνιὰ ἕνας Ἰνδιάνος μπρουμυτισμένος κοιμόταν μακάρια. Ἀπ' τὴν ἄλλη μεριὰ τὸ πεζοδρόμιο πιὸ φιλόξενο δεχόταν στὴ καυτερὴ ἀγκαλιά του πιὸ πολλούς. Αὐτὴ ἡ εἰκόνα συχνὰ ἐπαναλήφτηκε στὸ διάβα μας. Ὁ Γερόλυκος μ' ἄφηνε στὴν ἔκπληξή μου καὶ χαμογελοῦσε κάτω ἀπ' τὰ μαῦρα πελώρια μουστάκια του.

— «Ἄκουσε ἀδελφάκι, ἁμαρτία νὰ τυραννιέσαι ἄδικα. Αὐτὰ ἐδῶ ποὺ βλέπεις τώρα νὰ κοιμοῦνται εἶναι καὶ τὰ δυὸ ζῶα Ὁ Θεὸς ξέρει πότε θὰ ξυπνήσουν. Τὸν ὕπνο αὐτὸ ὅμως τὸν θεωροῦν αὐτοὶ ἱερό. Κανεὶς δὲν μπορεῖ νὰ τοὺς σηκώση. Ὑπάρχει ἕνας πολὺ αὐστηρὸς νόμος σ' ὅποιον θὰ τοὺς πειράξη, σάματι δηλαδὴ θὰ ξυπνήσουν. Ἀλλὰ θαρρῶ πὼς ἂν καθίσης κι' ἐσὺ ἀκόμα μιὰ ὥρα θὰ σὲ κουβαλῶ στοὺς ὤμους γιὰ τὸ πλοῖο. Εἶναι ἡ ζέστη παιδί μου.. ἡ ζέστη... μπῆκες; Ἐδῶ ὅλα εἶναι παράξενα καὶ μυστηριώδη». Καὶ μιλῶντας μ' ἔμπασε σ' ἕνα στενὸ δρομάκι γεμᾶτο καπνοὺς καὶ μυρωδιές.

Ἀπὸ δῶ κι' ἀπὸ κεῖ σὲ μικρὲς ἀποστάσεις μικροὶ ὅμιλοι στέκονταν γύρω ἀπὸ ἕνα πρᾶγμα ἂς τὸ ποῦμε τραπέζι, ποὺ πάνω χιόνιζε ἕνα πελώριο βουνὸ ἀπὸ σπειρᾶτο ρύζι Ἔτρωγαν βιαστικὰ-βιαστικά, δὲν πρόφταινες νὰ δῆς πότε ἔβαζαν τὸ χέρι τους στὸ πρόχειρο πιάτο καὶ πότε στὸ στόμα. Καὶ ἀφοῦ μερικοὶ χόρτασαν ρύζι ἔφαγαν καὶ καπνιστὸ πούμοιαζε, λαγός. Ἄχ! φώναξα καὶ τὸ βλέμμα μου μαγνητίστηκε ἀπ' ἕνα χοντρὸ φεῖδι ποὺ σέρνονταν στὰ πόδια τους. Μιὰ ἀηδία γέμισε τὴν ψυχή μου στ' ἀντίκρυσμα τοῦ γλυδεροῦ καὶ γυαλιστεροῦ σώματος.

— «Μὴν τρομάζης! Δὲν ἔχει δηλητήριο, γι' αὐτὸ τ' ἀφήνουν νὰ περιφέρεται ὅπως ἐσὺ κι' ἐγὼ Μὰ καὶ νᾶχε, ἐδῶ τὸ φεῖδι εἶναι ἱερό, κι' ἂν δῆς καμιὰ εἰκόνα ἀπ' τοὺς θεούς των ἔχουνε φείδια κοντά. Ἔλα νὰ φᾶς ἕνα κομματάκι λαγὸ γιὰ μεζέ».

Ἡ ἀλήθεια εἶναι πὼς ἔτρεξα μὲ χαρὰ γιατὶ ἄρχιζα νὰ ζαλίζωμε ἀπὸ πεῖνα. Ἔφαγα τὸ ρύζι ὄρθιος καὶ μὲ τὰ χέρια, δοκίμασα νὰ φάω τὸν περίφημο μεζέ. Ἦταν γλυκός, τόσο γλυκὸς ποὺ σοῦ λίγωνε τὸ λαρύγγι. Γιὰ νὰ μὴ δείξω χωριατιὰ τὸν ἔφαγα.

— «Ἔ! πῶς σοῦ φάνηκε ἀδέλφι τὸ πιθηκάκι; Ὁμορφο ἔ; καὶ τί γλυκό, μέλι... χά...χά...».

Πίθηκος! Πίθηκο ἔφαγα... καὶ μὲ ρύζι; Κι' ὅμως εἶναι ὁ καλύτερος μεζὲς τῶν Ἰνδιάνων.

Τώρα ἡ ζάλη ποὺ νόμιζα πὼς ἦταν ἀπὸ πεῖνα εἶχε γίνει πιὸ μεγάλη. Περπατοῦσα πιὸ σιγά... πιὸ ἀβέβαια, σχεδὸν τρικλίζοντας...

«Πᾶμε... πᾶμε, καὶ δὲν σὲ σηκώνει τὸ κλῖμα».

Νοιώθοντας ἕνα στιβαρὸ σιδερένιο χέρι νὰ μὲ πιάνη τάχυνα τὸ βῆμα μου. Ὕστερα ξέχασα. Ὅταν ξύπνησα βρέθηκα στὴν ἄσπρη καμπίνα μου. Στὸ βάθος καθότανε ὁ Γερόλυκος χαμογελῶντας κάτω ἀπὸ τὰ πελώρια μαῦρα μουστάκια του.

Μ. ΙΩΑΝΝΙΔΟΥ

ΑΠΟ ΤΗΝ ΑΙΓΛΗΝ ΤΟΥ ΑΡΧΑΙΟΥ ΚΟΣΜΟΥ

Ἀρχίλοχος

Ο Ἀρχίλοχος ὁ Τηλεσικλέους, ἔζησε περὶ τὸ 700 π.Χ. Κατήγετο ἐξ εὐγενοῦς ἱερατικοῦ οἴκου τῆς Πάρου. Μὲ τὴν ἐλπίδα καλυτέρας τύχης ἀπῆλθε μετὰ τοῦ πατρός του καὶ ἄλλων Παρίων ἀποίκων εἰς Θάσον. Δυστυχῶς ὅμως ἡ ἀποικία αὕτη περιπλακεῖσα εἰς πόλεμον πρὸς τοὺς ἐγχωρίους κατοίκους τῶν θρακικῶν παραλίων καὶ τοὺς προτέρους Ἕλληνας ἀποίκους ἐδυστύχησεν. Ὁ Ἀρχίλοχος εἷς τινα μάχην πρὸς τοὺς Σαΐους, ἵνα σωθῇ κατ' ἀνάγκην καὶ ἀκουσίως ἔρριξε τὴν ἀσπίδα καὶ ἐπανῆλθεν εἰς τὴν Πατρίδα του.

Εἰς τὴν Πάρον εἶχε στενὰς σχέσεις πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Λυκάμβα τὴν νεωτέραν θυγατέραν τοῦ ὁποίου καὶ ἐμνηστεύθη.

Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ Λυκάμβας ὕστερον παρέβη τὴν ὑπόσχεσίν του, τόσον πικρῶς ἐπετέθη κατ' αὐτοῦ διὰ τῶν ποιημάτων ὁ Ἀρχίλοχος, ὥστε λέγεται ὅτι ἔφερεν αὐτὸν καὶ τὰς θυγατέρας εἰς τὴν δι' ἀγχόνης αὐτοκτονίαν.

Τέλος ἔπεσεν ὁ ποιητὴς εἷς τινα μάχην τῶν Παρίων πρὸς τοὺς Ναξίους.

Ὁ Ἀρχίλοχος δὲν διεκρίνετο μόνον ὡς ἐλεγειακὸς ποιητής. Αἱ ἰαμβογραφίαι αὐτοῦ μέχρι σήμερον προκαλοῦν θαυμασμὸν διὰ τὴν ἔντεχνον περιποίησιν τοῦ στίχου. Τὰ δημώδη σκώμματα παραλαβὼν πρῶτος αὐτὸς διεμόρφωσε τεχνικῶς εἰς ποίησιν ἰδίου μέτρου καὶ ρυθμοῦ τὴν σατυρικὴν ἰαμβικήν, ἀναγαγὼν συγχρόνως αὐτὴν εἰς ἀνυπέρβλητον ἐντέλειαν. Γλῶσσαν ὁ Ἀρχίλοχος μετεχειρίσθη τὴν ἐπ' αὐτοῦ καθαρὰν ἰωνικήν. Ἔχει ἀκρίβειαν, πάθος καὶ πικρίαν, ἀλλὰ καὶ εὔστοχον ἀστεϊσμόν.

Τὰς ὑποθέσεις τῶν ἐλεγειῶν καὶ ἰάμβων λαμβάνει ἐκ τοῦ κοινοῦ βίου, θέτων οὕτω τὰς βάσεις τῆς κωμωδίας. Τὴν μεγίστην ἀξίαν τοῦ ποιητοῦ διεκήρυξεν αὐτὸ τὸ Μαντεῖο τῶν Δελφῶν διατάζον τὸν φονέα αὐτοῦ νὰ ἐξέλθῃ τοῦ ναοῦ διότι ἦτο φονεὺς τοῦ θεράποντος τῶν Μουσῶν.

Ὅταν ἐξέπνευσε τῷ 628 π.Χ. ἄφισεν ὄπισθέν του εἰς ἡμᾶς, τοὺς μεταγενεστέρους, πραγματικὸν πολύτιμον θυσαυρόν: Τὰ ποιήματά του.

ΚΕΙΜΕΝΟΝ

Θυμέ, θύμ' ἀμηχάνοισιν κήδεσιν κυκώμενε
ἀνάδυευμένων δυσμενῶν δ' ἀλέξευ
προσλαβὼν ἐναντίον
στέρνον, ἐν δοκῆσιν ἐχθρῶν πλησίον
κατασταθείς
ἀσφαλέως· καὶ μήτε νικῶν ἀμφάδων ἀγάλλεο
μήτε νικηθεὶς ἐν οἴκῳ καταπεσὼν ὀδύρεο·
ἀλλὰ χάρτοῖσίν τε χαῖρε καὶ κακοῖσιν
ἀσχάλα
μὴ λήιν· γίγνωσκε δ' οἷος ρυσμὸς
ἀνθρώπους ἔχει.

* * *

Ψυχή, ψυχή, ποὺ ἀμήχανες σ' ἀναταράζουν
θλίψεις
ξεθάρεψε, καὶ στρέφοντας πρὸς τοὺς
ἐχθροὺς τὸ στῆθος
ὑπερασπίσου· ἀφοῦ ἰσχυρὰ τὴ θέση σου
φυλάξης
ἀπ' τὶς ἐνέδρες τῶν ἐχθρῶν καὶ μήτε
σὰν νικήσης
νὰ τὸ φωνάξῃς δύνατά· οὔτε νὰ κλαῖς
στὸ σπίτι
πέφτοντας χάμω ἂν νικηθῇς. Ἀλλὰ νὰ
χαίρῃς λίγο
γιὰ τὰ καλά, καὶ στὰ κακὰ πολὺ νὰ
μὴ λυπᾶσαι.
Γνώριζε δὲ σὰν ποιὸς ρυθμὸς ὁρίζει
τοὺς ἀνθρώπους.

Α. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ

(συνέχεια ἀπὸ τὴν 11η σελ.

Ο ΠΡΟΔΟΤΗΣ

βολὴ καὶ ἀρχίζει νὰ τρέχῃ, νὰ γλυτώσῃ· λαχανιάζει· πίσω του ἀκολουθοῦν οἱ μαῦρες σκιὲς τῶν δένδρων φωνάζοντας προδότη, προδότη...

Σκοντάφτει, πέφτει, ξανασηκώνεται καὶ τρέχει, πέρασε τὸ δάσος, φτάνει στὴ πόλη. Ἀκόμη τρέχει, ἔφτασε κοντὰ στὸ μεγάλο ναό. Οἱ ἄνθρωποι τὸν κυττάζουν μ' ἀπορία. Ἀνοίγει ἀπότομα τὴν πόρτα καὶ μπαίνει μέσα. Ἱερὴ ἡσυχία ἐπικρατεῖ. Σὲ μιὰ γωνιὰ οἱ ἱερεῖς συζητοῦν ἥσυχα. Προχωρεῖ πρὸς τὰ ἐκεῖ ἐνῷ τὸ χρῆμα τοῦ καίει τὸ χέρι.

Πλησιάζει μ' ἄγρια μάτια, ταράζονται οἱ ἱερεῖς. Στέκεται λίγο καὶ ξάφνου μ' ὁρμὴ πετᾷ πάνω στὰ μάρμαρα τά τριάντα ἀργύρια καὶ σύγχρονα, ἄγρια φωνάζει: «Πάρτε τα πίσω, πάρτε τὸ καταραμένο χρῆμα σας». «Τὸ αἷμα του ἀπάνω σου» ἀπαντοῦν ἐκεῖνοι. Πῆρε πάλι τὸ δρόμο τρέχοντας πρὸς τὸ σκοτεινὸ δάσος. Ἡ νύχτα τὸν κατάπιε, τἀπελώρια δένδρα τὸν ρούφηξαν.

Ε. ΔΙΑΚΟΓΙΑΝΝΗ

[11.08]

[80.18]

ΟΙ ΝΕΟΕΛΛΗΝΕΣ ΛΟΓΟΤΕΧΝΕΣ

ΟΠΩΣ ΤΟΥΣ ΓΝΩΡΙΣΑΜΕ ΣΤΗ ΤΑΞΗ

ΦΟΙΝΙΚΙΑ

Κ. ΠΑΛΑΜΑ

Ω φοινικιὰ μᾶς ἔσπειρε ἐδῶ ἕνα χέρι
καὶ θὰ ξαναπλωθῆ, καὶ θὰ μᾶς ξερριζώση
καὶ θὰ πεθάνουμε· τὸ κῦμα καὶ τ' ἀγέρι
Καὶ τὸ νερὸ ἀνελέημονα θὰ μᾶς σαρώση
καὶ δὲ θὰ κλάψη μας τ' ὁλόανθο καλοκαῖρι,
Κι' ἡ πλατειὰ πλάση τὸ χαμό μας δὲ θὰ νοιώση
Καὶ κάτου ἀπὸ τοῦ ἴσκιου σου τὰ μάγια πάλι
Θ' ἀναστηθῆ μοσκόπνοη μιὰ βλάστηση ἄλλη.

Ἡ φοινικιὰ εἶναι ἀπ' τὰ πιὸ ἀντιπροσωπευτικὰ ποιήματα «τῆς Ἀσάλευτης Ζωῆς» τοῦ Παλαμᾶ. Μ' αὐτὴν ὁ ποιητὴς φθάνει στὴν τελειωτικὴ ποιητική του ἀκολουθῶντας νέα μονοπάτια.

Μέσα σ' ἕνα περιβόλι, μέσα στὸν ἴσκιο μιᾶς Φοινικιᾶς κάποια γαλανὰ λουλουδάκια ἐδῶ κατάβαθα κι' ἐκεῖ πιὸ ἀνοιχτὰ μιλούσανε. Πέρασ' ἕνας Ποιητὴς καὶ ρύθμισε τὸ μίλημά τους «ἔτσι». Αὐτὸς εἶναι ὁ πρόλογος, ἡ βάση τοῦ μύθου. Ἀπ' ἐδῶ ξεκινᾶ γιὰ νὰ φθάση στὴ παγερὴ τραγωδία τοῦ πνευματικοῦ ἀνθρώπου μὲ τὰ αἰώνια ἐρωτήματα, τὶς ἀμφιβολίες γιὰ τὴν ὕπαρξη, τὸ θάνατο, τὸ προορισμό

Στὴν ἐξωτερική του μορφὴ τὸ ποίημα ἱκανοποιεῖ ἀπόλυτα. Ἡ περιγραφὴ εἶναι θαυμάσια, ὁ ρυθμὸς γοργός, οἱ εἰκόνες πλούσιες. Ἐσωτερικὰ εἶναι ποίημα συμβολικό.

Λαμποκοπάει ἀνάσταση τὸ περιβόλι,
κάθε πουλὶ ὀνειρεύεται πῶς εἶν' ἀηδόνι
μονάχα πέφτει ἀπ' τὰ ὕψη σου σὰ βόλι
τὸ μαργαριταρένιο στάλαμα...
Πόσο σκληρὰ χτυπάει τὸ βόλι τὸ δικό σου
κανέν' αὐτὶ ψηλά, κανένα μάτι ἐμπρός μας
Ζοῦμε στὸν ἴσκιο σου, ἕνας κόσμος ὁ κορμός σου,
τὸ στέμμα σου οὐρανὸς μὲ τ' ἄστρα...

Ὁ ποιητὴς κύτταξε νὰ συνθέση τὸ αἴσθημα, τὴ διαίσθηση καὶ τὴν ἰδέα ἁρμονικὰ γύρω ἀπὸ τὴ δισυπόστατη φύση τοῦ ἀνθρώπου. Ἡ φοινικιὰ ἡ ψηλόκορμη ποὺ πάει ν' ἀγγίξη τὸν φόντο τ' οὐρανοῦ εἶναι ἡ ἰδέα, ἡ ἄφταστη, ἡ τέλεια. Τὰ λουλουδάκια χαμηλὰ φυτρωμένα κι' ἀνήμπορα συμβολίζουν τὸ ὑλικὸ περίβλημα τῆς ἰδέας, τὴν ἀνθρώπινη ὕπαρξη γεμάτη ἀπορίες κι' ἐρωτήματα, γεμάτη δίψα γιὰ τὴ γνώση.

Σπαρακτικὸ εἶναι τὸ ρώτημα ποὺ ὑποβάλλουν σὰ προανάκρουσμα τὰ γαλαζολούλουδα στὴ φοινικιά.

Ὦ φοινικιὰ μᾶς ἔρριξε ἐδῶ ἕνα χέρι
Τὸ χέρι τόβαλε καταραμένη Μοῖρα;
Τὸ πῆγε νοῦς καλοπροαίρετος; Ποιὸς ξέρει!
Ἀπὸ ἑνὸς ὕπνου κάτου τὸν καταποτῆρα
Ποιὰ ὁρμὴ μᾶς ἄδραξε καὶ ποιὸς μᾶς ἔχει φέρει;
Τάχ' ἀπὸ χαλαστὴ γιὰ τάχ' ἀπὸ σωτῆρα
Νὰ μας ἀσάλευτα στὸν ἴσκιο σου ἀποκάτου
Ὁ ἴσκιος σου εἶναι τῆς ζωῆς ἢ τοῦ θανάτου;

Ἡ συνείδηση τῆς ἀνθρώπινης μοίρας ξεσπάει σὲ παραπονιάρικα μιλήματα, γεμᾶτα ἀπόγνωση καὶ σπαραγμὸ πρὸς τὴ φοινικιὰ ποὺ ἀδιάφορη κι' ἀνεπηρέαστη δὲ σκύβει νὰ δῆ τὰ πονεμένα λουλούδια ποὺ πασχίζουν νὰ συντηρήσουν τὴν ἄθλια ζωοῦλα τους στὸν ἴσκιο της.

Θεὸς ἀλύπητος ἂν εἶσαι φανερώσου
Ἂν ὄχι, γνέψε μας, καὶ μιὰ γαλήνη δός μας
Καὶ μὴ σηκώνης μας ἀγάλια-ἀγάλια ἢ δράμε
Καὶ ρῖξε μας νεροποντὴ μὲ μιᾶς νὰ πᾶμε.

Πόση ἀντίθεση ὅμως μὲ τὴν παράλογη μακαριότητα τοῦ ζωϊκοῦ καὶ ἀνόργανου κόσμου τοῦ κήπου! Τὸ γαλανὰ λουλούδια ἔχουν τὸ χάρισμα τῆς σκέψης. Τὴν δυστυχία τῆς ἀνησυχίας μὲ τἄλυτα προβλήματα καὶ τὰ αἰώνια ἐρωτηματικά.

Ἀκόμη πονοῦν, χαίρονται, αἰσθάνονται Μὲ τὰ μάτια τῆς ἀγάπης ποὺ γεμίζει τὴ ζωοῦλα τους κυττάζουν τὰ λουλούδια, τὰ πουλιὰ καὶ τὴν φοινικιὰ ποὺ ὑψώνει ὅλο καὶ πιὸ πολὺ τὸ πράσινο κιονόκρανό της. Πόσο καλὰ ρι-

[80.19]

ΟΙ ΝΕΟΕΛΛΗΝΕΣ ΛΟΓΟΤΕΧΝΕΣ

Γύρω από ένα πολύκροτο ποίημα

Η ΛΗΘΗ (Μαβίλη)

Καλότυχοι οί νεκροί, πού λησμονᾶνε
Τήν πίκρια τῆς ζωῆς· ὄντας βυθήσει
Ὁ ἥλιος, καί τό σούρουπο ἀκολουθήσει,
Μήν τούς κλαῖς, ὁ καϋμός σου ὅσος καί νᾶναι.
Τέτοιαν ὥρα οί ψυχές διψοῦν καί πᾶνε
Στῆς λησμονιᾶς τήν κρουσταλλένια βρύση·
Μά βοῦρκος τό νεράκι θά μαυρίση,
Ἄ στάξει γι' αὐτές δάκρυ ὅθε ἀγαπᾶνε.
Κι ἄν πιοῦν θολό νερό, ξαναθυμοῦνται,
Διαβαίνοντας λιβάδια ἀπό ἀσφοδῆλι,
Πόνους παλιούς, πού μέσα τους κοιμοῦνται.
Ἄ δέ μπορεῖς παρά νά κλαῖς τό δεῖλι,
Τούς ζωντανούς τά μάτια σου ἄς θρηνήσουν:
Θέλουν μά δέ βολεῖ νά λησμονήσουν.
Καλότυχοι οί νεκροί πού λησμονᾶνε!

Τί βαθιά μελαγχολία μέσ' τούς στίχους τοῦ ὑπέροχου αὐτοῦ σονέττου! «Εὐτυχισμένοι οί νεκροί ποῦχουν τή δύναμη νά λησμονοῦν μακαρισμένοι πού ξέφυγαν ἀπ' τά δεσμά τῆς ζωῆς. Ἐ! σεῖς ζωντανοί, μή τούς ταράζετε μέ τό κλάμα σας, μή θολώνετε τή γαλήνη τους. Τή δική σας μοῖρα πρέπει νά θρηνήσετε ζωντανοί, γιά σᾶς τούς ἴδιους νά πενθήσετε, ἐσεῖς, πού δέν ἔχετε τό τρόπο νά λησμονήσετε».

Ἡ «λήθη» εἶν' ἕνα ἀπ' τά καλλίτερα ποιήματα τοῦ Μαβίλη. Ἡ μορφή του εἶναι κλασσικό παράδειγμα τοῦ δεκατετράστιχου.

Τό εἶδος τοῦτο δουλεύτηκε γιά πρώτη φορά στήν Ἑλλάδα καί σ' ὅλο τό κόσμο ἀπό τό Μαβίλη, μέ ἐντέλεια καί ἀκοίμητη ἐπιμονή. Τό πρῶτο παράδειγμα βέβαια στό δούλεμα τοῦ στίχου τό ξετέλειωμα τῆς δημιουργικῆς ἐργασίας τόδωσε ὁ Σολωμός πού προσπάθησε ν' ἀποκρυσταλλώση τά ψηλά νοήματα τῶν στίχων του στή τελειότερη μορφή Οἱ πολλές παραλλαγές στό χτένισμα καί συχνό διόρθωμα εἶναι μιά τρανή ἀπόδειξη τῆς προσπάθειας αὐτῆς.

Ἡ Κερκυραϊκή σχολή ἀκολούθησε τό παράδειγμα τοῦ διδασκάλου καί παρουσίασε ἔργα διάφανα καί καθάρια ἀπ' τήν ἄποψη τῆς γλώσσας καί τή διατύπωση τῆς ἰδέας.

Τό δεκατετράστιχο ὅμως εἶδος (σονέττο) χρωστᾶ τό ἀνέβασμά του στό Μαβίλη. Πρίν ἀπ' αὐτόν ἦταν πολύ λίγο γνωστό στόν τόπο μας. Μερικές φοβισμένες δοκιμές τοῦ δεκάτου ὄγδοου αἰῶνα, δυό, τρία ποιήματα τοῦ Πολυλᾶ, τοῦ Λασκαράτου καί Μαρκορᾶ, αὐτό ἦταν ὅλο. Ὁ ποιητής τῆς «Λήθης» δουλεύοντας τό ἐντεκασύλλαβο μέ μεγαλύτερη προσοχή τοῦδωσε καινούργια λιγεράδα. Ἡ πλούσια, ἠχηρή καί πρωτότυπη ρίμα ἀφίνει δυνατή μουσική ἐντύπωση.

Ἀλλά γιατί τόση ἀπαισιοδοξία; Ἁπλούστατα. Τό φαινόμενο τῆς ζωῆς εἶναι γιά τό Μαβίλη μιά ἀνείπωτη πίκρα. Λατρεύει τό θάνατο, διψᾶ τήν ἀνυπαρξία. Κι ὅμως ἡ ζωή δέν ἦταν πραγματικά θλιβερή γιά τόν ποιητή, δέν τοῦχε δώσει ἐξαιρετικές δυστυχίες. Ἁπλῶς ἔχει τήν πε-

---

ζωμένη εἶναι! πόσο στέρεη! Τίποτε στό διάβα του δέ θά μπορέση νά τήν παρασύρη.

Ἡ σκέψη τῶν ταπεινῶν λουλουδιῶν, λαμπρό φωτοστέφανο γύρω της. Ὕστερα ἀπό λίγο ὅταν αὐτά θά σβύσουν, θά χαθοῦν, θάρθουν ἄλλα· θ' ἀτενίσουν κι' ἐκεῖνα μέ τήν ἴδια λαχτάρα τή φοινικιά καί θά ἐξακολουθήση μέ τόν ἴδιο τρόπο ὁ Κύκλος τῆς Ζωῆς καί τῆς νόησης.

Τό ποίημα τελειώνει πολύ μελαγχολικά μέ τή θλίψη τοῦ διαβατάρη ἴσκιου, ποῦναι ἡ ἀνθρώπινη ζωή στήν ἀντίθεση κι' ἀντιπαραβολή της μέ τήν αἰωνιότητα.

Κι' ὅμως μιά κρυφή χαρά, μιά μυστική ἐλπίδα ἐμψυχώνει τόν τελευταῖο ἀποχαιρετισμό.

Ἐμεῖς θά φύγωμε, μά τό Πνεῦμα θά μείνη. Ὅτι δημιουργήσαμε ὡς σκέψη ἤ λόγο ἤ τραγούδι θά παραμείνη στό ἀνθρώπινο γένος ἱερή παρακαταθήκη.

Καί μήτε θά βρεθῆ γιά μᾶς κανένα μνῆμα
Τοῦ διάβα μας τό φάντασμα νά συγκρατήση
Μονάχα ὁλόφωτο τριγύρω σου ἕνα νῆμα
Μέ νέα μιά λάμψη ἀχάλαστη θά σέ στολίση,
Καί θά εἶναι ἡ σκέψη μας καί ὁ λόγος μας καί ἡ ρίμα
Καί θά φανῆς ἐσύ στήν ξαφνισμένη χτίση
Σάν ἕνα χρυσοπράσινο καινούργιο ἀστέρι
Καί μήτ' ἐσύ, μήτε κανείς δέ θά μᾶς ξερει...

Ε. ΠΑΠΑΚΥΡΙΑΚΟΥ

ΟΙ ΝΕΟΕΛΛΗΝΕΣ ΛΟΓΟΤΕΧΝΕΣ

ΤΕΛΟΥ ΑΓΡΑ

ΑΜΥΓΔΑΛΙΕΣ

'Αμυγδαλιές, ἀμυγδαλιὲς
λουλούδια φοῦχτες ἀγκα-
[λιὲς
μοσχομυρίζουν οἱ στεργιὲς
ξασπρίζουν οἱ κατηφοριὲς

Κυρίες στὸ δρόμο ποὺ περ-
[νᾶνε
ἐκστατικὲς στὴν ἀντηλιὰ
σὰν ἄρρωστα παιδιὰ τὶς
[πᾶνε
περίπατο στὴν ἀγκαλιά.

'Αλήθεια ἔρχεται ἡ μυρουδιὰ «τῆς νυφούλας τοῦ χει-
μῶνα», ὡς τὰ ρουθούνια μας ἀπ' αὐτὲς τὶς 2 στροφές.
Λεπτή, διαπεραστικὴ μᾶς μεθᾶ, ἡ μοσχοβολιά. Μικρά, πολ-
λὰ-πολλὰ λουλουδάκια ἁπλώνονται πρός μας Μᾶς γιομί-
ζουν πούπουλα τὴν ἀγκαλιά, τὶς φοῦχτες. Κι' ἔχει τόση
ζωντάνια αὐτὴ ἡ εἰκόνα. Κλωνιὰ ὁλανθισμένα, λὲς καὶ
συγκράτησαν τόσες νιφάδες χιόνι, ξεκουράζονται μὲ νωχέ-
λεια στὶς ἀγκαλιές. Σὰ μωρὰ κουκουλωμένα, μὲ κουβέρτες
μήπως κρυολογήσουν, σεργιανοῦν στὴ λιακάδα.

Χιονίζει στὴ κατηφοριά;
μὲ τὸ νοτιὰ μὲ τὸ βοριὰ
τῆς ἄνοιξης βαφτιστικιὰ
χορεύει τἄσπρα της προι-
[κιά.

Δέντρα ἤμερα φῶς ἀνθι-
[σμένα
κοντὰ κοτσάνια μιὰ σταλιὰ
καὶ τ' ἀνθουλάκια καρφω-
[μένα
στοῦ κλώνου ἀπάνω τὴ θη-
[λειά.

Στὴ φύση γίνεται μάχη. Τὸ τραγούδι προσπαθεῖ νὰ νι-
κήσει τὸ βοριὰ καὶ ἡ κατωγίδα πολεμᾶ μὲ τὸ φυλαράκι.
Μὲ μιὰ πρωτόφανη τόλμη ξεπετᾶ τὸ μπουμπούκι της ἡ μυ-

Στὰ σκαλιστάμας τὰ παλιὰ
λαγίνια φέξε μυγδαλιὰ
ξεχείλισέ τα φουντωτὰ
ἄσπρα λουλούδια κεντητά.

...Κι' ὅλο περνᾶνε ὅλο πη-
[γαίνουν
μέσ' τὶς χαρὲς τῆς ἀντηλιᾶς
κι ἀπ' τὰ παράθυρα δια-
[βαίνουν
οἱ λιτανεῖες τῆς μυγδαλιᾶς.

γδαλιά. 'Η φύση ἀνατριχιάζει ἀπ' τὸ λύσσιασμα τ' ἀνέ-
μου κι' αὐτὴ ἡ τοσούτσικη ζωοῦλα προκαλεῖ τὸν θάνατο.
Βγαίνει καὶ ξεπροβάλλει τὸ κεφαλάκι της πάνω στοὺς γυ-
μνοὺς κλώνους ἐνῷ γύρω ξετινάζονται καὶ τρίζουν οἱ ξεροὶ
κορμοὶ τῶν δέντρων. Μικρούλικα μπουμπουκάκια χιονάτα,
στάλες ζωῆς κολλημένες χωρὶς λαιμὸ στὴ θηλειὰ τοῦ κλα-
διοῦ βλέπουν κατάματα τὸν ἐχθρό. Καθρέφτης στὸ φῶς τ'
ἀνθουλάκια. Πέταλα σὰ πούπουλα πουλιοῦ, σὰ κομμάτια
κλεμμένης χρυσαχτίδας, ἀντανακλοῦν τὴν ἀγνότητα, τὴ
γλύκα καὶ τὴν ἠρεμία «ὅλο ἀπὸ φῶς καὶ τίποτ' ἄλλο»
λέει ἕνας στίχος. Φῶς εἶναι κάθε πέταλο τῆς μυγδαλιᾶς,
φῶς κάθε ἀνθουλάκι, φῶς κάθε μπουμπούκι καὶ κλαρί.

Μιὰ πλήμμυρα πελώρια ποὺ ξεχειλίζει τὸ κάθε δέν-
τρο, ποὺ βαραίνει κάθε κλῶνο, ποὺ γεμίζει τὸν ἀγέρα ἀπὸ
ἕνα βαρὺ μῦρο. Ἄσπρα λουλούδια στὰ δέντρα, στὶς κορ-
φὲς τὶς βαριονοτισμένες μὲ ἄσπρα πέταλα, στοὺς ὤμους,
ἄσπρες ἀγκαλιὲς καὶ φοῦχτες, ἄσπρα-ἄσπρα παντοῦ.
Ὅπου γυρίσεις τὰ μάτια σὲ κάθε γωνιά, σὲ κάθε παρα-

ποίθηση πὼς εἶναι τρομαχτικὴ τιμωρία. ἔτσι ἀπὸ φιλοσο-
φικὴ ἀπαισιοδοξία .. Καὶ πραγματικὰ ἐκείνη τὴν ἐποχὴ ποὺ
ἄρχισε νὰ γράφη τὰ περίφημα σονέττα του ἐκυκλοφοροῦσε
στὴν Εὐρώπη τὸ φιλοσοφικὸ σύστημα τοῦ *Shopenhauer*.
'Ο Μαβίλης τὸ διάβασε μὲ πάθος Κι ἐνόμισε πὼς βρῆκε
τὴ λύση στὴν ἐσωτερικὴ φιλοσοφικὴ ἀνησυχία του, στὰ αἰ-
ώνια ἐρωτήματα τοῦ ἀνθρώπου: «'Η θέληση εἶναι Κυ-
βερνήτρα τοῦ Κόσμου κι ἀρχὴ τοῦ Παντός. Δὲν ὁρίζεται
ἀπ' τὸ Λογικό, ἀλλ' ἀντίθετα ἐκείνη διευθύνει. 'Εχτελε-
στὲς τῆς Βούλησης, ὅλες οἱ δυνάμεις τοῦ ὀργανισμοῦ μας
τόσο σὲ μᾶς, ὅσο καὶ στὰ ζῶα, τὰ φυτὰ καὶ τὰ ὀρυχτά.
Τὸ φαινόμενο τῆς ζωῆς μέσα στὸ σύστημα αὐτὸ τοῦ φιλο-
σόφου εἶναι ἀσήκωτο βάρος κι ὁ μορφωμένος ἄνθρωπος
ἔχει χρέος νὰ ἐκμηδενίση τὴν ὕπαρξη καὶ νὰ κερδίση τὴν
ἀνυπαρξία. 'Εκεῖ ἀκριβῶς θὰ γευθῆ τὴν εὐδαιμονία».

Μὲ τέτοιες ἰδέες ὁ Μαβίλης εἶδε τὶς ὁμορφιὲς τοῦ κό-
σμου σὰν πλάνα ὄνειρα 'Η ὄμορφη φύση ποὺ τόσο βαθιὰ
αἰστανόταν κι ἔψαλλε ἀκούραστα σὲ τόσα ποιήματά του,
εἶναι γιὰ τὸ Μαβίλη ἀπατηλὴ ψευτιά.

Θαυμάσετε τὸ σονέττο, γευθῆτε τὸ κάλλος του, ἀλλὰ
μακρυὰ ἀπ' τὴν ἀπαισιοδοξία του...

'Ο μεγάλος Κερκυραῖος ἂς μοῦ ἐπιτρέψη νὰ διαφωνή-
σω μαζί του στὸ ζήτημα αὐτό. Δὲν παραδέχομαι τὸ κλάμα
ποὺ τσακίζει τὴν ὄρεξη καὶ καταδικάζει τὴν ἀδράνεια...

'Η ζωὴ εἶναι ὄμορφη καὶ γλυκύτερος, ὁ ἀγῶνας της...

Θ. ΚΑΚΟΓΙΑΝΝΗ

[80.21]

ΑΠ' ΤΑ ΒΙΒΛΙΑ ΠΟΥ ΔΙΑΒΑΣΑ

«Η ΚΟΛΑΣΗ ΤΩΝ ΠΑΙΔΙΩΝ»

ΛΙΛΙΚΑΣ ΝΑΚΟΥ

Ἀνάμεσ' ἀπ' τὰ ὡραῖα βιβλία τῆς βιβλιοθήκης τοῦ «Μαθητικοῦ μας Ὁμίλου», ὁ τίτλος ἑνὸς μοῦκανε μεγάλη ἐντύπωση! «Ἡ κόλαση τῶν παιδιῶν», τῆς Λιλίκας Νάκου. Τὸ πῆρα, γιατὶ πραγματικὰ ἤμουν περίεργη νὰ μάθω τὶ ἦταν τούτη ἡ κόλαση γιὰ τὶς παιδιάτικες ψυχές, τὶς τόσο ἀγνές, ἀνάλαφρες κι' εὐτυχισμένες...

Δὲν ἄργησα νὰ τὸ τελειώσω. Καὶ σὰν τὸκλεισα, ἔμεινα ὥρα πολλὴ συλλογισμένη. Ὕστερ' ἀπ' τὴ περιπλάνηση στὴ πραγματικὴ αὐτὴ κόλαση, ἔμεινα μελαγχολικὴ καὶ ἀηδιασμένη ἀπ' τὴν ἀνθρώπινη σκληρότητα. Ἡ Λιλίκα Νάκου, μιὰ ψυχὴ δυνατὴ καὶ γόνιμη, ἕνα θησαύρισμα ποὺ δὲν ξοδεύεται ἄσκοπα, εἶν' ἡ τελειότερη «ψυχογράφος» τῶν πονεμένων. Ἡ Ἀθήνα, γενέτειρα χώρα της, τὴν πρωτοδέχτηκε μιὰ ροδόχρωμη αὐγὴ τοῦ 1905. Στὴν ἴδια πόλη σπούδασε. Ἀργότερα εἰδικεύθηκε στὴ Γενεύη, στὸ κλάδο τῆς μουσικῆς καὶ τῆς Γαλλικῆς φιλολογίας. Ὁλόκληρη ἡ ζωή της, κόπος καὶ μόχθος στενὰ δεμένα μὲ τὸ ἔργο της «Βιβλία ζωῆς, τὰ δημιουργικά της ξεσπάσματα».

Παιδιὰ καχεκτικά, πεινασμένα, δύστυχα παιδιά. Ὑποφέρουν κατ' ἀπ' τὸ ζυγὸ τῶν ἐχθρῶν, τὴ πεῖνα καὶ τὴ δυστυχία. Πονοῦν, θύματα μιᾶς προμελετημένης θηριωδίας. Κι' ὅμως δὲν πεθαίνουν. «Κάτι μέσα τους ξαφνικὰ ξυπνᾶ κάτι ποὺ τοὺς θυμίζει πὼς μέσα τους κάτι τις ὑπῆρχε, ποὺ ἴσως νὰ λεγόταν ψυχή..»

Ἀναφέρω μερικὰ διηγήματα, ποὺ μοῦ κάναν ἐξαιρετικὴ ἐντύπωση.

Στὸ πρῶτο, «Ἡ πεῖνα μέσ' τὸ σπίτι» ἡ Λιλίκα Νάκου δίνει σ' ὅλα τὰ πρόσωπα πολλὴ δυναμικότητα. Ὁ τυφλὸς μαχητὴς τῶν βουνῶν τῆς Ἀλβανίας, πατέρας, ποὺ τοῦ σπαράζετ' ἡ ψυχή, μπρὸς τὴ πεῖνα τοῦ παιδιοῦ του. Οἱ δυὸ ἀδελφές, ἡ μεγάλη μὲ τὰ παράξενα φλογερὰ μάτια, κι' ἡ μικρὴ ὄμορφη κοπελίτσα μὲ τὰ καστανὰ μαλλιά, θύματα κι' αὐτὲς τῆς πείνας. Παγερὴ ἡ στιγμὴ τοῦ θανάτου τοῦ παιδιοῦ. Συγκλονιστικὴ ἡ προαίσθηση τοῦ κοριτσιοῦ. Ὅλοι, σκελετωμένα πρόσωπα, γύρ' ἀπ' τὸ χαμὸ μιᾶς μικρῆς ὕπαρξης..

Στὴ «Καρδερίνα» βρίσκομε τὴ «ψυχὴ» προσωποποιημένη.

Μιὰ δεκαριὰ παιδιά, δύστυχα, πεινασμένα, βρίσκουν λυτρωμὸ ἀπὸ τὴ πεῖνα τους τὴ «κλεψιά». Σ' ἕνα ὑγρὸ ὑπόγειο μαλλώνουν, χτυποῦν, βρίζουν τόνα, τ' ἄλλο. Διαστρεμμένα ἀλητόπαιδα, μ' ἀρρωστημένο σῶμα. Τὰ μάτια τους, λάμπουν γιὰ κλεψιά, ποὺναι γιὰ κεῖνα, «καλὴ δουλειά». Τὸ βράδυ ὅλα, πάντα μὲ κάτι κλεμμένο στὸ χέρι, προσμένουν τὴ Καρδερίνα. Κορίτσι μὲ τὴ δροσερὴ φωνὴ καὶ τὸ τραγούδι στὰ χείλη. Μὲ τριανταφυλλιὰ μάγουλα καὶ φουντωτὰ μαλλάκια. «Στοργική, γλυκομήλητη, αὐταρχική ἡ Καρδερίνα, ἦταν τὸ κέντρο τῆς ζωῆς τους». Ἀνάμεσα σ' ὅλους κι' αὐτή, μὲ τὸ τραγούδι καὶ τὴ φυσαρμόνικά της παλεύει στὴ κόλαση ποὺ βρίσκεται, νὰ βγάλη κάτι γιὰ νὰ ζήση. Κι' ἡ γλυκιὰ φωνή της ξυπνάει ἄθελα μέσ' στὶς ἀνθρώπινες ψυχὲς μιὰ νοσταλγία «γιὰ μιὰ ἄλλη, καλλύτερη ζωή» Καὶ σὰν ἕνα βράδυ, στὸ ὑγρὸ καὶ σκοτεινὸ καταφύγιο, τὸ γιομάτο καπνιὲς κι' ἀναθυμιάσεις, ἀντήχησε ἡ γλυκιὰ φωνή της, τὸ τραγούδι συνεπῆρε ψηλὰ τὰ παιδιὰ μαζύ του. Λύτρωνε τὶς ψυχές τους ἀπ' τὸ κορμάκι ποὺ κολλοῦσ' ὁλημερὶς στοὺς δρόμους. Τὰ ξέχναγαν ὅλα τούτη τὴν ὥρα. Μαλάκωνε καὶ βούρκωνε ἡ καρδιά τους. Κι' οἱ ψυχοῦλες τῶν καϋμένων παιδιῶν πετοῦσαν ψηλὰ στὸ φῶς. Ἴσως σ' ἕνα Παράδεισο παιδιῶν, σ' ἕνα ἄλλο κόσμο.

θῦρι καὶ αὐλὴ θὰ δῇς τᾶσπρο ἀντιφέγγισμα, τὸ πλέριο φῶς παντοῦ περιχυμένο. Παντοῦ τὸ ἀσπροκέντημα τοῦ ἀραχνένιου πέταλου.

Καὶ μέσα στὰ σύννεφα τῆς λεπτῆς εὐωδιᾶς, μέσα στὴν ἀτμόσφαιρα ποὺ μηνᾶ τὴν ἄνοιξη ἡ φορεσιὰ τῆς μυγδαλιᾶς περνοδιαβαίνει στοὺς δρόμους, λουλουδένιες λιτανεῖες στὴν ὄμορφη φύση.

Β. ΛΑΓΚΑΔΙΝΟΥ

[80.22]

ΟΙ ΑΘΑΝΑΤΟΙ ΜΥΘΟΙ

Η ΕΚΔΙΚΗΣΗ ΤΟΥ ΑΙΟΛΟΥ

Η νύχτα άπλώνει τὰ πέπλα της παντοῦ. Τὸ φεγγάρι φτασμένο ψηλὰ ἀσημώνει τὰ ὁλόλευκα ἐρείπια, ξωτικὰ παλάτια κάποτε τοῦ Ποσειδῶνα. Τριγύρω ἡ θάλασσα πλαισιώνει μ' ἁρμονία, τὰ λευκὰ μάρμαρα, παντοῦ γαλανή. Καὶ σὰν τὸ σκοτάδι πυκνώνει, ἀργά, μυστικὰ μεσ' ἀπ' τὰ ἐρείπια, σηκώνοναι θαλάσσιες νεράϊδες. 'Αργοπατοῦν προχωροῦντας ὡς τὸν βράχο, μπρὸς στὸ κῦμα. Κι' ὅλες ἀντάμα, ἁπλώνουν τὰ χέρια τους μὲ μιὰ ἀργὴ κίνηση ἱκεσίας μαζὶ καὶ κατάρας. Καὶ στὴ σιγή, ἀπ' τὰ βάθια τῆς θάλασσας ἀκούγεται ἕνα θρόϊσμα, ἕνα παράπονο . . . Παράξενη ἠχὼ τῆς θάλασσας εἶν' ἡ φωνή:

«'Αλλοίμονο. 'Η δίψα τοῦ μίσους γιὰ τὸν Ποσειδῶνα δὲν ἔσβυσ' ἀκόμα. Οἱ ταπεινοὶ ἄνεμοι σκύβουν ταπεινὰ μπρὸς στὴ δύναμη τοῦ θεοῦ τους. Φοβοῦνται τὸν Αἴολο. Εἶναι δυνατός, εἶναι σκληρός. «'Εκδίκηση στὸ Ποσειδῶνα» τὸ σύνθυμά του».

Χρόνια πίσω ὁ Ποσειδῶνας ἔκλεψε μιὰ ὡραία κόρη ἀπ' τὸν βασιλιὰ τοῦ ἀνέμου. Λόγια περιφρονητικά, σκληρὰ ἀκολούθησαν, ποὺ ἐξώργισαν τὸν Αἴολο. Κατάρα κρυφὴ ἡ ἀπάντησή του. Τὸ μῖσος του, ὅρκος ἐκδίκησης.

Τὸ παράπονο γίνεται πιὸ βαρὺ τώρα. Κι' ἡ θάλασσα κλαίει σιγὰ τὴ φτωχιά της μοῖρα: «Κυβερνήτης τ' ἀνέμου διάταξε νὰ χύνω τὰ νερά μου σ' ὑπέρογκα κύματα, ἐνάντια στὸ ναὸ τοῦ βασιλιά μου. Γάτρομου Ποσειδῶνα!

Νύχτες μαῦρες, σκοτεινὲς, ἀτελείωτες νύχτες τώρα σηκώνει τὰ κύματά μου, πελώρια βουνά, ὁ Αἴολος... Κτυπᾶν δαιμονισμένα στοῦ ναοῦ τοὺς στήλους. 'Η ἁρμύρα μου γλύφει τὴν ἄσπράδα τους. Δὲν εἶναι χάδι μήτε φιλὶ τὸ κῦμα μου. Μονάχα καταστροφή, φταῖχτρα τῶν ἐρειπίων εἶναι..

Πλοκάμιες κόρες, τυφλὲς τοῦ Ποσειδῶνα λάτρισσες, μὲ καταριέστε βάναυσα, ἢ τὰ κύματά μου ἱκετεύετε; Τὸν λυτρωμό σας, μονάχα στὸν Αἴολο θὰ βρῆτε. 'Απὸ μένα τίποτα μὴ περιμένετε πιά.. »

Κι εἶν' τόσο βαθὺ τὸ κλᾶμα . . . 'Αργοσβύνει σ'ἕνα πνιχτὸ λυγμό . . .

Κι οἱ κόρες, ἀπελπισμένες, θωροῦν μὲ παράκληση τὸ σωριασμένο γίγαντα, κεῖ πᾶ στοῦ ναοῦ τὸ βάθρο. Βλέπουν ν' ἀργοκυλοῦν δὺο δάκρυα ἀπελπισιᾶς, ἀπ' τὰ θλιμένα μάτια του. Πένθιμο βλέμμα κυττᾶ μὲ σπαραγμὸ τὴ χρυσή του τρίαινα ... Κείτεται στὰ πόδια του. Μονάχα συντρίμια πιὰ ἀπομένουν ..

Α. ΓΕΩΡΓΙΑΔΟΥ

Κατ' ἀπ' τὰ λόγια αὐτά, εἶναι κρυμμένη κι' ἡ θλίψη τῆς Νάκου. Μπόρεσε νὰ τὴ κάνη τέχνη, καὶ μέσα στὸ πόνο της νὰ νοιώση καὶ τὸ πόνο τοῦ γείτονα καὶ νὰ πλατύνει τὴν αἴσθησή της ἴσαμε τὰ σύνορα τ' ἀκροτελεύτια τῆς ἀνθρώπινης δυστυχίας.

Τὸ διήγημα «'Αθάνατη Ράτσα» ζωντανεύει τὴ ψυχὴ τοῦ "Ελληνα! 'Ο ἥρωας εἶν' ὁ 'Επαμεινώντας. Παιδὶ μὲ μάτια φλογερὰ κι' ἀτρόμητα. Δούλεψε, πείνασε, φυλακώθηκε, ἀρρώστησε. "Ομως τὸ ἐμπόδιο, ἀντὶ νὰ τὸ λυγίση, πολλαπλασιάζει τὴ μπόρεσή του. Αἰστάνεται πὼς ἂν τὸ ξεπεράση καὶ τοῦτο, ὁ δρόμος του μένει ὁριστικὰ ἐλεύθερος. 'Ο 'Επαμεινώντας τὸ ξεπέρασε. Δούλεψε, πάλαιψε, πόνεσε γιὰ νὰ φτάση σ' ἕνα σκοπό. Τὸν συναντᾶμε ἀργότερα, παλληκάρι! Νίκησε, καὶ νοιώθη μιὰ περιφάνεια!

'Αφανὴς ἥρωας κι' αὐτὸς τῆς ἔνδοξης Ράτσας του. Στὸ διήγημα αὐτὸ ἡ Λιλίκα Νάκου, ἀπομακρύνει λίγο τὴ φυλή μας ἀπ' τὴ κόλαση, καὶ τὴ κάνει μὲ χρυσόφτερα νὰ πετάξη ψηλά. Ν' ἀνατείλη σὲ παραδεισένιους ὁρίζοντες!

Στὸ ἔργο της νοιώθουμε ἔντονα τὸ παλμὸ τῆς ψυχῆς της. Τὴ ψυχὴ τοῦ "Ελληνα! Ποὺ δαμάζει τὸ κορμί, «Τὴν ἀδάμαστη ψυχὴ τῶν παιδιῶν τῆς 'Ελλάδας, καὶ τὸ σπινθηροβόλο πνεῦμα μέσα σὲ σωματάκια καχεκτικὰ καὶ ἄρρωστα.

Στὸ καθαρόαιμα ρεαλιστικὸ τοῦτο ἔργο, ἡ Λιλίκα Νάκου ἀνήκει πλέρια στὸ κύκλο τοῦ δυνατοῦ ρεαλισμοῦ.

Α. ΒΕΡΓΟΠΟΥΛΟΥ

[80.23]

ΠΕΠΡΑΓΜΕΝΑ

Εἶχεν ἀργήσει ἡ ἐπανέκδοσις τῆς «Κόρινναις» ἀλλ' ὅμως, ἐν τῷ μεταξὺ ὁ ὅμιλός μας εἰργάζετο μὲ ὄρεξιν.

Αἱ συνεδριάσεις μας, τακτικαί, ἐγένοντο κατὰ δεκαπενθήμερον.

Διενεργήσαμεν νέας ἐκλογάς, ὅπως καθορίζουν οἱ νόμοι τοῦ ὁμίλου.

Συνεζητοῦμεν θέματα, ἄτινα ἐνδιέφερον τὴν σχολικήν μας δράσιν ἢ ἀπεφασίζαμεν διὰ τὴν διοργάνωσιν «φιλολογικῶν ἢ μουσικῶν ἀπογευμάτων».

Εἰς τὰς 29 Ἰανουαρίου ἐδώσαμεν εἰς τὴν αἴθουσαν τῆς Ξενακίου ἕνα ἀπόγευμα μουσικο-φιλολογικόν. Ὡμιλήσαμεν διὰ τοὺς Beethoven & Chopin, καὶ ἐξετελέσθησαν κομμάτια αὐτῶν.

Ἐφροντίσαμεν, μὲ τὴν βοήθεια τῆς διευθύνσεως, νὰ ἐνοικιάσωμε καὶ πιάνο διὰ τὴν τελειοτέραν ἑρμηνείαν τῶν κλασσικῶν τεμαχίων.

Τὴν δὲ 30-3-47 ἐπεσκέφθημεν μὲ τὴν καθηγήτριά μας Καν. Α. Κατσαρᾶ, τὴν Ἔκθεσιν τοῦ Ἑλληνικοῦ Βιβλίου. Ἀγοράσαμεν δὲ 4 βιβλία, διὰ τὸν πλουτισμὸν τῆς βιβλιοθήκης μας.

Προσεπαθήσαμεν διὰ τὴν ἔκδοσιν τῆς ἀδείας τοῦ περιοδικοῦ. Μὲ τὴν ἀρωγὴν δὲ τοῦ Κοινοτικοῦ μας ἐφόρου κ. Κομνηνοῦ κατωρθώσαμεν, τέλος πάντων, νὰ ἴδωμεν τὴν ἐπιθυμίαν μας ἐκπληρουμένην.

Ε. ΒΛΑΣΗ

ΑΓΓΕΛΙΕΣ

Ἀγγέλομεν εἰς ὅλας τὰς τάξεις τοῦ Γυμνασίου καὶ Ἀστικῆς ὅτι ὁ Μαθητικὸς Ὅμιλος Ε' Γυμνασίου διοργανώνει διαγωνισμὸν «ἐκθέσεως». Εἰς τὰς τάξεις: Α', Β', Γ' Γυμνασίου καὶ Α' καὶ Β' Ἀστικῆς, δίδεται τὸ θέμα: ***«Ἕνα εὐθυμογράφημα»***.

Εἰς τὰς Δ', Στ' Γυμνασίου καὶ Γ' Ἀστικῆς, τὸ ἑξῆς: ***«Διάλογος ἀετοῦ κι ἀεροπόρου στὰ ὕψη»***.

Αἱ ἐκθέσεις θὰ δίδωνται εἰς τὴν Ε' Γυμνασίου ἕως τὴν 30ὴν τρέχοντος μηνός. Ἡ καλυτέρα ἔκθεσις θὰ βραβευθῇ. Τὸ πρῶτον βραβεῖον, εἶναι ἕνα λογοτεχνικὸν βιβλίον. Τὰ δὲ, 2ον καὶ 3ον, ἄλλαι ἐκπλήξεις. Περιμένομεν λοιπὸν ἀρκετὸν ἐνδιαφέρον ἐκ μέρους σας. Εἰς τὸ ἐρχόμενον τεῦχος θὰ δημοσιεύθωσι τὰ ὀνόματα τῶν μαθητριῶν, τῶν ὁποίων αἱ ἐκθέσεις ἐβραβεύθησαν.

Οἱ συνδρομηταί μας δύνανται νὰ ἐγγραφοῦν. Ἡ συνδρομὴ διὰ 6)μηνίαν εἶναι γ.δ. 30, ἄτινα δύνανται νὰ σταλοῦν εἰς τὴν κάτωθι διεύθυνσιν:

« CORINNA » c/o Collarou

25, Rue Kassed,

Bab-el-Louk,

Le Caire, Egypte

Θὰ ἐκδοθοῦν, πλὴν αὐτοῦ ἄλλα 2 τεύχη, καὶ ἡ ἔκδοσις θὰ ἐπαναρχίσῃ τὸν Σεπτέμβριον, μὲ τὴν ἀρχὴν τῶν σχολείων μας.

Εὐχαριστοῦμεν θερμῶς τὰς μαθητρίας, αἱ ὁποῖαι ἔστειλον συνεργασίας.

Περιμένομεν περισσοτέρας, διὰ τὸ ἐρχόμενον τεῦχος.

(Συνέχεια ἀπ' τὴν 9η σελ.)

Ρ Ε Ξ

μοῦκαμε, εἶν' ἄλλο πρᾶγμα. Σιγά, σιγὰ ὅμως συμμορφώνεται μὲ τὸ περιβάλλον. Ὑπακούει στὶς διαταγὲς καὶ στὰ μαλλώματα.

Κι' ἔτσι γίναμε δυὸ καλοὶ φίλοι, φίλοι ὅμως πιστοὶ ὁ ἕνας γιὰ τὸν ἄλλον. Πόσο ἔξυπνος εἶναι. Τὸ παραμικρὸ τὸν ἀνησυχεῖ. Τρέχει νὰ προστατέψῃ τὸ σπίτι, λὲς καὶ θέλει ν' ἀνταποδώσῃ τὸ καλό. Κουνάει τὴν οὐρίτσα του καὶ σκιρτᾶ ἀπὸ χαρὰ ὅταν μὲ ὑποδέχεται.

Ὅταν δὲν θέλω νὰ τὸν πάρω ἔξω, κλαίει σὰ μωρὸ παιδί, κατορθώνοντας ἔτσι τὸ σκοπό του.

Ἀπὸ πολὺ πρωῒ μόλις ξυπνήσω, ἀρχίζει τὰ νάζια, τὰ τρεξίματα καὶ τὰ γαυγίσματά του.

Ἔτσι ζοῦμε μαζὶ χαρούμενα χωρὶς κανεὶς νὰ μπορῇ νὰ κόψῃ τὸ νῆμα τῆς φιλίας ποὺ μᾶς ἑνώνει.

Ε. ΚΑΒΒΑΔΙΑ

[22.08]

[80.24]

Ἡ ΚΟΡΙΝΝΑ τυπώθηκε
στὸ Κάϊρο τὸν Ἀπρίλη
1947 στὸ Τυπογραφεῖο
Κ. ΤΣΟΥΜΑ & ΣΙΑΣ.

[80.25]

[81.1]

[81.2]